TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
MAXIMUM..... 15
MINIMUM..... 3
L'AN DERNIER
MAXIMUM..... 23
MINIMUM..... 15
Baromètre 30.20
PRONOSTICS PLUIE DEGEL FROID NEIGEUX TEMPS DOUX CALME BEAU TRES FROID
Voyez l'Annonce de Murphy, Page 5

La Patrie

MEDAILLE SOUVENIR JEANNE-D'ARC
Numéros gagnants: Mardi, 7 Jan. 1919 — 191220 37324 37899 185862

40e ANNEE—No 262—DOUX ET NEIGEUX — MONTREAL, MARDI, 7 JANVIER 1919 — LE NUMERO: UN CENTIN

LA GUERRE CIVILE DANS LA CAPITALE BOCHE

Des batailles, des démonstrations sparticistes, etc. ont plongé la capitale allemande dans un complet état d'anarchie.

PLUS D'AFFAIRES

Les Bolchevistes russes à l'oeuvre à Berlin.

(United Press.)

COPENHAGUE, 7. — Une dépêche de Berlin dit que des femmes des deux factions prennent part à la bataille. Des milliers d'ouvriers sont entrés dans le conflit, qui a pris les proportions d'une guerre civile.

La bataille a été précédée d'une contre-démonstration à laquelle une grande partie de la population a pris part. Les éléments rivaux portaient des placards avec les inscriptions: "A bas le gouvernement" "A bas les spartacistes."

Les spartacistes se sont emparés de tous les bureaux de télégraphe. Les magasins sont fermés et les affaires sont arrêtées.

COMPLETE ANARCHIE.

(Presse Canadienne.)

COPENHAGUE, 7. — Berlin est dans un état de complète anarchie et la guerre civile est commencée, d'après le correspondant du "Politiken" à Munich. Il prétend que son information est basée sur des messages reçus par téléphone de la capitale Allemande. Toutes les banques sont barricadées et beaucoup d'édifices publics sont aux mains des spartacistes ou groupe extrême radical. Des milliers d'ouvriers armés appartenant à la faction des spartacistes, encombrent les rues, et le combat est commencé à plusieurs endroits.

Le Dr Karl Liebknecht, chef spartaciste, a été vu ça et là, dans la ville, organisant ses troupes pour la bataille finale qui doit commencer incessamment. On rapporte que des centaines de personnes quittent la ville.

Les troupes ultra-radicales ont envahis le quartier des principaux journaux et se sont emparés de plusieurs dont le "Tablegatt", le "Vossische Zeitung", le "Local Anzeiger", le "Vorwaertz" et le "Morgenpost" ainsi que du bureau de l'agence Wolff.

Le groupe spartaciste a maintenu ses relations avec les Bolchevistes russes, et c'est apparemment la présence de M. Radik à Berlin, qui a poussé le gouvernement Ebert à déclarer l'état de guerre entre l'Allemagne et la Russie.

LES BOLCHEVISTES A L'OEUVRE

COPENHAGUE, 7. — Adolph Joffe et M. Rodeck, les leaders de la mission bolcheviste en Allemagne, sont actuellement à Berlin, où ils aident le Dr Liebknecht et Rosa Lunemburg à activer la révolution bolchéviste. D'après les renseignements reçus ici, ils se tiendraient au bureau central de la police qui est la citadelle du groupe Spartacus. Les Socialistes indépendants, dont les leaders ont été chassés dernièrement du gouvernement se sont ralliés en masse aux Spartacistes.

TOUS SONT ARMES.

(Presse Canadienne.)

BERLIN, 7. — Le groupe spartaciste fait aujourd'hui une grande démonstration contre le gouvernement. Le Wilhemstarasse est rempli de partisans du gouvernement.

Des centaines de jeunes gens et de civils sont armés de fusils.

L'opinion générale est qu'un miracle peut seul empêcher l'effusion de sang avant la fin du jour.

CONDAMNES A 4 ANS DE BAGNE

Jos. Lecuyer alias Dorion et Alvarez Defayette, trouvés coupables d'avoir pénétré avec effraction le 17 novembre dernier dans le magasin de M. J. L. Soucy, marchand-tailleur au No 3 rue Ste-Catherine Est, et d'y avoir volé pour $2,000 de fourrures et de drap, ont été condamnés ce matin par le juge Choquette, à 4 ans de bagne chacun.

Ils avaient été arrêtés par les détectives Martin, Trudeau, Gagnon et Desjardins.

LA DISCIPLINE CHEZ NOS POLICIERS

M. Pierre Bélanger, chef intérimaire de la police de Montréal, et l'inspecteur Leggat ont eu une entrevue ce matin avec la commission administrative, concernant la régie du service de police.

Les commissaires veulent se rendre compte comment nos agents s'arrangent et si la discipline existe toujours dans leur rang.

Les nominations ne seront pas faites avant plusieurs jours.

Chicago adopte 12,000 petits orphelins français

(Presse Canadienne)

CHICAGO, 7. — Soixante-dix mille orphelins français de la guerre qui n'ont pas encore trouvé de parrains en Amérique seront pris en charge, en outre des 75,000 déjà pourvus, par la société américaine des Enfants Orphelins de France. Cette décision a été prise aujourd'hui par les représentants de la société qui a des succursales dans tous les états pour pourvoir à l'entretien d'orphelins de soldats français tués à la guerre qui seraient dans le besoin. Les fonds sont fournis par des souscriptions populaires. Chicago est à la tête de la liste avec 12,000 enfants déjà adoptés.

LE MEXIQUE FAIT UN APPEL AUX E.-U.

Pour l'aider à combattre les bandits qui empêchent ce pays de sortir du chaos.

L'Union

(Presse Canadienne)

EL PASO, (Texas), 7 — L'union des Mexicains, qui a été formée hier au Liberty Hall par six cents réfugiés mexicains, est probablement un mouvement pour appuyer le général Felipe Angels, qui prétend vouloir régler pacifiquement les difficultés intérieures du Mexique. Le général Federico Cervantès, qui a fait le principal discours de la réunion, sera, dit-on, le chef d'état-major d'Angels.

La rumeur qu'Angels avait l'approbation du département d'état américain en allant interviewer Villa est démentie officiellement. Beaucoup croient que ce que cherche Angels, c'est de faire mettre de côté Carranza et Villa et d'amener Francisco de La Barra comme président provisoire pour qu'il fasse des élections.

DES MUNITIONS !

(UNITED PRESS)

WASHINGTON, 7 — "Le Mexique a besoin de munitions pour combattre les bandits, et il fait appel aux Etats-Unis pour faire lever l'embargo sur les armes décrété en 1916", a dit aujourd'hui aux journalistes Ignacio Bonillas, ambassadeur mexicain aux Etats-Unis. Il voudrait particulièrement qu'on laissât parvenir aux troupes fédérales mexicaines les 7,000,000 de cartouches de fusils Mauser qui avaient été commandées aux usines des Etats-Unis en 1916, mais qui avaient été arrêtées aux ports américains par le président Wilson.

"Mon gouvernement a assez de troupes loyales pour venir à bout de toutes les factions dites rebelles. La seule difficulté se trouve dans l'insuffisance des munitions. Tant que les Etats-Unis étaient absorbés dans la grande guerre nous nous sommes abstenus de nous plaindre, mais maintenant que sa tâche est accomplie nous cherchons à nous procurer les munitions nécessaires pour nous protéger en-deçà de nos frontières."

UN ATTENTAT MYSTERIEUX

Un nommé James Kontz, domicilié au no. 34 rue Bagg, a été victime d'un attentat mystérieux hier soir. Comme il causait avec un ami devant la porte de sa demeure il a été blessé d'un coup de révolver par un individu qu'il dit ne pas connaître.

UN ETRE MYSTERIEUX

Cet inconnu mystérieux débouche subitement de l'ombre et tira sur Kontz à bout portant. Après avoir commis son attentat criminel il disparut sans laisser de traces. Heureusement, la blessures causée par la balle n'est pas grave. La Sûreté a été informée et le détective Daoust a été chargé d'éclaircir ce mystère unique dans les annales de la police.

FEDERATION EN IRLANDE

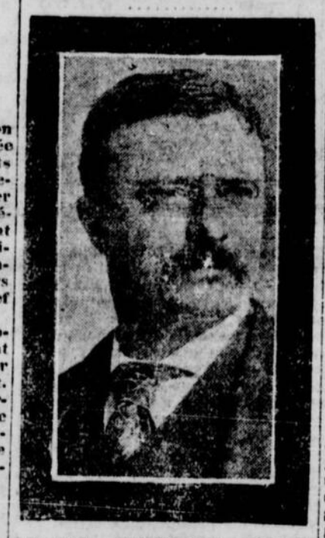
(UNITED PRESS)

LONDRES, 7.—Le capitaine Stephen Gwynn, nationaliste Irlandais a entrepris une campagne pour la division de l'Irlande en trois états, dont l'un serait l'Ulster.

Les états seraient fédérés sous un gouvernement central Irlandais, lequel serait lui-même sous le gouvernement impérial.

On dit que les Sinn Feiners ne sont pas opposés à ce que l'Ulster forme un état distinct.

DEUIL AUX E.-U.



LE COL. THEODORE ROOSEVELT, ancien président des Etats-Unis, l'une des figures les plus remarquables du peuple américain, décédé presque subitement, hier matin, à Sagamore Hill, L.I.

IL RECLAME DES HONORAIRES DE $10,751.

L'avocat de la cité de Maisonneuve envoie son compte à la ville.

EN COUR

Me W. A. Baker, C.R., a présenté un compte de $10,751 à la ville de Maisonneuve, représentant le montant de frais et d'honoraires qui lui sont dûs par la ville, comme avocat représentant les intérêts de cette cité.

Celle-ci exigeait des détails, ce matin, en cour de pratique.

Me Baker a répondu que le montant de $10,751 était affecté à cinquante-six causes pendantes, en cour supérieure, en cour d'appel, en cour suprême et au Conseil Privé.

M. Baker a fait un travail considérable pour la cité de Maisonneuve. Il a reconstitué de nombreux dossiers; ce qui lui a occasionné un travail de plus d'un an.

Il est aussi allé à Québec pour les intérêts de Maisonneuve.

Il réclame pour ce voyage $100. par jour, pendant vingt-cinq jours.

M. Baker peut être facilement payé par la ville de Montréal, puisque c'est elle qui doit tirer profit des causes de la ville de Maisonneuve. Car, en toute justice, la ville de Montréal a un recours contre les parties intéressées dans chacune de ces cinquante-six causes pendantes pour se faire payer le montant qui est dû à Me Baker, vu que ce sont des dépens de mémoires de frais.

QUEBEC, 7. — Le notaire Joseph Ed. Plamondon, qui, l'autre jour plaida culpabilité sous l'accusation de n'avoir pas rendu compte de certains argents d'un de ses clients, M. Keow, a changé ce plaidoyer ce matin en cour des Sessions se disant innocent. La cause s'instruira ces jours-ci.

M. Poincaré viendrait en Amérique

PARIS, 7. — Il est probable que le président Poincaré viendra aux Etats-Unis à la fin du mois de juin ou au commencement de juillet. C'est le président lui-même qui a annoncé cette nouvelle, hier matin, à un représentant de la Presse Associée.

Comme on parlait de lui faire une réception comme un gouvernant étranger n'en avait jamais reçu de semblable jusqu'ici, le président Poincaré dit:

"Je dois rendre au président Wilson sa visite ici. Je ne cherche pas les honneurs d'une réception. Je désire tout simplement remercier l'Amérique et les Américains de ce qu'ils ont fait pour la cause de la liberté et de la France.

LES PETITS ETATS ONT DE GROSSES AMBITIONS

(UNITED PRESS)

FIUME, 7 — Le gouvernement Jougo-slave a proposé à la Hongrie de conclure une convention militaire contre l'Italie, dit une dépêche officielle d'aujourd'hui. La Hongrie a refusé, alors, par dépit les Jongo-Slaves ont renvoyé tous les Hongrois employés sur les chemins de fer de la Croatie.

UN HEROS

LE CAPITAINE ALFRED CARPENTER, V.C., le héros de Zeebrigge, de passage à Montréal, photographié ce matin spécialement pour la PATRIE.

CADEAU DE ROI

(United Press)

ROME, 7 —Le roi d'Italie a donné au président Wilson le fameux tableau "Trinita del Monta" par Aristide Sartorio et la statue de la Victoire par Rubino, annonce-t-on aujourd'hui.

LE PRESIDENT WILSON, ARRIVE CE MATIN, A PARIS

(Presse Canadienne)

PARIS, 7 (Havas) — Le président Wilson, accompagné par Mme Wilson et Mlle Margaret Wilson, sont arrivés ici ce matin à 10.10 heures de leur voyage en Italie.

UNE MORT HORRIBLE

Un homme tué par un taureau furieux à Longueuil.—Le prêtre appelé en toute hâte, lui donna l'absolution dans des circonstances tragiques.

L'animal abattu

La mort tragique de Alfred Crevier, éventré par un boeuf furieux samedi dernier à Longueuil, dépasse en horreur tout ce que nous avons vu jusqu'ici. Le député coroner Lorenzo Prince qui est allé faire l'enquête, nous déclarait ce midi que jamais, depuis qu'il est entré en fonctions, il 'avait été en présence d'une mort aussi horrible.

Le taureau meurtrier pesait plus de 2,000 livres. On le tenait solidement attaché et l'homme préposé à son entretien n'entrait jamais dans sa stalle pour le soigner, mais lui passait sa nourriture par le

HAUT DE LA STALLE.

On croit que Crévier, samedi, en lui donnant ses portions, aurait échappé sa casquette et que le taureau furieux, après avoir brisé sa chaine, se serait lancé sur lui, alors qu'il ramassait son couvre-chef, le frappant avec une force terrible avec ses cornes. L'animal se reculait pour foncer de nouveau sur le pauvre malheureux, qui gisait dans une mare de sang et qui avait les entrailles sorties du corps.

C'est le Dr Lesage qui fit la terrible découverte. Inquiet de ne pas voir son employé sortir de l'étable, il se rendit à cet endroit où il fut en présence d'un spectacle affreux qui le cloua d'horreur. Le vicaire de la paroisse fut mandé en toute hate et il administra l'agonisant, qui avait conservé toute sa lucidité, par une ouverture pratiquée dans le plafond.

Quand cette cérémonie fut accomplie, l'on chercha a abattre le taureau furieux sans qu'il retombe sur Crevier qui vivait encore. Il fallut tirer sept coups de fusil avant que l'animal enragé ne s'écroulât sans vie sur le sol, à quelques pieds de sa victime. Aussitôt que la mort du taureau fut certaine, on retira le malheureux de sa position critique et on l'expédia en toute hâte à l'hôpital Notre-Dame où il expira bientôt après.

Le député coroner Prince a rendu un verdict de mort accidentelle.

DES EPOUSES POUR NOS CULTIVATEURS (?)

Un grand nombre arriveront par le "Saturnia".

D'Ecosse

(Presse Canadienne.)

LONDRES, 7. — On a un avis de Glasgow disant que l'Ecosse fournit un grand nombre d'épouses aux cultivateurs canadiens. Beaucoup d'Ecossaises fiancées ou mariées à des Canadiens sont parties de Glasgow par le paquebot "Saturnia" et des centaines d'autres attendent la possibilité de traverser l'Atlantique.

BLESSEE GRAVEMENT PAR UN CHEVAL A L'EPOUVANTE

Un cheval emporté a été cause ce matin à 8 heures d'un grave accident sur la rue St-Urbain.

Comme Mme Alex. Gingras, 64 ans, 3053 St-Urbain, s'en allait à l'église, un cheval attelé à une voiture de laitier et qui s'était emballé, la renversa sur le trottoir.

Elle souffre d'une fracture de la jambe et au bras gauche, en sus d'autres contusions graves par tout le corps. Elle fut transportée à l'hôpital Notre-Dame où les médecins espèrent lui sauver la vie.

La Bourse de Londres ne veut plus les employer

(UNITED PRESS)

LONDRES, 7.—Les agents de change de la Bourse de Londres ont décidé aujourd'hui qu'aucun des membres de cette corporation n'emploiera de citoyens des puissances ennemies.

LA CONFERENCE

LA PALESTINE DEVIENDRA LA PATRIE JUIVE

Les juifs se proposent de restaurer la Palestine et d'en faire la patrie de leur race.

Des emprunts

TORONTO, 7.—De vastes entreprises nationales et commerciales surgiront en Terre-Sainte, du moment que la Conférence de la paix aura permis l'établissement d'une patrie en Palestine sous la tutelle de la Grande-Bretagne, a déclaré M. Robert D. Keeselman, contrôleur du Fonds de Restauration de la Palestine, qui est de passage à Montréal pour assister à la convention Zioniste.

C'est aussi l'intention des principaux personnages du peuple juif de faire un emprunt national de cinq millions pour la reconstruction des régions dévastées de la Terre Sainte et pour l'érection de maisons dans Jérusalem.

On organise aussi une autre campagne d'emprunt de cinq millions, au cours de cette année, pour l'oeuvre de colonisation de la Palestine.

"Le grand devoir des Juifs en Amérique", a déclaré Charles A. Cowen, de New-York, qui est ici pour assister à la convention, "est de convaincre les représentants de tous les pays à la conférence de la paix que nous avons vraiment l'intention d'avoir un pays à nous en Palestine. Nous n'attendons pas une forte émigration d'Amérique, mais on immigrera beaucoup de l'Europe." .Nous, les Juifs du Canada et des Etats-Unis, nous sommes les plus riches. C'est donc d'ici que doit partir le mouvement."

Au cours de leur convention les Juifs ont été reçus par l'hon. N.-W. Rowell, au nom du gouvernement.

La convention a eu une séance orageuse quand on a présenté le rapport du comité de créance. La discussion est née après avoir constaté qu'il y avait 450 lettres de créances, tandis qu'il aurait dû n'y en avoir que 436. C'est que plusieurs lettres étaient écrites sur du papier d'hôtel ou sur du papier ne portant pas le sceau d'aucune société.

M. Friedman, d'Ottawa, qui était candidat, retira sa candidature plus tard et la discussion cessa, parce que le Dr Massensohn proposa la formation d'un comité de quinze membres qui décida que toutes les lettres de créances non officielles étaient nulles.

EN ALLEMAGNE

LE COMTE GEORGE F. VON HERTLING, décédé en Bavière, après six jours de maladie. Il avait été chancelier impérial de 1917 à 1918. Plusieurs années, il avait dirigé le parti catholique en Allemagne.

Ludendorff est réfugié en Suède

(Presse Canadienne)

COPENHAGUE, 7. — Il est confirmé par le ministre suédois de l'Intérieur, M. Schlotte, que le général Ludendorff, l'ancien chef de l'armée allemande, s'est réfugié en Suède. Il serait retiré sur une ferme à Hassleholm, au sud de la Suède.

Les séances seront-elles publiques ou privées? Bernstoff et la ligue des nations à la conférence.

Il approuve Lloyd George

(PRESSE CANADIENNE)

MILAN, 7.—Le "Corriere della Sera" a fait la déclaration suivante au sujet de savoir si la Conférence de la Paix devrait être secrète ou publique:

"Nous haïssons de penser que les portes de la Conférence, à Paris et à Versailles, resteront fermées comme elles l'ont été à Vienne il y a un siècle, et que la seule information que nous aurons sur les discussions qui s'y feront, sera par voie de communiqués insipides, peut-être hypocrites, qui causeront des chuchotements excités, faisant naitre des soupçons, de la méfiance, de la crainte, de la rancune, de l'amertume. La fin de la guerre a augmenté certaines responsabilités. Ceux qui sont chargés de les porter doivent le faire résolument."

LES NOTES DE BERNSTORFF

Londres, 7.—Le comte Von Bernstorff, l'ex-ambassadeur allemand aux Etats-Unis, travaille tous les jours au ministère des Affaires étrangères allemand pour préparer des notes pour la Conférence de la Paix, dit une dépêche de Berlin à l' "Express".

Au correspondant de ce journal, le comte a dit qu'il était en faveur d'un plan pour la Ligue des Nations qu'il croit praticable. "C'est la seule manière, dit-il, d'empêcher la guerre en limitant les armements. Nous sommes d'accord avec Lloyd George, dit-il, et nous voulons nous débarrasser du service militaire universel."

Le comte Bernstorff croit que l'Assemblée Nationale allemande se réunira le 23 janvier, mais il ne pense pas que les choses se passeront sans désordres.

Il espère toutefois que le gouvernement sera assez ferme pour maîtriser la situation. "Il n'aura qu'à faire tirer une fois", dit-il légèrement. Il ne croit pas que l'ex Kaiser ni aucun membre de sa famille puisse régner de nouveau. Quand le reporter lui demande s'il n'y avait pas danger à ce que William Hohenzollern fût si près, il répondit: "Où diable, voulez-vous qu'en l'envoie ?"

LES DERNIERES PRELIMINAIRES

(Presse Canadienne)

PARIS, 7 (Robert J. Bender)— De retour à Paris, le président Wilson va, croit-on, prendre part immédiatement aux derniers préliminaires qui précèderont les délibérations officielles des puissances associées au sujet de la paix.

Le président est revenu d'Italie avec le support du peuple italien. Ce support, ajoute à l'approbation apparente de son programme de paix, par la majorité de l'opinion anglaise et française, est considéré, dans les cercles américains, comme devant lui assurer un avantage marqué dès avant les conférences qui vont s'ouvrir.

On s'attend à ce que la conférence entre les délégations américaine, anglaise, italienne et française, qui constituera le véritable congrès de la paix, commence dès le premier jour de la semaine prochaine.

Dans les cercles non officiels, on parle d'ajournement de toute conférence demain, par respect pour la mémoire de l'ancien président Roosevelt.

LES POLONAIS RESISTERONT AU BOLCHEVISME

Même en Pologne allemande, la population s'arme pour combattre la mauvaise influence.

Un canard

(Presse Canadienne.)

WASHINGTON, 7. — Les rapports de Berlin, disant qu'une armée polonaise s'avançait vers la capitale Allemande, ont été niés par le bureau polonais. Ces rapports ont été faits pour des fins de propagande allemande, dit le bureau. Il ajoute que dans la Pologne Allemande, dont 90 pour cent de la population est allemande, les citoyens, de leur propre initiative, se préparent à résister au bolchevisme russe et allemand. A cette fin, ils ont formé une milice locale.

On prétend que pour contrecarrer les opérations de cette milice les Allemands répandent la légende d'une invasion par une armée polonaise.

Le bureau déclare également que les correspondants des journaux français et anglais, à Berlin, ont été rappelés à la requête de leurs gouvernements qui, dit-on, sont convaincus qu'on s'en servait pour des fins de propagande.

LES MENACES DU BOLCHEVISME.

(Presse Canadienne.)

WASHINGTON, 7. — Commentant les rapports à l'effet que les anglais redouteraient l'expansion du bolchevisme en Allemagne, les officiers de l'Etat déclarent qu'un grand danger est à prévoir par suite de l'arrêt de l'industrie. La fermeture d'usines allemandes disent-ils, mettrait des milliers d'hommes au repos et conduirait au bolchévisme; et, avec l'arrêt de l'industrie, les alliés feraient tout aussi bien d'abandonner tout espoir de recevoir une indemnité.

Le secrétaire temporaire Polk a dit que les Etats-Unis reconnaissaient depuis le commencement que si les alliés espèrent recevoir une indemnité de l'Allemagne, ils doivent leur fournir une occasion de rétablir son industrie et de réaliser l'argent pour la payer.

NOS MILITAIRES

LE LIEUT.-COL. M. A. PICHE, P. V.O., choisi par Ottawa pour aller organiser un nouveau bureau de démobilisation de l'armée canadienne à Londres.

SOLDATS IMPATIENTS D'ETRE DEMOBILISES

(United Press)

LONDRES, 7 — Des démonstrations ont été faites dans plusieurs villes d'Angleterre par des soldats anglais qui protestent contre le delai apporté à leur démobilisation.

Plusieurs centaines de soldats ont paradé devant le bureau de la guerre et une démonstration semblable a été faite à Fairfield par des centaines d'aviateurs. Leur commandant a promis que ceux qui obtiendraient des positions seraient démobilisés immédiatement.

Les officiers de démobilisation osnt partis aujourd'hui pour la France afin de hâter le licenciement des trupes.

CET IMPOT DONNE DE BEAUX RESULTATS

La taxe sur les profits d'affaires, au Canada, a rapporté en moins d'un an, 58 millions.

LA PERCEPTION

(De notre correspondant)

OTTAWA, 7 — Un communiqué officiel qui vient d'être livré à la publicité dit que le montant total du revenu provenant de la taxe de guerre sur les profits d'affaires, totalise à date au-delà de cinquante-huit millions de dollars, dont cinquante-quatre millions ont déjà été perçus. Les officiers du ministère des finances estiment qu'une somme totale de soixante-cinq millions de dollars sera réalisée à la fin de la présente année, le 31 mars 1919. Le montant qui sera perçu est plus que le double du montant prévu dans le discours du budget annonçant l'imposition d'une taxe de guerre sur les profits d'affaires.

Mondanités

A Cohoes, N.Y., a été célébré le 2 janvier, le mariage de Mlle Rachel Archambault, fille de feu le Dr J. L. Archambault avec le Dr Jules Archambault de Montréal. Le Rév. Père V. de P. Archambault, frère de la mariée officiat.

M Joseph Archambault de Troy, accompagnait sa soeur et le Dr Albert Labelle de Montréal servait de témoin au marié.

M. et Mme Archambault sont partis pour New York et Atlantic City et habiteront Montréal après le 1er de février.

—:o:—

Le général Mewburn et le Colonel Osborne sont retournés à Ottawa après avoir passé quelques temps à Hamilton.

—:o:—

Mlle Jeanne Chevalier retournera bientôt à Toronto où elle suit des cours de chant

—:o:—

Mme Duhamel de Montrouge a reçu samedi en l'honneur de ses soeurs, de passage à Montréal: Mme Auguste Tessier, de Rimouski, Chs. Frémont et le générale Landry, de Québec.

—:o:—

Mlle Renée Leblanc, des appartements Kensington, à Westmount, a reçu quelques petits amis, samedi après-midi, à l'heure du thé. Ont été invités: Mlles Madeleine Huguenin, Germaine Bérard, Réjane Marsan, Lisotte Fortier, Germaine et Jeannette Laurendeau, Gabrielle Labelle, Aline Lajoie, Géraldine Dandurand, Juliette Auclair, Gilberte Démers, Armande Authier, Gilberte DePocas; MM. Henri Lalonde, A. Lajoie, Désy, Desmarteaux, Dandurand, Clément, Authier, Fortier, Demers.

—:o:—

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Simonne Saint-Jean, de Contrecoeur, fille de M. Ulric Saint-Jean, régistrateur du comté de Verchère, avec M. Jos. Fournier de Belleval, du Ministère de la Colonisation, à Québec. Le mariage aura lieu en février.

—:o:—

Ce soir à 4 heures, au Ritz Carlton, devant les membres du Women's Canadian Club, le capitaine Carpenter, V.C D.S.O. R.N., du H. M.S. "Vindicative", parlera du naufrage des deux navires anglais dans les mers de Zeebruges et de Bruges.

Les invités pour cette réunion sont: Mme R. Wilson Reford, commandant, M. J. T. L. Ross, M. Andrew Allan, M. W. G. Ross, M. C. S. Fise, prés. du Canadian Club, M W. R. MacInnis, vice-prés. du Canadian Club, M. Z. Hétu, vice-président, M. T. Dickenson, M. R. H. Kennedy, M. D. Lee, M. W. M. Birks, M. Huntley Drummond, M Eugène Tarte, M. E. Cholette, M. S. G. Cockburn, M. Graham Drinkwater, M. M. Wilson, M. Torn Hutchison, les Membres du Women's Canadian Club, Mme W. R. McInnis, prés. du club, Mme A. E. Holt, Mme Martial Chevalier, vice-prés. du club. Mme Durnford, trésorière, Mme Campbell, Mlle de Salaberry, Mme Frank D Adams, Mme Chs. Holt, Mlle M. Gillespie.

—:o:—

"MM. R. D. de Grandpré et H. J. Lelièvre, directeurs de la Maison Vyse, Sons and Co., Limited, marchands de Modes en Gros sont de retour, après une absence de deux mois, d'un voyage d'affaires en France et en Angleterre.

—:o:—

Mlle Anita Taillon, d'Ottawa, a reçu en l'honneur de Mme. Paul Taillon, de Timmins, Ont.

—:o:—

Mme Youngheart a la charge du magasin du Superflu, aujourd'hui.

—:o:—

Le mardi, 28 janvier, aura lieu à 3 heures au Ritz Carlton, la partie de cartes annuelle au bénéfice de l'Assistance Maternelle. On peut obtenir des billets chez Mme. Gabriel Marchand, rue St-Hubert.

—:o:—

L'honorable juge Duff, célèbre aujourd'hui, l'anniversaire de sa naissance. L'honorable Lyman Poore Duff, juge de la Cour Suprême du Canada, est né le 7 janvier 1865, à Meaford, Ont. M. Duff fut admis au Barreau en 1893 et il est juge de la Cour Suprême du Canada depuis 1904.

—:o:—

Le général Sir Samuel Hughes célébrera demain l'anniversaire de sa naissance. Le général Sir Samuel Hughes, M. P., (Sam Hughes) atteindra demain sa soixante-sixième année, étant né à Darlington, Ont., le 8 janvier 1853. Il est député à la Chambre des Communes depuis 1892.

—:o:—

Le régiment des Grenadiers Guards du Canada donnera son dîner annuel dans la salle Rose de l'hôtel Windsor, le 15 janvier au soir. L'une des caractéristiques du dîner sera la présence d'un grand nombre de soldats revenus du front où ils servaient dans les Grenadiers.

—:o:—

M. Léo-Pol Morin, pianiste, est de passage en notre ville en route pour New-York, où il s'embarquera à bord du "Rochambeau" pour la France. Pendant son séjour ici, M. Morin donnera un dernier récital de piano qui aura lieu demain soir à l'hôtel Windsor. Le programme de ce récital d'adieu qui a été publié dans notre journal samedi dernier comprend des oeuvres des Groviez, Debussy, Albeniz, Granados, Ravel, Franck et un groupe de compositions canadiennes signées Tanguay, Mathieu, Champagne, Morin.

—:o:—

Le 19 février prochain, aura lieu au Monument National, le concert annuel organisé par les Dames Patronnesses, au bénéfice de l'Oeuvre de la Crèche des Soeurs de Miséricorde. Paul Dufault s'y fera entendre plusieurs fois.

—:o:—

Convocation.

Le comité du Bien-Etre de l'Enfance nous prie d'annoncer que sa prochaine réunion aura lieu mardi, le 14 janvier prochain et que d'importantes questions sont à l'étude touchant la conservation de la vie de nos bébés.

M. Fernand Choquette, de Québec, a passé le dimanche en ville.

M. Horace Coulombe de Québec, était en ville dimanche et lundi.

M. Adjutor Savard, rédacteur du "Soleil", a passé la fin de semaine en ville.

Madame Henri Gagnon, de Québec, était en ville dimanche et lundi.

L'hon. juge Dorion était de passage à Montréal hier.

Mademoiselle Cécile Paradis, de Québec, est en ville pour une quinzaine.

M Paul Hamel, de Québec, a passé la fin de semaine à Montréal.

L'Elégance

Ce corsage ample et long a pourtant l'élégance du vêtement ajusté. Il est fait de velours ou même de drap suède. Les manchettes, le col et la ceinture sont garnis d'Alaska.—Ce modèle est facile à confectionner.

TEMOIGNAGES ACCUSATEURS

L'enquête dans l'affaire du "Northland" continue.—Des témoins font des révélations.

La nourriture

OTTAWA, 7. — L'enquête judiciaire pour vérifier les griefs des soldats qui sont revenus au Canada à bord du "Northland" et qui auraient été l'objet de mauvais traitement pendant la traversée, a été continuée cet avant-midi dans la salle de la Chambre des Communes. Le soldat James Abbott d'Ottawa, qui compte plusieurs années de service dans l'armée et la marine, a été le premier témoin entendu à la séance de cet avant-midi. Il a confirmé les allégations contenues dans une entrevue qu'il a donnée au reporteur d'un journal de cette ville à son retour à Ottawa après avoir fait la traversée sur le "Northland". Abbott a déposé qu'il a traversé l'Atlantique quatre fois depuis le commencement de la guerre et a voyagé sur d'autres navires avant la guerre, mais qu'il n'a jamais été témoin de traitements comme ceux qui ont été infligés aux soldats rapatriés à bord du "Northland". Les soldats étaient parqués ensemble dans un compartiment où l'air était très mauvais. Les soldats furent aussi obligés de faire usage d'eau salée pour se laver et se raser. Au sujet de la nourriture, le témoin a dit qu'elle aurait pu être de meilleure qualité et servie en plus grande quantité. Au juge enquêteur Hodgins qui veut savoir ce qu'il entend par cette assertion le soldat Abbott a répondu que certains aliments étaient immangeables.

Le juge Hodgins — Quels aliments?

Le témoin — Les pommes de terre étaient pourries, les oeufs étaient vieux et fades, et la farine d'avoine était à moitié bouillie.

Pour son dîner de Noël, le témoin a eu un os.

ON VENDAIT LA NOURRITURE.

Le témoin a ensuite déclaré que l'entrevue donnée à un journal d'Ottawa renfermait certaines assertions qu'il n'avait jamais faites. Il a nié avoir dit que du saumon qui aurait dû faire partie des rations servies au soldats fut retenue pour leur être vendu. Des sandwiches de saumon furent cependant vendus aux hommes.

Le soldat Abbott dit qu'il n'y avait pas de discipline parmi les rant l'exercise de ses fonctions devoir si cela leur plaisait et négligeaient leur travail quand ils ne voulaient pas travailler. Le témoin a vu deux garçons de table en venir aux prises et briser une quantité de vaisselle. Au témoin qui leur reprochait leur inconduite les garçons répondirent: "au diable la vaisselle nous en aurons moins à laver." Le témoin a ensuite affirmé que les différents systèmes mis à l'essai pour la distribution des aliments aux soldats étaient tous défectueux. Il a ajouté que les tables ne furent nettoyées qu'une seule fois durant la traversée et que les ponts du "Northland" ne furent jamais lavés. Le lieutenant A. Steacy, de Kingston, un jeune officier de 21 ans est le témoin suivant. Il a déclaré qu'il n'a pas vu d'encombrement sur le navire durant l'exercice de ses ofnctions comme officier de surveillance. Le témoin a constaté aux repas du midi et du soir l'insuffisance de nourriture.

UNE DELEGATION A L'HOTEL DE VILLE ET A L'ARCHEVECHE

POUR DEMANDER LA SUPPRESSION D'UNE FEUILLE HEBDOMADAIRE.

Une délégation du cercle catholique des voyageurs de commerce s'est présentée ce matin devant la commission administrative, afin de protester contre la publication d'une certaine feuille hebdomadaire humoristique qu'elle croit contraire aux règles de la morale la plus élémentaire, et afin de demander sa suppression immédiate.

La commission administrative a déclaré qu'elle ne pouvait pas par elle-même agir dans le sens désiré par l'association. "Seul le procureur-général de la province peut légiférer en la matière, a-t-elle dit. Nous l'en avertirons cependant, mais il nous semble que vous devriez conférer de suite avec Sa Grandeur Mgr Bruchési à ce sujet."

Les délégués MM. J. A. Bernier, J. A. H. Raymond, J. A. Dubé, J. A. Malboeuf, Edgar Contant, I. P. Borin et M. Fréchette se sont rendus sur le champ à l'Archevêché.

ILS ONT VOLE POUR $10,000 DE FOURRURES

Des cambrioleurs entrent dans un magasin de l'Ouest au moyen de fausses clefs et se servent.

AU LARGE

La saison des cambrioleurs bat son plein. Dans la nuit de samedi à dimanche, un vol considérable de fourrures, qui rappelle celui commis il y a quelque temps au magasin M. Bleau, avenue Mont-Royal a été perpétré chez Normandin et Turcotte, 257 rue Ste-Catherine ouest. Les bandits sont entrés par la porte d'arrière à l'aide d'une fausse clef et se sont emparés, disent les propriétaires du magasin de 8,000 à 10,000 dollars de marchandises consistant en fourrures confectionnées.

EN AUTOMOBILE

Les cambrioleurs se sont servis d'un auto pour emporter leur butin, car on a relvé les traces des roues de l'automobile.

Les détectives ont commencé la chasse à ces émules de Bonnat.

La clef dont se sont servis les voleurs, a été retrouvée dans la neige, non loin du magasin.

A la dernière heure, nous apprenons que les bandits sont toujours au large.

900 OUVRIERS DEMANDAIENT DU TRAVAIL

Une foule considérable d'ouvriers réclamaient de l'ouvrage, ce matin, chez Vickers.

"Nous voulons du travail. Nous voulons du pain!" Ce sont les cris que l'on entendait vers sept heures ce matin devant les usines Vickers alors qu'une foule d'ouvriers que l'ont peut évaluer au bas mot à 900 personnes demandaient du travail à la grande compagnie de construction maritime "Canadian Vickers".

A un moment donné, on crut même qu'il y aurait une émeute. Les ouvriers se ruèrent sur les palissades et auraient tôt fait de tout détruire si le chef de police Wells, de la compagnie, grâce à ses bons procédés n'avait réussi à les calmer.

—"Mes amis, dit-il, soyez calmes tout le monde aura du travail. Pour le moment je dois vous dire que la compagnie Vickers manque de matériel pour continuer les nombreuses constructions qu'elle avait commencées et c'est pour cette raison qu'elle ne peut engager autant d'ouvriers qu'elle le désirerait, mais soyez certains qu'avant longtemps, elle continuera ses travaux comme à l'ordinaire et qu'elle sera aussi heureuse de vous donner de l'ouvrage que vous le serez d'en recevoir. Je dois cependant vous déclarer que les soldats revenus du front auront la préséance sur les autres. Et cette décision vous paraîtra, je l'espère, bien légitime."

Ces paroles ont eu le don de calmer la foule qui se dispersa en bon ordre.

MORT DE Mme BOURGOIN

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Lucie Cormier, épouse de feu N. H. Bourgoin, avocat, C.R., assistant du recorder B. A. T. de Montigny, survenue, hier, à l'Asile de la Providence, à l'âge de 78 ans.

Mme Bourgoin était fille de l'hon. Charles Cormier, sénateur et soeur de l'hon. N. C. Cormier, conseiller législatif, de Plessisville et belle-mère de M. Arthur Berthiaume, directeur de "La Presse".

Elle laisse une fille: Mme Arthur Berthiaume, et un fils, le Dr J. C. Bourgoin et une soeur, Mme Olivier.

DES SYMPATHIES UNIVERSELLES

La mort de Roosevelt provoque d'unanimes regrets aux Etats-Unis et à l'étranger.

Les obsèques

OYSTER BAY, 7. — Pendant la nuit Mme Roosevelt a reçu un télégramme de sympathie du président Wilson, daté de Modane, (sur la frontière française-italienne), qui est dans les termes suivants:

"Je vous prie d'accepter ma sympathie profonde sur la mort de votre mari distingué, dont la nouvelle m'a beaucoup attristé.

WOODROW WILSON.

LES OBSEQUES.

(Presse Canadienne)

OYSTER BAY, 7. — Suivant le désir de l'ancien président, les obsèques seront de la plus grande simplicité. Il y aura des prières, demain, à sa résidence; les parents seuls seront présents. A 12.45 heures, aura lieu le service musique, ni oraison funèbre, ni à Christ Church. Il n'y aura ni porteurs honoraires; Madame Roosevelt a demandé qu'il n'y ait pas d'envois de fleurs. Le président reposera dans le Youngs' Memorial Cemetery, à un endroit choisi par lui-même, quelque temps après son entrée à la Maison Blanche.

La reine-mère d'Angleterre, a câblé: "Je suis réellement peinée d'apprendre le décès de votre grand et noble époux pour qui j'avais la plus grande considération. Veuillez croire à ma plus profonde sympathie pour la perte irréparable que vous avez subie."

DEUIL A CUBA.

(Presse Canadienne)

LA HAVANE, 7. — Le drapeau de Cuba flottera à mi-mât sur tous les forts, navires, édifices publics et stations militaires sur l'île, jusqu'après les funérailles de Théodore Roosevelt, d'après une ordonnance du président Minocal. Le décret se lit comme suit:

"L'ancien président des Etats-Unis, Roosevelt est mort. Cette perte irréparable est une cause de profond chagrin, non-seulement pour son pays, mais aussi, et au plus haut degré, pour Cuba, pour la liberté duquel il a combattu si bravement sur les champs de bataille, et dont il a, comme président, proclamé et institué l'indépendance nationale. Pour ces actes inoubliables, son nom restera à jamais uni à l'histoire de la formation et de la consolidation de notre indépendance nationale."

EN FRANCE.

(Presse Canadienne)

PARIS, 7. (Havas). — En apprenant le décès de Théodore Roosevelt, le ministre des Affaires étrangères, Stephen Pichon, a dit: "Sans entrer dans les questions politiques qui se rapportent aux Etats-Unis, on doit regretter la mort de Roosevelt. C'était un homme éminent et courageux, rempli de patriotisme pur. La France s'unit à tout le peuple américain dans le chagrin que sa mort a causé."

M. Pichon a envoyé ses condoléances à Madame Roosevelt.

EN ANGLETERRE.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 7. — En commentant le décès de Théodore Roosevelt, le "Times" dit, ce matin: "En politique, comme autrement, c'était un vigoureux batailleur et il a donné de rudes coups. Ses adversaires en ont souffert, mais ses ennemis les plus déclarés étaient aussi orgueilleux de lui que le reste des citoyens américains. Il ne peut être compté parmi les génies créateurs de politiques, mais son nom sera uni à celui des présidents américains avec quelque chose de ce qui se rattache au nom de Lincoln; comme quelqu'un qui a été une grande force pour le soutien de la morale, aussi bien que de la politique, et qui a servi son pays avec une énergie et un zèle inlassable."

Le "Post" dit: "Ce n'est pas toutes les voix qui se font entendre au delà de l'Atlantique, comme celle de Roosevelt. Elle a été écoutée ici presqu'aussi attentivement qu'en Amérique et l'on manquera ses accents tout-à-fait familiers. Le monde peut difficilement se passer de ses grands hommes,—à l'heure actuelle, et même les plus ardents adversaires de la politique de Roosevelt admettent qu'il était un grand homme."

"Peu d'hommes éminents sont connus en dehors de leur pays; mais Roosevelt l'était" dit l'"Express". "On peut dépeindre ses principes comme la cause du droit et du progrès, soutenue par la force."

Le "Chronicle" dit: "L'histoire met plusieurs grandes choses à son crédit, mais audessus de tout, peut être, apparaissait l'impression provocante de sa personnalité; sur le monde au milieu duquel il vivait.

SES FILS.

(United Press.)

PARIS, 7. — Tous les journaux parisiens sont unanimes à regretter amèrement la mort soudaine de Théodore Roosevelt. L'"Echo de Paris", le "Journal", M. Pichon, dans le "Petit Journal", le "Petit Parisien" et M Jusserand, font les plus grandes éloges du défunt. "Un grand ami de la France est mort," dit-on partout.

Le colonel Théodore Roosevelt, Jr. et le capitaine Kermit Roosevelt sont actuellement à Montadour.

FEU Mme A. J. H. ST-DENIS

Nous sommes au regret d'annoncer la mort, survenue, hier soir, de Mme A. J. H. St-Denis, épouse du notaire St-Denis. La défunte, née Agathé Chené, n'était âgée que de 23 ans. Elle était mariée depuis la veille de Noël. C'est pendant son voyage de noces à New-York qu'elle tomba malade. Elle fut transportée, le 31 décembre à Montréal, à l'Hôtel-Dieu où elle est morte hier.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux le notaire St-Denis; son père, M. Avila Chené; ses soeurs, Mme Ménard, de Beloeil, Mme Labelle, Mme Latour et Mlle Albertine Chené; ses deux frères, le R. P. Achille Chené, dominicain et André Chené, élève chez les RR. PP. Jésuites.

La dépouille mortelle de la défunte a été transportée à son domicile, No 170 rue Mance.

Rendez-vous compte de l'efficacité des Petites Annonces de la PATRIE.

CASE

NOS VENTES SONT CELEBRES

Elles occasionnent des économies d'une nature remarquable.

Les hommes qui s'y connaissent sont convaincus que nous ne sommes pas extravagants dans nos assertions que la majorité des articles de Case en vente sont maintenant offertes aujourd'hui au prix du gros.

PARDESSUS

Des centaines de pardessus, en modèles semi-ajustés, Ulsters, Ulsterettes, en tissus souples et laineux à effets et en couleurs solides, faits spécialement pour nous par les fabricants des Society Brand et Burberry.

Maintenant	$24.75	$29.75	$34.75	$39.75	$46.75	$54.75
Réguliers	$30	$35	$40	$45	$50-60	$65-75

COMPLETS

Complets dans les tissus domestiques et importés du plus grand choix. Chaque complet est de la saison en style, modèle et tissu, et ils sont réduits parce que les lignes se trouvent désassorties dans les grandeurs. Toutes les grandeurs dans le lot, 33 à 44, y compris les grandes grandeurs.

Maintenant	$24.75	$29.75	$34.75	$39.75	$44.75	$48.75
Réguliers	$30	$35	$40	$45	$50	$55-60

CHEMISES

La valeur des chemises de Case est durable, indienne, madras, batiste et flanelle de première qualité qui est toujours la même qualité, vous ne faites que profiter des bas prix. Chemises négligées avec poignets souples doubles ou empesés.

Maintenant	$1.25	$1.95	$2.95	$3.95
Réguliers	$2	$2.50-$3.50	$3.50-$5	$5

PYJAMAS

Flanellette souple, laineuse, madras et Oxford duveteux.

Maintenant	$2.65	$3.45	$4.15
Réguliers	$3.50	$4.50	$5.00

CHAUSSETTES

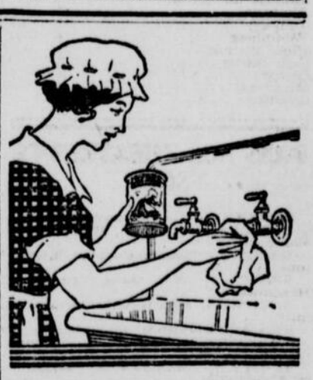
Lignes désassorties de chaussettes, bonne valeur extraordinaire, en cachemire noir et mélangé, pointures 9 ½ à 11

Maintenant	35c	55c	65c	95c
Réguliers	60c	85c	$1.00	$1.25

Combinaisons en laine et coton, de $5.00 pour $4.15
Cravates en soie de $2.50 à $3.50 pour $1.65
Echarpes en soie Suisse de $10.00 et $12.00 pour $5.65
Echarpes en soie anglaise de $8 p.. $2.95
Gants en laine de $1.50 et $2.00 pour $1.25
Gants en suède et Cape tan doublés en laine pour $3.95

CASE

507, rue Ste-Catherine Ouest.



Nettoyeur Old Dutch

— nettoie rapidement les éviers émaillés. Il enlève toutes les saletés et la graisse et rend l'émail d'un blanc éclatant. Le "Old Dutch" nettoie tout — essayez-le sur quelque chose de difficile à nettoyer.

VOUS DEVENEZ SOURD AVEC CES BRUITS DANS LA TETE? ESSAYEZ CECI.

Si vous devenez de plus en plus dur d'entendement et que vous craignez la surdité catarrhale ou si vous avez des bruits comme des mugissements ou des sifflements dans vos oreilles, allez chez votre pharmacien et procurez-vous une once de Parmint (double force) et ajoutez-y ¼ de chopine d'eau chaude et un peu de sucre granulé. Prenez une cuillerée à table quatre fois par jour.

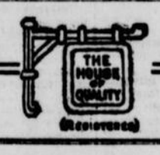
Souvent ceci apportera un prompt soulagement à ces horribles bruits dans la tête. Les narines bouchées devraient s'ouvrir, la respiration devenir plus facile et le mucus s'arrêter de tomber dans la gorge. Il est facile à préparer et est plaisant à prendre. N'importe qui est menacé de surdité catarrhale ou qui a des bruits dans la tête devrait faire un essai de cette prescription. 6

La céréale du déjeuner la plus renommée du Canada.

Grape-Nuts

Riche au goût, satisfaisante pour l'appétit.

Permis du Bureau des Vivres du Canada No. 2-026



Chez Fairweathers

Vente Annuelle de Janvier

¶ Quand vous achetez des fourrures, il est de la plus haute importance de pouvoir reposer votre confiance dans la Maison que vous favorisez. C'est alors qu'il est plus que jamais avantageux de payer pour la meilleure qualité.

¶ Ce n'est pas ce que vous payez mais plutôt ce que vous recevez pour votre argent qui constitue une aubaine; pour cette raison, nous vous invitons à faire des comparaisons.

Fourrures et Vêtements de Femmes

Réductions de 20% à 33⅓%

MANTEAUX D'HUDSON SEAL

Splendide assortiment de modèles très jolis, 42 à 46 pouces de longueur, garnis d'Alaska, de Kolinsky, Lynx naturel, de chat sauvage. Prix réguliers $375 à $650.

MOINS 20%

MANTEAUX D'HUDSON SEAL

Confectionnés de peaux choisies; unis ou de fantaisie, longueurs de 42 et 45 pouces. Prix réguliers $300 à $450.

MOINS 20%

MANTEAU D'HUDSON SEAL

Un des meilleurs modèles de la saison, 42 pouces de longueur, collet et manchettes d'Alaska. Prix régulier $350.

MOINS 20%

MANTEAU D'HUDSON CONEY

Un très joli modèle, longueur 42 pouces, garni d'Opossum naturel. Prix régulier $235.

MOINS 20%

MANTEAUX DE RAT MUSQUE

45 pouces de longueur, confectionnés de peaux choisies et appariant. Grand collet et manchettes; joliment doublés et garnis. Prix régulier $210.

MOINS 20%

MANTEAUX POUR L'AUTO

En Seal du St-Laurent, longueur de 45 pouces, garnis au collet, aux manches et à la jupe, d'écureuil brun naturel. Prix régulier $365.

MOINS 20%

BLOUSES

Encore deux comptoirs couverts de nouvelles blouses, que nous avons pris dans notre stock régulier et que nous offrons à prix réduits.

COMPTOIR 1 — Jolis modèles en crêpe Georgette—crêpe de Chine. Toutes les grandeurs, en blanc, rose et autres couleurs et nuances.

MOINS 20%

COMPTOIR 2. — Un assortiment de différentes grandeurs et couleurs, en Georgette et crêpe de Chine. Nous avons toutes les couleurs et toutes les grandeurs, mais nous n'avons pas tous les points dans le même modèle.

MOINS 33 1-3%

COSTUMES

Nous offrons tous les costumes dans nos magasins, quelques-uns arrivés tout dernièrement. Toutes les couleurs, toutes les grandeurs, et toutes les modes.

REDUCTION DE 20% A 50%

CHAUSSURES

Chaussures pour dames. Chevreau noir lacées ou boutonnées. Prix régulier $12.00. Maintenant $6.75

Chaussures de cuir verni; hausse de chevreau mat, boutonnées; talon Louis. Prix rég. $12.00. Maintenant $6.75

90 paires de chaussures, styles divers, pas toutes les grandeurs. Maintenant $6.75

Fairweathers Limited

Rue Ste-Catherine, près Peel,

Toronto. MONTREAL. Winnipeg.

"Aigle et Colombe"

NOUVEAU FEUILLETON

DE

La Patrie

Ne manquez pas les premiers chapitres qui paraitront Samedi le 18 Janvier

Sous ce titre, la PATRIE, le seul journal français à un sou, commencera le samedi, 18 janvier prochain, la publication d'un nouveau feuilleton, qui, nous en sommes sûrs, obtiendra un très grand succès de notre clientèle de lecteurs.

AIGLE et COLOMBE est un roman aussi remarquable par la forme que par le fond. C'est un drame d'une puissante conception, et dont l'auteur, René d'Anjou, a situé le théâtre en pays slave, et dans la sphère où s'agite la plus haute aristocratie, ce qui lui a permis de sortir de la banalité dans la description des lieux et des moeurs.

AIGLE et COLOMBE est une oeuvre originale autant que brillante.

Beaucoup de nos lecteurs, sans doute, s'ils ne le savent déjà, découvriront, en parcourant les pages si émouvantes et si délicatement écrites d'AIGLE et COLOMBE, que l'auteur, René d'Anjou, est en réalité une femme, dont le vrai nom est Madame Gouraud d'Ablancourt.

Retenez d'avance un numéro de la PATRIE chez votre plus proche marchand, autrement, vous êtes exposé à être désappointé.

LE PREMIER INFORMÉ

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

40e ANNEE—No 262 MONTREAL, MARDI, 7 JANVIER 1919 PAGE 3

La Patrie
"Journal du Peuple"
Publiée par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée
L. J. Tarte.....Président.
Eugène Tarte.....Vice-Président.
J. N. Perrault.....Secrétaire-Trésorier.

MONTREAL.

Téléphone Est 5800: Jours de Fête et soirs.
Est 6071: Administration, annonces et circulation.
Est 6142: Rédaction.

Bureaux: Edifice "LA PATRIE," 120, rue Ste-Catherine Est.
" New York: 15, Est, 26ième rue.
" Chicago: Harris Trust Building.
" Toronto: E. J. Guy, Edifice Banque Royale.
" Londres: F. A. Smyth, 29, Ludgate Hill.

Prix d'abonnements:
$3.50 par année. $1.75 pour six mois.
Services de "La Presse Associée" canadienne et de la "United Press." Correspondants dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada.

TEMPERATURE

Vents du sud-ouest, quelques légères chûtes de neige locales ce qui occasionnera un temps plus doux aujourd'hui et mercredi.

TORONTO, 7. — La pertubation laquelle se faisait sentir du côté de la Nouvelle-Ecosse hier s'étend à l'est. Le temps est modérément froid dans les Provinces Maritimes, Québec et dans le Manitoba. Ailleurs il est comparativement doux.

PRONOTICS

Bas des Lacs et Baie Georgienne—Vents du sud, doux et la plupart du temps nuageux accompagnés de quelques légères chûtes de neige locales aujourd'hui.

Vallée d'Ottawa et Haut St-Laurent.—Vents du sud-ouest quelques légères chûtes de neige locales et plus doux aujourd'hui et mercredi.

Bas St-Laurent, Golfe et Rive Nord—Vents du sud et plus doux mercredi, quelques légères chûtes de neiges locales, mais généralement beau et doux.

Provinces Maritimes—Vents modérés beau et froid aujourd'hui, mercredi temps plus doux accompagné de quelques légères chûtes de neige locales.

Lac Supérieur.—Beau et modérément froid aujourd'hui et mercredi.

Manitoba et Saskatchewan—Beau et plus doux.

Alberta—Beau et doux.

Température locale communiquée par R. de Meslé, 418 Notre-Dame O.

Aujourd'hui—Maximum, 15, minimum 3.

L'an dernier—Maximum, 23, Minimum, 15.

Baromètre hier 30.38. Aujourd'hui 30.20.

CALENDRIER

Aujourd'hui, mardi le 7 janvier. Fête de St-Lucien, prêtre et martyr.

Lever du soleil, 7.39. Coucher du soleil, 4.23.

Lever de la lune 10.03. Coucher de la lune, 11.00.

Premier quartier le 9 à 6 hrs et 1 minute du matin.

Victoria	40	34
Calgary	34	16
Winnipeg	6	—10
Port Arthur	18	2
S. S. Marie	24	3
Ottawa	8	— 2
Montréal	6	2
Québec	10	2

DANS NOS THEATRES CE SOIR

ORPHEUM—"La Rabouilleuse".
PRINCESS—Beatrice Herford et Vaudeville.
GAYETY—"Roseland Girl"s Burlesque.
LOEW'S — Wm. Hart, "Branding Broadway".
NATIONAL FRANÇAIS—"L'incroyant".
FRANÇAIS—"Birth of a Nation".
CANADIEN-FRANÇAIS — Revue: "Arrête un Peu".
ST-DENIS—"Romance of Tarzan" et Vaudeville.
IMPERIAL—"A Daughter of the Old South".
REX—Carmen Myers, "All Night".
ELECTRA—"Vanity Pool."
MOULIN ROUGE—Douglas Fairbanks, Hale Hamilton.
MONT-ROYAL—Vues choisies.
STRAND—Nazimova, Oeil pour Oeil.
PASSE-TEMPS—Mae Murray "Danger Go Slow".
ARCADE—"Jeanne la Maudite".
FAMILY — Comédie, Vaudeville, Vues.
CRYSTAL PALACE—L'Univers pour rien "Le Coeur Cadenassé."

LA VISITE DU HEROS DE ZEEBRUGGE A MONTREAL

Le capitaine Carpenter, V. C., du H. M. S. "Vindicative", qui a pris part à la fameuse attaque de Zeebrugge, est actuellement à Montréal, depuis hier midi.

Nous avons pu le voir à la course, ce matin, au Ritz-Carlton. Ses moments semblent être chers; il ne semble pas les vivre, il les prend au vol. Ce doit donc être une homme d'action, aux décisions promptes et irrémédiables.

Le capitaine Carpenter est le représentant officiel de la marine anglaise, envoyé par son gouvernement pour donner en Amérique une série de conférences illustrées.

Jeudi soir, au Canadian Club de Westmount, il parlera du coulage de deux navires anglais dans le môle de Zeebrugge et de Bruges.

Le capitaine Carpenter a loué les Canadiens qui s'étaient enrôlés dans la marine, car ils se sont conduits en braves. Il a parlé surtout avec éloge d'un officier canadien qui prit part à l'attaque de Zeebrugge et à qui sa conduite a valu la croix Victoria: le lieutenant Bourque.

Il est intéressant de faire remarquer que le capitaine Carpenter est le premier officier naval anglais qui ait pris la mer à bord d'un sous-marin.

Par les quelques mots qu'il nous a dits en français, nous avons constaté que le capitaine connait bien notre langue.

ON ARRETE DES FUMEURS D'OPIUM

Le capitaine Sauvé et le lieutenant Grégoire assistés de plusieurs agents de police ont soudainement fait irruption, hier soir, dans une fumerie d'opium, rue Lagauchetière et tenue par un Céleste du nom de Lee Song, qu'ils arrêtaient avec huit autres Célestes.

Ceux-ci ont comparu ce matin devant le recorder Géoffrion et ont nié l'inculpation. Ils subiront leur procès lundi prochain.

UNE EXPLICATION D'HARRY LAUDER

Au sujet des déclarations qu'il avait faites l'an dernier au Rotary Club.

Réponse au maire

Harry Lauder, le comédien écossais, a dû se rétracter, car sans cela il courait des chances de ne pouvoir ouvrir la bouche ce soir et les jours suivants. Répondant à la lettre bien franche et bien nette que le maire Martin lui adressait récemment, Lauder a déclaré sous sa signature que jamais, lorsque l'hiver dernier il a prononcé un jugement sur les "lâches et les poltrons" de la guerre, il avait songé à condamner une race plutôt qu'une autre. Il a parlé en général. "Le combattant canadien-français est mon ami, dit-il en terminant, et je suis avec lui de tout coeur."

Depuis l'annonce de la venue à Montréal de ce chanteur, un gros mouvement s'était fait pour forcer celui-ci à s'expliquer. Le maire Martin et un groupe de Canadiens-français et Anglais éminents de Montréal avaient lancé l'idée et réclamé de M. Lauder une rétractation complète.

Le résultat a été appréciable, puisqu'on a eu en partie ce qu'on désirait, c'est-à-dire une explication et non une rétractation. D'ailleurs le texte de la lettre de cette rétractation qui nous a été communiquée par M. Groves-Contant parle par lui-même. Nous en donnons la version anglaise et la traduction française. Nos lecteurs remarqueront plus bas la fière demande de M. Martin:

TO THE MAYOR OF MONTREAL

When I made my statement a racial condamnation was never in my mind and I do not wish that any statement of mine shall bear any such interpretation.

Slacker and shirken of whatever nationality was my objection.

As a matter of fact, everything that is loyaly national has my sincerest admiration.

The French-Canadian fighter is my friend and I am his with my whole heart."

Signed, HARRY LAUDER.

TRADUCTION

A Son Honneur le Maire de Montréal.

Quand je fis ma déclaration, il n'y eut jamais dans ma pensée de dénonciation de race, et je ne veux point que l'on donne à ma déclration une telle interprétation. Je dénonçais les "flancheurs" et "tremblieurs" de toutes nationalités. En vérité, tous ceux qui sont véritablement loyaux ont ma sincère admiration.

Le combattant canadien-français est mon ami et je suis le sien, de tout mon coeur.

Signé: HARRY LAUDER.

LAUDER ET LE CANADIAN CLUB

Harry Lauder doit parler demain midi aux membres du Canadian Club. Comme on avait entendu aucune explication de sa part, avant ce midi, un groupe de Canadiens-français, membres du Club, avaient exposé à M. F. C. Sise, le président que dans les circonstances, il n'était possible que Lauder fut invité à parler au lunch. M. Sise a déclaré qu'il avait d'abord ignoré tout à fait la chose au moment de l'invitation et que les griefs des Canadiens-français étaient pleinement justifiés. M. Zéphirin Hébert, vice-président du Club, s'était fait l'interprète des membres Canadiens-français auprès du président.

M. Sise avait répondu que si M. Lauder n'avait pas donné une explication satisfaisante pour nos compatriotes, il n'aurait pas été reçu par le Canadian Club demain.

Il est avéré que les nôtres auraient démissionné en bloc.

M. Sise, interrogé au téléphone, a déclaré qu'il était heureux que la chose fut réglée, car le Canadian Club n'aurait certainement pas reçu demain M. Harry Lauder.

Les directeurs canadiens-français du Canadian Club sont MM. Zéphirin Hébert, Edouard Cholette et Eugène Tarte.

Riga est capturé par les Bolchévistes

(Presse Canadienne)

LONDRES, 7.—Le port de Riga a été capturé le 4 janvier à midi par les troupes bolchevistes de Russie, dit une dépêche par T. S. F. reçue aujourd'hui.

Un rapport officiel russe reçu par le même moyen annonce la capture de nombreux villages, de 3,000 prisonniers et d'une grande quantité de butin.

Wilson peut être partout candidat en Italie

(UNITED PRESS)

PARIS, 7 — Comme conséquence du titre de citoyen honoraire qui lui a été accordé par toutes les villes et tous les villages du district de Turin, le président Wilson a droit de vote et aussi de se présenter à l'élection dans 1,800 différentes municipalités italiennes.

L'Italie réclame $40,000,000,000

(UNITED PRESS)

ROME, 7.—Le "Giornale d'Italia" a déclaré aujourd'hui que l'indemnité due à l'Italie par les puissances du centre a été fixée à $40,000,000,000.

OBSEQUES DE M. THIBAUDEAU

Le vendredi 27 décembre est décédé à Montréal M. Alexandre E. Thibaudeau notaire, député régistrateur suppléant à Montréal Est. Le défunt est décédé à l'âge de 65 ans, à sa résidence 896 Papineau. Il avait fait ses études au collège L'Assomption. Il fut régistrateur de Ste-Julienne de Montcalm, de 1880 à 1910. Il laisse sa veuve née Marie-Louise Beaudry et cinq enfants, MM. Rosario, pharmacien, Alcidas, Oswald, Mesdames Dr A. Adam et E. Desaulniers. Les obsèques eurent lieu à Montréal. C'est son cousin M. l'abbé A. Corbeil, qui chanta le service, assisté de diacre et sous-diacre.

IL FAUT ETRE DOUX

James Cameron alias Campbell a eu à répondre à trois chefs d'accusation ce matin devant le recorder.

Hier soir au moment où M. A. Huot parlait avec une dame sur la rue Mont-Royal, il le frappa d'un coup de poing Sur cette offense, il a été condamné à $10 et les frais. Non content de cela, au coin des rues St-Laurent et Mont-Royal, il frappait un autre homme qui attendait le tramway, et déchira son pardessus. C'est à ce moment qu'un agent de police qui s'était lancé à sa poursuite, le rattrappa et opéra l'arrestation de l'ivrogne. Pour cette dernière offense, il devra payer $20 et les frais ou à passer un mois en prison.

DEUX ARRESTATIONS

Les détectives Martin et Trudeau ont arrêté un nommé A. Fafard, sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans le garage de la compagnie Lefebvre et Frères et d'y avoir volé pour $150.00 d'outils, dans la nuit de Noël. L'accusé a comparu ce matin devant le juge Leet. Enquête le 14.

VOL SUR LA PERSONNE

Les détectives Martin et Trudeau ont aussi arrêté une femme du nom de Grace Mooney qui est accusée d'un vol de $240.00 sur la personne d'un soldat de retour du front du nom de Egan. Le vol aurait été commis dans la soirée du jour de l'An.

L'enquête a été fixée au 14.

LA VILLE AVAIT UNE CREANCE PRIVILEGIEE

M. le juge Ducios a maintenu la contestation de la cité de Maisonneuve à l'encontre de la feuille de dividende préparée par M. C. D. Wallace, le liquidateur dans l'affaire du "Daily Mail Publishing Company Limited."

La ville avait été collectée parmi les créanciers réguliers pour une taxe d'affaires de $337.50.

Elle s'est opposée, alléguant qu'elle était créancière privilégiée pour ce même montant et que sa créance devait avoir préséance sur le salaire des employés du Daily Mail.

M. le juge Ducios vient de maintenir cette contestation et a décidé que la ville devait être payée avant les salaires des employés.

La taxe d'affaire, a dit le juge, doit être payée comme la taxe d'eau.

L'AFFAIRE DE MONTMAGNY SE REPETE-T-ELLE ?

Un individu est accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

DES EXEMPTIONS

Une affaire des plus sensationnelles vient d'être mise à jour par les détectives Arthur Gagnon et Ménard.

Après plus de six mois de recherches, ils ont réussi à opérer l'arrestation d'un nommé Hector Dubuque, un prétendu promoteur industriel, sur qui pèsent des accusations très nombreuses d'obtention de sommes considérables sous faux prétextes.

CENT CINQUANTE MILLE DOLLARS.

On l'accuse d'avoir obtenu frauduleusement des sommes considérables se montant à près de $150,000.00 en promettant à des citoyens de faire exempter leur fils du service militaire et en les engageant à placer leurs économies dans une prétendue entreprise industrielle pour la fabrication des jouets.

Une des premières victimes de Dubuque aurait été un des plus vieux constable de cette ville, l'agent Napoléon Morel, du poste no. 20, auquel il aurait escroqué une somme de $300.00 en lui promettant de faire exempter son fils de la conscription, s'il prenait des parts dans sa compagnie pour la production des jouets.

Sous prétexte de faire exempter des jeunes gens du service militaire, il aurait obtenu en outre $3,000.00 de Mme Marie-Louise Larocque et des sommes considérables parait-il à bon nombre d'autrs personnes.

UNE MANUFACTURE DE JOUETS.

A Deschiambault, il aurait fait un grand nombre de victimes en engageant des gens à prendre des parts dans une entreprise ayant pour but la construction d'une manufacture de jouets qui devait rapporter énormément. Il aurait ainsi obtenu entr'autres $300.00 à M. J. U. Chapdelaine de Nicolet et $500.00 à un nommé Alphonse Noël, de Deschambault. Lorsqu'il quitta cette ville, dit-on, il avait réussi à obtenir près de $127,000.

UN TRISTE RECORD.

Dubuque aurait un triste record. Il avait été sommé de comparaître en Cour sous deux accusations de refus de pourvoir, mais il a toujours fait défaut.

Les détectives Gagnon et Ménard lui ont tendu un piège dans lequel, dit-on, il est tombé samedi alors qu'il a été arrêté par les détectives Laberge Crothers. Il avait déjà été arrêté pour voies de fait sur son épouse. Ses trois enfants ont dû être placés par le juge F. X. Choquette dans des institutions de charité aux frais de la ville.

Pour obtenir plus facilement de l'argent pour sa prétendue entreprise commerciale, dit-on, il se disait le propriétaire de la "Eureka Toy Co" où dit-on, il emmenait ses victimes lorsqu'il n'y avait personne pour montrer qu'il était vraiment propriétaire

C'est le juge F. X. Choquette qui a préparé la cause aux détectives Gagnon et Bénard. Il s'est déclaré très satisfait de l'ouvrage de ceux-ci.

Dubuque a comparu ce matin devant le juge Choquette.

Enquête le 9.

UNE NOUVELLE REVOLTE A ECLATE A BERLIN

Les Extrémistes, (Spartacus et Socialistes indépendants) saisissent les journaux et font appel au prolétariat.

ROTTERDAM, 7. — On vient justement d'apprendre par des personnes arrivées de Berlin que le mouvement révolutionnaire dans cette ville est en plein essor, sous la direction des Socialistes indépendants et du groupe Spartacus. Ces deux partis ont fait appel au public pour détruire le gouvernement Ebert et établir le pouvoir du prolétariat et révolutionnaire. Il y a déjà eu des rencontres en armes.

AMSTERDAM, 7. — Dimanche soir le groupe Spartacus a fait une autre tentative pour s'emparer du pouvoir à Berlin, et il a occupé les bureaux de l'agence Wolff.

Le dernier télégramme ne l'agence "Wolff" reçu ici annonçait la saisie de ses bureaux. Les bureaux du "Tageblatt", du "Vossische Zeitung", du "Lokal Anzeiger" du "Vorwaerts" et du "Morgen Post" ont été saisis et occupés.

On a même ajouté que les journaux ne paraîtraient pas lundi à l'exception du "Vorwaerts", qui serait émis par le comité des ouvriers révolutionnaires. Le bureau de l'agence "Wolff" a été fermé par le groupe Spartacus, et a cessé ses opérations. Les bureaux de l'agence "Wolff" et ceux des principaux journaux sont concentrés dans un petit espace situé au sud de l'"Unter-Den-Linden", qui est accessible en passant par l'"Oranienburg", un quartier ouvrier. Ce quartier est le châteaufort spartacus, qui a saisi les bureaux des journaux, mais ils ont pu s'emparer du contrôle de la ville.

M. AINEY A LA COMMISSION FEDERALE

QUEBEC, 7 — M. Joseph Ainey, surintendant provincial des bureaux de placemen provinciaux dans Québec, vient d'être nommé membre de la commission fédérale de placement. M. Ainey a été nommé par le gouvernement provincial de Québec, à un séance du cbainet, ce matin.

NOTRE CONCOURS

ARRESTATION SENSATIONNELLE A HALIFAX

HALIFAX, 7. — Deux détectives sont arrivés ici ce matin pour procéder à l'arrestation d'un nommé Moore accusé d'un vol de $10,000. Ces détectives sont le chef Gauvreau de Rimouski, l'autre est un détective de Montréal.

LA GRIPPE DANS LES CAMPAGNES

QUEBEC, 7. — L'épidémie de grippe espagnole a repris dans le comté de Kamouraska et dans plusieurs paroisses, des cas de décès sont survenus depuis la rééclosion de la maladie. On organise une nouvelle guerre à ce mal qui a pourtant semé déjà suffisamment de deuil et de souffrances dans nos milieux.

LE PROCES EST REMIS AU 28

QUEBEC, 7.—Le procès du col. Onés. Readman, ancien commandant du 167me bataillon, accusé de faux, devait se continuer ce matin mais il a été fixé péremptoirement au 28 de ce mois par le juge Choquette, en cour de police

Les avocats de la Couronne n'étaient pas encore prêts à procéder il leur manque encore certains faits et témoins.

GRAVE ACCUSATION

Un Roumain du nom de Pinen Chawtzallan alias Paul Lafond, de Chicago, a comparu ce matin devant le juge Leet sous l'accusation d'enlèvement de mineur. L'accusé aurait connu la jeune victime dans une salle de cinéma. La fillette est originaire de Valleyfield. Il a été arrêté par les détectives Laberge et Crowthers.

Enquête à huitaine.

COUPS DE FEU ENTRE POLICIERS ET CAMBRIOLEURS

Les agents Ludger Blanchette, Henri Crépeau et Eug. Vézeau, du poste No 34, ont opéré une arrestation des plus sensationnelles. Hier matin, de bonne heure, l'agent Vézeau passait devant le magasin de chaussures de M. C. Grenier, 541 rue Ontario, Maisonneuve, lorsqu'il entendit du bruit et se douta de quelque chose de louche.

Il téléphona au poste No. 34 et les deux autres agents précités furent dépêchés sur les lieux. Les trois agents constatèrent que des voleurs étaient entrés dans le magasin en défonçant la porte. Ils ouvrirent le magasin et attendirent le départ des cambrioleurs.

IL TIRE SUR L'AGENT BLANCHETTE

Les présumés voleurs se voyant pris voulurent échapper aux agents et l'un d'eux qui était suivi de près par l'agent Blanchette, tira trois coups de révolver sur ce dernier, dit-on, mais il fut vite rejoint par l'agent précité qui est un bon coureur.

Les deux autres individus voulurent aussi résister, dit-on, et dix-neuf coups de revolver furent échangés. Finalement, un seul réussit à s'enfuir. Les deux accusés ont comparu ce matin devant le juge Leet. Ce sont: René Desjardins et Peter Barron. Lorsqu'ils ont été arrêtés, il étaient à mettre les chaussures volées. L'enquête a été fixée au 14.

BIEN CONNU

Desjardins, dit-on, est cet individu qui, l'été dernier, s'évada du poste central avec ses frères Isidore. Il sortait de prison.

Un concurrent heureux gagne la prime de cinq dollars.

Numéros gagnants

Nous publions plus bas la photographie de M. Isidore Sarrazin, gagnant de notre concours, qui a touché samedi dernier la prime de cinq

M. ISIDORE SARRAZIN, gagnant de notre concours des médailles Jeanne d'Arc.

dollars que nous accordons à tous les concurrents heureux.

Les numéros gagnants pour aujourd'hui sont:

191220, 37324
37899, 185862

LE PONT DE GLACE SUR LE LAC SAINT-PIERRE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 7. — Le pont de glace est solidement soudé à l'entrée du Lac Saint-Pierre, de sorte que aujourd'hui, il y a un pont de glace solide sur le fleuve, depuis Trois-Rivières jusqu'à Montréal.

L'ETAT DU FLEUVE VIS-A-VIS SOREL

SOREL, 7. — La glace sur le Saint-Laurent, en face de la ville, est arrêtée. On espère que le pont sera solide avant la fin de la semaine, pour peu que le temps se tienne au froid.

Dans le port, la rivière Richelieu est encore à peu près libre et le bâteau-passeur continue son service.

L'eau monte toujours, elle atteint 36 pieds, 6 pouces. Jamais encore elle n'a atteint un niveau aussi élevé à cette saison de l'année.

CE REGIMENT DISPARAITRA

Le bataillon des Ingénieurs Royaux, cantonnés au dépôt militaire de St-Jean depuis deux ans, cessera d'exister comme unité le 15 janvier 1919, date à laquelle sa démobilisation sera complètement terminée.

Les casernes serviront peut-être dans un prochain avenir à la démobilisation des soldats de retour du front. Cependant, dès que toutes les troupes canadiennes seront complètement licenciées, elles serviront d'école d'infanterie comme pendant la période de l'avant-guerre. Les compagnies A et B des Dragons Royaux y cantonneront en permanence.

ON L'A CONDUITE AU POSTE DE POLICE

A demie vêtue, tenant un jeune enfant de trois ans à moitié mort de froid et couvert lui aussi d'une légère chemise, une jeune femme polonaise, Mary Debransky, 2 rue Stanley a été arrêtée, hier soir, vers les dix heures près du poste No 2 par le sergent Lamouche et les agents de police Proulx et Lefebvre. La malheureuse mère était ivre. Elle fut conduite au poste.

Là, on donna les soins les plus urgents à l'enfant et à sa mère et on les vêtit du mieux que l'on pût et on leur servit une boisson chaude.

On les enveloppa ensuite dans de chaudes couvertes pour les diriger vers le poste central en automobile. L'enfant fût confié à la matronne de l'établissement.

C'était un pectacle lamentable de voir cette femme à demi vêtue ainsi que son enfant sous une pareille température.

Ce matin la femme était condamnée aux frais de la cause par le recorder Geoffrion. On raconte que son époux a été arrêté ces jours derniers sous une grave accusation.

LE SECRETARIAT DU BARREAU

Bien que les élections du Barreau de Montréal n'aient lieu qu'au mois de mai, on parle déjà de candidats au poste du secrétaire du Barreau.

Les noms de M. Aldéric Blain et de M. Maréchal Nantel sont cités comme futurs secrétaires.

NAISSANCES

BELAIR—A Montréal, le 2 janvier 1919, au No 245 rue Orléans, l'épouse de M. Willie Bélair, née Emilia Neveu, un fils, baptisé Joseph-Edward-Willie Roger.
Parrain et marraine, M. et Mme Edward Neveu. Porteuse Mme A. Bélair, grand'mère de l'enfant. 262-1

BOUCHARD—A Montréal, le 28 décembre 1918, au No 135 rue Beaubien, l'épouse de M. J. Arthur Bouchard, née Blanche Larin, un fils baptisé Joseph-Léon-Roméo.
Parrain et marraine, M. Léon Larin et Laure Larin, oncle et tante de l'enfant. 262-1

DOUESNARD—A Montréal, le 31 décembre 1918, au No 793 rue St-Jacques, l'épouse de M. Jules Douesnard un fils, baptisé Joseph-Isidore-Sylvestre-Roger.
Parrain et marraine, M. Isidore Douesnard et Mlle Malvina Douesnard; oncle et tante de l'enfant. 262-1

GOUIN — A Montréal, le 2 janvier 1919, au No 1471 rue Papineau, l'épouse du Dr J. A. E. Gouin, née Louise Grignon, un fils baptisé Joseph-Jean-Roméo.
Parrain et marraine, Dr et Mme Roméo Bellemare. 262-1

HERVIEUX—A Montréal, le 2 janvier 1919, au No 50 rue Bourbonnière, l'épouse de M. Joseph Hervieux, née Rosa Laprade, un fils, baptisé Joseph-Pierre-Paul.
Parrain et marraine, M. et Mme Pierre aprade, grands parents de l'enfant. Porteuse Mme E. Trudel.

PEPIN—A Longueuil, le 2 janvier 1919, au No 48 rue St-Sylvestre, l'épouse de M. Joseph Pepin, née Marie-Louise Brais, un fils, baptisé Joseph-Jean-Marcel.
Parrain et marraine, M. Onésime Bouchard et Mlle Brais, cousin et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Onésime Brais, tante de l'enfant. 262-1

ST-PIERRE—A Montréal, le 30 décembre 1918, au No 2818R de Lanaudière, l'épouse de M. Emery St-Pierre un fils, baptisé Joseph-Armand-Gérard.
Parrain et marraine, M. le capitaine Armand Labelle et son épouse, oncle et tante de l'enfant. 262-1

TREMPE—Le 2 janvier 1919 au No 2215 rue St-Jacques, l'épouse de M. L.-J. Adélard Trempe, née Blanche Ménard, un fils, baptisé Joseph-Georges-Adélard-Jacques.
Parrain et marraine M. et Mme Georges Ménard, grands parents de l'enfant. 262-1

DECES

AUDY—A Montréal, le 3 janvier 1919, à l'âge de 36 ans, 6 mois et 3 jours est décédé Hermina Bray, épouse de J.-A. Audy.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux, No 1378 rue Notre-Dame O., à 7 hrs 15 pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, où le service a été célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la spulture. 262-1

BARCELO—A Ottawa, le 3 janvier 1919, à l'âge de 77 ans, 8 mois, est décédée Marceline Thibodeau, épouse de feu Antoine Barcelo, autrefois de St-Jérôme.
Les funérailles ont eu lieu dimanche le 5 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son gendre, Wilfrid Gascon, No 105 rue Crescent, pour se rendre à la Basilique, où le service a été célébré et de là au cimetière, lieu de la sépulture. 262-1

BASTIEN—A l'Hôtel-Dieu, le 5 janvier 1919, à l'âge de 88 ans, est décédé Dame Martine Lacasse, épouse de feu Benoit Bastien.
Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu à 9 hrs précises pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 262-1

CHAPLEAU—Le 5 janvier courant à l'âge de 20 ans, Mademoiselle Rhéa Chapleau, fille d'Ephrem Chapleau.
Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, dans l'après-midi, 197 Chambord, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. 262-1

LACHAPELLE—A Montréal, le 3 janvier 1919, à l'âge de 64 ans et 7 mois est décédée Mme O. Lachapelle, née Ricard.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de sa demeure No 584 rue Chambord à 8 hrs pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka où le service a été célébré et de là aucimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. 262-1

LARCHE—A Montréal, le 4 janvier 1919, à l'âge de 23 ans, 7 mois, est décé Alphonse Larche, fils d'Hormisdas Larche.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, No 193 rue Saint-Jacques, à 8 hrs, pour se rendre à l'église de Ville Saint-Pierre, où le service a été célébré, et de là au cimetière de Lachine, lieu de la spulture 262-1

LEGRIS-GRIGNON.—Le 6 janvier courant, à l'âge de 69 ans 5 mois 9 jours, est décédée Herminie Marie-Louise Fauteux, veuve de Ovide Legris et Louis Grignon.
Les funérailles auront lieu mercredi le 8 courant.
Le convoi funèbre partira de la Cie Bourgie, rue Craig, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 262-1

LABRIE—A Montréal, le 3 janvier 1919, à l'âge de 2 ans, est décédée Marie-Jeanne, enfant bien-aimée de Félix Labrie et de Fabienna Barnabé.
Les funérailles ont eu lieu lundi le 6 courant. Le convoi funèbre est partie de la demeure de son père, dans l'après-midi, 197 Chambord, pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. 262-1

LACHAPELLE—A Montréal, le 3 janvier 1919, à l'âge de 64 ans et 7 mois est décédée Mme O. Lachapelle, née Ricard.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de sa demeure No 584 rue Chambord à 8 hrs pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka où le service a été célébré et de là aucimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. 262-1

LARCHE—A Montréal, le 4 janvier 1919, à l'âge de 23 ans, 7 mois, est décé Alphonse Larche, fils d'Hormisdas Larche.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, No 193 rue Saint-Jacques, à 8 hrs, pour se rendre à l'église de Ville Saint-Pierre, où le service a été célébré, et de là au cimetière de Lachine, lieu de la spulture 262-1

Exigez cette Marque

Pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait de
SAUCISSES au porc frais
FRANKFURT
JAMBON PRESSE
Saucissons de Boulogne
SAUCISSONS SPECIAUX
Régulier et à l'ail

COTE & LAPOINTE
Enr.
287, rue Adam, Maisonneuve.
mar.-v-jno.

Dr J. L. AUDET
DENTISTE
Tél. Est 5223 117 ST-DENIS, Angle Dorchester
mar-j-s-jno

DECES

LEONARD—A Montréal, le 4 janvier 1919, à l'âge de 86 ans, 1 mois et 10 jours, est décédée Madame veuve Ls. Léonard, née Catherine Pepin.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeur d son fils, No 71 rue Adam, à 8 hrs 30, pour se rendre à l'église Saint-Clément de Viauville, où le service a été célébré, et de là au Sault-au Récollet, lieu de la sépulture. 262-1

MARTINEAU—A St-Clet, le 3 janvier 1919, à l'âge de 70 ans, est décédé Jean-Baptiste Martineau, époux de Marie-Louise Deschamps.
Les funérailles ont eu lieu dimanche le 5 courant à 7 hrs 45 à l'église de St-Clet, où le service a été célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. 262-1

McDUFF—A Pointe-aux-Trembles, le 3 janvier 1919, à l'âge de 88 ans, 8 mois, est décédé Joseph McDuff.
Les funérailles ont eu lieu mardi, le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son fils, E. McDuff, à 9 hrs, pour se rendre à l'église Pte-aux-Trembles, où le service a été célébré, et de là au cimetière de la Pointe-aux-Trembles, lieu de la sépulture. 262-1

NORMANDIN—A Montréal le 3 janvier 1919, à l'âge de 53 ans, 6 mois, est décédé Alphonse-J. Normandin, époux bien-aimé d'Emélie Lacoste.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 3848 rue Chambord pour se rendre à l'église Saint-Stanislas de Kostka, où le service a été célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. 262-1

PROVOST—A Verdun le 6 janvier courant, à l'âge de 19 ans 9 mois, Corine Châles, épouse bien-aimée de Hormisdas Provost, 1188 Verdun.
Avis des funérailles plus tard. 262-1

SIMARD—A Montréal, le 3 janvier 1919, à l'âge de 59 ans, est décédé Mélina Plante, épouse de Philorum Simard.
Les funérailles ont eu lieu le 7 courant. Le convoi funèbre est parti de sa demeure No 3299 rue Letang, à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église de Notre-Dame du Saint-Rosaire où le service a été célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. 262-1

TROUILLARD-ARMAND—A Montréal, le 7 janvier courant, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Trouillard-Armand, employé des postes, natif de France.
Les funérailles auront lieu jeudi, le 9 courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 398 rue Wolfe, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Catherine et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEAU—A North Stemb... 2 janvier 1919, à l'âge de 23 ... mois, est décédé Joseph-Elp... deau, enfant bien-aimé ... Trudeau et de Clerinda ...
Le libéra a eu lieu à ... le 3 janvier, après l'arriv... et le service a eu lieu ... 8.30 hrs. a.m.

LA MAISON FRANCAISE
Po ur deuil en général
57 MAYOR TEL. UP. 8710
261-jno

LE HOUBLON AUGMENTE
mais la gélatine Lady Charlotte est toujours au même prix.
Jetté & Lemieux
Importateurs de Marchandises, de Nouveautés, Tapis, Prélarts et Garnitures de Maison.
TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE
Tél. Bell Main 4642.
342, Boul. Saint-Laurent,
Près Sainte-Catherine
Nous tendons les Patrons "New Idea"
17-4-j-j.n.o.

BEURRE ET OEUFS
Directement de la campagne chez vous.
E. E. Wallace,
Téléphone Uptown 3805 — 100 rue Stanley

LE MOT D'ESPRIT

—Pourvu que tu n'aies pas oublié les marrons glacés pour maman.
—Dans son intérêt, par le froid qu'il fait, je les ai remplacés par des marrons grillés.

La Patrie

Bolshevisme

Le bolshevisme pourrait-il prendre un essor inquiétant en Amérique ?

On annonce que des agents du ministère américain de la justice surveillent les agissements de certains émissaires de Lenine et de Trotsky qui seraient récemment arrivés aux Etats-Unis munis de ressources financières considérables pour des fins de propagande. On affirme que le bolshevisme compte déjà plus de cinq cent mille adhérents à New-York, et l'on ne sait quels pourraient être les effets de la propagande occulte pratiquée avec l'appoint d'un si considérable noyau.

Depuis plusieurs semaines, on a pareillement signalé à Toronto une singulière activité d'agents bolshevistes, sans que la police, dans la capitale de l'Ontario, ait réussi à découvrir ces mystérieux agents afin de les mieux surveiller. La police de Toronto a eu beau ouvrir les yeux, la "littérature" socialiste et bolsheviste continue d'être distribuée à sa barbe par des mains invisibles. Nous ne songeons pas à faire reproche aux autorités de Toronto de leur manque de perspicacité ; si une propagande systématique se poursuit à Toronto, il est probable en effet qu'il s'en fait une pareille à Montréal, sans qu'ici on s'en préoccupe.

D'après le "Star", de Toronto, un second manifeste vient d'être clandestinement distribué dans la Ville-Reine, émanant ostensiblement du "Conseil des délégués ouvriers et soldats du Canada", dans lequel est préconisée la révolution, en opposition à la reconstruction. Dans ce document est donnée une définition du bolshevisme : "un bolsheviste est un socialiste qui réclame la suppression des capitalistes par l'action révolutionnaire des classes laborieuses.

Le "Star" de Toronto commente ainsi un autre passage du manifeste :

Les auteurs de ce document affirment que le capital domine le gouvernement du Canada, que le gouvernement et le parlement ne sont que les instruments des capitalistes. S'il en est ainsi, les ouvriers ont dans leurs mains le remède à leurs griefs. Tout ce qu'ils ont à faire est d'élire des représentants qui ne seront pas soumis à l'influence du capital. Ils peuvent se donner le gouvernement qu'ils voudront, mais que ce soit par l'exercice du suffrage.

Il n'est pas si clair que la classe populaire peut se donner les gouvernants qu'elle veut. En théorie, le peuple est maître, et son vote est l'arbitre suprême. Dans la pratique, toutefois, il est impossible de nier que le suffrage populaire est sujet à de multiples influences qui le faussent, l'égarent ou le pervertissent. Mais le "Star" a bien raison d'affirmer qu'il n'est pas désirable que le mouvement politique qui a nom bolshevisme, et qui entrave si sérieusement le rétablissement de la paix en Europe, ait son prolongement en notre pays. Nos institutions politiques, si fiers que nous en soyons, sont certainement perfectibles. Mais il est possible de les réformer ans déchaîner la guerre civile.

Théodore Roosevelt

Quoique l'ancien président Roosevelt n'ait ces dernières années occupé aucune position publique, sa mort inattendue est envisagée avec raison par la nation américaine comme une perte irréparable. Roosevelt possédait un des plus puissants cerveaux que les Etats-Unis aient produits. Son inlassable énergie et ses transcendantes facultés l'ont fait s'élever au premier rang dans plusieurs domaines, dans le métier des armes, dans la politique, dans la littérature. Il a été, pendant son séjour à la Maison Blanche, l'idole du peuple américain, et depuis qu'il s'était retiré de la vie publique, il a continué d'exercer une profonde influence par la force pénétrante de ses conceptions politiques, son patriotisme ardent et son franc-parler. Ecarté de toute participation aux affaires nationales par la défaite du parti progressiste qu'il avait fondé, il est en vérité resté une force. Sa critique intrépide a été pour ses successeurs l'aiguillon qui stimule l'effort et imprime la direction. Sa voix a contribué à procurer aux puissances de l'Entente la coopération américaine et, lorsque la participation des Etats-Unis à la guerre eût été décidée, à lui faire produire son maximum de résultats.

L'ancien président Roosevelt a imprimé dans l'histoire américaine, depuis quinze ans, une empreinte que le temps ne parviendra pas à détruire. Sans les malheureuses circonstances qui ont conduit à sa fin inopinée — reliquats d'une maladie contractée au cours d'un voyage au Brésil, et la douleur qu'il avait ressentie de la mort de son fils, tué à la guerre — qui peut dire ce qu'il aurait pu encore accomplir ? Roosevelt était considéré comme le candidat probable du parti républicain à la présidence à l'élection de 1920.

CRIANTE INJUSTICE

Le "World" de Toronto commet à l'égard des Canadiens-français une criante injustice.

Dans son numéro de samedi, en première page, on lit ce qui suit :

"French-Canadians Left the Victims of "Carmania" Train Wreck to Suffer Cold and Huger Until Hospital Train Arrived."

"Les Canadiens-français ont laissé les victimes de l'accident de chemin de fer, qui étaient des soldats revenus du front à bord du "Campania", souffrir du froid et de la faim jusqu'à l'arrivée du train-hôpital."

C'est clair et précis. Les Canadiens-français, c'est-à-dire les citoyens de la province de Québec, ont laissé mourir de froid et de faim les pauvres malheureux soldats qui avaient été jetés en bas d'un pont par un train du Transcontinental.

L'accusation du "World" est aussi abominable que malicieuse ; elle est portée expressément dans le but d'atteindre la race canadienne-française et de la rendre odieuse. Citons ses paroles :

"Every soldier, asked about the treatment given them by the inhabitants of the country, expressed themselves as indignant that there should be such people in a country like Canada."

Le "World" a oublié de dire que la catastrophe où des soldats revenant du front ont perdu la vie ou reçu des blessures, s'est produite au Nouveau-Brunswick, à plusieurs milles des frontières de la province de Québec.

Ce n'est pas la première fois que nous relevons dans les colonnes de nos confrères de langue anglaise des attaques contre nos compatriotes. C'est évidemment chez quelques journalistes une manie irrésistible. Il faut qu'ils nous injurient. S'ils ne mangeaient pas du "Canayen" par-ci par-là, ils cesseraient d'être à la hauteur de leur rôle. Etrange mentalité, en vérité !

Une partie de la presse anglaise a voulu, durant la guerre, nous faire passer pour des lâcheurs ; aujourd'hui, l'on tente de nous dépouiller de la réputation que nous avons méritée de tout temps par notre bon coeur et notre généreuse hospitalité.

Nos confrères anglais font une besogne condamnable, une oeuvre néfaste.

Nous les engageons à revenir à de meilleurs sentiments, dans l'intérêt du pays.

AVEC LA FRANCE ET LA BELGIQUE

Le gouvernement de Québec est tenu de prendre immédiatement des mesures pour que notre province fasse de plus importantes affaires avec la France et la Belgique. Qu'il nomme des délégués, des agents, et fournisse à nos représentants déjà établis en Europe un budget le publicité plus considérable. Faire une grande réclame s'impose. Mais cela demande des fonds. Que le gouvernement de Québec se montre pour tout de bon désireux de promouvoir les intérêts des habitants de la province. Laissons les sentiers battus pour entrer dans les voies nouvelles du progrès !

CHEZ NOUS !

Le bolchivisme envahit le Canada. A Hamilton, l'autre jour, les citoyens ont élu commissaire de l'Hydro-Electrique un imprimeur du nom de Gordon Nelson, qui applaudit au Bolchivisme dans son journal, le "Labor News". "Le Bolchevisme, dit-il, est l'instrument dont les travailleurs se servent pour abolir le vieil ordre de choses et établir le nouveau régime." M. Nelson a battu M. T. J. Stewart, M.P. Ontario, gare aux Bolchevistes !

LES PETITES SOEURS DES PAUVRES

Les Petites Soeurs des Pauvres souffrent de faim. Ces bonnes religieuses qui ont mission de soulager la misère, de secourir les malheureux privés de tout, sont en ce moment dans la plus grande indigence.

Leur misère en appellera à tous les coeurs Les aumônes seront nombreuses. Des dépôts ont été ouverts dans toutes les paroisses. Les citoyens sont priés de donner une "livre" de viande, de thé, de sucre, de pain, de beurre, etc.

Qui refusera de tendre la main aux saintes femmes qui passent au milieu de nous comme des anges de charité et de consolation.

NOTES

Le notaire St-Denis a droit à toutes les sympathies. Marié depuis quelques jours seulement, voilà que la mort pénètre à son foyer. O fragilité du bonheur et des choses humaines !

—:o:—

La cordialité de la réception faite à l'Orchestre Symphonique du Conservatoire de Paris ne pouvait être plus vive ni plus sincère. M. Messager et ses collaborateurs apporteront en France la conviction que sur les bords du Saint-Laurent existe un peuple plein de vie et resté bien français. Vive la France !

—:o:—

L'hon. M. de Varennes, conseiller législatif, est mort subitement dans les bois du nord où il était allé passer quelques jours et s'amuser avec des amis intimes. M. de Varennes était dans toute la force de l'âge et pouvait compter sur de longs jours. Comme la vie est incertaine et éphémère ! L'un des fils du défunt a été tué au front.

—:o:—

S'il faut en croire les dépêches, l'Allemagne est en proie à l'agitation, à la révolution. Des écrivains au fait de ce qui se passe affirment que les Boches jouent tout simplement la plus infâme des comédies pour échapper aux terribles conséquences de la guerre. Ils se feront pincer à ce stratagème, comme ils ont été vaincus sur les champs de bataille !

—:o:—

Le président Poincaré rendra au président Wilson sa visite, au mois de juillet prochain. Le peuple américain lui fera un accueil chaleureux. L'amitié que les Etats-Unis ont pour la France n'a jamais été plus sincère. Le peuple français a été très démonstratif. Mais attendons que le premier magistrat de la France passe dans les rues de New-York et de Washington. Quel tapage et quel délire !

—:o:—

Le "Star" de Toronto préconisait la candidature de M. O'Neil à la mairie. A un correspondant qui lui demande pourquoi il appuie des candidats catholiques quand les catholiques ne votent que pour des gens appartenant à leur religion, le "Star" répond qu'il ne considère que la valeur des hommes. Il reconnait que les protestants ne sont pas toujours unis comme les catholiques ; mais au sein de ces derniers, l'on se plaint sans cesse d'un manque absolu de cohésion et d'union !

—:o:—

L'Angleterre achètera au Canada pour $50,000,000 de bois de construction. C'est une bonne nouvelle. Le bois sera en grande partie fourni par la Colombie-Anglaise. Mais pourquoi les provinces de l'est, entr'autres Québec, qui possèdent des essences magnifiques, ne bénéficieraient-elles pas de cette importante vente ? Même en se servant du canal de Panama pour le transport du bois, les frais d'expédition seront encore beaucoup plus élevés que par l'Atlantique, d'un port de Québec ou des provinces maritimes à un port anglais.

A TRAVERS LA PRESSE

LES LIBERAUX DE L'OUEST

(Le "Canada")

C'est dans l'Ouest surtout que l'on entend les craquements.

Le groupe tory-unioniste, est essentiellement protectionniste; et le prétexte de guerre lui a servi à augmenter les droits de douanes et à hausser le tarif à son gré.

Les libéraux affiliés de l'Ouest ne disaient mot, "parce que c'était la guerre"; et parce que rentrés dans le cabinet sous ce prétexte, ils ne pouvaient décemment le méconnaître quand on l'invoquait.

Mais maintenant que la paix va se signer, l'Ouest reprend ses demandes devant l'union: "Le tarif avant tout", c'est la devise!

Et c'est celle qui, inévitablement, va réduire en miettes le parti de guerre, derrière lequel M. Borden avait si adroitement mis le sien à l'abri.

—:o:—

NOTRE BILAN

("L'Action Catholique")

Nous sommes tous des hommes d'affaires; non seulement pour notre petit budget personnel, qu'il importe à chacun d'équilibrer, mais encore et surtout, pour notre bilan moral que nous avons l'obligation d'établir clairement.

Or, si, durant l'année 1918, nous avons fait beaucoup pour l'accessoire, et très peu pour le principal, avons-nous au moins pris la résolution d'agir d'une façon plus rationnelle en 1919? Que nous sert-il d'avoir augmenté notre capital, d'avoir amélioré notre situation financière, d'avoir solidement assis notre comerce en 1918, si nous avons laissé les autres accumuler les mérites, sans même songer que nous pouvions en prendre notre part?

—:o:—

PLUS DE COMMISSION

(Le "Telegram" de Winnipeg).

Les gouvernants ont la manie de transférer les pouvoirs qu'ils détiennent du peuple à des gens que les électeurs n'éliraient très probablement pas.

Le temps est arrivé, avec le triomphe de la cause de la démocratie, de mettre fin à cette délégation d'autorité et d'exiger que les affaires du pays soient administrées par ceux que le peuple a élus. Si le gouvernement à Ottawa ne comprend pas cela, il faudra le remplacer par un cabinet plus démocratique.

A TRAVERS LA PRESSE PARISIENNE

LE PRESIDENT WILSON A PARIS

Du Temps:

Tous ces problèmes ne seront pas faciles à résoudre, certes, mais il y a dans le toast de M. Wilson une phrase qui autorise bien des espoirs. Le président américain a dit: "Les liens qui unissent la France et les Etats-Unis sont particulièrement étroits". Cette intimité, dont les deux peuples sont pénétrés jusqu'au fond de l'âme, sera le ciment de la paix.

De M. Auguste Gauvain, dans le Journal des Débats:

Loin d'éprouver des inquiétudes au sujet de la politique du président Wilson, nous sommes heureux qu'il soit parmi nous pour l'expliquer et la défendre. Suivant son expression, nous sommes "de vrais amis". Nous travaillerons ensemble en vrais amis.

De M. Georges Berthoulat, dans la Liberté:

Applaudissons encore le président Wilson. Il va se livrer bientôt "à la contemplation des ruines créées par les armées des empires centraux". Reims et sa cathédrale inspireront son âme d'apôtre. Elle n'en avait d'ailleurs pas besoin, à en juger par ses premières paroles...

De M. Léon Bailby, dans l'Intransigeant:

On veut discuter sur les procédures diverses. Qu'importe? Wilson, ce n'est pas cette Justice qu'on évoquait, au visage de marbre, impassible et glacé. C'est un homme qui, au contact de la terre française et de ses ruines, s'emploiera de tout son coeur à payer nos combattants, les morts et les vivants, de leur immense sacrifice.

Nos plénipotentiaires à la Conférence de la Paix

De M. Marcel Hutin, dans l'Echo de Paris:

MM. Clemenceau, président du conseil; Pichon, ministre des affaires étrangères; le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, M. Léon Bourgeois, spécialiste de la Société des nations, et sans doute M. André Tardieu, tels sont, à ma connaissance, les plénipotentiaires de la France au congrès de la Paix et je ne vois pas du tout quel mal il y a de publier ces noms, alors que nous avons publié les noms de tous les plénipotenciaires alliés.

UNE PREVISION DE MIRABEAU

De Oui:

Mirabeau, qui avait si bien su discerner que "la guerre était l'industrie nationale de la Prusse", avait prévu non seulement la faillite, plus ou moins éloignée, de cette industrie, mais encore les conditions dans lesquelles s'accomplirait cette faillite.

"La monarchie prussienne, disait-il dans son rapport à Calonne, est constituée de manière qu'elle ne saurait supporter aucune calamité, pas même celle, à la longue inévitable, d'un gouvernement inhabile... Si jamais un Prince peu sensé monte sur le trône, on verra crouler soudainement ce géant formidable."

Le géant formidable est aujourd'hui à terre, et il le doit sans conteste à ce monstre d'orgueil et de stupidité qu'est Guillaume II.

LA PROLONGATION DE L'ARMISTICE

Du colonel Feyler, dans le "Journal de Genève" :

Il n'y a pas d'autorité responsable avec laquelle les alliés puissent traiter. Il ne leur reste donc, puisque aussi bien c'est la paix qu'ils cherchent, qu'à admettre une prolongation de l'armistice, quittes à faire comprendre aux Allemands, le cas échéant, par quelque sévérité nouvelle, que tout retard de la paix est à leur préjudice, qu'un armistice n'est pas la paix, qu'il laisse au contraire intacts la guerre et son principe impérieux de la force primant le droit, et enfin que la force ne réside pas dans des foules délirantes, mais dans les armées disciplinées et que guide leur sang-froid.

CH. DEMAILLY.

DE BIEN PETITS GARÇONS

Du "Gaulois" :

A tout prendre, les successeurs du vieux Moltke ont été, comme lui, des hommes de précaution, mais que l'orgueil rongeait, et qui manquaient de génie. Aucun d'eux, ni Hindenburg, ni Kluck, ni Mackensen, ni Ludendorff, n'a eu la fière allure d'un grand capitaine, encore qu'ils en affichassent toutes les prétentions. Leur stratégie, qu'ils prétendaient foudroyante, était en réalité massive, pâteuse et dépourvue de subtilité. Savants, ils l'étaient sans doute, mais comme le sont les metteurs en scène ou, d'une façon générale, les praticiens. Au lieu de chercher aujourd'hui des justifications impossibles, ils feraient donc mieux de reconnaître qu'en face de Foch, ils furent de bien petits garçons.

L'Evénement, M. Pierre Bertrand:

Le sort d'Ebert est lié à celui de Guillaume II, et la république de l'un nous doit inspirer exactement les mêmes sentiments que l'empire de l'autre.

L'HON. MOTHERWELL ET LA QUESTION DU FRANÇAIS

On lit dans le "Patriote" de Prince Albert, Sask.:

"Au cours des débats, l'hon. Motherwell a déclaré que l'un des motifs de sa démission du ministère de l'Agriculture était la situation trop restreinte que l'on faisait au français dans la première rédaction de la loi: il insistait pour qu'on ajoute la clause relative à l'enseignement en français pour la première année, et il s'est sacrifié, non sans l'appui d'autres ministres, pour gagner ce point et convaincre les récalcitrants.

"L'ancien ministre de l'Agriculture qui est un homme droit et ferme dans ses convictions, mérite d'autant plus l'admiration et la reconnaissance de tous nos compatriotes et de tous les gens bien pensants pour sa fermeté et son courage, non moins que pour le bel exemple de désintéressement qu'il a donné. Si nous avions davantage dans les provinces anglaises des hommes de cette trempe parmi les anglo-protestants, l'union entre les deux races serait vite un fait accompli."

HENRY MARKS

Trois Magasins commodément situés:
148 rue Peel. 190 rue St-Jacques.
Magasin de l'Hôtel Windsor,
pour hommes et femmes

Vente Annuelle d'Ecoulement de Mercerie de Haute Qualité

25% DE RABAIS

COMMENCEZ bien l'année! Commencez en économisant sur vos achats de mercerie. Il semble incroyable que des "marchandises d'une telle qualité" puissent être offertes à des prix aussi remarquablement bas. Et il n'est pas nécessaire d'être un expert relativement à la qualité pour constater que la marchandise en vente est de première qualité.

Venez immédiatement à l'un de nos trois magasins, aujourd'hui, si possible, et pourvoyez à vos besoins présents et futurs. C'est une véritable aubaine.

Pardessus	Faux-cols
Burberry	Gants
Ulsters	Cravates
Robes de Chambre	Foulards
Chemises	Gilets de toilette et de fantaisie
Sous-vêtements	Robes de bain
Bonneterie	Mouchoirs, etc.
Pyjamas	

SLEIGHS

Plus de 100 doivent être vendues rapidement. Si le prix et la qualité comptent ils partiront bientôt. Speeders spéciaux de McLaughlin et Windsors.

VOYEZ

LATIMER, 445 rue St-Jacques

Déc. 31. Jan. 2-4-7-9

"GOODYEAR"

Les meilleurs au monde.

PNEUS et ACCESSOIRES

Les automobilistes trouveront chez nous les meilleurs pneus sur le marché actuellement. Aussi accessoires de toutes sortes, gazoline, etc.

Ferronneries, coutellerie, peinture, huiles, etc.
Matériaux de construction générale : chaux, sable, briques, etc.
Articles de plomberie de toutes sortes.
Bains, Eviers, Closets, etc.
Aussi Tôle, Fer en Barre, Tuyau, Fonte et Fer.
Accessoires (fittings) de toutes sortes.
Fournitures générales pour aqueduc. Engins stationnaires et marines.

Entrepôt : Boulevard Décarie et Voie du C.P.R.
Bois, charbon, grain, foin, etc.

I. L. Lafleur Limitée 360 Notre-Dame Ouest, Montreal.

165—mar-s-j.n.o.

McLAREN'S D.K. BALATA

COURROIES BALATA

TOUTES GRANDEURS EN MAGASIN

D. K. McLAREN, Limitée

351 RUE ST-JACQUES. Tél. Main 4904, 4905, 7248.

231 ma. jno

DENTS DOULOUREUSES

TRAITEES OU ENLEVEES

SANS DOULEUR

Peu importe que vos dents soient en très mauvais état, nous pouvons les traiter.

Nous endormons les dents, non le patient.

NEW-YORK DENTAL,

Company Ltd.

288, RUE STE-CATHERINE O.

Tél. Up. 599

2ième porte du théâtre Princess.

261-L-Mer.-S-jno.

La gomme WRIGLEY

Six raisons

Pour lesquelles c'est une bonne amie:

1—Elle renforcit les nerfs
2—Elle étanche la soif
3—Elle stimule l'appétit
4—Elle aide la digestion
5—Elle tient les dents propres
6—Elle est économique

Faites en sorte que les soldats et les marins n'en manquent jamais!

Hermétiquement cachetée

—Se conserve fraîche

FAITE AU CANADA

Mâchez-en après chaque repas 86

Sa Saveur Dure!

LE PRIX NOBEL DE LA PAIX

Pluieurs journaux norvégiens annoncent que le prix Nobel de la paix pour 1918 sera décerné au président Wilson, qui serait invité à se rendre, pendant son séjour en France, à Christiana, pour l'y recevoir en personne.

Cependant, un autre propose que ce prix soit attribué au maréchal Foch.

Wilson ou Foch? Que ce soit à l'un ou à l'autre que revienne le prix de la Paix, l'attribution en sera juste et favorablement accueillie. Il pourrait équitablement s'il était divisible, leur être décerné ex aequo.

Mais, s'il est donné à Foch ou à Wilson, on voudrait bien savoir comment prendra cette dure leçon Guillaume II, le "haut seigneur de la guerre", qui, une année, parut avoir des chances pour le prix de la Paix. C'était dans le temps que le Fourbe, habilement camouflé, jouait le rôle de pacifiste.

DECES DE MADAME VEUVE P. MERCIER

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

ST-SIMON, 7. — Le 19 courant s'éteignait dans le Seigneur, dame Onésime Ouellette veuve de Philippe Mercier, à l'âge 71 ans et 6 mois. Le service fut chanté par l'abbé J. O. Dubé, curé de la paroisse, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés O. Belzil du Séminaire de Rimouski et de M. Hervez, vicaire de St-Mathieu.

Les porteurs étaient ses neveux, Joseph et Alphonse Rioux, Philippe Roy, Thomas Belzil, Louis Mercier, son petit-fils portait la croix.

Conduisait le deuil, ses fils François, Lucel, Alfred, Isaïe Mercier.

Ses filles, Amérilda, Alvine, Hedwige Mercier.

Ses gendres, Arthur Belzil, Alfred Lagacé.

Son beau-frère, Harmel Parent de St-Ulric et un grand nombre de parents et amis.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE."

Une Livre fait l'infusion de... Trois Cents Tasses

"SALADA"

F491

Riche de toutes les Vertus du Thé

Qu'en Paquets Scellés..... Noir ou Vert

AUX ENFANTS

LE COIN DES RIEURS

COURTISANS.—Un prince donnait un grand bal. Les invités arrivaient et venaient saluer le prince, se courbant jusqu'à terre, et plus bas encore si c'eût été possible. Le prince causait avec un de ses intimes. Oh! qu'ils sont ennuyeux, tous ces gens qui viennent nous déranger avec leurs saluts, grommelait l'ami; par moyen de dire deux mots de suite. Si vous leur tourniez le dos... A quoi bon ? répond't le prince. Ils salueraient plus profondément encore.

—:o:—

ORGUEUIL.—On demande à un parvenu pourquoi il se promène toujours seul dans son auto: Prendre un ami avec moi! Pas si bête! Si nous étions deux dans ma voiture, on ne verrait pas à qui elle appartient...

—:o:—

A MALIN, MALIN ET DEMI.—Tapedur est en quête d'un ami à qui soutirer un billet de banque. Il voit poindre sa victime et fond rapidement sur elle. Bonjour, cher... Tu me vois bien ennuyé: j'ai oublié ma bourse chez moi, et n'ai pas un sou en poche. Prête-moi donc une piastre. Une piastre, impossible. Mais je vais te donner cinq sous, avec ça tu prendras le tramway et tu rentrera chez toi chercher ta bourse.

—:o:—

DISCRETION.—

Première dame.—Marguerite m'a dit que vous lui aviez dit ce secret que je vous avais cependant dit de ne pas dire!

Seconde dame.—Oh! C'est insensé!... Je lui avais cependant dit de ne pas vous le dire!

Première dame.—Ça ne fait rien: je lui ai dit que je ne vous dirais pas qu'elle me l'avait... Seulement, ne lui dites pas que je vous l'ai dit! (Envoi de Rosario Chartier, 10 ans)

—:o:—

Quel est le comble de la force ?

Rép.—Soulever l'indignation générale.

—:o:—

Quel est le comble de la tendresse ?

Rép.—Caresser une idée.

(Envoi de Marie-Paule Marcotte, St-Basile, P.Q.)

—:o:—

Messieurs, la PATRIE.

Je vous envoie quelques historiettes amusantes.

"L'INSCRIPTION MYSTERIEUSE"

Au siècle dernier en creusant aux environs de Montmartre, à Paris, on trouva une pierre où était gravée l'inscription suivante :

.....IC.....
.....IES.....
.TLEC..
HEMIN
..DESA..
...NES..

Cela parut indéchiffrable à tout le monde. Une troupe nombreuse était rassemblée autour de cette pierre et là contemplait d'un regard avide, sans pouvoir traduire les caractères mystérieux. Alors un paysan dont le regard ne semblait nullement étinceler du feu du génie, s'écria tout à coup: "J'ai la traduction". Toutes les oreilles s'ouvrirent et il lut en laissant échapper un gros rire :

"ICI EST LE CHEMIN DES ANES"

Adieu, Messieurs, vous voilà sur la voie. Nul ne s'était aperçu que les lettres formaient en effet cette singulière ironie, gravée sans doute par quelque mauvais plaisant.

(Envoi de René Fournier, 13 ans, 2629 Bordeaux, Montréal).

—:o:—

PETIT GOURMAND

La mère de Jean a une promenade à faire. En partant elle dit: Jean je ne veux pas que tu prennes un biscuit.

En arrivant: Jean tu m'as obéi ?

—Mais oui, maman: tu m'avais dit de ne pas prendre un biscuit : alors j'en ai pris deux.

(Envoi de Laura Grandmaison, Isle Verte, Co. Témiscouata, P.Q.)

CES ECOLIERS

Un fermier avait été élu commissaire d'écoles. Tout plein de ses nouvelles fonctions, le nouveau commissaire se rendit à l'école pour y procéder à une inspection. La première question qu'il pose est celle-ci : "Qui de vous peut me donner une définition de "rien" ?

Un élève se lève:—Moi monsieur.

Dis.—C'est ce que vous m'avez donné l'autre jour quand j'ai gardé votre cheval à l'hôtel."

Les poires

(Envoi de Bibiane Daneau, 13 ans)

LES CAMPS D'INTERNEMENT

LES PRISONNIERS ENNEMIS Y MENENT UNE BONNE EXISTENCE.

Le lieutenant-colonel M. E. Date commandant du camp Kapuskasing pour l'internement des sujets ennemis a déclaré qu'il n'y avait pas eu une seule désertion et qu'il n'avait pas eu la moindre difficulté avec ses milliers de prisonniers.

Le camp est entouré de fils barbelés et est gardé nuit et jour par des militaires.

Les sujets ennemis semblent heureux même dans leur captivité. Ils ont même formé une fanfare et un orchestre.

Les hommes ont été employés à la construction des chemins, d'autres ont fait des jardins potagers, d'autres ont travaillé sur le chemin de fer et étaient payés 20 centins de l'heure.

La grippe espagnole a fait deux victimes parmi les gardes et quatre autres étaient des prisonniers.

OBSEQUES DE M. W. MAJOR

Rokton Falls, 7.—Le 26 décembre ont eu lieu les funérailles de William Major, décédé à l'âge de 50 ans au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les Rvdes Soeurs de la Présentation avec leurs élèves assistaient.

Le choeur de chant a rendu la messe de Requiem. Solistes: MM. I. Mainville, G. H. Lévesque, N.P., I. Raiche, N.P., feu William Major a été un très grand nombre d'années le serviteur de M. l'abbé N. C. Leduc, notre ancien curé.

L'ASTHME INSTANTANÉMENT SOULAGÉ PAR ASTHMADOR

OU ARGENT REMIS. DEMANDEZ À N'IMPORTE QUEL PHARMACIEN ou écrivez à Lyman-Knox Co., Montreal, P.Q.. Prix 65c.

262—7-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31

CROIX-ROUGE ET LIGUE NAVALE

La vérification des recettes perçues pour ces sociétés donne un total important.

Répartition

La vérification finale des sommes perçues pour les oeuvres de la Croix-Rouge canadienne et de la Ligue Navale, montre que la souscription totale de la province de Québec s'élève à $1,552,416.72. Celle-ci a dépassé de $150,000 le montant qu'on lui avait alloué.

Les équipes canadiennes-françaises ont obtenu un très beau succès. Celles de MM. Mitchell-Tarte est arrivée bonne troisième avec $60,669.81, cependant que celle de MM. Anglin et Beausoleil, de MM. Tétrault et Doig, McGill et Perrault, Gagné et Doucet, Champagne et Irvine, suivaient de près avec $36,829.50; $40,208.50; $39,719.25; $39,304.50; $35,251.50.

L'équipe qui a fait souscrire le plus fort montant est celle du capitaine Shepherd et de M. Lorne Webster qui a réussi de recueillir $65,882.65.

Le gouvernement de Québec a versé à l'oeuvre $100,000.00

A part l'île de Montréal, le Québec a obtenu $104,000.

Les Chevaliers de Colomb ont sonscrit $13,522.20. Le nombre des souscripteurs individuels a été de 9,888.

Voici maintenant la liste des équipes et les montants qu'elles ont fait souscrire :

	Sous.	Montant
Anglin et Bower	243	$40,057.77
Beausoleil et Apedaile	185	36,829.50
Browne et Adair	134	42,849.50
Champagne et Irvine	253	35,251.50
Gagné et Doucet	191	39,304.50
Hodgson et Robertson	123	34,949.00
Lyman et Mathias	214	50,924.50
MacKensie et Carter	257	49,986.25
McCuaig et Pangman	127	41,450.25
McGill et Perrault	140	39,719.25
Mitchell et Tarte	1,035	60,669.81
Mussen et Molson	236	61,702.56
O'Brien et Holt	80	39,829.00
Oswald et Lewis	146	38,115.00
Pitblado et Montgomery	148	57,931.50
Porteous et Atherton	116	36,364.00
Shaw et Bell	158	38,026.75
Shepherd et Webster	118	65,882.65
Tétrault et Doig	131	40,208.50
Trower et Murphy	414	44,127.71
Yeates et Sherrard	227	42,088.25
Young et Shaw	216	49,281.50
Weir et Smith	1,965	54,208.05
Employés	184	142,281.37
Equipes des dames	1,622	145,646.58
	9,112	1,327,694.93
Montants reçus depuis la fin de la campagne	500	20,330.79
	9,662	1,348,025.72
Gouv. de québec	...	100,000.00
Prov. de Québec	226	104,391.00
Total	9,888	1,552,416.72

ILS SE RAPPORTENT AU GEN. WILSON

Le général Wilson a reçu un grand nombre de visiteurs hier, au quartiers généraux de la milice. La plupart étaient des officiers juste de retour du front qui venaient se rapporter à leur commandant.

Un des premiers qui se présenta fut le lieutenant James Young, qui est presque criblé de blessures et qui a beaucoup de difficulté à marcher. Il porte deux rubans bleus à sa manche. Quelque temps après le lieutenant M. Brady, M. C., de Sherbrooke est arrivé à son tour. Il s'est illustré à la fameuse bataille d'Amiens, le 8 août dernier. Il s'est conduit en héros durant cet engagement et cela lui a valu la croix militaire.

Le lieutenant Judson, un américain, du corps d'aviation royal portant l'insigne de la croix d'aviation française, est aussi venu visiter le général Wilson hier. Il s'est distingué à diverses reprises et il a reçu plusieurs décorations pour ses hauts faits d'armes

LE CONSEIL LEGISLATIF EN DEUIL

L'hon. Ernest de Varennes, représentant de la division de Bedford, est décédé subitement.

SAMEDI

QUEBEC, 7 — On a appris, samedi, à Québec, la nouvelle de la mort de l'hon. Ernest De Varennes, conseiller législatif, survenue subitement, samedi soir, au club de chass eet de pêche Laurentide, sur le chemin de fer Québec et Lac St-Jean, à 80 milles au nord de Québec.

L'HON. ERNEST DE VARENNES, Conseiller législatif, décédé.

L'hon. M. De Varennes est parti de Québec, samedi matin, en compagnie de l'hon. Adélard Turgeon, président du Conseil Législatif, de Mme Turgeon et du Dr Mousseau, de cette ville, et la première nouvelle que l'on eut de sa mort a été un télégramme disant qu'il avait succomb samedi soir à une angine de poitrine.

Feu M. De Varennes a été membre du Conseil législatif pour la division de Bedford, ayant été nommé en 1905 pour remplir la vacance créée par la nomination de l'hon. juge McCorkill à la Cour suprême. Né à Québec en 1865, il fit ses études au séminaire de Québec et au collège de Lévis. Il étudia la loi à l'Université Laval et après avoir obtenu ses titres, il exerça sa profession à Waterloo, dans le comté de Bedford, où il établit sa demeure.

Pendant les dernières années, cependant, lui et sa famille demeurèrent à Québec, durant l'hiver.

Dans le but de faire des exercices de plein air avant d'entreprendre le travail ardu de la prochaine session, le défunt avait projeté un voyage dans les forêts du nord pour chasser le caribou.

Outre sa femme, née Marie-Louise Cimon, de la Malbaie, le défunt laisse cinq filles et un fils. Son fils aîné a été tué à la guerre ; c'était Henri De Varennes qui suivait des cours d'ingénieur à Laval, lorsqu'il traversa la mer comme lieutenant dans le 163e bataillon, une unité canadienne-française recrutée et conduite au front par le lieut-col. Desrosiers et le major Asselin. Il fut transféré dans le 22e bataillon, et trouva la mort à Courcelette.

Les membres de la famille qui lui survivent sont: Mme Laurent Beaudry, Ottawa ; Mme Jos. Simard, Mme Arhur Richard; Mlles André et Martha De Varennes, et M. Pierre De Varennes, étudiant au séminaire de Québec. Le défunt était le frère du Dr De Varennes, et beau-frère du Dr C. R. Paquin, de Québec.

COMMENT CETTE FEMME NERVEUSE DEVIENT MIEUX

Ce qu'elle dit. Sa sincérité devrait en convaincre d'autres.

Christopher, Ill.—"J'ai souffert pendant quatre ans d'irrégularités, de faiblesse, de nervosité; j'étais épuisée. Deux de nos meilleurs médecins n'avaient pu rien me faire. J'avais entendu parler du bien que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avait produit surd'autres, je l'essayai et fus guérie. Je ne suis plus nerveuse, je suis régulière, et en parfaite santé. Je crois que le Composé guérit toutes les maladies féminines." Mde ALICE HELLER, Christopher, Ill.

La nervosité est fréquemment un symptôme de faiblesse ou de dérangement de certaines fonctions; le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham—le célèbre remède aux racines et herbages — la guérira, c'est l'expérience de milliers de personnes.

S'il y a des complications, écrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.; on vous y fera des suggestions conformes à vos maux. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

NOUVELLES DECORATIONS MILITAIRES

D'autres officiers de Montréal viennent d'être décorés. Le capitaine G. A. Smith a reçu la "Military Cross" pour bravoure sur le champ de bataille, près de Valenciennes, où il faisait partie du corps médical.

Le major R. L. Turner, actuellement en Sibérie, a été décoré du "Distinguished Service Order". Sa conduite aurait été des plus héroïques sous la mitraille.

Le capitaine Hugh A. Johnston, M.C., du 13ème bataillon R. H. C. a reçu le "D. S. O" pour actions d'éclat sur le canal du Nord, le 27 septembre dernier. Pendant cette bataille il fut gravement blessé au bras gauche mais maintenant il est complètement rétabli. On lui a accordé la croix militaire pour bravoure et conduite admirable sous le feu, devant Amiens.

Mme H. S. Snead, de la rue Bishop, vient d'apprendre que son mari a obtenu une lieutenance dans le corps d'aviation royal. Il est parti dans le corps de paye de l'armée canadienne et ce n'est que beaucoup plus tard qu'il s'est décidé à entrer dans la brigade des as où il a déjà obtenu un grade enviable.

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de Chas. H. Fletcher et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'ami des mères.

Le Véritable CASTORIA porte toujours la signature de Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

La Constipation, c'est l'ennemi de la Santé, qu'il faut combattre efficacement avec l'Eau Purgative

"RIGA"

le remède populaire de la Constipation, parce qu'il agit sûrement, promptement, sans causer aucun malaise.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, 40, rue Plessis, Montréal.

N.B.—Cartes à marquer pour euchre (tallies) gratis sur demande.

MURPHY'S

Le magasin ouvre à 9 a.m., ferme à 6 p.m.

Valeurs Extraordinaires pour Mercredi dans notre

RAYON DES ENFANTS

Enumérées plus bas sont quelques-unes de plusieurs lignes spéciales en vente mercredi. Chaque département du rayon des enfants offrira quelques valeurs étonnantes pour ce grand événement dans les aubaines

Salopettes en Laine pour Enfants

2, 3, 4 ANS. REGULIER 2.98 POUR 2.69

Salopettes tout laine avec pieds attachés, cordon se serrant à la taille, dans les couleurs marine, marron, écarlate et gris.

Robes de Traineaux pour Bébés

REGULIER 6.95. MERCREDI 4.98

Robes en peau de chèvre pour traîneaux de bébés, de couleur crème, fabriquées dans le genre poche, pesante, doublure blanche avec bordure festonnée, jolies et chaudes, justement ce dont le bébé a besoin pour le temps froid. Mercredi..... 4.98

Garnitures en Laine

2, 3, 4 ANS. REGULIER 5.50 POUR 3.49

25 seulement de ces garnitures, une des meilleures valeurs que nous ayons jamais offertes dans les vêtements de 4 morceaux pour enfants, en pure laine absolument, nous sommes certains que les mamans apprécieront cette grande aubaine. Chandail-enveloppe, mitaines et tuques, salopettes avec ou sans pieds, dans les couleurs nil, rose, oeillet, pourpre et vert foncé.

Middies pour Fillettes

REGULIER 1.50. MERCREDI SPECIAL .89

50 seulement de ces middies en pesant coutil blanc, collets et manchettes en carreauté nouveauté, poches rapportées, manches longues, grandeurs 6 à 12 ans.

Robes de Soirée pour Fillettes

REGULIER 6.50 A 21.00. A MOITIE PRIX.

Un écoulement de jolis tissus pour fillettes, dans les mousselines, beau linon et crêpe de Chine de soie, dans les couleurs en pareil, tout blancs ou blancs avec combinaisons de couleur, tous joliment garnis pour appareiller les tissus. Réguliers 6.50 à 21.00. Mercredi A MOITIE PRIX.

Une Grande Vente de Corsets Mercredi à $1.69

VALEURS REGULIERES 2.00 A 3.75

Une offre spéciale de notre vente de blanc de Janvier.

300 paires de corsets s'ajustant bien, en coutil de très bonne qualité, quelques-uns avec buste très bas, avec haut élastique, légèrement baleinés, d'autres avec buste haut, baleinés plus fortement pour tailles moyenne et très forte, très fortes jarretelles, plusieurs styles à choisir, pointures 19 à 30. Réguliers 2.00 à 3.75. Mercredi.... 1.69

The John Murphy Company Limited Uptown 601

COQUELUCHE

GUERIE EN 5 JOURS PAR LE BRONKIOSERUM

Du Dr HERNO, DE PARIS

PRIX: $1.00 la bouteille.

Mères de famille! Essayez ce merveilleux spécifique!

Nous vous garantissons la guérison rapide de la coqueluche la plus obstinée!

Ce sirop est infaillible dans les cas de Bronchites aiguës ou chroniques et préviendra ainsi la consomption.

En vente chez tous les pharmaciens en gros et en détail.

Envoyé partout franco sur réception du prix en s'adressant au DEPOT GENERAL Pharmacie Ernest Théoret, 590 De St-Valier, Montréal. Tél. St-Louis 2043 Echantillon envoyé sur réception de 15 cents en timbres en nous écrivant.

361—4-7-9

Le SAVON et L'ONGUENT

AVANT L'EMPLOI DE CUTICURA

APRES L'EMPLOI DE CUTICURA

CUTICURA

Calment et guérissent promptement l'Eczéma, les Eruptions, les Démangeaisons et Brûlement de la Peau

Echantillon gratis de chacun par la poste. Adressez une carte postale à "CUTICURA, Département N., Boston, U. S. A." En vente dans le monde entier.

NOS COURRIERS RURAUX

Il y aura une assemblée générale des courriers ruraux du district de Montréal, qui aura lieu à l'hôtel Riendeau, Place Jacques-Cartier, Montréal, jeudi le 23ème jour du mois de janvier 1919 à onze heures a. m. pour sanctionner le travail de l'exécutif.

Les membres du conseil sont: président, M. F. A. Arès, St-Césaire; vice-président, M. C. Primeau, Primeauville; 2e vice-président, M. J. Soutières, Ste-Brigide; directeurs, MM. A. Grisé, St-Pie de Bagot, J. A. Grenache, St-Hélène de Bagot; C. Provost, St-Elzéar de Laval; J. Gratton, St-Scholastique; Jas. Lett, St-Chrysostôme; auditeur, M. C. Gascon, St-François de Sales; secrétaire-trésorier, M. C. Mercille, St-Hubert.

Arrête la Douleur

Nouvelle Grandeur 25c Sur le marché

Demandez-la

N'acceptez pas de succédanés.

Pour usage externe et interne.

Radway's Ready Relief

CONTRE LA DOULEUR

Eprouvé et accepté pendant 70 ans. Pour usage de la famille.

241—mardi, j. jno

Feuilleton de La Patrie

LE SECRET du SOUTERRAIN de MALBOISE

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Par Daniel Lesueur

49 Suite

—"Madame la marquise," fit-elle, "je sens toute l'exquise délicatesse de votre bonté. Je serai votre auxiliaire, comme vous dites. Mais je consentirai à être votre employée que si je me trouve sans autres ressources. Mon mari, je vous le répète, m'a fait récemment un envoi qui me suffira longtemps.

—Oui, en vous privant de tout.

—Michel ne manque de rien", dit la jeune mère, avec le premier sourire que Régine eut vu sur ce mélancolique visage.

Mais, sans préciser autrement, le pacte fut conclu. Mme d'Occana gardait une seule inquiétude.

—"Dans la rue de l'Epée-de-Bois on m'appelle "la dame". Ces gens simples ne me sentent pas des leurs. Ils se méfieront de moi, ne me feront pas volontiers leurs confidences.

—Allez chez eux avec votre petit ange," dit Régine, posant sa main sur la tête bouclée de Michel. "Les coeurs les plus sauvages s'ouvrent à la grâce d'un enfant. Vous enchanterez toutes les mères."

Elle ne voulut pas voir une ombre s'épaissir sur le front de l'abandonnée. Denise d'Occana redoutait justement pour son fils le contact et le spectacle de ce qui était laid, vulgaire ou malsain. Elle appréhendait, pour ce petit être sensible, les contagions morales et physiques.

"Ce sera donc de sa part un effort et un sacrifice," pensa Régine. "Je sens qu'elle le fera. Tant mieux! Elle goûtera le fruit toujours délicieux de ces rudes semailles. Et quant à l'enfant, il ne risque rien, enveloppé par un amour maternel."

—"Avant tout", reprit-elle, "chère madame, je vous recommande nos petits héros de roman, Roseline et Victor. Surveillez-les, raisonnez-les. Et tenez moi au courant. Si nous pouvons obtenir que le jeune homme parte pour son service militaire avant toute irréparable sottise, nous aurons trois ans devant nous. Durant cette période, ou le mariage deviendra possible, ou bien ils cesseront d'y penser".

XVI

UNE MARQUISE CHIFFONNIERE

Cependant Claire Varouze, entrainée par Régine dans cette espèce d'exploration à travers une région sociale telle que la leur révélait la rue de l'Epée-de-Bois, n'avait pas épuisé les émotions.

Rien qu'à frôler toutes ces existences, que la pauvreté simplifiait, et dans lesquelles, en conséquence, on pouvait lire, elle recueillait une telle moisson de peines et d'espoirs, d'anxiété, de dévouements, de palpitations humaines, que son souci sentimental y devait être enfin submergé.

Elle aurait, en effet, trouvé quelque soulagement à cette cure morale essayée par son amie, si elle eût été une créature de chaude tendresse plutôt qu'une imaginative aux nerfs affolés et qu'une curieuse de sensations. Mais il lui était impossible de se détacher d'elle même.

Au contraire, son rêve ardent s'enfiévrait par le frisonnement universel des coeurs. Un immense besoin d'amour, mais d'un amous tout égoiste et personnel, la faisait haleter devant les secrets passionnés des existences. Par son exaltation accrue, c'est le danger non la résignation, qui allait surgir pour elle de sa descente dans les bas-fonds tumultueux de la vie.

Ainsi, elle resta tout impressionnée d'une rencontre faite au moment où Régine et elle allaient enfin franchir le seuil du Patronage.

Comme elles se disposaient à y entrer, deux fillettes en sortirent avec leur père.

"Comment, Montier", demanda Mme de Malboise, "vous emmenez si tôt les petites ?..."

L'homme saluait avec un respect et un empressement marqués.

C'était un superbe gaillard de vingt-huit à trente ans, dont la haute stature, le male visage clair aux yeux bleus, la longue moustache blonde, représentaient le type gaulois dans toute sa vigueur ensoleillée, éclatante de fraîcheur sanguine et de fauve énergie.

On eût dit Vercingétorix tel que la tradition le représente, jetant avec un orgueil farouche ses armes aux pieds de César. Sauf qu'il n'y avait rien de farouche dans ses prunelles d'eau limpide, douces et azurées comme celles d'un enfant.

Robert Montier était brigadier de dragons dans la réserve. Quand il faisait ses vingt-huit jours, bien des yeux féminins, et même des plus dédaigneux ou des plus réservés, souriaient au beau soldat. Marié de bonne heure par amour il avait vu mourir sa femme voici moins de 2 ans, et restait veuf, en pleine jeunesse, avec le soin de ses deux petites jumelles, Louise et Lucie, que tout le quartier ne nommait que Lou et Lucie.

Blondes comme leur père, avec des traits d'une pureté angélique, deux adorables petites figures toutes pareilles, Lou et Luce, dans des robes roses fanfreluchées de poupées riches, sautaient pour se faire embrasser par Mme de Malboise.

—Comme nous voilà belles!... Et où allons-nous comme ça, hors du Patronage?" demanda Régine, qui remarquait aussi la tenue inusitée de Montier.

Le maréchal-ferrant, qu'elle ne se rappelait qu'avec la chemise de laine aux manches retroussées et le tablier de cuir du travail, l'étonnait dans son veston foncé sur un gilet et un pantalon de toile, où il avait vraiment bon air.

—"Ma foi", dit l'ouvrier, "voilà si longtemps que je promets à mes vieux d'aller les voir!! — Mes parents, vous savez, madame la marquise, qui sont cultivateurs à Bezons. — Et la journée est si belle, les petiotes s'en faisaient une telle fête!... J'ai laissé la boutique à Justin, mon premier garçon, qui ferre presque aussi bien que moi..."

Mais la phrase resta suspendue. Brusquement Montier s'inquiéta.

—"Madame la marquise n'a pas besoin de moi, j'espère ?... Sans cela je lâcherais tout. Rien n'est arrivé aux chevaux de madame la marquise ?

—Non, non, Montier", se hâta de répondre Régine. Puis se tournant vers Claire : "C'est qu'il faut vous dire... Ce brave garçon que vous voyez là est l'homme du monde qui connait le mieux les pieds des chevaux. Il s'était fait une célébrité au régiment. J'ai des amis qui l'appellent en consultation avec leur vétérinaire. On lui amène les bêtes à ferrer de tous les bouts de Paris. Aussi," ajouta-t-elle en souriant, "il est en train de faire fortune.

—Et vous ne quittez pas ce quartier affreux, monsieur Montier ?" demanda Mme Varouz, pour dire quelque chose.

Le visage du guerrier gaulois se couvrit d'une rougeur aussi spontanée qu'un minois de jeune fille. Il secoua gauchement la tête et tourna entre ses doigts son chapeau de paille dont il sembla inspecter le rebord.

Mme de Malboise, songeant à sa conversation avec Denise d'Occana, prononça d'un ton significatif:

—"Nous le lui ferons quitter. Il faut que Montier s'établisse au faubourg Saint-Germain, dont il aura toute la clientèle."

L'ouvrier leva ses prunelles franches, pleines d'une calme résolution.

—"J'en demande pardon à madame la marquise. Mais je me trouve bien ici. J'y ai mes amis. J'y resterai.

—Vous savez que c'est tout à fait déraisonnable, Montier," insista Régine avec un grave sous-entendu.

Le ton impressionna l'homme. Il dit avec un tremblement dans la voix:

—"Madame la marquise lui a parlé?...."

Ni l'une ni l'autre des deux jeunes femmes ne se méprit à la question.

Régine savait de quel amour humble, ardent, désespéré, brûlait ce coeur simple.

Claire se rappelait les confidences de la concierge.

Tout à l'heure, quand cette femme bavardait, l'image peu séduisante d'un grossier prétendant lui était apparue en contraste avec une silhouette de princesse en exil. Maintenant elle se sentait moins choquée.

Pour distinguée que fut Mme d'Occana, elle n'avait rien d'inaccessible dans sa grâce meurtrie, brisée.

Et cet homme du peuple possédait le don d'une beauté héroique, une perfection sculpturale de proportions et de lignes, qui assuraient une aisance, une harmonie des mouvements, exclusive de toute vulgarité. Puis il avait l'air si imprégné de candeur honnête!

Mais par dessus tout, ce qui lui conquérait la bienveillance de Claire, c'est qu'on devinait en lui la fougue d'un indomptable sentiment.

Régine cependant répondait à l'ouvrier:

—"Oui, j'ai parlé à madame d'Occana.

—De moi?...," fit-il avant tant d'impétuosité que les deux dames tressaillirent.

—"Y pensez-vous, mon pauvre garçon!.... Mais que puis-je vous dire devant ces petites oreilles?" se reprit-elle, en regardant Lou et Luce.

—"Allez, mes petites," fit le père. "Et surtout répétez bien la chose telle qu'elle est convenue," recommanda-t-il.

Son regard les suivit, comme dans une tension de toute son âme.

Les jumelles s'en allaient, se tenant par la main, de hauteur pareille, pas grandes pour leurs six ans, quoique filles de ce colosse, mais si mignonnes et légères, presque aériennes dans le rose des jupes et l'envolement des cheveux blonds!

—"Où vont-elles donc?" questionna Régine.

—"Mais..." (Il rougit plus encore que tout à l'heure). "Chez cette dame.

—Chez madame d'Occana?

—Oui.

—Pourquoi faire?

—Elles vont lui demander de nous laisser emmener son petit Michel. Quelques heures à la campagne, cela lui ferait tant de bien, à se pauvre gosse toujours si pâlot!

—Et vous croyez que?...

—Je ne crois rien. C'est la première fois que j'essaie. Seulement il y a une chose. Lou et Luce sont les seules enfants avec qui madame d'Occana laisse jouer Michel. Dame!... elles sont les mieux élevées de toute cette marmaille de la rue de l'Epée-de-Bois. Le gosse les adore.... Alors quoi! j'ai risqué la proposition. C'est les petites qui vont la faire. Les marmots, c'est si facile, qu'à eux trois ils sont fichus de décider la maman. Elle consentira peut-être... pour la santé de son petit bonhomme."

Toute la nature d'enfance et de tendresse cachée sous l'enveloppe hardie de ce rude gaillard apparaissait dans la ruse affectueuse aussi bien que dans l'attitude, où la crânerie défaillait en une folle anxiété.

Il semblait qu'on vit, sous le veston, le coeur sauter dans la large poitrine.

Sa pensée suivait ses fillettes chez celle qui lui en imposait par toute la distance où la haussait son adoration.

Et, dans la confusion de son audace, l'appréhension du refus, il prenait un air absent et effaré.

Et, dans la confusion de son audace, l'appréhension du refus, il prenait un air absent et effaré.

Madame de Malboise comprit qu'à cette minute il ne serait accessible à aucun raisonnement.

(A SUIVRE)

GRANDIOSES VICTOIRES DU LOYOLA ET DU M. A. A. A. HIER AU VICTORIA

Le McGill, champion de l'an passé, succombe devant les jeunes du collège Loyola.—Score: 4 à 3.—Exhibition passionnante.—M. A. A. A. bat Shamrock dans les dernières minutes.—Trois points de suite.—1,200 personnes présentes.

Le Maire Martin a mis la rondelle au jeu

Lorsque Son Honneur le Maire Martin mit la rondelle au jeu, hier soir, au patinoir Victoria, rue Drummond, et recommanda aux joueurs de la Ligue de la Cité de pratiquer le sport d'une façon nette et en gentilshommes, les douze cents personnes, qui l'applaudirent bruyamment ne se doutaient peut-être pas qu'elles allaient voir le souhait de notre premier magistrat se réaliser au bout de quelques heures, ni qu'elles allaient assister à deux matches d'une exceptionnelle beauté. Cette deuxième séance de la Ligue de la Cité mérite, en effet, de passer dans les annales sportives de Montréal comme l'une des plus belles pour l'amateurisme, et l'on se rappellera longtemps des émotions, goûtées au Victoria, hier soir, lorsque le Loyola a battu le McGill, champion de l'an dernier, par le score de 4 à 3, et que le M. A.A.A. a triomphé des Shamrock par 6 à 4, après une fin de partie sensationelle.

Le Loyola a battu le McGill, dont l'équipe avait triomphé dans le détail sur la fin de la saison dernière, du Loyola par le score de 14 à 1, et il avait hier soir une équipe nouvelle, sur laquelle quelques anciens à peine figuraient. Privé de la plupart de ses étoiles, le Loyola dut se rebâtir un alignement presque complet, et les officiers, dont M. Gaston DeLisle, un ancien, qui garde à son Alma Mater un souvenir vivace, se sont dévoué corps et âme pour donner à l'institution une équipe digne d'elle. A voir les résultats de la première partie, on ne peut faire autrement que de conclure qu'ils ont admirablement réussi. Le Loyola de cet hiver, avec ses jeunes pleins de fougues, bien que légèrement inexpérimentés, sera un des candidats au championnat de la Ligue de la Cité des plus difficiles à l'éliminer de la course. Il a fallu une grosse dose du courage au Loyola pour lutter comme il a fait, après que le McGill, dans les dix premières minutes de jeu, eut assumé une avance de deux points. Mais, le mot d'ordre donné, les Loyolistes s'y rallièrent, et la seconde manche les fit égaler le score également en dix minutes. Mais Cully remit les Universitaires en avant juste une minute avant l'expiration de cette période.

La troisième manche fut passionnante au possible. Le McGill lutta désespérément pour garder le faible avantage, qu'il avait sur Loyola, tandis que celui-ci faisait des efforts inouis pour au moins égaler les chances. Il y réussit, lorsque Trihey tira de loin sur Dooner, qui se laissa déjouer par la rondelle. Les équipes étaient sur un pied d'égalité, et le duel reprit avec rage de part et d'autre jusqu'à ce que Trihey, à la suite d'un off side repris loin le "Puck" de côté, et déjoua une seconde fois Dooner.

La coupole du Victoria faillit crouler sous les clameurs assourdissantes de cet exploi, et les jeunes du Loyola furent longuement ovationnés, lorsqu'ils laissèrent la place victorieux des champions de l'an dernier. Ce triomphe ouvrira les yeux à bien des gens, qui ne croyaient pas le collège Loyola susceptible de se reformer une forte équipe, après la perte de plusieurs de ses étoiles.

Le McGill a manqué de condition sur la fin du match, et le Loyola a affiché une tenue plus constante, plus régulière. Il a paru énervé au début, particulièrement les jeunes Lamarres, deux gradués du collège Ste-Marie, qui, à mesure que le match progressait, se révélaient des joueurs exceptionnels. On remarquera avec un vif plaisir la présence d'une dizaine de joueurs canadiens-français sur l'alignement du Loyola, qui sera notre équipe dans la Ligue de la Cité, et que les amateurs de beau hockey feront bien d'encourager sans mesure.

La deuxième partie fut gagnée par le M.A.A.A. par 6 à 4 sur le Shamrock, et, si ce dernier a été battu dans les trois dernières minutes du jeu, on peut dire qu'il l'a été grâce à l'excès de confiance dans lequel il est tombé au moment où il se croyait sûr de triompher avec son avance minime d'un point.

Les Shamrocks et les Westmountais ont démontré qu'ils s'étaient améliorés de cent pour cent sur l'exhibition, qu'ils avaient donnée quelques jours auparavant, et ils seront de taille à donner du fil à retordre à tous les aspirants au championnat. Lukeman, de la Ligue de Montréal, était dans les buts des Shamrock, et il a joué une exceptionnelle partie. Blumenthal occupait les filets du M.A.A.A. et il a sauvé ses buts au moins une vingtaine de fois. Fynan, dans la finale, a joué avec brio et fougue, et il a compté trois points pour les vainqueurs.

Les parties d'hier ont été de grandioses exhibitions de hockey amateur, et la Ligue de la Cité a démontré qu'elle était toujours la plus forte organisation du Dominion. La qualité de hockey qu'elle a donnée, hier soir, le démontre, mais, la séance de jeudi, le 9 courant, alors que les quatre meilleurs clubs en viendront aux prises, au Victorit, éclipsera de beaucoup celle d'hier. On s'attend, pour la circonstance, à une assistance-record. Les parties d'hier ont été vives et enlevantes, et elles ont été dénuées de rudesses, au point que l'arbitre Harry Hyland en a été lui-même étonné.

Résultats détaillés:

Première partie

McGill		Loyola
Dooner	Buts	L. Timmins
Heney	Points	N. Timmins
Cully	Couverts	A. Clément
Behan	Centres	Lonergan
Gallery	Avants	Trihey
Dineen	Avants	A. Lamarre

Substituts: McGill, McIllis, Notman, Nichols, Ekers, Dawes, McNidor; Loyola: Garneau, McGarry, McDonald, Kelly, Brophy, P. Lamarre, Kenny, Gauthier.

Arbitre: Harry Hyland.

Sommaire

1—McGill........Dineen..........8.00
2—McGill........Heney...........2.30

Seconde période

3—Loyola........N. Timmins.......7.00
4—Loyola........A. Clément.......3.00
5—McGill........Cully............6.30

Troisième période

6—Loyola........Trihey...........13.30
7—Loyola........Trihey...........4.00

Punitions: Behan, N. Timmins, Dineen, McGarry, 3 minutes chacun.

Deuxième partie

Shamrock	vs	M.A.A.A.
Lukeman	Buts	Blumenthal
Roche	Points	Sargent
Davison	Couverts	Hartney
Glickman	Centres	Buchanan
Moore	Ailes	Barlow
Pearce	Ailes	Suckling

Substituts—Shamrock: James, Jennings, Read, Sennett; M.A.A.A. Fynan, Slater, Gillard.

Arbitre: Harry Huland.

Sommaire

1—Shamrock.....Moore...........10.00
2—Shamrock.....Glickman.........3.00
3—M.A.A.A......Suckling.........6.30

Seconde période

4—M.A.A.A......Suckling.........7.00

Troisième période

5—M.A.A.A......Fynan............1.00
6—Shamrock.....Davidson.........3.00
7—Shamrock.....Sennett..........8.00
8—M.A.A.A......Sargent..........6.00
9—M.A.A.A......Fynan............1.00
10—M.A.A.A.....Fynan............4.00

Parties de jeudi, le 9 janvier 1918:
8.00—Loyola vs Vickers.
9.15—McGill vs Victoria.

La Ligue de la Cité toujours en tête

Quelques-uns des incidents les plus saillants du double-header imposant de la Ligue de la Cité, hier soir, au Victoria, rue Drummond. Ce double-header fut honoré par la présence du maire Martin, qui complimenta la Ligue de la Cité sur la belle tenue de ses clubs et la qualité de ses programmes.

SE BIEN CONNAITRE ET DEVENIR BONS CAMARADES

C'est au National que l'on apprendra l'art des relations agréables. Eliminer les vices anti-sportifs, comme l'alcoolisme, par l'exercice physique.

C'est au gymnase de l'A.A. d'A. Nationale que les nôtres se connaitront mieux et deviendront de vrais camarades.

Rien n'est susceptible d'unir entre eux, par les liens de l'estime et d'une forte camaraderie, des hommes de conditions très différentes, comme la communauté dans l'effort physique. Nous croyons que l'effort partagé, le fait d'accomplir ensemble les mêmes mouvements est le véritable élément de cette cordialité très sincère qui unit les hommes d'une même race depuis le millionnaire jusqu'au paysan.

Ces hommes qui, dans les rues de Montréal, se seraient ignorés ou se seraient défiés l'un de l'autre, viennent de passer, grâce à l'exercice, quelques heures d'amitié et de bonne entente sociale. Et il n'est pas rare qu'ils restent charmés tous deux de cette rencontre fortuite.

Tout d'abord, l'éducation sportive éliminera peu à peu et tout naturellement — il y parait déjà — les vices anti-sportifs tels que l'alcoolisme qui, ainsi qu'on l'a fait souvent remarquer, font à ceux qui s'y livrent une âme haineuse ou tout au moins grincheuse, excellent terrain pour la jalousie irraisonnée et méchante.

De plus, lorsqu'un ouvrier arrivera à comprendre (et cela ne me semble pas impossible: le savetier de La Fontaine s'en était bien avisé !) que le bonheur gît plutôt dans un bon estomac et dans une santé solide que dans un sac rempli d'écus ou dans un porte-feuille bourré de billets; lorsque l'orgueil de la santé et de la beauté se sera substitué, chez les jeunes gens des deux sexes, à la convoitise de luxe ou des falbalas ; lorsqu'ils seront persuadés que le bien précieux entre tous, le libre jeu de nos organes et par suite de notre activité, est affaire d'exercice et de sobriété plutôt que de jouissance facile et d'oisiveté, alors peut-être connaitrons-nous le véritable état d'égalité, c'est-à-dire celui dans lequel chacun sera responsable de son bonheur et ne pourra s'en prendre qu'à lui-même si son sang est pauvre et sa volonté débile. Qui sait si, alors, les seuls envieux ne seront pas—juste retour—ceux qui, ayant abusé prématurément de la fortune, se trouveront à cinquante ans, tel un Rockfeller, incapables de digérer une côtelette et de vivre une vie normale.

Tous les éducateurs, les pères et les mères, les jeunes personnes des deux sexes, enfin, tous ceux qui s'intéressent à la grandeur de notre race et à son avenir, doivent être des amis dévoués de l'A. A. d'A. Nationale et de son oeuvre. Qu'ils en deviennent les membres.

LE CANADIEN REVIENT SUR UN PIED D'EGALITE AVEC OTTAWA

IL TRIOMPHE DES SENATEURS, SAMEDI, AU JUBILE, PAR 5 A 2. —QUATRE POINTS DANS LA FINALE. — CE SOIR, A TORONTO.

Le Canadien a remporté une glorieuse victoire, samedi soir, au Jubilé, lorsqu'il a battu les Ottawa par le score de 5 à 2. La joute avait attiré la plus grosse assistance de la saison, et la rotonde de l'amphithéâtre de l'Est était remplie à sa capacité. Le match fut rapide et brillant; il ne fut pas brutal, quoique rude par moments, surtout sur la fin.

Les Canadiens se trouvaient en une condition parfaite, et ils ont démontré qu'ils étaient "finishers" exceptionnellement. Le Canadien compta le premier point de la soirée, lorsque Lalonde, selon sa louable habitude, jeta le "puck" dans les filets de Benedict au bout de 13.50 minutes. Les Ottawa égalèrent le score dans les premières minutes de la deuxième période, lorsque Denneny prit Vézina en défaut. Le score se maintint un à un jusque vers la moitié de la troisième période, lorsque O. Cleghorn jeta le caoutchouc dans les buts de Benedict avec l'agilité d'un tigre. Ce succès eut pour résultat de tempérer l'ardeur des Sénateurs et d'accélérer la vitesse pourtant endiablée des Canadiens, et ceux-ci chargèrent plusieurs fois de suite avec grand succès. Pitre, Corbeau et Lalonde comptèrent tour à tour en moins de quatre minutes et donnèrent une victoire bien méritée à leurs couleurs. Nighbor mit le dernier point de la soirée au crédit des Ottawa, qui n'avaient pas subi de défaite aux mains des Canadiens depuis longtemps. Le Tricolore a prouvé qu'il est maintenant en grande forme. Malone et Corbeau sont revenus sur l'alignement, et ils secondent admirablement bien l'équipe tout entière. Pitre a joué une partie de toute beauté, et ceux, qui ont vu le vétéran à l'oeuvre, samedi, doutent s'il vieillit réellement. Lalonde a usé de son jugement, comme toujours, et les points qu'il a comptés, sont dûs à sa clairvoyance et à sa maitrise parfaite. Vézina, dans ses buts, a affiché un flegme et un aplomb sans pareils, et il a sauvé une foule de points, qui paraissaient inévitables. Corbeau et Hall, sur la défense, ont opposé un rempart infranchissable aux assauts de la ligne d'avants des Sénateurs, tandis que McDonald et Odie Cleghorn ont joué avec entrain et ténacité sur l'attaque. Les substituts ont bien secondé les réguliers, et Berlinguette, Couture, Malone ont joué avec brio. L'équipe de la Capitale a joué une solide partie, mais, elle a manqué d'endurance dans la dernière période du match, la principale. Jusque-là, les avantages semblaient bien partagés, et le résultat de la rencontre était parfaitement indécis.

Le Canadien joue, ce soir, à Toronto, contre le club Aréna, et comme il est sur un pied d'égalité avec l'Ottawa, il espère, en triomphant, prendre la tête de la N.H.L. Voici les résultats de la partie de samedi:

Alignement des équipes

Ottawa		Canadiens
Benedict	Buts	Vézina
S. Cleghorn	Points	Corbeau
Gérard	Couverts	Hall
Nighbor	Centres	Lalonde
Darragh	Ailes	Pitre
Denneny	Ailes	McDonald

Substituts.—Ottawa: Boucher, Lowery, Ronan; Canadiens: O. Cleghorn, Couture, Berlinguette, Malone.

Arbitres: "Jack Marshall et Art. Ross.

Juges des buts: Wm. Gathercole et Beulac.

Chronométreur: Cécil M. Hart.
Pénitencier et pointeur: Ab. Laberge et E. W. Ferguson.

Sommaire de la partie

Première période

1.—Canadien....Lalonde...... 13.50

Deuxième période

2.—Ottawa.......Denneny, ... 7.25

Troisième période

3.—Canadien....O. Cleghorn ... 11.25
4.—Canadien....Pitre 1.10
5.—Canadien....Corbeau 1.00
6.—Canadien....Malone 1.30
7.—Ottawa.......Nighbor 1.00

Résultat final: Canadien, 5 ; Ottawa, 2.

Un champion du monde se battra à Montréal

"Kid" Lewis, champion welterweight de l'univers à la boxe, se battra à Montréal mercredi en huit jours, c'est-à-dire le 15 de ce mois. Son adversaire sera Georges Rivet, sergent dans l'armée canadienne, qui fera sa rentrée pour l'occasion dans l'arène locale après en avoir été éloigné pendant plusieurs mois. Nul doute que cet assaut, qui sera limité à dix rondes, sera un des plus passionnants de l'année, et qu'il attirera au parc Sohmer tout ce que la Métropole compte d'amateurs du pugilat.

LA GARDE DOLLARD CELEBRE DIGNEMENT LA FETE DES ROIS

Les membres de la Garde Dollard ont passé un jour des Rois admirable. Hier soir, Mme Alfred Houde, mère des gardes Emile et Roméo, a donné une superbe réception à toute la garde, à sa résidence de la rue Alma. Il y eut chant, musique, déclamation et danse, puis à minuit proclamation du roi et de la reine.

Mme Houde a su faire les honneurs de sa maison avec sa courtoisie coutumière. Au programme musical, nous avons applaudi au talent de Mlle Jeanne Mignac, Mmes Geo. Francoeur, David Beaulieu, Miles Houde, M. Nicholas Santello, E. Paquette, Philippe Roy, R. Houde, E. Houde, E. Tanguay et autres.

Parmi les personnes présentes, mentionnons Mmes D. Perras, G. Leblanc, A. Lafortune, Geo. Francoeur, David Beaulieu, R. Corbeil, M. Tremblay, Miles Clara Alarie, Exilda Alarie, R. Mignac, J. Mignac, A. Chartrand, A. Houde, J. Houde, Della Houde, G. Houde, Victoria Houde, Messieurs Elphège Paquet, le sergent instructeur Martin, C. Lefebvre, Geo. Francoeur, David Beaulieu, G. Tremblay, H. Huard, V. Dubeau, H. Gagnon, N. Proulx, H. Bourassa, E. Boudreau, H. Leblanc, Philippe Roq, N. Després, D. Perras, L. Gray, A. Barbeau, Alfred Paquette, F. X. Daigle, A. Peiti, L. Gagnon, J. C. Martin, E. Gaucher, A. Dubuc, P. Comasso, N. Santella, L. Gagnon, Emile et Roméo Houde, et un grand nombre d'autres.

Ce n'est qu'aux petite heures du matin que l'on se sépara chacun emportant le meilleur des souvenirs de cette jolie soirée.

CLUB LE NORD

Le club "Le Nord" de la ligue senior du Bien-Etre de la Jeunesse aura une assemblée mardi, le 7 courant, à 8 heures au No 183 rue St-André. Tous les membres sont priés d'être présents car d'importantes questions seront discutées.

LE CLUB KITCHENER a battu le St-Patrick à Toronto, samedi soir, par 7 à 5, devant la plus forte assistance encore prise à un match amateur en cette ville.

HOCHELAGA BAT GARNET PAR 6 A 2 HIER AU JUBILE

LE STE-ANNE ET LES STARS FONT PARTIE NULLE PAR LE SCORE DE 2 A 2.

Les Ste-Anne et les Stars ont fait match nul, hier soir, dans la Ligue Montréal, le score final étant de 2 à 2. La partie fut vive et attrayante, et les amateurs de la Ligue de Montréal, qui se trouvaient au Jubilé, hier soir ont assisté à un match de toute beauté. Les Ste-Anne furent les premiers à compter, tandis que les deux derniers points furent à l'actif des Stars.

Dans la première partie au programme, les, Hochelaga ont remporté leur deuxième victoire en battant les Garnets par 6 à 2.

Composition des équipes:

Hochelaga		Garnets
Séguin	Buts	Mills
Séguin	Buts	Fletcher
Musgrove	Points	Mills
Brunet	Couverts	Lépine
Braithwaite	Centres	Duclos
Dufresne	Ailes	Doyle
Desbiens	Ailes	McLaren

Substituts—Hochelaga: McCarthy, Neveu Gervais, Lefebvre; Garnets: H. Johnston, Howard, Filteau, Culken, Buchanan.
Referees—Jack Marshall et Newsy Lalonde
Umpires: L. Dufresne et Heathcote.
Chronométreur: E. J. Callahan.
Punition: W. H. Gathercole.

Sommaire

Première période

1—Hochelaga.....Musgrove.........2.30

Deuxième période

2—Garnets.......Mills............1.00
3—Hochelaga.....Dufresne.........2.00
4—Hochelaga.....Musgrove.........9.30
5—Hochelaga.....Dufresne.........1.30
6—Garnets.......Mills............1.00

Troisième période

7—Hochelaga.....Dufresne.........9.45
8—Hochelaga.....McCarthy.........4.15

Punitions: McLaren, Brunet, Howard, Doyle, McCarthy, Duclos, Buchanan, Dufresne, 3 minutes.

Ste-Anne		Stars
Penny	Buts	Peters
Hyland	Points	Roddick
Campbell	Couverts	Jacobs
W. Brady	Centres	Charette
J. Arnold	Ailes	Latour
Davins	Ailes	Robert

Substituts—Ste-Anne: McMulin, Godel, Boiselie, Jim Arnold, Evans; Stars: Grey, Brady, Doyle, Hickey.
Referees: Newsy Lalonde et Jack Marshall.
Chronométreur: E. J. Callahan.
Pénitencier: W. H. Gathercole.
Umpires: Z. Samuels, Coovey.

Sommaire

1—Ste-Anne.......Brady............8.00
2—Ste-Anne.......Davins...........9.00
3—Stars..........Jacobs.............30

Deuxième période

4—Stars..........Charest..........8.10

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Davin, Roddick, J. Arnold, Hyland, Jacobs, Brady, Jim Arnold, 3 et 3; J. Arnold, Hyland, 3.
Parties de jeudi:
National vs Laval.
Stars vs Hochelaga.

DEFI DU SAINT-FRANCOIS-XAVIER

Le club de hockey St-François-Xavier I, champion de la ligue du Bien-Etre de l'an dernier, lance un défi aux clubs suivants: St-Jean, Ste-Scholastique, Granby et à tout club amateur de la province et aussi à tous les clubs de la ligue Art. Ross.

Pour informations, s'adresser à M. René Singher, 772 Delorimier, Montréal.

Position des Clubs de la N.H.L.

Club	Gag.	Per.	Pr.	Ctre.	Pts.	A.J.
Canadien........	3	2	19	20	6	19
Ottawa..........	3	2	21	15	6	19
Toronto.........	1	3	12	17	2	20

Partie de ce soir, à Toronto ; Canadien vs Arena.

Mort d'une célébrité du baseball

CINCINNATI, Ohio, 7. — "Jake" Stenzel, âgé de 53 ans, qui fut l'étoile des premiers buts alors qu'il jouait pour Pittsburg et Baltimore, est mort, hier, en cette ville, après une courte maladie. Il avait débuté comme professionnel dans la ligue du Texas, comme receveur en 1890, et il avait été dans la suite engagé par le capitaine Anson, des Chicago, puis par les Pirates, dont il fut le meilleur frappeur.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

FRED ANDERSON, lanceur du club New-York National, a annoncé qu'il se retirait du baseball définitivement, pour pratiquer l'art dentaire à Charlotte, Caroline du Nord.

—:o:—

LA DERNIERE étape du détail entre le M.A.A.A. et le Montreal Swimming Club pour le championnat de l'Association Amateur de Natation du Canada, aura lieu, demain soir, au bain du Y.M.C.A. rue Drummond, à 8.15 heures.

—:o:—

JOHN J. McGUIGAN, universellement connu comme arbitre de boxe et promoteur, est mort hier à Philadelphie; il était âgé de 43 ans.

—:o:—

LES DIVERSES requêtes des ligues de baseball mineures sont actuellement à l'étude par la Commission Nationale de Baseball.

—:o:—

DAVID FULTZ, lieutenant dans l'armée américaine, a été élu président de la ligue Internationale, dont le club Montral faisait partie il y a deux ans. Fultz, étoile au baseball comme au football, avocat de profession, fut président de la Fraternité des Joueurs de Baseball de 1912 à 1916.

—:o:—

LA LIGUE de baseball Western ouvrira sa saison le 1er mai prochain. Sa cédule comprendra 140 parties, et la limite des joueurs sera de 14.

—:o:—

LA LIGUE de baseball de la Côte du Pacifique inaugurera sa saison le 8 avril, et elle jouera pendant vingt-huit semaines.

—:o:—

LE LANCEUR BENDER, qui se trouve sur la liste des inéligibles, continue à appartenir au club Philadelphie National, nonobstant le fait que les New-York américains le réclament pour $2,500. Ainsi a décidé la Commission Nationale de Baseball.

—:o:—

KERSAL KING, bouledogue appartenant à Fred Charbonnier, de cette ville, a été reconnu comme le chien par excellence de l'Exposition de Toronto, par les juges experts. C'est un bel honneur pour notre compatriote et le Dr Villeneuve, aux mains de qui M. Charbonnier avait confié son spécimen. Sur neuf exposants de Montréal, cinq étaient des Canadiens-français, qui ont figuré avec honneur à l'Exposition Canine de Toronto, notamment Mme Béland, de Notre-Dame de Grâce, et M. Trudeau, de Longueil.

DIVERSION A UN RETOUR EN FORME A NOUVELLE-ORLEANS

IL BAT UN BON CHAMP DE COUREURS DANS LA COURSE PRINCIPALE D'HIER.

NOUVELLE-ORLEANS, 7. — Diversion a affiché un retour en condition marqué par une belle victoire dans la course principale de la matinée d'hier après-midi, au terrain de l'Exposition, victoire, qui lui a rapporté la somme de mille dollars. Hanovia a été assez grièvement blessé au piquet dans un duel de ruade avec Dolina, et elle dut être placée sous les soins d'un médecin. Résultats détaillés des courses d'hier après-midi:

1ère Course, 2 ans, bourse 500, 3 furlongs.—Krewer 116, Donohue 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5 gagne; Minute Man 116, Kirschbaum 13 à 5, au pair, 1 à 2, second; Clear the Wey 116, Connelly, 8 à 1, 3 à 1, 6 à 5, troisième. Temps 1.37. Bone Dry, Marvin May Runnan, Bonneville ont aussi couru.

2ème Course, 3 ans, bourse $500, 5 1-2 furlongs.—Ragnarok 114, Gentry 6 à 1, 2 à 1, au pair, gagne; War Mask 114, Rowan 5 à 2 au pair, 1 à 2; second: Phantom Maid 109, Walls 6 à 1, 2 à 1 au pair, troisième. Temps: 1.07 3-5. Loyal Peter, Rae Samuels, Lothaor, Hadrian, Dottals Best, James A. Sheridan, Ruth S., Milna, Nelleyorke ont aussi couru.

3ème Course, 3 ans et plus, à réclamer, bourse $500; 5 1-2 furlongs. —Pepper, 115, Garner, 6 à 1, 2 à 1, au pair, gagne; Kama, 121, Kirshbaum 5 à 2, au pair et 5 à 2, second; Marasmus, 119, Ensor(5 à 2, au pair, 1 à 2, troisième. Temps 1.07 3-5. Gallant Lad, Azelea, Tom Anderson, Busy Joe, ont aussi couru.

4ème Course, bourse Bouquet de $1,000, 3 ans et plus, 1 mille.—Diversion 106, Pauley, 7 à 2, 7 à 5, 3 à 5, gagne; Cobalt Lass, 104, Rodrikuez 9 à 2, 8 à 5, 4 à 5, second ; Kohinoor 104. Walls 9 à 2, 8 à 5, 4 à 5, troisième. Temps 1.43. Hanovia Dolina, Blue Paradise et Gypsey Queen ont aussi couru.

5ème course, 4 ans et plus, à réclamer, bourse $600, 1 mille et 70 verges. —Queen Apple 110, Mooney 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5, gagne; Big Fellow, 112, Connelly, 5 à 1, 2 à 1, 4 à 5, second; Lucius 103, Donohue, 9 à 5, 7 à 10, 1 à 2, troisième. Temps 1.47 1-5. Berlin, Lottery, Don Dodge, Captain Hodge et Lord Herbert ont aussi couru.

6ème course, 4 ans et plus, à réclamer, bourse $600; 1 mille et 1-1-6.—Daedalus, 107, Rowan 6 à 5, 1 à 2, gagne; Transportation 108, C. Robinson 15 à 1, 6 à 1, 3 à 1, second; Gleipner 105, Bolton 12 à 1, 5 à 1, 5 à 2, troisième. Temps 1.51. Blue Thistle, Say, Blackbroom, John Hurie, Keziah, Thursday Nighter et Aztec ont aussi couru.

7ème course, 4 ans et plus, à réclamer, bourse $600, 1 mille et 1-4.—Pit 103, Mooney 11 à 5, 4 à 5, 2 à 5, gagne; Quito 102, Molesworth 6 à 1, 2 à 1, au pair, second; Waterproof, 112, Walls 5 à 2, au pair, 1 à 2, troisième. Temps 2.11 1-5. Kebo, Ben Hampson, Thanksgiving et Noureddin ont aussi couru.

ART. GOYETTE

Arthur Goyette, pompier homme fort de cette ville, est prié de communiquer avec nous pour mettre la main aux derniers préparatifs de sa rencontre avec Toussaint Cousineau.

Lee Fohl est réengagé

CLEVELAND, Ohio, 7. — James C. Dunn, président du club de baseball Cleveland, a annoncé, aujourd'hui, qu'il avait réengagé Lee Fohl comme gérant de l'équipe des Indiens pour la saison 1919. Fohl fut engagé la première fois en 1915.

PREMIERE MASCARADE A AHUNTSIC

La première mascarade de la saison d'hiver au patinoir Ahuntsic aura lieu mercredi prochain, le 8 courant. Cet événement est toujours attendu anxieusement par le public amateur, ces mascarades ayant toujours eu un succès.

Nul doute que cette année, avec l'encouragement que l'organisation reçoit, cette soirée aura le même succès que les années précédentes. Pour cette circonstance, il y aura une fanfare et le patinoir sera pavoisé de drapeaux. Il y aura de jolis prix à distribuer pour les plus beaux costumes et aussi pour les plus originaux. L'admission générale sera de 25 centins.

LE RICHMOND

Grande sortie de tous les membres costumés, demain. Le corps de clairons doit être au grand complet mercredi soir, le 8 janvier, pour visite au président général M. A. Letourneaux. Que pas un seul ne manque à l'appel. Départ à 7.45 hrs précises.

MORT DU REV. FRERE EMILE TERRIAULT

Le frère Emile Terriault, Clerc de St-Viateur, est décédé dans sa 61e année, le matin du 6 janvier, à l'Hôtel-Dieu, de Montral. Ce religieux était bien connu des habitués de l'Institution des Sourds-Muets, où il a passé la plus grande partie de sa vie.

Le Frère Terriault est né à St-Alexis (Montcalm), le 31 mai 1858 de Joseph Terriault et de Marie-Rose Leblanc. Entré en religion au mois d'août 1876, il a exercé les fonctions de professeur à l'école Saint-Viateur de Joliette en 1877; à Saint-Vincent de Paul en 1878; à l'Institution des Sourds-Muets en 1877, puis de 1878 à 1889. De 1889 à 1891 il dirigea l'école de Cohoes, N.-Y. En 1891 il revint à l'Institution des Sourds-Muets en qualité de préfet des études. En 1897 on lui confia l'économat de la maison, charge qu'il garda jusqu'à sa mort.

L'affabilité du Frère Terriault lui avait mérité l'estime et l'amitié de tous ceux qui ont eu à traiter avec lui. La Communauté des Clercs de Saint-Viateur perd un excellent religieux et un sujet précieux.

Un premier service a été chanté ce matin à l'Institution des Sourds-Muets. Autre service et sépulture au Noviciat de la Communauté, à Joliette, le mercredi, 8 janvier, à 10 heures 30, après l'arrivée des trains.

LE RETOUR DE NOS VETERANS

Trois Montréalais qui ont fait du service actif en France viennent d'être rapatriés après une captivité assez longue en Allemagne.

Le lieutenant W. W. N. Whitehead, s'enrôla dans l'infanterie en 1915 et plus tard il entra dans le corps d'aviation. Il fut fait prisonnier en 1916, au mois d'août, et n'a été libéré que dernièrement.

Le soldat André Jacques, qui fit d'abord partie du bataillon essentiellement composé de canadiens-français et commandé par le lieutenant-colonel Barré n'a obtenu sa liberté qu'après que l'armistice fut signé. Il a été fait prisonnier en octobre dernier et il est demeuré au camp de concentration de Giessen, en Allemagne, jusque vers la fin le novembre. Ses parents demeurent sur la rue Ambroise, à St-Henri.

Le soldat Archie Orr a été interné à Munster, Allemagne, à partir du mois d'avril 1915, date à laquelle il fut fait prisonnier, à la bataille d'Ypres. Il fit aussi un court séjour à Friedrichsfeld et à Chemnitz. Il était parti avec le premier contingent canadien et il travaillait au C.P.R. comme opérateur télégraphique avant d'aller en guerre. Sa femme et ses trois enfants demeurent au no. 391a Chemin Lassalle, Verdun.

Le soldat Jules Valiquette, dont les parents demeurent au no. 810 rue St-Hubert, laissa Montréal il y a plusieurs années avec le 150me bataillon. Il a assisté aux principales batailles où ce corps de canadiens-français s'est illustré et le 30 décembre dernier il fut admis à l'hôpital militaire souffrant d'une pneumonie aigue. Il est âgé de 19 ans et il faisait ses études au collège St-Laurent avant de partir pour le front. Deux de ses frères sont encore en France.

Ayant reçu une blessure grave pendant qu'il servait une lourde pièce d'artillerie, le soldat Arthur Fréchette fut expédié à l'arrière, à l'hôpital militaire. Il est parti de Montréal comme artilleur en juillet 1916 Deux de ses frères sont aussi au front.

LES MAUVAIS SAMARITAINS

Les voleurs de grand chemin viennent de trouver un nouveau truc pour soulager leurs victimes plus à leur aise. Lorsqu'ils rencontrent un homme ivre et qu'ils craignent de le dévaliser sur la rue par crainte de l'arrivée soudaine de la police ils le conduisent dans une maison de rapport où ils louent une chambre en donnant comme prétexte que le malheureux peut geler à mort en restant dans les rues. Ils soulagent alors le malheureux pochard de tout son argent et le quittent, disent-ils, pour le laisser dormir jusqu'au matin.

Depuis queluques jours, deux cas de cette nature ont été rapportés à la police. Un homme s'est fait voler ainsi une somme de $200.

PAS DE GLACE SUR LE RICHELIEU EN FACE DE ST-JEAN

ST-JEAN, 7 — Le 7 janvier, il n'y a pas de glace de formé sur la rivière Richelieu en face de Saint-Jean au bout des rapides. Ça ne s'est jamais vu nousdisent les anciens, bien avant telle date chaque année, la glace était assez forte pour permettre aux piétons de traverser le Richelieu entre St-Jean et Iberville.

TROIS VERRES CHAQUE JOUR VOUS EXEMPTERONT DU MEDECIN
EAU LAURENTIENNE
Téléphone Est 3500
7c par Bouteille de 1-2 Gall. Livrée

AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

CINEMA Passe Temps — Le rendez-vous de l'élite Canadienne-française.
MARDI ET MERCREDI
"DANGER! ALLEZ DOUCEMENT"
L'extraordinaire production de Robert Léonard
avec la charmante MAE MURRAY dans le rôle principal.
Supposez que vous soyez surpris à faire un acte repréhensible par la morale et les moeurs, mais dont vous n'êtes pas coupable, que feriez-vous pour plaider votre innocence?
Troisième chapitre du ciné-roman de Gaumont
LA MAIN VENGERESSE (chez l'ambassadeur).

MOULIN ROUGE
AUJOURD'HUI
Douglas Fairbank
dans
"HIS PICTURE IN THE PAPER"
HALE HAMILTON
dans
"FIVE THOUSAND AN HOUR"
MERCREDI, JEUDI et VENDREDI
Francis Carpenter
et
VIRGINIA CORBIN
dans
"JACK AND THE BEANSTALK"

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
PAULINE FREDERICK
dans
"A DAUGHTER OF THE OLD SOUTH"
L'histoire d'une jeune beauté au caractère volontaire, qui se révolte d'être vendue à un riche prétendant, pour lequel elle a peu ou point d'affection.
VUES DE VOYAGES DE BURTON HOLMES
"LA FLORIDE FERTILE"
LE FORD MENSUEL
Comédie de Mutt & Jeff
JAMES MONTGOMERY FLAGGS
"Dites cela aux marins".
NOUVELLES OFFICIELLES ANGLAISES DE LA GUERRE.
Commençant demain
MAURICE TOURNEUR
Présente
le fameux mélodrame de Drury Lane
"SPORTING LIFE"
avec une troupe toutes d'étoiles.
MILLO PICCO
baryton
du Metropolitan Opera House.

STRAND
PHOTOPLAY DE LUXE
AUJOURD'HUI
Primitive en morale et en idéals, la grande actrice NAZIMOVA dans
"Oeil pour Oeil"
Démontre comment une fille du désert, vendue à l'encan, recherche sa vengeance. Dernier Episode de "HANDS UP"
COMEDIE LONESOME LUKE
"TAKE YOUR CHANCE"
NOUVELLES PATHE
WILLIE ECKSTEIN au Piano

FAMILY
CE SOIR—VAUDEVILLE
COMEDIE FRANÇAISE. Vues Animées
PRIX: Matinées, 10-15c. Soirées, 10-15-25c
262-4

ORPHEUM—UPTOWN 22
AUJOURD'HUI
"LA RABOUILLEUSE"
4 actes par E. Fabre, d'après Balzac.
EDGAR BECMAN
Mlle de LANNOY. 262-3

LOEW'S
WM. S. HART
dans
"Branding Broadway"
Une comédie Sennett
"Her First Mistake"
"What Women Can Do"
Grande attraction
Delmore & Moore — Wm. Dick — Donahue & Fletcher — Walman et Bern.
Représentations continuelles: 1 à 11 hrs. Après-midi: 10-15c; soirées: 15-25c. Samedis, dimanches et fêtes: Prix de soirées.

Crystal Palace
AUJOURD'HUI
William Russell
dans
"L'Univers pour Rien"
en cinq parties.
GLORIA JOY
dans
"Le Coeur Cadenassé"
en cinq parties.
Comédie Luke et autres.

PRINCESS
Vaudeville DE HAUTE CLASSE
2.15—Chaque jour—8.15
BEATRICE HERFORD
Jack Wyatt et ses garçons et ses fillettes écossais.
7—Autres numéros—7
PRIX: Matinées, 15-25c. Soirées, 15c à 75c. 262-4

GAYETY
BURLESQUE—
2.15—Aujourd'hui—8.15
ROSELAND GIRLS
262-4

St-Denis-- Rép. continuelle Prix: 10-15-25 cts.
"Romance of Tarzan"
Cinq Actes de Vaudeville 262-4

Theatre ARCADE
Tél. Est 2132.
Coin Ste-Catherine et Maisonneuve.
Jeanne la Maudite
Vendredi: Soirée d'Amateurs. 262-4

FRANCAIS
AUJOURD'HUI
Matinée et soirée.
Première fois à prix populaires
THE BIRTH OF A NATION
Le chef-d'oeuvre de Griffith.
Prix: 15c et 25c. Orchestre 35c.
Matinée: 15c et 25c. 262-4

THEATRE
National Français
VUES ANIMEES
VAUDEVILLES
CHANTS, ETC.
Matinée, 10c. Soirée, 15c.
262-2

LA DEMOBILISATION DE NOTRE ARMEE

Pour éviter le favoritisme.—Il faut que tout marche systématiquement.

Le retour à la vie civile

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 7. — Le département de la milice désire informer le public qu'un grand nombre de requetes demandant le retour d'outre-mer de certains soldats, sont reçues aux quartiers-généraux de la Milice à Ottawa ainsi qu'au ministère d'outre-mer à Londres. Ces requêtes ne peuvent pas être accordées, ni considérées à moins qu'elles soient basées sur des motifs de compassion. Elles devront être aussi envoyées par lettres enregistrées par l'entremise des divers districts militaires et de la manière ordinaire.

On fait remarquer que la démobilisation doit être effectuée d'une manière systématique. Si certains soldats sont démobilisés à la suite de requêtes faites par leurs amis au Canada, et qu'ils passent avant d'autres qui ont servi plus longtemps, le résultat sera qque le mécontentment se répandra et des plaintes accusant le gouvernement de favoritisme arriveront de tous côtés. Il est naturel que les requêtes soient faites, demandant le retour de certains soldats à leur état civil, en on a reconnu que c'est l'intérêt public que les soldats dont on a besoin dans les industries ne soient pas gardés inutilement outre-mer. D'un autre côté les hommes sont ramenés suivant les plans préparés. Vingt mille soldats sont revenus en décembre, et trente mille reviendront en janvier ainsi que les mois suivants.

Les règlements de la démobilisation ont été préparés après une sérieuse considération, et il n'est pas pratiquable ni désirable, de dévier des principes arrêtés en faveur de ceux qui demandent d'être ramenés au pays pour des raisons d'affaires ou autres.

Un malaise dans la gorge souvent annonce une bronchite. Prenez du SIROP DESAUTELS matin et soir et ça se passera.

RICHESSES HYDRAULIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

CAUSERIE DE M. D. W. JOHNSON, AU CANADIAN CLUB, HIER SOIR.

Le Canada, au point de vue puissance hydraulique, a des énergies insoupçonnées.

C'est en répandant au loin, dans le monde entier, la connaissance de ces richesses inexploitées que le Ministère du Commerce et de l'Industrie veut montrer par le cinéma et l'image accompagnés de statistiques, tout ce que le Canada a de réserve pour celui qui veut en profiter.

Tel est le projet exposé par M. D. W. Johnson, à la salle Windsor, hier soir, sous les auspices du Montreal Canadian Club.

La conférence, importante au point de vue économique, de M. Johnson a été illustrée de reproductions cinématographiques montrant le Canada, des Montagnes Rocheuses à la côte de l'Atlantique le Parc National de Banff, la route de touriste d'un voyage à l'autre, les forces hydrauliques de Grand'Mère et de Shawinigan, etc.

M. Johnson a dit: "Quand on connaitra la richesse hydraulique du Québec, il y aura un grand développement d'effectué dans cette province."

LE COL. PICHE NOMME A UN NOUVEAU POSTE

Il partira prochainement pour Londres avec un groupe d'officiers de Montréal.

DEMOBILISATION

Le général Wilson, G.O.C., a déclaré hier que le lieutenant-colonel M. A. Piché, P.V.O., vient d'être chargé par les quartiers généraux d'Ottawa d'organiser à Londres un nouveau bureau de compilations pour les soldats qui sont démobilisés. Ce poste a été créé par le gouvernement afin de rendre le retour des troupes plus faciles et plus prompt. Tous les papiers nécessaires au licenciement seront préparés et distribués à Londres.

Le lieutenant-colonel Piché est parti pour Ottawa, hier soir afin de compléter les derniers arrangements avant son départ qui est fixé pour bientôt.

Cela va prendre encore quelque temps avant que ce nouveau département devienne complètement effectif, car le travail à accomplir est énorme. Ce bureau s'occupera du licenciement de toutes les troupes canadiennes et ce n'est pas peu dire. Le lieutenant-colonel Piché prendra avec lui environ une trentaine de Montréalais qui travaillent actuellement avec lui. Il complètera son personnel à Londres, à mesure que le besoin s'en fera sentir. La semaine dernière, le général Wilson fut prié par les autorités militaires d'Ottawa de recommander un officier fiable pour ce poste important. Il nomma le lieutenant-colonel Piché et son choix fut promptement ratifié.

Le nouveau titulaire est un des plus anciens officiers de la milice canadienne. Il a longtemps été dans le corps vétérinaire et depuis 1911 il en est le principal officier pour le district de Montréal.

Depuis le commencement des hostilités, ses devoirs ont été beaucoup plus importants et il a pris une grande part dans le travail d'organisation de l'armée sur des bases de guerre. C'est lui qui a pris charge du district militaire No 4 l'an dernier, pendant que le général Wilson était en Angleterre. Il a aussi servi parmi les officiers généraux à Valcartier. Plus tard il a commandé un camp militaire important aux portes de Trois-Rivières. C'est à cet endroit que les sujets monténégrins s'entrainaient pour faire du service actif en Europe.

Depuis que le général Wilson est de retour, le lieutenant-colonel Piché était en charge du 1er bataillon de dépôt. Il est actuellement commandant des casernes de la rue Guy depuis que la démobilisation est commencée.

L'ARRIVEE DU "PASTORES"

NEWPORT NEWS, Va., 7. — Le navire "Pastores" est arrivé ici aujourd'hui avec 1,236 soldats malades ou blessés venant de la France.

Le navire "Pocahontas", qui est arrivé hier, a débarqué environ trois mille hommes.

Les navires "Powhatan" et "Koninger Der Nederland" sont dus à Portland News demain.

L'AVIATEUR LANG A ETE ARRETE

LONDRES, 7. — Suivant l'"Evening News" d'aujourd'hui, le capitaine Lang, qui, jeudi dernier a établi un nouveau record d'altitude en s'envolant à 30,500 pieds dans les airs, a été arrêté par les autorités britanniques.

On dit que le capitaine a été arrêté parce qu'il a donné sans en avoir l'autorisation, les détails de son envolée.

Théâtres

A L'ORPHEUM

Cette semaine qui a débuté par la fête des Rois étant réputée une des meilleures de la saison théâtrale, M. Edgar Becman, a tenu à donner à son nombreux public deux spectacles de choix et de genre bien différents pour donner à tous l'occasion d'assister aux représentations du populaire théâtre Orpheum quels que soient les goûts de chacun. Les quatre premiers jours de la semaine nous avons "La Rabouilleuse", une pièce dramatique en quatre actes tirée par Emile Fabre, administrateur de la Comédie Française, du célèbre roman de Balzac. Cette oeuvre d'une puissance scénique saisissante et d'un mouvement empoignant a obtenu hier un très juste et très gros succès. C'est l'histoire d'une femme qui récueillie dans son foyer y cause force d'intrigue et de méchanceté les pires catastrophes. Les personnages qui évoluent autour de cet être néfaste sont dessinés de main de maître. Nous y voyons le brillant colonel Philippe Brideau (M. Edgar Becman) dont on ne compte plus les bonnes fortunes et dont l'autorité mâte et courbe tout à sa volonté. Puis Jean Jacques Rouget, (Peiletier) le vieillard avare et stupidement amoureux de La Rabouilleuse qui en fait ce qu'elle veut; le commandant Max Gilet (Chs. Schauten) un plastronneur orgueilleux mû par les pires instincts de cupidité, et ces autres hommes d'épée le capitaine Renard, le général Carpentier, le capitaine Potel, le commandant Mignonnet, etc... qui créent une atmosphère particulièrement originale autour de la Rabouilleuse.

Pour les deux derniers jours de la semaine le théâtre Becman met à l'affiche "Le Secret", l'admirable pièce d'Henri Bernstein qui bénéficiera d'une interprétation de premier ordre réunissant les noms de MM. Edgar Becman, Gus. Schelet, Chs. Schauten, de Mmes H. de Lannoy et R. David. Pour le mois de janvier le directeur de l'Orpheum a préparé un programme varié qui fera la joie de la nombreuse clientèle qui fréquente assidûment son théâtre.

Nous avons appris avec plaisir qu'on préparait en ce moment à l'Orpheum une grande revue de M. Pierre Christe, intitulée: "Dans l'Ouest, ma chère!" et que l'auteur avait engagé spécialement à New-York un compère doué d'une voix merveilleuse, M. Rauph Errolle.

—:o:—

AU GAYETY

Le programme pour cette semaine au Gayety est des plus intéressants. Les "Roselands Girls" ont fait de nouveau leur apparition à Montréal. Elles ont été tout aussi bienvenues que lors de leur dernière visite ici.

Les deux pièces à l'affiche sont "Putting it Over" et "Whirl of the Golden West". L'intrigue est des meilleures et le spectateur s'amuse du commencement à la fin. Les costumes sont magnifiques et vont à ravir aux actrices. Au premier acte, vers la fin de la dernière scène, la compagnie entière rend avec succès une merveilleuse composition musicale. L'amusante comédienne Solly Ward fait aussi entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Les effets de scène sont splendides et les décors ont été brossés par des artistes habiles.

—:o:—

THEATRE ARCADE

La pièce à l'affiche pour cette semaine au Théâtre Arcade sera: "Jeanne la Maudite" ou "la fille du forçat".

A la demande des habitués de ce théâtre la direction a décidé de donner cette pièce. Inutile de dire qu'elle est montée avec tout ce qu'il faut pour en faire un succès... Quelques mots de l'intrigue vous fera juger de sa valeur. Un crime a été commis, Jean Gauthier, quoique innocent, est accusé sur des preuves accablantes. Sa fille surnommée Jeanne la Maudite se trouvant seule, est rejetée par tous les gens du village, qui la chasse, ne la laissant même pas entrer à l'église. Cependant malgré sa misère, un jeune homme survient, et lui aide à prouver l'innocence de son père... et le tout fini bien.

Parmi les principaux tableaux cités: L'église un jour de fête; Les vendanges; La cabane du bucheron; L'incendie. Mme Laviolette sera une Jeanne la Maudite accomplie. Les autres rôles seront tenus par M. Julien Daoust, Leo, Valeur, Germain, Boissonnière, Edmond Daoust, Ravenne, Mme Stella Dalbret, Juliette Rena, Gilberte et Yvette.

—:o:—

Au Théâtre Canadien-Français.

Hier a eu lieu avec grand succès la première de "Arrête un Peu", revue canadienne en 3 actes et 8 tableaux, écrite par un auteur déjà connu à Montréal, M. Pierre Cauvin. "Arrête un Peu", est une revue dans laquelle l'auteur nous présente toutes les actualités de l'année dans une succession d'éclats de rire, encadrés par deux intrigues d'amour: celle toute charmante du Compère et de la Commère (Mme Renoult et M. Gury), celle très amusante de Zéphirine et de Pacifique (Mme Dubuisson et M. Castel) que suivra partout la mère de Pacifique (Mme Tremblay). Parmi les scènes les plus amusantes, signalons: Les Pompiers volontaires, le Ballet des policemen, les errants impénitents, l'anti-taxe, le Patriote, le Petit Char, le Cinémaboul, le Pharmacien désolé, la Séduction de Zéphirine, etc., etc.... Parmi les tableaux qui resteront gravés dans l'esprit du spectateur, citons: Le Magasin des Fleurs, la Fourrure à travers les âges, l'Arc de Triomphe, les Artisans de la Victoire, France-Canada, dont les décors sont dus au pinceau du maitre de Langis. Quant à la mise en scène, l'auteur, qui s'y connait, en a laissé l'entière direction à son camarade Henri Miral, et MM. Castel et Legrand, directeurs du Canadien n'ont rien négligé pour que la revue de leur ami Cauvin soit montée dans un cadre digne des spectateurs et des acteurs. Les airs sont le résumé des derniers succès français et américains et tous les spectateurs ès fredonnent à la sortie.

Quant à l'interprétation, elle est de tout premier ordre, comprenant: MM. Gury (le Compère), Miral, Castel, Gauthier, Legrand, Dubuisson, Dauriac, Rollin, etc., Mesdames Renoult (la Commère) Dubuisson, Tremblay, Fisher, Giroux, Baguer, Henriette, etc., etc.... Avec de tels éléments, "Arrête un peu" a obtenu un succès hier qui va se répéter chaque jour.

—:o:—

THEATRE FAMILY

La troupe permanente du Family a fait son début lundi dans la jolie comédie "Une Femme à deux maris" qui sera jouée les trois premiers jours de la semaine. Jeudi on donnera la comédie-vaudeville. "L'Hypnotise". Le vaudeville est composé du "Two Musical Woods", Frank Millet et autres. Et un magnifique programme de vues animées qui changera au complet jeudi.

Parmi les acteurs il y a l'excellent comique Girardin, Madame Simonne Roberval, etc., etc.

—:o:—

AU LOEW

Cinq femmes de grand talent offrent un sujet des plus intéressants au Loew cette semaine dans "What Women Can do". C'est un numéro de vaudeville qui présente une série de nouveautés comprenant des exercices de tir, de la musique, de la danse et du chant. Chaque membre de ce quintette excelle dans sa ligne particulière et l'ouvrage d'ensemble est excellent. Delmore et Moore donnent une nouveauté dans "Behind the Scene". Il y a aussi William Dick, un musicien chanteur.

Donahue et Fletcher sont des acrobates et des danseurs. Il y a aussi le duo de Palerme, deux chanteurs avec des voix splendides. William S. Hart apparait dans "Branding Broadway", La Gazette de Loew.

—:o:—

LE "PRINCESS"

La venue au "Princess" cette semaine, de Miss Béatrice Herford, une des actrices de sociétés les plus populaires et les plus remarquables de New-York, est une nouveauté très goûtée ici.

Cette brillante caricaturiste de types bien connus du public a eu le plus beau succès aux Etats-Unis.

Une autre attraction est Wyatt et Lassies dans leurs danses et chansons écossaises.

Leur succès est très grand. Clifford et Willis nous donnent une délicieuse comédie.

Seabury et Shaw dont la réputation comme danseurs est si grande en Amérique, exécutent une série de danses à ravir les plus difficiles.

Harry Holman et Cie., sont des comédiens hors de pair.

Quant à Paul Kleist, ce magique sorcier, il nous fait voir des tours à surprendre les plus sceptiques. D'autres numéros très intéressants sont aussi au programme.

AU NATIONAL FRANÇAIS

..Le théâtre National Français a cette semaine un programme tout à fait remarquable par la beauté des vues cinématographiques et par la variété et l'heureux choix de ses numéros de vaudeville.

Rien ne manque pour donner à ce populaire et confortable théâtre tout l'attrait possible.

Les deux soeurs Pilard nous donnent un numéro de premier ordre avec leurs danses de fantaisie et des changements de costumes instantanés qui font un très bel effet.

Un numéro musical qui est superbe et qui plait beaucoup aux amateurs de musique est donné par les frères Rosario qui remportent un légitime succès.

Les deux frères russes Berney et Nathan exécutent des danses de leurs pays dans leur costume national et sont entourés de magnifiques décors tout à fait appropriés.

L'orchestre Nolin a un programme musical très artistique avec des morceaux des mieux choisis.

On donne encore aujourd'hui la belle vue "L'incroyant" dont nous avons parlé samedi: cette vue fait courir des foules et il y a eu salle comble toute la journée d'hier.

Demain et jeudi il y aura une superbe vue dans laquelle on verra Mary Miles Minter dans "Rose Mary Climbs the Heights" en six parties et du vaudeville de premier ordre.

MIREILLE AU MONUMENT NATIONAL.

Une semaine encore nous sépare de cet évènement artistique car c'est en effet mardi prochain 14 janvier que Mireille en entier nous sera offert. Les billets en vente chez Archambault dans l'est et chez Lindsay dans l'ouest s'enlèvent rapidement. Les loges sont toutes louées. De plus M. le Consul de France a bien voulu honorer de sa présence cette représentation, donnant ainsi à l'organisation de Madame Masson une preuve de l'immense intérêt qu'il porte à toute oeuvre qui fait la gloire de la France. Ce sera une soirée de grand gala à en juger par les mondains qui ont déjà retenu leur place auprès de Madame D. Masson. Il faut dire que les interprètes de cette oeuvre délicieuse sont aussi nos premiers et meilleurs artistes amateurs à qui Madame D. Masson se fait un point d'honneur de les avoir mis en relief avec le concours de collaborateurs techniques que tout Montréal connait.

Mlle Blanche Gonthier qui fit précédemment ses débuts dans les deux actes de Mireille le 4 juin dernier et qui y obtint d'emblée un si grand succès.

Mlle Courville qui débute à son tour dans le rôle d'Andrelou le petit pâtre provençal. Mlle Brosseau, si charmante dans Clémence. M. Prieur notre meilleur ténor (et celui là on peut l'appeler un "ténor") en progrès depuis ses débuts dans Mireille également. Cette fois il a l'occasion de se donner davantage car dans le reste de la partition il y a de la force, ce qui lui permettra de développer son organe si chaud.

M. Honoré Vaillancourt est trop connu pour que l'on insiste. Disons seulement qu'au point de vue scénique il est très en progrès et qu'il donnera dans l'acte du Rhône une intensité dramatique très forte. M. Paquin reprend Maitre Ramon qu'il a su interpréter de si magistrale façon.

M. Leclaire reprend Maitre Ambroise. M. Gauthier chantera le Passeur diabolique. Les choeurs ont une partie merveilleuse dans l'acte du Rhône et la mise en scène sera fort impressionnante. Enfin tout concourra à faire de Mireille le 14 janvier un gros succès de plus à l'actif des artistes de Madame D. Masson.

—:o:—

FRANÇAIS

"THE BIRTH OF A NATION"

Toute cette semaine avec matinée tous les jours, la célèbre vue de David Wark Griffith, est représentée, pour la première fois à prix populaires. "The Birth of a Nation" est incontestablement la meilleure reproduction cinématographique de l'Histoire de nos voisins, les Américains. Toutes les grandes étoiles de l'écran y participent parmi les noms les mieux connus nous citerons simplement Miles Lilian Gish, Mae Marsh, MM. Walthall et Herron. 18000 personnes, 300 chevaux figurent dans les 5000 tableaux. L'engagement du film "The Birth of a Nation" devrait faire époque en donnant l'occasion de voir cette vue à prix réduits. Parmi les principaux tableaux, "La marche du Général Sherman", "Le feu d'Atlanta", "La bataille de Gettysburg", "L'assassinat du President Lincoln", "La Charge du Ku Klux Klan". Ce spectacle ayant dès ses débuts trouvé de l'opposition, est maintenant approuvé par toutes les censures du Canada et des Etats-Unis. Un million, cinq cent mille spectateurs, ont assisté les premiers huit mois, aux représentations du "The Birth of a Nation". Il y a deux représentations par jour, les prix en matinée sont de 15c, 25c et en soirée, 15c, 25c, avec quelques sièges d'orchestre à 35 cents. Dans ce spectacle, David Wark Griffith, répond à la question du jour. La question des races et la Ligue des Nations.

—:o:—

AU ST-DENIS

Fred Crow fournit cette semaine aux habitués du Saint-Denis, un autre joli programme de vaudeville.

Les cinq Boises sont au programme, dans un numéro de vaudeville des plus audacieux et qui a joui d'une grande popularité en France et en Angleterre.

Les singes de Girard font rire aux larmes et amusent jeunes et vieux.

Daisy Roy dans une série de poses artistiques fait fureur.

Myrtle Boland est une chanteuse-comédienne de talent, avec un répertoire choisi et des toilettes superbes. Sa première apparition à Montréal est un très gros succès.

Les "Marko Twins" sont des comédiens connus à Montréal. Ils ont un magnifique répertoire de chansons joyeuses, et leur gaieté est contagieuse.

Une comédie de Keystone et d'autres vues complètent le programme.

—:o:—

A L'IMPERIAL

Les trois premiers jours de cette semaine, on donnera à l'Impérial "A Daughter of Old South" avec Pauline Frederick comme étoile représentant Dolorès, une charmante jeune fille créole qui après diverses péripéties trouve le bonheur avec l'homme qu'elle aime.

Dans "Sportig Life" nous avons une vue des plus attrayantes pleine de drame et de sentiment avec des points de vue remarquables. Il y a: un camp de bohémiens, des courses, une vue du Derby d'Ebsom. Cette vue sera montrée de mercredi à samedi

Mello Picco, baryton du Métropolitan Opera de New-York, est engagé pour cette semaine.

CINEMA PASSE-TEMPS

Au Passe-Temps cette semaine, la grande attraction est une vue de Vitagraph intitulée: "The more excellent way", dans laquelle on voit la jolie Anita Stewart qui profite de cette occasion pour faire une exposition de ses plus riches toilettes, qui ajoutent au charme de l'actrice et valent d'être vues

Il y a également une pièce intitulée: "Danger — Go slow" dans laquelle la grande attraction est Mae Murray qui joue le rôle de Muggsy Mulane.

C'est une histoire de la vie réelle, dans laquelle une jeune fille qui faisait partie d'une bande de cambrioleurs change de vie à la suite de circonstances des plus émouvantes.

—:o:—

MOULIN ROUGE

Aujourd'hui—Douglas Fairbanks paraît dans une de ses meilleures vues: "His Picture in the papers". Il y a beaucoup d'humour dans cette pièce et à certains endroits la situation est des plus compliquées. Comme toujours il accomplit de véritables tours de force et montre encore une fois ses merveilleuses capacités d'athlète. Une comédie "Five Thousand an Hour" est aussi à l'afiche.

—:o:—

AU STRAND

Les habitués du Strand verront aujourd'hui une représentation de la fameuse actrice Nazimova: "Oeil pour oeil".

C'est une représentation sur la toile de la pièce de théâtre "L'Occident" de Henri Kistemacker. Madame Nazimova a considéré que "Oeil pour oeil" rendait mieux l'idée de l'intrigue. Une jeune fille Arabe qui prend sa vengeance dans ses propres mains, et se charge d'appliquer elle-même la loi du talion sans se préoccuper de la loi du pays dans lequel elle vit.

Des scènes de cirque réelles, la vie sur un vaisseau de guerre français et des décors de toute beauté en font une vue attrayante au possible.

Il y a aussi le dernier épisode de "Hands Up", une comédie de Lonesome Luke "Take your chance" et les nouvelles de Pathé.

Plus d'hémorroïdes

Un essai gratis du traitement Pyramid contre les hémorroïdes. C'est un des plus grands événements que vous puissiez expérimenter.

Vous souffrez quelque chose d'horrible causé par les hémorroïdes cuisantes, saignantes ou sortantes. Maintenant allez

Vous ne pouvez absolument pas ignorer ces remarquables "Pyramids".

à n'importe quelle pharmacie et obtenez une boîte de 60 cents du Traitement Pyramid contre les Hémorroïdes. Le soulagement est si rapide que vous en sauterez de joie. Si vous en doutez, demandez un paquet d'essai gratis, par la poste. Vous serez alors convaincu. Ne tardez pas. N'acceptez pas de succédanés.

Coupon d'Echantillon Gratis

PYRAMID DRUG COMPANY,
565 Pyramid Bldg., Marshall, Mich.

Veuillez m'envoyer un échantillon gratis du **Remède Pyramid contre les Hémorroïdes**, sous enveloppe ordinaire.

Nom.....

Rue.....

Ville.....Province.....

NUXATED IRON — Vigueur, Santé, Vitalité, Endurance, Force, Energie

Le Nuxated Iron (fer nuxaté) augmente la force et l'endurance des personnes délicates, nerveuses, épuisées, dans l'espace de deux semaines dans bien des circonstances. Il a été employé et endossé par des hommes tels que l'hon. Leslie M. Shaw, ancien secrétaire du Trésor et ex-gouverneur de l'Etat d'Iowa, l'ancien sénateur et vice-président proposé Chas. A. Towne, le Général John L. Clem (en retraite), le jeune tambour de Shiloh qui était sergent à l'armée américaine lorsqu'il n'avait que 12 ans, aussi le juge des Etats-Unis G. W. Atkinson, de la Cour des Réclamations de Washington et autres. Parlez-en à votre docteur ou à votre pharmacien.

ESSAYEZ LA MAGNESIE POUR LES TROUBLES D'ESTOMAC

Elle neutralise l'acidité de l'estomac, empêche la fermentation des aliments, l'aigreur des gaz d'estomac et l'indigestion par l'acidité.

Si vous souffrez de l'indigestion, vous avez sans doute déjà essayé de la pepsine, du bismuth, du soda, du charbon de bois, des drogues et des remèdes variés pour aider la digestion et vous savez que ces remèdes ne vous guériront pas,dans certains cas ne donneront même pas de soulagement.

Mais avant de renoncer à tout espoir et de décréter que vous êtes un dyspeptique chronique, essayez seulement les effets d'un peu de "Bisurated Magnesia" non pas la magnésie au carbonate commerciale ordinaire à l'oxidé ou au lait, mais la pure "Bisurated Magnesia" que vous obtiendrez de presque tous les pharmaciens, soit sous forme de poudre ou de pastille. Prenez une cuillerée à thé de poudre ou deux pastilles comprimées avec un peu d'eau après votre prochain repas et remarquez la différence. Ceci va neutraliser immédiatement les acides dangereux et nuisibles dans l'estomac qui font fermenter et sûrir les aliments, provoquant les gaz, les vents, la flatulence, les brûlements et la sensation d'enflure de lourdeur, de grosseur, qui semble suivre votre nourriture.

Vous vous rendrez compte que si vous prenez un peu de "Bisurated Magnesia" immédiatement après les repas, vous pouvez prendre presque tout ce que vous voulez et en jouir sans danger de douleur et d'ennui, et bien plus, l'usage continu de "Bisurated Magnesia" ne peut aucunement faire de mal à l'estomac tant qu'il y a des indices d'indigestion. 30

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

DES MODIFICATIONS DANS

l'horaire des trains

DE PASSAGERS ONT ETE MIS EN VIGUEUR DEPUIS LE DIMANCHE

5 Janvier, 1919.

Pour informations s'adresser aux agents de billets. 262-2

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Horaire Suburbain de 1917-1918

LACHINE :—
De l'Hôtel des Postes :
Service de 10 m. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.
" 20 " 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
" 10 " 4.00 p.m. à 7.10 p.m.
" 20 " 7.10 p.m. à 12.00 minuit

De Lachine :
Service de 20 m. de 5.30 a.m. à 5.50 a.m.
" 10 " 5.50 a.m. à 9.00 a.m.
" 20 " 9.00 a.m. à 4.00 p.m.
" 10 " 4.00 p.m. à 8.00 p.m.
" 20 " 8.00 p.m. à 12.10 a.m.
DERNIER CHAR SUPPLEMENTAIRE A 12.50 A.M.
SAULT-AU-RECOLLET ET ST-VINCENT de PAUL.
De St-Denis à St-Vincent :
Service de 15 m. de 5.15 a.m. à 8.00 a.m.
" 20 " 8.00 a.m. à 4.00 p.m.
" 15 " 4.00 p.m. à 7.00 p.m.
" 20 " 7.00 p.m. à 8.00 p.m.
" 30 " 8.00 p.m. à 11.30 p.m.
Tramway jusqu'à Henderson seulement 12.00 a.m.
Tramway jusqu'à St-Vincent 12.40 a.m.
De St-Vincent à St-Denis :
Service de 15 m. de 5.45 a.m. à 8.30 a.m.
" 20 " 8.30 a.m. à 4.30 p.m.
" 15 " 4.30 p.m. à 7.30 p.m.
" 20 " 7.30 p.m. à 8.30 p.m.
" 30 " 8.30 p.m. à 12.00 minuit
Tramways depuis Henderson jusqu'à St-Denis 12.20 a.m.
Tramways depuis St-Vincent à St-Denis 1.10 a.m.
CARTIERVILLE :
De Snowdon Jonction :
Service de 20 m. de 5.20 a.m. à 8.40 p.m.
" 40 " 8.40 p.m. à 12.00 minuit
De Cartierville :
Service de 20 m. de 5.40 a.m. à 9.00 p.m.
" 40 " 9.00 p.m. à 12.20 a.m.
MONTAGNE :
Des Avenues Parc et Mont-Royal :
Service de 20 m. de 5.40 a.m. à 12.20 a.m
De l'Avenue Victoria :
Service de 20 m. de 5.50 a.m. à 12.30 a.m
De l'Avenue Victoria à Snowdon :
Service de 10 m. de 5.50 a.m. à 8.30 p.m
BOUT de l'ILE :
De Lasalle et Notre-Dame :
Service de 60 m. de 5.00 a.m. à 12.00 minuit
TETREAULTVILLE :
De Lasalle à Notre-Dame :
Service de 15 m. de 5.00 a.m. à 9.00 a.m
" 30 " 9.00 a.m. à 3.30 p.m
" 15 " 3.30 p.m. à 7.00 p.m
" 30 " 7.00 p.m. à 12.00 minuit
POINTE-AUX-TREMBLES Via Notre-Dame.
De Notre-Dame et 1er Avenue, Maisonneuve :
Service de 15 m. de 5.15 a.m. à 8.50 p.m.
" 30 " 8.50 p.m. à 12.30 a.m.
Dernier tramway extra pour Blvd. Bernard à 1.30 a.m. 70-mar.-v.-jno.

NAVIGATION

WHITE STAR DOMINION LINE

PORTLAND, Me. — LIVERPOOL
Canada 23 Janv. Northland 12 Fev.
Taux: Cabine, $85. Troisième, $56.25

Halifax, N.E.--Liverpool

S.S. OLYMPIC

Le plus grand transatlantique anglais partira vers le

20 Janvier

Transportant des passagers civils.
Taux : Premières, $170.00; Secondes, $92.50; Troisièmes, $60.00.

WHITE STAR LINE
NEW YORK — LIVERPOOL
LAPLAND 15 Jan. MEGANTIC, 31 Jan.
ADRIATIC 25 Janv. BALTIC, 1 Fev.
LAPLAND, 19 Fev.

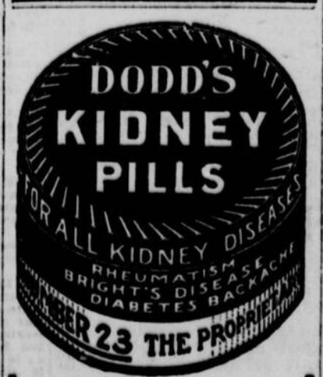
Attention toute spéciale à remises par mandat-argent et par câble.
Informations complètes de Thos. Cook & Son, 530, rue Sainte-Catherine ouest; Agences des Voyages Jules Hone, 9, Boulevard Saint-Laurent; W. H. Henry, 286, rue Saint-Jacques ou aux Bureaux, 211, rue McGill, Montréal. 261 E.O.D—jno

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW-YORK—BORDEAUX—PARIS
DEPARTS TOUTES LES SEMAINES
Genin, Trudeau & Co., Ltd. Agents G.P., 22 rue Notre-Dame Ouest.
Jules Hone, agence des voyages, 9 Boulevard St-Laurent, ou aux agents locaux. 260-lun-merc-vend-j.n.o

VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT

W. Garrett, 34 ans, 84 Délisle, a été la victime hier soir, d'un accident de tramway qui lui sera peut-être fatal. Il traversait la rue Ste-Catherine près de Clarke quand il fût frappé par un tramway. Il a eu le crâne facturé.

Il a été transport à l'hôpital Général dans un état grave.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Vente d'Inventaire Trimestriel d'ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN LIMITED DE MONTREAL

But de cette Vente d'Inventaire est d'écouler toutes nos séries incomplètes, grandeurs désassorties et coupons de toutes sortes, afin de n'avoir en magasin que de la marchandise nouvelle et de saison.

Pour atteindre ce but les prix sont réduits sans égard à la valeur actuelle des articles mis en vente.

Lingerie

qui vous donnera le maximum de confort et de durée. Notez les prix spéciaux de notre vente d'Inventaire:

CACHE-CORSET faits à la main, finis avec bord festonné, aussi pantalons pour assortir. Prix de la vente d'inventaire..... **1.39**

CACHE-CORSET et pantalons combinés, joliment garnis de broderie à la main; marqués spécialement pour cette vente d'inventaire..... **2.98**

CHEMISES DE NUIT faites à la main, en fine batiste et délicatement brodées. Prix de la vente d'inventaire..... **3.98**

ALMY'S—Premier étage—Commandes par la poste remplies.

Chemises Arrow et Tooke

Valeurs jusqu'à 2.50. Prix de la vente d'inventaire..... **1.59**

faites en tissus de qualité résistante, tel que zéphyr, percale et texture de fantaisie; plusieurs jolis dessins au choix, comprenant rayures fines et groupe de rayures, en bleu, noir, hélio, etc.

Toutes sont faites dans le genre veston, avec manchettes françaises molles; pointures de 14 à 18½. Prix de la vente d'inventaire..... **1.59**

ALMY'S—Rez-de-chaussée—Commandes par la poste remplies.

Deux Valeurs

EXTRAORDINAIRES EN FAIT

d'Etoffes à Robes

Comme attraction spéciale pour demain nous avons marqué les tissus suivants à des prix bien au-dessous de leur prix régulier.

SERGE tout laine; 50 pouces de largeur, marine, vin, pruneau, brun, vert foncé. Régulier 4.00. Prix de la vente d'inventaire **2.39**

SERGE noire tout laine pour robes de maison ou robes de couvent. 300 verges seulement. Valeur 2.00 la verge. Prix de la vente d'inventaire **1.19**

ALMY'S—Rez-de-chaussée—Commandes par la poste remplies.

Une ECHARDE causa L'EMPOISONNEMENT du SANG

D'une aussi minime blessure, des cas sérieux d'empoisonnement du sang se développent quelquefois. Mme Helm, de Tidnish River (R. R. No. 1), N.E., s'enfonça une écharde dans la main, et comme elle ne put l'extraire, la plaie devint très douloureuse et envenimée. Finalement, en dépit de ses efforts, l'empoisonnement du sang se produisit.

Ecrivant à ce sujet, Mme Helm déclare: "La douleur que j'endurais était parfois si intense que, quoique j'essayai remèdes et remèdes, je n'éprouvai aucun soulagement et l'empoisonnement du sang se produisit. Je souffrais depuis plusieurs mois, quand un jour je vis l'annonce du Zam-Buk et je décidai d'en faire un loyal essai d'une semaine. Au bout de ce temps ma main était si bien que je pus extraire l'écharde. Je continuai à employer le Zam-Buk. Graduellement tout le poison fut expulsé, la douleur cessa, l'enflure disparut et, finalement, la plaie fut complètement guérie.

Le cas ci-dessus est typique d'un grand nombre d'autres. Ayez du Zam-Buk à votre portée, chez vous, et en l'appliquant immédiatement sur une blessure, il empêche toute possibilité de gangrène ou d'empoisonnement du sang. Vous trouverez Zam-Buk également efficace pour toutes maladies de la peau, eczéma, furoncles, boutons, ulcères, abcès, plaies purulentes, maux de jambes, hémorroïdes, coupures et brûlures. Chez tous les marchands ou de la Zam-Buk Co., Toronto. 50c la boîte, 3 pour $1.25

ESSAI GRATUIT — Envoyez cette annonce et un timbre de 1c (pour frais de poste) à la Zam-Buk Co., rue Dupont, Toronto, et vous recevrez une boîte d'essai gratuit de

Zam-Buk

AVIS -- **Si vous demeurez en dehors de la ville écrivez à notre directrice du service personnel. Elle fera vos achats pour vous et vous les expédiera promptement.**

UNE BELLE FETE D'ART A MONTREAL

L'orchestre du conservatoire de Paris remporte samedi soir et dimanche soir, au Loews, un véritable triomphe.—L'art français et la musique moderne.—M. André Messager reçu par les autorités municipales samedi midi.

Au Club de Réforme; au Club St-Denis

Montréal enivré de belle musique a vu partir avec regret M. André Messager et ses quatre-vingt-sept musiciens. Les deux concerts que cette symphonie française a donnés ici samedi et dimanche soir ont été trop courts et les quelques heures que nous avons eu de l'entendre se sont envolées trop tôt.

Nous avions devant nous un virtuose qui dirigeait par sa baguette magique des virtuoses. Les instruments à corde, les cuivres, les flutes, les hautbois, les bassons vivaient la pensée des grands maitres français qu'ils interprétaient. La musique moderne nous a peut-être quelque surpris au début par son thème étrange, mais notre oreille s'y est peu à peu habituée. A la fin, nous saisissions son rythme spécial.

Messager a été acclamé. La salle du théâtre Loew conservera longtemps le souvenir de cette Société des Concerts du Conservatoire de Paris. La musique qu'on y jouera aujourd'hui paraitra banale à côté de celle entendue hier.

La foule nombreuse qui a assiégé cet endroit samedi et dimanche se consolera des longues heures qu'elle a dû passer à faire queue au foyer, avant d'atteindre l'escalier d'honneur qui menait à la salle. Elle oubliera le tohu-bohu de cette multitude qui venait à Messager et à ses musiciens. Saint-Saëns, Dabussy, Gabriel Fauré, Vincent d'Indy ont ouaté avec art les contre-temps. Ils ont rasséréné le coeur et l'âme d'un chacun. Ils ont meublé notre esprit de notes tristes, douces, grandioses et suaves. Nous avons souffert avant de parvenir jusqu'à eux. Ce sacrifice était nécessaire pour mieux bénéficier des charmes que procure l'art musical français.

Messager a été célébré. A l'hôtel de ville d'abord, au club de Réforme et au club Saint-Denis ensuite. Dans l'adresse que le maire de Montréal lui a lue, dans les discours qui ont été prononcés par MM. Gonzalve Désaulniers, Fernand Rinfret, J. R. Genin et Villard, la pensée de la France vainqueur a été à l'honneur. Le génie latin s'est trouvé chez lui. M. André Messager était en France, chez lui. Au club Saint-Denis, une baguette en or lui a été présentée. Elle rappelera à notre hôte de deux jours, Montréal. Lorsqu'il dirigera ses artistes, elle lui fera souvenir qu'en Amérique, il existe une ville qui est demeurée bien français toujours et quand même.

Messager peut être fier de ses artistes. Le grand pianiste Coriand peut être orgueilleux de son élève Mademoiselle Madeleine Brard qui est une maestria du piano. Agée de quinze ans, elle connait son clavier... sur le bout de ses doigts. Elle a conquis ses deux auditoires.

Messager et ses quatre-vingt-sept musiciens s'en sont allés vers leur patrie où là, ils donneront les accords merveilleux de la Marseillaise triomphante. Leur passage parmi nous sera gravé dans notre souvenir. Quand nous serons vieux, nous pourrons dire à nos petits-enfants: Oh! oui, mes enfants, je l'ai entendu cette symphonie. Que ce fut donc beau!

LA RECEPTION CIVIQUE A L'HOTEL DE VILLE

Une splendide réception a été faite par la ville, samedi midi, à M. André Messager, directeur de la Société des Conservatoire de Paris, et aux membres de cette organisation qui l'accompagnent au cours de sa visite locale. La salle du conseil à l'hôtel de ville, présentait un joli coup d'oeil avec son sobre pavoisement.

En l'absence du maire Martin, appelé en dehors de la ville, à la dernière heure, c'est l'échevin Dubeau, qui fit les honneurs de la réception.

Voici la teneur de l'adresse de bienvenue qui fut lue à M. Messager et aux distingués musiciens qui l'accompagnent ici:

"C'est pour notre ville, une bonne fortune sans précédent que d'avoir dans ses murs un corps de musiciens d'élite comme le vôtre. Votre renommée vous a, depuis longtemps, précédé ici, et nous sommes heureux de l'occasion qui nous est donnée d'ajouter aux autres le témoignage de notre appréciation.

"Partis de votre pays pour remplir la plus belle des missions, celle de venir en aide aux blessés et aux familles de la France, vous avez jusqu'à présent recueilli partout des lauriers et l'on a, partout où vous avez passé, salué en vous la France héroique dont vous personnifiez si bien le dévouement, la France artistique dont vous donnez à tous une si haute idée. Partout on vous a reçus à bras ouverts et votre talent a fait, pour les pauvres victimes au soulagement desquelles vous vous employez, une ample et fructueuse moisson.

"Montréal vous souhaite aussi la plus cordiale bienvenue, et toutes les bourses sont grand ouvertes au bénéfice de l'oeuvre que vous représentez. C'est, nous sommes forcés de l'admettre, une générosité qui rapportera plus qu'elle ne coûtera, étant donnée la qualité de la musique que nous aurons l'avantage d'entendre; mais le désir de soulager quelques misères n'en existe pas moins chez nous.

"La guerre qui ensanglantait l'Europe a pris fin, il est vrai; une paix durable ne manquera pas d'être conclue bientôt, mais ceux qui ont eu le plus à souffrir de la barbarie de l'ennemi commun n'en restent pas moins à soulager, et c'est au profit de cette oeuvre bienfaisante que vous mettez votre talent. Nous ne saurions trop vous louer de l'excellence de la cause que vous avez faite vôtre et vous prions de croire que nous y sympathisons de tout coeur.

"Soyez donc les bienvenus au milieu de nous; que votre séjour ici soit le plus agréable possible; et, quand vous retournerez là-bas, dites bien à la France que nous l'aimons tous, que nos soldats étaient fiers d'aller combattre à côté de ses valeureux enfants, et que nous savons quelle part glorieuse lui revient du succès qui a si brillamment couronné les armes des Alliés."

C'est en termes émus et fort éloquents que M. Messager répondit à cette adresse. Il exprima tout le plaisir de visiter Montréal, si généreuse pour les artistes français, et dont la renommée pour le bon goût artistique est établie solidement même en France. "Nous n'oublions pas ce qu'a fait également votre ville pour les blessés et les infirmes de France, soit en argent ou autrement, et nous garderons longtemps le souvenir de votre accueil si large et si hospitalier", a dit M. Messager.

Parmi les citoyens qui assistaient à la réception, nous avons remarqué sir Vincent Meredith, sir William Peterson, M. Jos. Versailles, le brigadier général Labelle, M. Ludger Gravel, Me Athanase David, Me Edmond Brossard, M. Alphonse Décarie, M. E. Hurtubise, M. Victor Lévesque, M. Léon Lorrain, M. U. H. Dandurand, M. C. E. A. Holmes, M. J. A. Leclair, M. Fernand Rinfret, M. René Beauset, M. L. H. Bourdon, et plusieurs autres personnages de marque.

AU CLUB DE REFORME

Le célèbre musicien fut l'objet d'une chaleureuse réception samedi midi au club de Réforme où un lunch d'honneur lui était donné. M. Alphonse Décary, président, présidait et les convives étaient nombreux. A son entrée dans la salle, M. Messager fut salué par de vifs applaudissements.

Après le lunch, le président pria M. Fernand Rinfret, directeur du "Canada", de souhaiter la bienvenue au directeur de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris. Voici le texte de la bienvenue:

M. FERNAND RINFRET

M. André Messager,

C'est un grand honneur pour moi que d'être appelé à vous souhaiter la bienvenue au nom de mes confrères du club de Réforme; mais je le fais avec une double crainte, celle de ne pouvoir rendre un digne hommage à celui qui nous visite et celle de n'exprimer qu'imparfaitement les sentiments d'enthousiasme qui nous animent tous.

Vous êtes venu en Amérique, avec votre brillante cohorte de musiciens et d'interprètes, nous apporter un message d'harmonie et de beauté. Vous êtes venu nous parler cette langue faite de subtilité et de nuances infinies qu'est la musique et que dès longtemps l'on a parlée en France avec une telle élégance et une telle maîtrise.

Pays de paix, d'idéal et d'amour, la France s'étudiait avant la guerre à prêcher au monde un évangile de grâce souriante et de fière beauté. Et vous étiez de ceux-là, vous qui avec le charme d'un talent souple et gracieux, nous disiez les gaîtés émues de la "Basoche", suspendiez "Véronique" à une escarpolette enguirlandée de fleurs ou retrouviez à l'héroine de Loti une expression musicale toute parfumée d'exotisme.

Puis la guerre est venue. Ce fut en France une autre musique, combien noble et grande! Elle était faite du claquement soyeux des drapeaux, et du cliquetis des armes, et des pas mesurés de nos soldats sur vos belles routes menacées; et ce fut pendant quatre ans la symphonie magnifique de l'héroisme avec ses alternances de grandeur, de dévouement sublime et d'inaltérable confiance. — une symphonie commencée dans la lutte prodigieuse et inouïe, et qui s'est terminée avec splendeur aux grondements sonores des lourds canons de la victoire.

Mais tandis que luttaient là-bas dans les glorieuses tranchées les soldats de la patrie, d'autres soldats s'éloignaient un moment de la bataille pour continuer de par le monde la lutte bienfaisante et douce de l'art français.

Et nous vous remercions aujourd'hui de nous apporter les manifestations de cette belle propagande.

Nous sommes au Canada, dans cette vieille et toute jeune province de Québec, restés très français de coeur et d'aspirations. Nous gardons comme un pieux héritage le souvenir ému de nos ancêtres français, et c'est un legs que nous avons depuis plus de cent ans défendu et chéri avec une ardeur qui est restée le gage assuré de notre survivance. Mais pour que persiste en nous ce souvenir précieux et cher, il nous est doux de temps en temps de le rajeunir et de le revivifier au contact des illustres enfants de la France. Il n'y a pas très longtemps, il nous semble que c'était hier, le maréchal Joffre promenait parmi nous, sous l'auguste couronne de ses cheveux blancs, la gloire impérissable des armées françaises; et vous venez maintenant, sous la sainte auréole de la musique, nous dire une autre gloire, celle de la pensée française qui continuera dans les années à venir sa conquête pacifique du monde.

M. MESSAGER

M. Messager a répondu brièvement à l'allocution de M. F. Rinfret. Rarement, a-t-il avoué, un homme qui n'est habitué qu'à battre la musique s'est trouvé aussi embarrassé que moi à faire un discours. Nous venons de faire, selon un mot cher aux Américains, la plus grande tournée du monde. Cette fois l'expression est juste. Les fatigues de ce voyage sont compensées par l'espoir qu'il ne sera pas vain. Nous avons tâché de prouver qu'il y a autre chose que de la musique allemande et qu'il reste encore au monde de la musique latine.

Nous avons terminé notre tournée par une visite au Canada, dans cette province de Québec si française et qui continuera, je l'espère, à l'être toujours."

Ces dernières paroles furent très applaudies.

Les convives levèrent leurs serviettes et crièrent: "Bravo. Vive la France!"

Avaient pris place à la table d'honneur, M. André Messager, M. Ernest Décary président de la commission administrative, M. Louis H. Bourdon, impressario, M. Eudore Dubeau, M. F. Rinfret, le Shérif Lemieux, M. P. Letondal, organiste au Gésu; M. J. D. Dussault, organiste à Notre-Dame; M. C. O. Lamontagne.

Parmi les convives on remarquait: MM. S. W. Jacobs, M. P., Albert Théberge, Gustave Marin, J. A. Lamarche, Wilfrid Bessette, S. Létourneau, M. P. P.; L. B. Cordeau, W. C. Munn, H. A. Béique, D. E. P. Benoit, A. Décary, E. Daoust, Paul Emond, Dr Boulet, W. Mitchell, Michaelson, F. Parsons, Max. Beauvais, Sam. O'Gilnick, Max. Mardock, R. Préfontaine, E. Gillett, Dr Lemieux, L. A. Grothé, Jules Tessier, Léon Garneau, Alf. Décary, M. Laframboise, W. A. Handfield, J. K. McKay, Auguste Auger, Alex. Turber, Pierre Casgrain, M. P., J. W. Lévesque, M. P. P.; J. B. Lapointe, J. O. Lacroix, A. K. Cameron, J. C. Bracq, Athanase David, M. P. P. et autres.

AU CLUB ST-DENIS.

Un magnifique lunch fut donné, dimanche midi dans les spacieux salons du club St-Denis, à M. Messager qui fut, là aussi, l'objet d'une chaleureuse ovation de la part des convives présents. M. Gonzalve Désaulniers présidait le lunch auquel on fit joyeusement honneur.

M. DESAULNIERS.

Après le repas, M. Désaulniers souhaita la bienvenue au nom du club: vous nous avez donné des joies artistiques inconnues ici, dit-il. Les plus belles joies sans doute que nous ayions jamais éprouvées dans ce pays. Nous avons goûté, hier soir, samedi soir, de l'harmonie française. Elle descendait des cieux, venant de la Grèce se poser sur des montagnes et aussi mélodieusement que les sons des bois recouverts d'une neige parfumée. Nous vous remercions de lui avoir facilité cette accès.

Nous vous avons donné quelque chose en retour des sons mélodieux que les instruments humains peuvent nous offrir; nous vous avons donné les mots que nous ont apportés de France, vos aïeux, il y a trois cents ans. Et je suis convaincu qu'à une oreille et à une âme française comme les vôtres, ils ont dû résonner aussi mélodieusement que les sons de votre admirable orchestre.

Puis M. Désaulniers présente à M. Messager une magnifique baguette d'or portant l'inscription suivante: A M. André Messager. De ses admirateurs de Montréal, 5 janvier 1919. On leva ensuite les verres à la santé du maître.

M. Messager répondit très ému, se disant profondément touché de cet accueil et remerciant les convives pour le magnifique cadeau qu'ils lui donnaient, et qui sera inoubliable. Pour moi, dit-il, il restera dans mon souvenir aussi longtemps qu'il durera, et je suis sûr qu'il me survivra. Il termine en disant le vif plaisir qu'il éprouve au contact de sympathies si françaises.

M. LETONDAL.

M. Letondal fut ensuite invité à prendre la parole. L'organiste du Gésu exprima tout le plaisir qu'on éprouvait à Montréal à entendre l'orchestre du Conservatoire de Paris. C'est une occasion exceptionnelle pour nous, car on sait que c'est une institution de Paris et qui n'en est jamais sorti. Il parle de la musique française et de son heureuse influence dans le monde, particulièrement au Canada qui est resté français. Il parle de la chanson populaire de France, grâce à laquelle nous avons conservé notre verbe français. M. Letondal déclare ensuite qu'un effort sincère fut fait ici pour promouvoir la musique française lors de la représentation de la "Basoche". Puis il termine en disant que le Canada français suivait avec beaucoup de sympathie le beau travail de la musique française dans le monde.

M. Désaulniers proposa ensuite la santé de M. Louis H. Bourdon. Il profite de l'occasion qui se présente pour remercier sincèrement le jeune impresario à qui nous devons cette belle musique. Tous les convives applaudirent fortement cette santé.

M. L. H. BOURDON

Répondant aux paroles du président, M. Bourdon se dit très ému de cette sympathie. Faisant allusion au triomphe qu'il vient de remporter en faisant venir ici l'orchestre dirigé par M. Messager, M. Bourdon déclare que pour lui c'est le plus beau jour de sa carrière, et qu'il lui semble maintenant qu'il n'a plus personne à faire venir ici.

LE Dr VILLARD

Le Dr Villard, secrétaire de l'Alliance Française, prit ensuite la parole sur l'invitation du président. Il ne pourrait pas ajouter beaucoup à ce qui vient d'être dit, mais, dit-il, on me demande et comme tout bon soldat, je fais donc mon devoir. S'adressant à M. Messager, il lui dit le plaisir qu'on a de le voir à Montréal et il ne cache pas que l'Alliance Française a été heureuse de prêter et son concours et son influence pour obtenir ce voyage de l'orchestre du Conservatoire de Paris à Montréal.

Le Dr Villard dit à M. Messager toutes les émotions qu'a suscitées son concert de la veille dont la belle musique nous a tous reportés vers la France, cette France si douce et si belle, qui pendant plus de quatre années s'est donnée toute entière pour le salut du monde et de l'humanité. Ces émotions furent surtout senties dans cette vieille province de Québec où on aime tant la France.

"Quand vous retournerez là-bas, continue-t-il, dites-leur bien combien on aime la France ici. Dites-leur qu'à Montréal, il n'y a pas de coeurs plus français que ceux qui battent dans la poitrine des Canadiens-français qui, non seulement ont fait leur devoir, mais qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour nous aider. On ne sait pas assez en France. Nous comptons sur vous pour le leur dire. Dites-leur en France que les Canadiens-français resteront toujours Français, seront toujours des Français.

Ces fières et sincères paroles du Dr Villard furent littéralement reçues par une ovation délirante qui se prolongea quelque peu.

M. J. R. GENIN

M. J. R. Genin termina la série des discours. Il parle au nom de la Chambre de Commerce française, dont il est le président. Homme d'affaires, il s'est livré tout entier pour venir en aide à la France dans le domaine commercial. Il dit à M. Messager, et le pria de répéter ses paroles de l'autre côté, qu'en dehors du domaine militaire, le Canada, et surtout le Canada français a considérablement aidé la France dans la guerre qui vient de se terminer si glorieusement. Il parle du fonds de secours pour les familles des réservistes français, du fonds patriotique et d'autres oeuvres qui furent couvertes de succès. Il peint l'avenir qui s'annonce des plus souriant si la France continue son commerce d'importation avec le Canada. Nous avons ici des Canadiens-français qui se disent: Eh! bien, comment la France va-t-elle prendre la victoire? Va-t-elle s'en servir ou non? Et s'en servir, c'est de se lancer dans le domaine économique qui sera la source des richesses nécessaires au paiement des dettes de guerre. Il faut absolument que le commerce franco-canadien continue presqu'au même point que pendant la guerre.

Beaucoup de choses furent importées de pays dont les sympathies pour la France étaient douteuses; ces choses auraient pu être importées ici au Canada. Dites-leur en France, continue M. Genin en s'adressant directement à M. Messager, que le Québec est disposé à faire toutes les concessions nécessaires pour exporter le surplus de production, mais qu'on lui aide. On verra ce jour-là naître une situation sympathique réciproque qui n'aurait jamais dû manquer.

On se sépara après avoir longuement causé avec le célèbre musicien dont l'affabilité fut aussi aimée que sa musique.

LE DEUXIEME CONCERT

Dimanche soir au Loew nouvelle multitude et nouveau régal. Messager debout à son pupitre vient de donner à ses musiciens le signal d'attaquer.

C'est "Patrie" de Bizet que nous entendrons. Les violons sont en vedette, soutenus par les autres instruments. L'harmonie, l'unité sont parfaites. Les sons les plus tenus sont conservés. "Patrie", c'est une page de l'histoire de France. C'est le lendemain de 1870 avec ses deuils et avec l'idée de la revanche. En écoutant ce poème musical, on revit cette période, mais le crescendo de la fin nous met au coeur l'idée que quarante-quatre ans plus tard, le pays de Jeanne d'Arc et de Ferdinand Foch sera vainqueur.

La Symphonie en re mineur de César Franck a enthousiasmé son auditoire comme celle de Saint-Saëns. L'orchestration des sons est d'une saveur extraordinaire. L'Alliance des cordes, des bois est parfaite. Bref, ce fut beau, ce fut grand.

Musique ultra-moderne maintenant avec le "Prélude à l'après-midi d'un Faune de Debussy". Ici, nous assistons à un autre genre de musique. C'est l'immense et capricieuse nature qui nous livre tous ses secrets, feuilles qui frissonnent, fleurs qui s'épanouissent, roseaux qui se balancent mollement, concerts d'oiseaux. Le bois, le sous-bois nous ont été révélés.

Le "Rouet d'Omphale" de Saint-Saëns est jeune, léger, délicat. C'est de la poésie élégiaque.

Mademoiselle Brard toute mignonne a donné Ballade de Gabriel Fauré et "Gâteaux de noces" de Saint-Saëns. Cette jeune pianiste connait son clavier et son mécanisme est puissant.

Elle a enthousiasmé son monde et elle a eu les honneurs du rappel.

L'audition s'est terminée par le "Carnaval Romain" d'Hector Berlioz. C'est du grand, du doux, du suave. Cette pièce musicale a été très appréciée. La "Marseillaise" termine cette belle soirée, chacun s'en retourne à son foyer. Merci à M. Henri Bourdon, le jeune impresario canadien-français, pour nous avoir procuré de si belles heures.

Une seule "BROMO-QUININE"

Pour avoir la véritable, exigez le nom au long. Tablettes **Laxatives Bromo-Quinine.** Exigez la sig. E. W. Grove. Guérissent un rhume en un jour. 30c.

L'AUTONOMIE DE L'IRLANDE

Des lettres de Sir Wilfrid Laurier, de l'hon. Rodolphe Lemieux et de l'hon. Charles Murphy approuvant sympathiquement les demandes de l'Irlande en faveur d'un gouvernement responsable ont été reçues par les organisateurs de la grande assemblée irlandaise qui doit avoir lieu jeudi au Monument National.

Sir Wilfrid Laurier dit que ses sympathies restent, comme elles ont toujours été, avec le peuple irlandais qui demandent, pour se gouverner eux-mêmes, la même liberté que celle dont jouissent les Canadiens. L'hon. Rodolphe Lemieux, exprime les mêmes sentiments, tandis que l'hon. Charles Murphy apporte la suggestion que l'assemblée de jeudi soit aussi cosmopolite que possible.

Des représentants de plusieurs autres nationalités ont promis de prendre part à l'assemblée, parmi lesquels sont M. J.-T. Foster, président du Conseil des Métiers et du Travail, M. S.-W. Jacobs, C.R., M. P., M. J.-C. Walsh, C.R., et M. F. J. Curran qui prendront la parole avec les autres orateurs locaux dont le Dr J. K. Foran, C.R., et le Dr J. J. Guérin.

On estime aussi que l'hon. J. C. Kaine et l'hon. J. Hall Kelly seront capables d'assister à l'assemblée.

Les orateurs en dehors de la ville qui ont déjà accepté des invitations sont MM. C. J. Foy, de Perth, Ontario, E. B. Devlin, M.P., du comté de Wright et D'Arcy Scott, ancien maire d'Ottawa.

Plusieurs personnages ont été invités dont le lieutenant-gouverneur de la province, mais on n'a pas encore reçu de réponse.

Tous les présidents et membres des diverses associations nationales sont invités.

COURANTS D'AIR — ECHAUFFEMENT — PIEDS MOUILLES — CES TROIS CHOSES

sont la cause de la plus grande partie des rhumes. Vous ne pouvez pas toujours éviter ces maux de l'hiver, mais vous pouvez, en employant les Peps, arrêter les rhumes et les maladies de poitrine qu'elles causent. Les Peps contiennent absolument aucune drogue dangereuse et peuvent être prises avec une sécurité parfaite par les personnes âgées et les jeunes enfants.

Aussitôt qu'elles sont dissoutes dans la bouche, les Peps mettent en liberté une agréable et encore plus médecinale vapeur, qui se mélange avec l'haleine, et elle est transportée aux parties les plus intimes des passages nasaux, les voies respiratoires et les poumons. Ces vapeurs détruisent tous les germes de rhume, d'influenza et de bronchite, qui autrement se développeraient par le fait que la vitalité du corps et la force de résistance deviendraient plus basses. Les Peps renforcissent les membranes délicates et rendent votre gorge et vos voies respiratoires "à l'épreuve du froid." En étant préparé avec les Peps vous pouvez vous épargner une grosse somme de souffrance et de frais, aussi bien que du temps et de l'embarras.

PEPS

Les mères devraient toujours garder une provision de Peps à la main pour les rhumes et les toux des enfants, qui doivent être traités immédiatement, car les rhumes négligés dans l'enfance rendent souvent les enfants faibles de constitution. Ayez-en une boîte aujourd'hui. Cela vous paiera certainement de votre petit déboursé—50c la boîte, chez tous les marchands.

Où on a toléré un rhume de se développer, les Peps seront également efficaces. Aussi pour les toux, la bronchite, le mal de gorge, la laryngite et l'asthme.

ESSAI GRATUIT Envoyez cette annonce et un timbre de un centin (pour le retour de la malle) à Peps Co., Dupont St., Toronto, et recevez un paquet d'essai gratuit.

SYMPHONOLA

LE PHONOGRAPHE IDEAL $60 à $350

Assortiment Complet de Pathé Symphonola Playola McLagan et Phonola

Registres Pathé et Paramount Conditions de Paiements Faciles.

Hommages Respectueux au grand chef d'orchestre M. André Messager.

TEL. EST 432 — H. P. LABELLE & CIE. LIMITEE — TEL. EST 432

149, STE-CATHERINE EST.

ALMY'S LIMITED

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL.

Le Grand Magasin Départemental a le plus grand département de Grafonolas et Disques Columbia.

Chants d'Opéras en Français, Chansonnettes, Romances.

Nous avons toute la série des chants canadiens par le Quatuor Pelletier.

Demandez nos Catalogues.

PHONOGRAPHES DE DISTINCTION

REXANGONE McLAGAN, REINE ANNE 325.00

SI vous n'avez pas encore visité le principal magasin de phonographes de Montréal, faites-le aujourd'hui. Vous y trouverez le plus beau stock de phonographes au Canada. Nous avons des instruments pour tous les goûts et pour toutes les bourses à partir de $25.00 à $800.00. Nous n'avons que des instruments d'une valeur éprouvée.

PATHE---AEOLIAN-VOCALION---McLAGAN

Vous trouverez dans notre assortiment des modèles que vous ne verrez pas ailleurs.

GEO. S. PEQUEGNAT The PHONOGRAPH SHOP OF MONTREAL, REG'D. 521 ST. CATHERINE STREET W. UPTOWN 6751

Musique et Chansons Françaises

Nous avons un assortiment choisi de MUSIQUE FRANÇAISE (en feuille) ainsi que CHANSONNETTES et MELODIES. Un artiste est attaché à la maison pour l'exécution de la musique. — Commandes par la malle expédiées par le courrier suivant.

Abonnez-vous au journal Le Passe-Temps

16 RUE CRAIG EST, MONTREAL.

Chaque numéro contient 7 ou 8 chansons; 2 ou 3 morceaux de piano, musique de violon, etc. Prix par an au Canada $2.00. Etats-Unis. $2.50.

En vente partout 7c l'exemplaire. Demandez notre catalogue de primes.

Le Concert de Samedi

La Société des Concerts du Conservatoire de Paris a donné chez-nous deux concerts qui ont provoqué les enthousiasmes auxquels il fallait naturellement s'attendre, converti bien des esprits à l'art des néo-modernes et exercé peut-être une plus grande influence au sein de notre cité que beaucoup de missions pendant la guerre.

Aucune célébration musicale ne saurait être comparée par son éclatant succès à celle de samedi ou de dimanche, si ce n'est celle de la Garde Républicaine, il y a quelques années.

Le triomphe des artistes de M. Messager tient à plusieurs causes souvent étrangères les unes aux autres ; la valeur de l'orchestre lui-même, la haute conscience artistique de son directeur, l'attrait instinctif de notre population vers toutes les manifestations de l'idéal français. Aussi de quelles acclamations inouïes, la foule n'a-t-elle pas salué la "Marseillaise" et le "O Canada" exécutés avec la même vigueur patriotique, comme si les deux chants avaient la même parenté.

Le programme du concert de samedi comprenait du Vincent d'Indy, du Saint-Saëns, du Paul Dukas et du Lalo. Qui osera porter un jugement et condamner des pièces réservées à un programme exclusivement consacré à l'art français ? Ce programme dans l'esprit de ceux qui l'ont préparé répondait évidemment à l'attente des dilettanti qui trouvent dans ces quatre maitres les représentants les plus autorisés, pour les oeuvres de propagande à l'étranger, des nouveaux rites de l'art en France. Le choix de leurs oeuvres au point de vue de la contexture, de la plastique et des effets immédiats a été fait avec un art ingénieux.

La Symphonie en la mineur de Saint-Saëns, l'une des oeuvres les plus caractéristiques du maitre, a été très aimée, très applaudie. L'exécution en a été parfaite. Il est évident que pour les oreilles les moins exercées les quatre mouvements de cette symphonie diffèrent par leur architecture sonore de ce pastel si délicieusement clair et chaud à la fois qu'est l' "Apprenti Sorcier" de Paul Dukas. Le premier a écrit avec une dextérité prodigieuse la musique la plus limpide qui soit ; celui-ci, qui fut l'un des plus ardents protagonistes du nouvel évangile musical, a résumé dans ce court poème symphonique une étonnante floraison de rythmes inattendus, de timbres variés, d'effets les plus jolis dans les gris. Il faut ajouter cependant que ce poème a heurté les sentiments de beaucoup, de tous ceux qui ne sont pas initiés à la religion des modernes.

Le Camp de Wallenstein, de Vincent d'Indy, et la Rapsodie Norvégienne, de Lalo, sont deux pièces bien différentes. La masse des auditeurs a semblé accorder toutes ses faveurs à la musique de Lalo, qui évoque par son intéressant coloris les menues légendes du folklore norvégien, inspiratrices de tant de caressantes bluettes de Grieg.

Les thèmes des poèmes de Vincent d'Indy et de Paul Dukas ont de la vigueur et de la clarté ; ils savent conserver leur merveilleux relief même dans une dialectique trop abstraite pour les oreilles habituées aux caresses d'une musique bourgeoise d'après-dîner. J'ai entendu des gens dire que cette musique n'avait rien produit sur eux. Il faut dire que la musique française, après un concert comme celui-ci, ne semble avoir d'autre postulat que de vouloir s'adresser à notre sensibilité par le chemin de l'esprit, à notre coeur par le chemin de l'intelligence. C'est un art très beau que de pouvoir provoquer des impressions de tendresse, de douceur pénétrante, de troublante exaltation, sans recourir aux rutilants effets de ce que Stendhal appelle la "musique physique".

Il y a loin des oeuvres entendues à ces deux concerts de M. Messager au marivaudage musical devant lequel se pâment tant de ceux qui cèdent au snobisme ou aux sollicitations des côteries de salon, à toutes les productions du "made in Germany", à toutes les langueurs de la musique viennoise.

Ce fut une belle fête d'art. L'orchestre par lui-même a ravi l'auditoire : les cordes, les cuivres et les bois, cela va sans dire, ont été remarquables par leur ensemble parfait, leur sonorité châtiée, leur belle discipline. M. Messager, dont les attitudes sont sobres et de tenue digne, fait contraste avec les leaders dont la sensibilité frôle trop une esthétique de mise en scène.

Mlle Madeleine Brard, élève du pianiste Castot et prix de conservatoire, a fait entendre une pièce de Faure, "Ballade", et "Gâteau de Noce" de Saint-Saëns. En rappel, elle a joué "Wedding Cake", de Saint-Saëns. Mlle Brard — elle n'a que quinze ans — a été acclamée par la foule. L'enfant sait extérioriser une sensibilité déjà en éveil et elle obtient des effets d'une clarté et d'un timbre vraiment remarquables. Mlle Brard a reçu des fleurs ; elle a partagé également le succès des instrumentistes, — à en juger par les ovations de la foule.

Il y a eu samedi soir, à l'arrivée de la foule au théâtre, un véritable tohu-bohu. Le concert n'a commencé que vers minuit et demi. Il y eut des colères, des regrets... heureusement que la belle musique de M. Messager a permis à chacun de se ressaisir promptement. Toutefois, nous n'avons pu guère goûter les beautés de l'oeuvre de Vincent d'Indy, par laquelle débuta le concert. Cet accident dans l'organisation du concert fut regrettable et pour les dilettanti et pour les dames qui étalaient de fraiches et ravissantes toilettes.

Ces deux concerts laisseront, espérons-le, des impressions durables et par là contribueront à faire naitre et grandir chez nous le goût de l'art français dont les menues tentatives de propagande furent souvent contrariées par l'influence de certains fétichistes sur des gens dont l'insuffisante culture ou plutôt le défaut de la grâce les livrait sans merci au premier venu des agences du cosmopolitisme musical.

LEOPOLD HOULE.

22 NOUVELLES CROIX VICTORIA POUR LES NOTRES

LONDRES, 7 — La Gazette officielle annonce que 22 nouvelles Croix Victoria ont été décernées à l'occasion du Nouvel An. Cinq l'ont été pour les actions d'éclat sur les champs de bataille d'Europe. Ce sont le capitaine John Mcgregor, le lieutenant George F. Kerr, le lieutenant Samuel L. Honey et le sergent Wm. Merrifield.

LE BOLCHEVIKISME MENACE NEW-YORK

Le département de la Justice est averti que des émissaires de Lenine et de Trotzky sont arrivés à New-York.

Sur ses gardes

NEW-YORK, 7 — Les agents du département de la Justice à New-York, qui surveillaient les agissements des Allemands suspects de cette ville, ont reçu ordre de faire cesser la propagande de cinq groupes de Bolchévistes qui ont établi leurs quartiers-généraux ici. On admet que le développement rapide du bolchévisme devient alarmant.

Alfred I. Becker, député d'état du procureur-général, a déclaré que les officiers de son département ont la preuve irréfutable que des agents secrets de Lenine et de Trotsky sont arrivés à New-York tout récemment, apportant avec eux un fonds de propagande de près de $500,000.

Ces agents, dit-il, ont circulé librement dans les usines et dans les manufactures et ont tenu des réunions secrètes qui leur ont permis aujourd'hui d'ouvrir une convention de trois jours dans l'édifice Labor Lyceum.

Le but principal de cette convention, dit-on, est d'absorber dans le mouvement bolchéviste les membres de l'union "Industrial Workers of the World" de cette ville et des autres centres.

L'intention des agitateurs bolchévistes serait en outre d'émettre un programme de nature à éloigner de la Fédération Américaine du Travail les membres radicaux de 65 unions dans tout le pays.

Aux bureaux du département de la Justice on admet qu'on a compilé les noms de 2,000 agitateurs "rouges" de cette ville ainsi que de Chicago, Philadelphie, Détroit, Boston, etc., et que ces prisonniers sont sous une étroite surveillance.

DEPORTATION ?

Quoique la plupart des Bolchévisite soient des étrangers et comme tels peuvent être déportés, les agents du gouvernement admettent qu'ils sont embarrassés sur les moyens à prendre, car ils croient que la déportation de ces individus serait de nature à activer leur propagande. Plus de 500,000 personnes de cette ville, dit-on, sont des adeptes actifs ou passifs du mouvement bolchéviste.

LA TRAGEDIE DU LAC SAINT-LOUIS

LE CADAVRE DE PHILIPPE BLAIS A ETE RETROUVE HIER.

On vient de retrouver sur le lac St-Louis le cadavre de Philippe Blais de Ste-Anne de Bellevue, qui s'est noyé mardi soir dernier, alors que sa voiture attelée de deux chevaux et chargée de charbon s'enfonçait sous la glace trop mince pour porter ce poids.

On a découvert le cadavre au même endroit où l'accident est arrivé.

Blais était employé pour la ferme Maxwell à Ste-Anne de Bellevue.

LA FETE DES ROIS CHEZ LES DETENUS

Mgr Gauthier a rendu visite aux détenus, hier matin, à Bordeaux.— Une cérémonie émotionnante.

Les assistants

Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, a rendu visite aux détenus, hier matin, à Bordeaux. Cette visite fut comme toujours imposante et émotionnante.

A neuf heures Sa Grandeur montait à l'hôtel, situé sous le dôme central de l'édifice, pendant que résonnaient les voix d'un choeur puissant composé de détenus.

L'impression que cause cet instant est la plus empoignante de la cérémonie.

Monseigneur a eu pour assistants M. le curé Lafontaine, aumônier de la prison et M. l'abbé Lambert, chancelier de l'Archevêché.

Sur des prie-Dieu, dans le choeur on remarquait M. le shérif Lemieux, M. J. Landriault, gouverneur de la prison, Son Honneur le maire Martin, M. Gaspard DeSerres, M. Alph. Verville, tous deux membres de la Commission administrative, M. Nap. Séguin, M. P.P., M. W. Levesque, M. P. P., M. le Dr G. Lemieux, M. P. P., M. Athanase David, M. P. P., M. Arthur Gaboury, surintendant de la compagnie des Tramways, M. U. David, secrétaire du gouverneur, M. O. Parent, mécanicien en chef de la prison, les représentants des journaux.

Durant la messe, le choeur des détenus fait entendre les vieux airs de Noëls, qui a accompagnés à l'orgue, sont très bien rendus.

Tout autour de l'autel, dans leurs sections respectives, les détenus entendent religieusement le Saint Sacrifice de la messe, et se sont approchés en grand nombre de la sainte Table, spectacle qui ne laisse pas de toucher le coeur des assistants venus là pour la première fois.

A l'offertoire, Sa Grandeur Mgr Gauthier, s'adresse aux détenus; Elle leur parle dans les deux langues pour être compris de tous.

Après avoir expliqué ce qu'est la Fête de l'Epiphanie, c'est-à-dire l'adoration des Rois Mages, Mgr l'Auxiliaire, avec sa chaude éloquence, donne de bons conseils aux détenus; il leur demande de se rapporter quelques vingt, trente ou quarante ans en arrière, et de se rappeler les heureux moments passés sur les genoux de leur mère, où les enseignements de la foi n'ont pas dû faire défaut; rappelez-vous ces temps, dit-il, vous qui aujourd'hui souffrez des fautes commises peut-être par entraînement; le Divin Enfant dont vous chantiez l'avènement nous a tracé à tous une voie; vous vous en êtes écartés, vous êtes punis pour cela; prenez donc la résolution sincère de revenir dans le droit chemin, soyez attachés à votre foi, et pour cela adonnez-vous comme au temps de votre enfance, à la prière; priez! priez, et Celui qui a donné sa vie pour racheter le monde vous conduira dans la bonne voie, que vous ne quitterez jamais plus.

Nous archevêque et évêque de Montréal, Nous sommes heureux de vous voir, de vous bénir, Notre visite annuelle est pour Nous une grande consolation, car votre gouverneur Nous l'a déclaré, elle cause un bien immense dans vos âmes; Nous voulons donc continuer notre action bienfaisante et que vous en soyez les premiers à en bénéficier, au début de chaque année.

Deux détenus ont reçu le Saint Sacrement de la Confirmation; Son Honneur le maire Martin était leur parrain.

Après la cérémonie, M. Landriault, gouverneur de la prison, recevait à sa table Mgr Gauthier et ses invités; tout le monde fit honneur au déjeûner.

Les invités firent comme tous les ans, la visite de la prison et comme tous les ans, on en admira toujours l'excellente tenue.

Mgr l'auxiliaire a rendu visite aux deux condamnés à mort, Veillette et Neucera; ces deux hommes ont eu un moment d'entretien avec Sa Grandeur; M. le maire Martin a aussi causé avec les deux condamnés.

Les invités de M. le shérif Lemieux ont fait le voyage dans la voiture officielle de la Compagnie des Tramways, voiture de luxe, mise gracieusement à leur disposition par le surintendant, M. A. Gaboury.

Une diète reconstituante dans l'influenza: le Lait Malté de Horlick, très digestible. R-1

CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LE ST-LAURENT

Une délégation des citoyens de la rive sud auprès de la commission du hâvre.

LES PROMOTEURS

La construction d'un pont sur le Saint-Laurent, du quai de la commission du hâvre à l'île Sainte-Hélène, et delà, jusqu'à la rive sud, est un des projets que l'après-guerre vient le faire revivre.

Une délégation de citoyens de la rive sud s'est présentée récemment devant la commission du hâvre. Le président M. G. W. Ross et le brigadier-général A. E. Labelle ont déclaré que la commission appuierait ce projet. Au cours de la discussion, on a fait remarquer que ces travaux gigantesques en nécessiteraient d'autres très importants au hâvre avant que le pont commence d'être construit.

Les écluses du canal Lachine d'abord devront être placées plus à l'ouest qu'actuellement et comme ce canal est la propriété du gouvernement fédéral, la commission verra à ce que ce dernier accorde les facilitées exigées et désirées. De plus le quai Bickerdike devra être agrandi. Il devra être de même du quai no. 1.

Les inspirateurs du projet sont le maire Thurber et les échevins de Longueuil qui déjà se sont entourés d'une cinquantaine de municipalités: Le 13 janvier courant, une assemblée aura lieu et l'on décidera d'envoyer à Ottawa une nombreuse délégation auprès du gouvernement, afin d'amener celui-ci à l'idée de faire relier Montréal et la rive sud par un pont. Cette amélioration procurerait de gros avantages à Sorel, St-Lambret, et tous les villages sur les bords de la rivière Richelieu.

Les Chambres de commerce et le Board of Trade sont invités de se joindre avec la délégation. Par un pont futur, on parle de faire circuler les trains de chemin de fer américains.

MORT SUBITE

Mme Eliza Cadman, 146 Selby, a été foudroyée par la mort au moment où elle passait vis-à-vis du No 621 St-Antoine, samedi après-midi Le coroner McMahon a disposé du cas comme une mort naturelle.

LA MUSIQUE FRANCAISE

A l'occasion du passage en notre ville de M. André Messager, directeur de l'Orchestre Symphonique de Paris nous désirons spécialement inviter le public montréalais à venir visiter notre département de musique—Nous avons un choix considérable de disques français de musique, d'opéras, de chansonnettes et de mélodies, oeuvres des meilleurs artistes que la France a produits.

Voici le nom de quelques-uns des principaux artistes qui figurent à ce rayon de disques Pathé: Affre, Albers, Aumonier, Bonhomme, Clément, Dangès, Journet, Muratore, Noté, Vaguet, Vallandri, Mme Vigneau, etc.

Parmi les opéras et oeuvres théâtrales françaises les plus en renommée, nous avons **Carmen, Le Cid, Faust, La Favorite, Les Frères Danillo, Galathée, Rigoletto, Roméo et Juliette, La Traviata, Le Trouvère** et autres.

Ce département comprend en outre plusieurs sélections de l'Orchestre Symphonique de Paris, valse, et musique militaire, etc. Un personnel courtois et connaisseur facilitera votre choix.

PATHEPHONE MODELE LOUIS XVI EN ACAJOU $385.00

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

MUSIQUE FRANCAISE

PARTITIONS et EXTRAIT des OEUVRES de A. MESSAGER

Le plus grand choix de musique française au Canada. Nous avons tout ce qui est joli, et tous les opéras qui se chantent à Montréal MIRELLE, MIGNON, LE CAID, CARMEN, JEAN DE NIVELLE, etc. Musique classique, religieuse suivant le Motu proprio.

Broderie Française

Religieuse, uniforme civil et militaire, robes, trousseaux, layettes, rideaux, fantaisie, etc.

Raoul Vennat

Représentant des Editeurs Français.

642, RUE ST-DENIS, MONTREAL. Tél. Est 3065.

ON DEMENT LA NOUVELLE

L'ANGLETERRE N'AURAIT PAS ENVOYE D'ULTIMATUM.

LONDRES, 4. — Le département des Affaires Etrangères dénient que l'Angleterre ait envoyé un ultimatum au commandant allemand dans la région de la Baltique, comme on l'a rapporté. Il déclare de plus qu'il n'a aucun rapport de la descente de forces considérables dans les provinces de la Baltique.

LES NOTRES AU CHAMP D'HONNEUR

Les dernières listes des pertes canadiennes, mentionnent les noms de cinq Montréalais, tous des Canadiens-français: A. Jacques, 445 St-Ambroise, prisonnier repatrié; J. Valiquette, 810 St-Hubert, malade; A. Fréchette, 20 Guy, malade; J. E. Lavoie, 471 Gordon, prisonnier, repatrié; R. André, Viauville, blessé.

Voici les noms des autres morts et blessés, hors de Montréal: T. J. Coyne, Manchester, N.H.; R. H. Clemo, Dunnville, Ont.; mort de ses blessures.

S. Leblanc, Ottawa, prisonnier rapatrié.

André MESSAGER, Directeur du Théâtre National de l'Opéra

LES MAITRES DE LA MUSIQUE ET LE "PATHE"

DE M. ANDRE MESSAGER,

Directeur du Théâtre National de l'Opéra.

Le Pathéphone est un instrument qui, en dehors du plaisir qu'il procure à un nombre infini de personnes, a une utilité indéniable au point de vue de l'étude du chant. En effet, quel meilleur moyen pour un chanteur de se rendre compte des défauts et des qualités de sa propre voix ?

On dit souvent, et avec raison, que bien des chanteurs ne s'entendent pas chanter; ce qui veut dire que la résonance de leur voix les empêche de se rendre compte de l'effet qu'elle produit. Le Pathéphone, en reproduisant chaque son avec la plus absolue fidélite, leur permettra de rectifier telle ou telle sonorité; de remédier aux défauts d'intonation, d'émission, d'articulation, en un mot, de recevoir l'enseignement le plus précis, les indications les plus nettes sur leur façon de chanter.

En dehors de cela, le Pathéphone sera précieux aux artistes de l'avenir qui désireront se rendre compte de la voix et de la méthode de leurs prédecesseurs.

Dorénavant, grâce à cette invention merveilleuse, l'art du chant — ou plutôt des chanteurs — se perpétuera à tout jamais, pour le plus grand bénéfice de tous ceux qui s'y intéressent.

Nous devons donc tous souhaiter la plus grande propagation du Pathéphone et encourager les chanteurs à s'en servir.

André MESSAGER,
Directeur du Théâtre National de l'Opéra.

M. André Messager a dirigé les Concerts donnés par l'Orchestre du Conservatoire de Paris au Théâtre Loew's, les 4 et 5 janvier.

Après lecture d'opinions telles que celles d'artistes aussi fameux que Messieurs André Messager et M. Antoine, ne pensez-vous pas que le "Pathé" devrait avoir votre première pensée si vous songez à vous procurer un phonographe.

Il ne fait aucun doute sur la capacité de ces hommes à juger le mérite de la musique. Vous ne pouvez faire mieux que de vous laisser guider par leur vaste expérience et leur extraordinaire talent dans le choix que vous ferez d'un phonographe.

Permettez-nous de vous inviter cordialement avec vos amis, à entendre le "Pathé" dans nos chambres d'audition, ici, ou encore mieux, si vous le désirez, nous vous enverrons pour quelques jours à l'essai, un de ces instruments réellement merveilleux.

Le "Pathé" est fait en douze différents modèles. Choisissez celui qui harmonise le mieux avec votre mobilier et vous le recevrez le même jour.

Modèle Louis XVI $385.00

"L'OPERA CHEZ SOI"

Chanté par les artistes du GRAND OPERA de Paris sur les merveilleux DISQUES PATHE.

Nous avons en magasin le répertoire complet des merveilleux disques "Pathé," faisant revivre les plus grands artistes chanteurs et instrumentistes au monde. Orchestres, fanfares et musique de danse. Choix très considérable de romances, mélodies et chansonnettes françaises.

Entendez chez vous votre opéra favori complet, que les merveilleux disques "Pathé" sont les seuls à reproduire: Carmen, Faust, Rigoletto, La Traviata, Le Trouvère, Roméo et Juliette, Frères Danilo, Galathée, Le Malade Imaginaire, La Favorite, etc.

Phonographes "Pathé" depuis $49.50 jusqu'à $1200.00.

Disques "Pathé" depuis 90c jusqu'à $4.40.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRES.

Dans la Distribution des Opéras ci-dessous, sont mentionnés une partie seulement des grands artistes qui enrégistrent sur les merveilleux Disques "Pathé"

FAUST, en 28 DISQUES

DISTRIBUTION

	MM.
FAUST	Beyle de l'Opéra-Comique
MEPHISTOPHELES	Gresse de l'Opéra
VALENTIN	Noté de l'Opéra
WAGNER	Dupré de l'Opéra-Comique
	Mmes
MARGUERITE	Campredon de l'Opéra
SIEBEL	D'Elty de l'Opéra
MARTHE	Goulancourt de l'Opéra

ROMEO ET JULIETTE, en 27 Disques

DISTRIBUTION

	MM.
ROMEO	Affre de l'Opéra
TYBALT	Tirmont de l'Opéra-Comique
MERCUTIO	Boyer de l'Opéra-Comique
PARIS	Dupré de l'Opéra-Comique
GREGORIO	Belhomme de l'Opéra-Comique
CAPULET	Albers de l'Opéra-Comique
FRERE LAURENT	Journet de l'Opéra
LE DUC	Valermont du Théâtre des Champs Elysées
	Mlle
JULIETTE	Yvonne Gall de l'Opéra
	Mmes
STEPHANO	Campbell
GERTRUDE	Goulancourt de l'Opéra

CHOEURS de l'Opéra-Comique

LE TROUVERE, en 19 Disques

DISTRIBUTION

	MM.
LE COMTE DE LUNA	Noté de l'Opéra
MANRIQUE (Le Trouvère)	Fontaine de l'Opéra
FERNAND	Marvini de l'Opéra
RUIZ	Nansen de l'Opéra
	Mmes
AZUCENA (La Bohémienne)	Lapeyrette de l'Opéra
LEONORE	Morlet du Trianon-Lyrique
INES	Gantéri de l'Opéra-Comique

CARMEN, en 27 DISQUES

DISTRIBUTION

	MM.
DON JOSE	Affre de l'Opéra
ESCAMILLO	Albers de l'Opéra-Comique
LE DANCAIRE	Belhomme de l'Opéra-Comique
LE REMENDADO	Dumontier de l'Opéra-Comique
ZUNIGA	Dupré de l'Opéra-Comique
MORALES	Dulac de l'Opéra-Comique
	Mmes
CARMEN	Mérentié de l'Opéra
MICAELA	Vallandri de l'Opéra-Comique
FRASQUITA	Gantéri de l'Opéra-Comique
MERCEDES	Billa-Azéma de l'Opéra-Comique

M. Valiquette LIMITED

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

M. ANTOINE, Directeur du Théâtre de l'Odéon.

DE M. ANTOINE,

Directeur du Théâtre de l'Odéon.

Le phonographe a gagné depuis longtemps son procès vis-à-vis de ses détracteurs, qui sont devenus, après réflexion, ses partisans les plus zélés.

Il a bien fallu que ce revirement fut provoqué plus par les faits que par des raisons spécieuses.

N'est-on pas surpris de voir qu'avec votre admirable appareil on peut maintenant songer à l'éducation, et n'est-ce pas un appoint formidable pour tous les éducateurs qui, dorénavant, auront des milliers de répétiteurs et d'assistants s'adressant aux moins avertis comme aux plus impatients de ceux qui veulent apprendre quelque chose dans quelque domaine que ce soit aussi bien l'étude des langues que la diction, la musique ?

Peut-on considérer le Pathéphone comme un admirable moyen d'éducation sociale ?

Cela ne fait plus aucun doute.

Tous ceux qui se vouent à cette noble tâche sont les premiers à se réjouir du mouvement que vous créez dans les milieux intellectuels et auquel je m'associe bien vivement en réitérant que vous pouvez compter sur moi pour propager cette idée.

A. ANTOINE,
Directeur du Théâtre de l'Odéon.

PETITES ANNONCES

TARIF

Des petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

CLASSE "A"

Chambre à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'Enfants, Pension d'Eté, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus, chaque insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de 4 payées, 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE "B"

A vendre, à louer, chambre demandée, Informations demandées, Avis de responsabilité et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la classe A.

20 mots ou moins 15c, 1½c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et 1 à l'édition hebdomadaire, 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions payées. Toute annonce avec titre sera 25c de plus chaque insertion.

CLASSE "C"

Naissances, Mariages, Décès, Services anniversaire, Messes de Requiem, Remerciements, 50c par fois, ou 3 insertions pour $1.00 suivant la formule.

CLASSE "D"

Situations vacantes, Personnel, 25c — 25 mots ou moins, 1c du mot additionnel, 6 insertions pour le prix de 4. Ce tarif est le même qu'au bureau de la PATRIE.

En calculant le coût d'une annonce les abréviations, signes de $ ou autres doivent être comptés pour un mot.

Les avis de Naissances, Mariages, Décès, Messes de Requiem, Services, Avis, Nécrologie et Annonces Douteuses doivent être signées d'un nom responsable et de l'adresse.

AVIS—Nous recevons les annonces devant paraître le jour qu'elles sont données jusqu'à 11.00 a.m. Avis de décès jusqu'à 1.00 heure p.m. Les annonces et les avis de décès devant paraître le samedi seront reçus jusqu'à 9 heures tous les vendredis soirs.

TELEPHONE BELL EST 5800.

SUCCURSALE DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE"

PARTIES OUEST DE MONTREAL

1 St-Jacques 2217. Ph. Trempe.
2 St-Jacques et Inspecteur. Ph. Lebeau
3 St-Jacques et Atwater. Ph. Laurent.
4 Notre-Dame ouest 701. Ph. Raizenne.
90 Notre Dame Ouest, 1843. Ph. Ethier.
5 Notre-Dame et Seigneurs. Ph. Ethier.
6 Notre-Dame et Inspecteur. Ronayne Bros
7 Notre-Dame O. 1320. Ph. J. U. Lalonde.
62 Notre-Dame Ouest, 1627. Ph. Daigle.
8 Notre-Dame O. 1803. Albert Lasalle.
9 Notre-Dame O. 2097. Ph. Létourneau.
105 Notre-Dame O. et DeCourcelles. Ph. Ethier.
104 Notre-Dame O., 1875. Ph Bourque et Lippens.
89 St-Jacques et St-Ferdinand. Ph. Ethier.
10 Ste-Catherine et du Fort. L. W. Chaput, épicier.
11 Chapman Book Store. 190 Peel.

POINTE ST-CHARLES

22 Centre et Ropery. Ph. Asselin.
23 Centre 386. Ph. Asselin.

VILLE EMARD

100 Blvd. Monk. 232. Ph. Dr Dubois.
101 Blvd. Monk et rue Jacques Hertel. Ph. Ethier.
102 Blvd. Monk, 113. Ph. Audet.

COTE ST-PAUL ET VERDUN

103 Notre-Dame et Chemin St-Paul. Ph. Aumont.
98 Rue de l'Eglise, 1661. Ph. Dr Bastien.
99 Rue de l'Eglise, 1811. Ph. Ethier.
24 Church et Wellington. Ph. Vadeboncoeur.

PARTIE EST DE MONTREAL

27 Ste-Catherine et Dufresne. Ph. Quenneville et Guérin.
28 Ste-Catherine et Visitation. Ph. Quenneville et Guérin.
77 Ste-Catherine et Cartier. Ph. Lussier.
29 Ste-Catherine et Delorimier. Ph. Leduc.
30 Ste-Catherine et Maisonneuve. Ph. Gauvin.
109 Ontario et Fullum. Ph. Filion.
76 Ontario Est, 900. Ph. Montpetit.
81 Ste-Catherine et St-André. Ph. Lachance.
31 Ste-Catherine et St-Denis. Ph. Lecours.
32 Ontario et Amherst. Ph. Leduc.
33 Ontario et Champlain. M. A. Pesant, épicier.
34 Ontario et Plessis. Ph. Pinsonnault.
35 Ontario et Amherst. M. Beausoleil, épicier.
105 Ontario Est et Fullum. Ph. Filion.
79 Ontario et St-Hubert. Ph. Ethier.
36 Ontario et Dorion. M. J. P. Davignon.
37 Ontario et St-Denis. Ph. Laurence.
38 St-Denis 454. Ph. Leduc.
39 Sherbrooke Est 2. Ph. Larose.

PARTIES NORD ET OUTREMONT

12 St-Viateur et St-Laurent. Ph. Martineau
84 Ave du Parc et Laurier. Ph. Lanctôt et Brault.
13 Ave. du Parc et Mt.-Royal. Ph. Park Ave.
14 Fairmont et St-Laurent. Ph. Quenneville et Guérin.
15 Fairmont et Clark. Fairmont Medical Hall.
16 Mont-Royal et St-Laurent. Ph. Martineau.
17 Laurier et Hutchison. Ph. Prévost.
18 St-Laurent et Lane. Ph. Dugas.
85 St-Laurent et Blvd. St-Joseph. Ph. Lanouette.
19 Chemin Côte-des-Neiges. M. Z. Beaucage.
20 St-Laurent et Ave. des Pins. Ph. Albert.
21 Blvd. St-Joseph. Ph. Goyer.

VILLE ST-LAURENT

25 Rue Decelles. M. F. Meilleur.

CARTIERVILLE

26 M. B. Plouffe, Cartierville.

NORD-EST

96 Bélanger et Châteaubriand. Ph. Trempe
97 Bélanger et Boyer. Ph. Péloquin.
94 De Castelnau et Henri Julien. Ph. Côté.
83 Beaubien et Casgrain. Ph. Brouillette.
40 Beaubien et Sanguinet. Ph. Sylvestre.
41 Beaubien et St-Hubert. Ph. du Peuple.
86 Beaubien et Christophe Colomb. Ph. Théberge.
43 Beaubien 350. Ph. Chevrier.
44 St-Hubert 3169 M. Jos. Dugal, marchand
45 St-Hubert et St-Zotique. Ph. Ledoux.
93 St-Hubert et Fallon. Ph. H. Lanouette.
82 St-Denis et St-Zotique. Ph. D. Roy.
46 St-Denis et Mt.-Royal. Ph. Robert.
47 St-Denis 544. Ph. Martineau.
48 St-Denis et Roy. Ph. Prévost.
49 St-Denis et Rachel. Ph. Nadeau.
50 St-Denis et Laurier. Ph. Loranger.
51 St-Denis et Carrière. Ph. Gauthier.
95 St-Denis et Bélanger. Ph. Doray.
110 St-Valier et Bellechasse. Ph. Théoret.
52 Rachel et Cadieux. M. Geo. Vandelac.
53 Mont-Royal et Garnier. Ph. J. E. A. Michon.
54 Mont-Royal et St-André. Ph. Lafontaine.
55 Mont-Royal et Delaroche. Ph. Paquin.
56 Mont-Royal 1101. Ph. Larose.
91 Mont-Royal et Papineau. Ph. Morin.
57 Delorimier et Rachel. Ph. Nadeau.
58 Marie-Anne et Marquette. Ph. Belanger.
92 Gilford et Garnier. Ph. Prévost.
106 Papineau et Gilford. Ph. Bédard.
107 Papineau et Laurier. Ph. Millette.
108 St-Jérome et Bordeaux. Ph. Chevalier.

PARTIE CENTRE

59 Notre-Dame Est, 62. Ph. Archambault.
60 St-Jacques, 54. A. Faulkner, tobaconiste.
60 St-Denis et Dorchester. Ph. St-Denis.
61 St-Denis et Craig. M. H. Beaudry.
62 Craig et St-Laurent. Ph. Robert.
63 Craig et Montcalm. Ph. Maillet.
64 Amherst et Dorchester. Ph. Choquet.

MAISONNEUVE

65 Lasalle 321. Ph. Fortin.
66 Lasalle 281. M. Caron, libraire.
67 Adam et Bourbonnière. Ph. Désilet.
87 Ontario et Lasalle. Ph. Dr Hébert.
68 Ontario Est 1432. Ph. Leduc.
69 Ontario Est 2010. Ph. Desmarais.
70 Ste-Catherine et Cuvillier. Ph. Sarin.
71 Ste-Catherine et Bourbonnière. Ph. Gauvin.
111 Ste-Catherine, 496. Maisonneuve. Ph. Allard.
88 Ste-Catherine et Désery. Ph. Leduc.
72 Notre-Dame et Desjardins. Ph. Maisonneuve.
73 Ste-Catherine 73 Viauville. M. D. Deneault.

ROSEMONT

74 Masson 1800 et 6ème Avenue. Dr Milier

AHUNTSIC

75 Lajeunesse 5449. Ph. Paquette.

LA "PATRIE" est publié et imprimé par la Compagnie de Publication de la PATRIE Limitée, au No 130 rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. Tarte, président et directeur-gérant.

MAISONS D'EDUCATION

ANGLAIS en 3 mois assuré, venez consulter nos nombreux élèves avant votre inscription, $3.00 par mois jour ou soir. Conversation anglaise pratique par dame anglaise de longue expérience une spécialité. Cours généraux et privés. Succès assuré. 382 Ste-Catherine Est. 245-14-21-28-4

COLLEGE COMMERCIAL ELIE. — 1 Carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité, telle qu'elle se pratique, Sténographie des deux langues en 3 mois. Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Sténographie par correspondances. Tél. Est 2539. 247-1an

COURS DE MLLE ROBICHAUD, professeur de sténographie, anglais, français, clavigraphie. Depuis 2 ans j'ai formé 18 sténographes officiels. Succès garanti, positions assurées. Tél. Est 3303. 367 St-Denis. 251-26

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 214 Ste-Catherine ouest. Fondé en 1895. Enseignement individuel. Positions assurées. Visite sollicitée. Prospectus gratis. Tel Main 309. Angus Caza, Principal. 131-1an

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA — Mlle Irène Joly, directrice, professeur déléguée de l'Institut Sténographique de France. Membre officiel du Comité de Jonction. Professeur du Monument National, ex-professeur du Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale, travail de bureau en tous genres. Termes modérés. Position assurée. 775 St-Denis. Tel Est 3944. 113-ma-j-s-jno

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal. Sténographie bilingue enseignée par correspondance ou à l'Institut. Le principal est l'auteur de l'unique méthode approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique et adoptée par toutes les maisons d'éducation. 32 années d'expérience. 60 sténographes officiels à notre crédit. Six médailles, 14 diplômes de France, Egypte, etc. Nouvelles méthodes de clavigraphie. Conditions faciles. Demandez le prospectus. 7-1an

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre et poser des lettres sur vitres de magasin, etc. Ecrire à A. P. fils, 45 Palm, St-Henri. 261-2

AGENTS — Quelque chose de nouveau et de fascinant, plus précieux que les "punchs bords". Soyez le premier dans votre district seulement pour chaque ville. $5 faits facilement, plus suivant l'énergie. J. W. Sowerby, B.P. 55, St-Roch, Québec. (3349). 260-6

AGENTS — Salaire et commission, pour vendre produits à l'étiquette rouge. Lignes complètes exclusives. Spécialement robustes, cultivées seulement par nous. Vendues spécialement par nos agents. Elégants échantillons gratis. Ecrivez maintenant à Dominion Nurseries, Montréal. 250-6

2 AGENTS demandés habitués pour vendre patates demi gros. H. Thauvette, 364 St-Louis. Phone Main 8776. 260-2

ASSOCIE DEMANDE

ASSOCIE avec $500 pour bureau d'importation. Ecrire à M. H. Gauthier 268 St-Denis. 260-2

INVENTEUR désire intéresser jeune homme qui pourrait disposer certain capital pour exploiter plusieurs inventions nouvelles. Pour plus de renseignements, s'adresser à Inventeur, casier 515, "La Patrie". 256-6

EMPLOIS DEMANDES

AIDE-ELECTRICIEN demande emploi. S'ad. 1108 rue de St-Valier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-3

APPRENTI-tailleur demande emploi. S'ad. 367 rue St-Jacques, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-3

BOULANGER ayant expérience demande position. S'ad. 23 rue Ste-Claude ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-3

CHARPENTIER demande position; ferait tout autre ouvrage. S'adresser 599 Amherst ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

CHARRETIER demande ouvrage. S'ad. 117 rue Dorchester Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-3

CHAUFFEUR-mécanicien d'auto licencié, demande position, marié. Références fournies. S'ad. 529 rue Wolfe. 257-3

COMMIS—Jeune fille parlant les deux langues demande position, dans un bureau. S'ad. 215 rue Nicolet ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-3

GARÇON honnête, sobre, bonne instruction, les deux langues, demande position dans magasin en gros. Ecrire P. C. Station C., Casier 47, Montréal. 258-1

HOMME demande position comme gardien. S'ad. à 507 Marie-Anne ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

HOMME d'expérience demande position de charretier. S'ad. 576 Ave Laval ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-3

HOMME demande position comme chauffeur-mécanicien, ferait aussi réparage général de maison. S'ad. 249 rue Panet. (3372). 262-3

HOMME fort demande position comme driver de pain. Ferait aussi tout autre ouvrage. Références fournies. S'ad. 312 rue Gilford. (3360). 251-3

HOMME de moyen âge demande position de gardien. Conduirait un ascenseur. S'ad. 52 Dorion ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

HOMME assermenté demande position comme constable dans les rues ou théâtre. Prendrait aussi emploi de gardien. S'ad. à 283 De Courcelle, ville. (3355) 248-3

JEUNE FILLE demande emploi comme clavigraphiste dans un bureau. S'ad. 1321 Des Erables ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

JEUNE FILLE parlant les deux langues demande position de commis dans magasin ou bureau. S'ad. 6 Ave Lapierre ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

JEUNE FILLE demande position dans pharmacie ayant 5 ans d'expérience, très bonnes références. S'ad. L. M. D., 487 Mt-Royal Est. 262-1

JOURNALIER demande ouvrage. S'ad. 48 rue Vitré ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

JOURNALIER demande ouvrage. S'ad. 647 Evelyn, Verdun, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 250-4

PERSONNE de confiance possédant les meilleures recommandations, demande ouvrage à la journée, régulièrement toutes les semaines. S'ad. M. C. B., 318 Sherbrooke Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (3367) 257-3

TAILLEUR demande position. S'ad. 201a rue Stadacona ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 251-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAISEUSE d'échantillons demandée pour travailler dans les robes d'enfants. Voici une splendide occasion pour une fille active de prendre une position de dessinatrice. S'ad. à F. C. Paul Co., 314 Notre-Dame O. 258-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIE et finisseuse dans les costumes demandées. S'ad. 1060 St-Laurent. 261-2

ASSISTANTES couturières demandées dans les robes. Emploi continu. S'ad. 726 Ste-Catherine Ouest. Eva Fournier. 262-2

BONNE française demandée. Devra savoir coudre et avoir les meilleures références. Une française de France préférée. S'adresser à 822, rue Université. 262-2

BRODEUSES sur blouses de crêpes de Chine demandées. S'ad. immédiatement 1967 Mance. St-Ls 7115. 258-3

BRODEUSES et étampeuses demandées à domicile sur blouses de crêpe de Chine. S'ad. 1967 Mance. 262-2

COMMIS—Jeune fille demandée, pour aider dans un magasin devra parler les 2 langues. S'ad. 1066 Ontario Est. 260-2

COUSEUSES de boutons pour manteaux de dames. Bon salaire. Position permanente. Se présenter immédiatement à The National Rubber Co. of Canada, 207 Ste-Catherine O. 260-2

COUTURIERES à la main demandées dans manufacture de parapluies. S'ad. 10 rue St-Pierre. 262-2

COUTURIERES à la machine ayant expérience demandées. S'ad. Silver Bros., 37 rue Mayor. 261-2

COUTURIERES à la machine demandées pour robes. Position permanente et bon salaire. S'ad. à International Ladies Wear, 153 Peel. 259-2

COUTURIERES demandées dans les sous-vêtements blancs de dames; ouvrage à l'année, bons gages. 2018 St-Laurent. 258-2

COUTURIERES de robes de maison d'expérience, bon salaire et emploi permanent. M. Perry, Montreal Underskirt Mfg. Co., 339 St-Urbain. 259-2

COUTURIERES—On demande des filles pour travailler sur la machine à surjetter. S'adresser à S. Levinson & Co., 311 Notre-Dame Ouest. 260-2

COUTURIERES demandées, pour travailler dans les pantalons, à la machine, aussi finisseuses à la main. S'adresser 1602 St-Laurent, 3e étage. 260-2

DES BRODEUSES d'expérience trouveront de l'ouvrage au No 715 Delorimier. 261-2

DEUX FILLES de lunch demandées pour salle à manger. S'ad. Britannia Restaurant, 271 Craig Ouest, coin St-Alexandre. 258-3

DISTRIBUTEUR demandé avec voiture et cheval pour vendre eau de javelle, commission et salaire. S'ad. 65 rue Carrière. 262-2

ECOTEUSE demandée. S'ad. Armand Larue, 763 Notre-Dame Est. 260-2

ECOTEUSES pour robes et enveloppes; ouvrage pour tout l'hiver. S'ad. 3 rue Hogan. 259-2

ECOTEUSES, buncheuses et rouleuses demandées. S'ad. The Canada Cigar Tob. Co., 585 St-Paul Ouest. 262-2

EMPLOI patriotique, continu et bien rémunéré à la maison; en temps de guerre ou de paix, tricotez des chaussettes sur notre rapide et simple tricoteuse automatique. Détails aujourd'hui, un timbre de 3c. Auto Knitter Co. Dépt. C 343, 607 College, Toronto, Ont. 163-1-mer-ven-18 déc.

FAISEUSES de boutonnières et finisseuses de première classe demandées. S'ad. The Wearbest Clothing Mfg. Co., 149 rue Notre-Dame Ouest. 261-2

FAUFILEUSES d'entournures expérimentées et des finisseuses d'habits de garçonnets demandées. E. Eaton Co., 282 Ste-Catherine Ouest, 4e étage. 258-3

FEMME demandée pour laver les planchers. S'ad. 55 carré Chaboillez. 258-2

FEMME demandée pour travail de cuisine, bon salaire et repas. Eagle Café, 275 rue Bleury. 259-2

FEMME demandée pour le travail de la cuisine $7.00 par semaine et les repas. S'ad. à Eagle Café, 275 Bleury. 260-2

FEMME de journée possédant de bonnes références demandée chez Ed. Archambault, 312 rue Ste-Catherine Est. — (3368). 258-1

FILLE demandée pour se rendre généralement utile dans petite famille, 384 Davidson, coin Ontario. 260-2

FILLES demandées, une vingtaine, pour tâche facile et douce. On peut se faire de bons gages. Maple Crispette Co., Ltd., 100A St-Antoine. 259-2

FILLES DEMANDEES

Filles demandées comme opératrices en lingerie, robes d'enfants, robes de maison, jupons et blouses. Les débutantes sont rapidement enseignées, afin de gagner de bons gages. John P. Black & Co., Limited, 123 rue Vitré ouest. (8220). 261-11

FINISSEUSES demandées pour manteaux et costumes de dames. S'ad. 863 St-Laurent, 2e étage. 260-2

FINISSEUSES pour manteaux et costumes demandées. S'ad. à 1347 Boulevard St-Laurent. 258-2

FINISSEUSES à la main dans le pantalon, ouvrage permanent, bon salaire. S'ad. 324 Notre-Dame ouest, 4e plancher. 258-2

FINISSEUSE de manteaux et costumes demandée. S'ad. chez Harry Rother, 24 avenue du Collège McGill. 260-2

FINISSEUSES, couturières à la machine et faiseuses de vestes demandées. S'ad. A. E. Small, 11 Latour. 261-2

FINISSEUSES et coupeuses de fourrure demandées. Plus hauts gages payés. S'ad. Silver Bros., 37 rue Mayor. 261-2

FINISSEUSES et couturières demandées pour robes de soie. Expérience nécessaire. S'ad. Royal Fashion & Dress Co., 573a St-Laurent. 261-2

FINISSEUSES de pantalons demandées, aussi filles pour faire des remplis. S'ad. Royal Pants, 867A St-Laurent, dernier étage. 259-2

FINISSEUSES d'expérience demandées pour pantalons, emploi permanent et bon salaire. M. Bell, édifice Sommer, 7ème étage, 154 Ontario Ouest. 259-2

INSTITUTRICE demandée avec diplôme élémentaire trouvera emploi à St-Roch l'Achigan, Co. L'Assomption. S'adresser immédiatement au président, J. J. Gareau. Bon salaire et traitement. 259-2

JEUNE FILLE demandée pour magasin de pianos. S'ad. 423 Mt.-Royal Est. St-Ls. 6441. 260-1

JEUNE fille demandée pour le département de l'émaillage, expérimentée préférée. S'ad. à Caron Bros, 233 Bleury. 260-2

JEUNE FILLE de 15 à 17 ans, bonne santé pour apprendre la typographie et presse, doit savoir lire et écrire, pour les deux premiers mois $3 par semaine, avancement rapide. S'ad. immédiatement, M. J. E. Gaudin, 356A Berri. 261-2

LA SUPERIOR EMB., 324 St-Laurent demande des brodeuses à la machine. 261-2

LAVEUSES de planchers et fille de chambre demandées. S'ad. à la ménagère du St-Lawrence Hall. 259-2

LAVEUSES de plancher demandées aussi filles de chambre. S'ad. à la ménagère. St-Lawrence Hall, 122 rue Craig O. 260-2

ON DEMANDE des faufileuses pour travail dans les habits d'hommes. S'ad. 566 St-Laurent, Fashion Craft. 261-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

LINGERIE

Opératrices demandées pour travailler dans la lingerie pour femmes. Ouvrage permanent et bons gages. Les débutantes seront enseignées par des professeurs expérimentés. John P. Black & Co., Limited, 123 rue Vitré ouest (8220). 261-11

MODISTE de première classe demandée au No 147 rue Vinet. 261-2

MODISTES de première classe demandées, plus haut salaire, ouvrage à l'année. London Millinery Store, 1166 St-Laurent. 258-2

ON DEMANDE une modiste de robes et costumes. S'ad. 289a rue St-Denis, chambre No 1. 262-2

ON DEMANDE piqueuses de Toecaps ouvrage d'hommes. S'adresser The Slater Shoe Co. 259-2

ON DEMANDE une couturière connaissant la confection. S'ad. My Valet, 411 rue Bleury. 262-2

ON DEMANDE des mangleuses d'expérience. Bons gages. S'ad. Globe Laundry, 2005 St-Dominique. Tél. St-Louis 469. 261-2

ON DEMANDE une personne sachant jouer le piano et servir les tables. Femme âgées préférée. S'ad. 161 rue St-Paul Est. 261-2

ON DEMANDE une bonne commis d'expérience dans magasin de chaussures. Références exigées. Emploi permanent. S'adresser 149 Mont-Royal Est. 261-2

ON DEMANDE des filles d'expérience pour boîtes en carton sur machines à corn top-pieces et couvrir. S'ad. Free Paper Box, 615 rue Beaudry. 262-2

ON DEMANDE deux institutrices diplômées. Bon salaire. S'adresser immédiatement à Arthur Riou, Sec.-Trés. Ste-Véronique, comté Labelle, P.Q. 262-4

ON DEMANDE des faiseuses de doublures, bordeuses, revireuses, assembleuses, trimeuses, piqueuses de tours, perforeuses, poseuses d'empeignes; aussi des filles pour autre opération, bon salaire; ouvrage permanent. S'ad. le 7 janvier à Kingsbury Footwear Co. Ltd. 679 Ave Lasalle, Maisonneuve. 260-2

ON DEMANDE immédiatement une jeune femme comme modèle, pour essayer des robes. Doit avoir bonne apparence — 36 parfait — et belle taille. Bon salaire. Ouvrage permanent. S'adresser à la "Royal Silk Dress and Waist Co.", 303 rue de la Montagne, angle rue Sainte-Catherine ouest. 262-5

FEMMES, FILLES DEMANDEES

PIQUEUSES demandées pour les imperméables, celles sachant piquer tout l'imperméable seules devront se présenter. Bon salaire, position permanente. Se présenter immédiatement à National Rubber Co., of Canada, 207 rue Ste-Catherine Ouest. 258-2

POSEUSES d'empeignes et fitteuses demandées. Position permanente. S'ad. Hector Shoe Enrg, 721 Panet. 262-2

POSEUSES d'empeignes sur moulin à 22 aiguilles, avec expérience dans les chaussures; aussi fille de table demandée chez Dupont et Frère, 301 avenue Aird, Maisonneuve. 259-2

PREPAREUSES pour chapeaux de première classe demandées. S'ad. 1267 Blvd. St-Laurent. 262-2

PREPAREUSES dans les empeignes et piqueuses de tour demandées. S'ad. Dominion Shoe Limited, 2298 Chabot, Parc Molson. 261-2

PRESSEUSE, opératrices pour jupes et middies demandées. S'ad. Manhattan Children Wear, 1044 St-Laurent. 262-2

RELIEUSES d'expérience demandées. S'adresser à la "Herald Press", Edifice Herald. 262-3

REPASSEUSES de faux-cols demandées immédiatement à la Troy Laundry Co., avenue Troy, Verdun. 262-2

SAUCEUSE de chocolats expérimentée demandée, position permanente. S'ad. au rayon des bonbons chez Almy's. 260-2

TOURNEUSES demandées dans le trimage de chemises et collets mous. Place permanente. S'ad. W. Strain, 470 Beaubien. 261-2

UNE MODELE demandée pour essayer manteaux et costumes de dames. Doit être une 36 parfaite. Bon salaire. S'ad. Smart Style Cloak Co., 268 Ontario Ouest. 261-2

VENDEUSE demandée, de préférence avec expérience. Devra avoir bonne mine et parler les deux langues. Emploi permanent. Dominion Floral Co., 484 Ste-Catherine Ouest. Uptown 4907. 259-2

25 COUTURIERES

25 COUTURIERES d'expérience demandées pour les confections des lignes suivantes: Blouses de soie et de coton, robes de maison, middies et jupes lavables et robes d'enfants; aussi des faiseuses de remplis. Manufacture moderne et hygiénique; ouvrage assidu et les plus hauts prix payés. S'ad. à M. Addy, Hampton Mfg Co. Limited, Colonial, Eimire et Cadieux. 227-26

ATTENTION !

FILLES DE CHAMBRE CUISINIERES SERVANTES

Qui voulez trouver un emploi ou qui désirez améliorer votre position — venez immédiatement vous inscrire au

Bureau de Placement de "La Patrie".

Le jour même, vous serez placées, avec un salaire élevé—dans une famille canadienne ou anglaise, à la ville ou à la campagne.

Service Gratuit et Rapide !

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE une jeune fille, comme assistante dans un Bureau dentaire résidentiel, à Hamilton, Ont. Jeune fille d'à peu près 16 ans, de famille française respectable; bonne instruction française et anglaise; pas d'expérience en dentisterie nécessaire. Un bon foyer pour personne qualifiée. S'adresser, mentionnant les références, à boîte I. 130 "La Patrie". 262-2

OPERATRICES demandées pour confection de vestes. S'ad. Fashion-Craft, 566 St-Laurent. 261-2

OPERATRICES d'expérience sur machine électrique demandées. S'ad. The Bachelor Mfg. Co., 714 Mont-Royal Est. 261-2

OPERATRICES de première classe dans les jupes demandées. S'ad. Crystal Skirt Co., Ltd., 6ème étage, 282 Ste-Catherine Ouest. 262-2

OPERATRICES d'expérience pour blouses de dame. S'ad. immédiatement National Waist Ltd., 1620 Clarke. 259-2

OPERATRICES ayant expérience dans les jupes demandées. Emploi permanent. S'ad. National Garment Mfg., 339 St-Urbain. 261-2

OPERATRICES demandées pour robes d'enfants. Bon salaire et position permanente. S'ad. F. C. Paul & Co., 314 Notre-Dame Ouest. 261-2

OPERATRICE dans les robes et personne pouvant faire les échantillons demandées. S'ad. 25 Ste-Catherine Ouest. 261-2

OPERATRICE et finisseuse ayant expérience dans confection de pantalons demandées. S'ad. Royal Brand Clothing, 516 St-Laurent. 261-2

OPERATRICES pour satin et paille pour la confection des chapeaux de dames à la machine, ainsi que des apprenties. S'adresser à Imperial Hat Mfg. Co., 251 Notre-Dame O. 259-2

OPERATRICES pour moulin Singer pour jupes middy, aussi presseuses, bons gages, ouvrage permanent. S'adresser à la Manhattan Children Wear, 1041 St-Laurent. 261-3

OPERATRICES

Filles demandées dans tous les départements pour travailler dans la lingerie, robes de maison, robes d'enfants, jupons et blouses. Opératrices d'expérience préférées. John P. Black & Co., Limited, 123 rue Vitré ouest (8220). 261-11

OPERATRICES CAPABLES

pour blouses de dames demandées. Bons salaires; travail permanent. S'ad. Mlle Mongeau, McCutcheon Waists Co Ltd, 223 rue St-Jacques. (8235). 239-26

OPERATRICES DANS LES PARDESSUS

On demande immédiatement des opératrices dans les pardessus "Mackinaw", opur hommes. Emploi permanent, bons gages. S'adresser immédiatement au 3ème étage, "The Standard Shirt Mfg Co., Limited, 219 Ave de Lorimier. (8266). 257-5

OUVRIERE à la machine dans la fourrure demandée pour manteaux en seal de l'Hudson. Douglas & Co., 35 Latour. 259-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AJUSTEURS — Ajusteurs de tuyaux d'extincteurs automatiques demandés de suite. S'adresser W. J. McGuire & Co., Limited, 334 Craig Ouest. 259-2

APPRENEZ le métier de barbier, position assurée quelques semaines suffisent pour devenir compétent. Outils gratis. Pourcentage payé tout en apprenant. Taux spéciaux pour soldats retour du front. Pour informations, s'adresser 62½ Boulevard St-Laurent, Montréal. 235-1an

ASSISTANT-STOREMAN demandé dans entrepôt de grosse quincaillerie. S'ad. 17 Normand. 261-2

BARBIER demandé, place permanente. 12 Rachel Est. 260-2

BARBIER demandé, place permanente. S'ad. 722 Ste-Catherine Est. E. Clément. 258-3

BON BOULANGER, capable de conduire une boutique, est demandé. Ouvrage immédiat. Bons gages. Place permanente. Arthur Bazinet, 80 de Lanaudière, Joliette, Boîte postale 876. 259-2

BON PRESSEUR dans pantalons de pratique demandé, ainsi qu'une couturière sur machine électrique. S'ad. 5 Craig Ouest. 262-2

BOUCHER demandé avec expérience. S'ad. 129 Ontario, Maisonneuve. 260-2

BOUCHER demandé. S'ad. Napoléon Thibodeau, 3365 St-Hubert, St-Louis, 2919. 258-2

BRIQUETIERS demandés. S'ad. L. Carta, 640 Visitation. 260-2

CHAUFFEURS mécaniciens demandés. Suivez les cours jour ou soir, licence garantie, position assurée. Cours privés pour dames. Coulombe, 498 Demontigny Est. Tél Est 4344. 278-1an

CHEF PATISSIER demandé, au No 1279 Ste-Catherine Est. 259-2

COMMIS de bar demandé pour ouvrage général. S'ad. 1780 St-Laurent. 258-2

COMMIS-EPICIER demandé pour faire la livraison. S'ad. 361 rue Charlevoix. 261-2

COMMIS d'expérience demandé pour épicerie. S'ad. J.-A. Debien, 112 avenue du Parc. 260-2

COMMIS d'expérience dans épicerie demandés et un maître-boucher. N. Chartrand, 694 St-Antoine. 260-2

COMMIS d'expérience demandé dans épicerie parlant les deux langues avec références. 1101 Ste-Catherine Est. 260-2

COMPAGNON boulanger, marié, sobre, demandé. S'ad. 480 Seigneurs. 262-2

COMPTABLE demandé avec expérience. S'adresser à G. H. Montpetit, Syndicat St-Henri, 1685 Notre-Dame Ouest. 259-2

CORDONNIERS, trimmeurs de talons d'expérience demandés. S'ad. J. B. A. Corbeil, 597 de Lanaudière. 259-2

HOMMES pour les chantiers demandés (100) pour la province d'Ontario, $75.00 par mois. Départ jeudi soir. S'ad. E. J. Leclaire, 40 Craig Est. 259-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

COUPEUR d'expérience dans les robes demandé. S'ad. 25 Ste-Catherine Ouest. 259-2

COUSEURS de Goodyear demandé pour chaussures. S'adresser à Mayers Shoe Factory, 79 rue William, Main 4982. 259-2

DETAQUEURS "tack puller" demandés avec expérience. E. Legault, 301 Chambord, entre 7 et 8 p.m. 258-2

FAITES DE L'ARGENT A LA MAISON — Vous pouvez gagner de $1 à $2 l'heure durant vos heures libres écrivant Cartes d'Etalage, rapide et facile. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Ecrivez au Dépt. "T" pour renseignements. American Show Card School, Yonge and Shuter Sts., Toronto. 262-26

FERBLANTIERS demandés, des bons expérimentés dans la ventilation bons gages. S'ad. Carrier Engeneering Corp., 201 Bellechasse. 260-2

FILEUR sur presse à platine et garçons pour apprendre le métier. Dominion Printing & Engraving, 20 St-Paul Est. 258-2

GARÇON demandé pour aider à la cuisine. S'ad. 279 St-Paul Est. 260-2

GARÇON demandé pour travailler dans un magasin de vitres, 1410 Boulevard St-Laurent. 259-2

GARÇONS sachant conduire un cheval pour un étal de boucher. S'ad. 288 rue Amherst. 261-2

GARÇON pour faire les messages demandé, pouvant se rendre utile dans pharmacie, 350 Beaubien. 259-2

GARÇON—On demande un garçon, pour épicerie de 16 à 17 ans. S'adresser 4, 4ème Avenue, Viauville. Tél. Las. 2423. 260-2

GARÇON de cloche demandé. Inutile de se présenter sans recommandations de première classe. S'ad. Carré Viger Hôtel Ltée, 356 Craig Est. 259-2

HOMME demandé pour ouvrage général. S'ad. Hôtel St. James, 540 rue St-Jacques. 258-2

HOMME d'écurie demandé d'expérience avec logement fourni. No 53 St-Henri, coin St-Paul. Tél. Main 2369. 260-2

HOMMES demandés pour plusieurs travaux et positions à Montréal et en dehors de la ville. S'ad. à 106 Côte du Beaver Hall. 20-2

JEUNE compagnon boulanger-pâtissier demandé. Ecrire donnant capacité et salaire demandé. Boulanger Boite 167, Timmins, Ont. 259-12

JEUNE HOMME demandé pour l'épicerie. 41 Marie-Anne Est. 258-2

JEUNE HOMME demandé, 18 ou 19 ans, capable de traire les vaches. 3435 Notre-Dame Est, Longue-Pointe. 258-2

JEUNE HOMME ayant un an ou deux d'expérience demandé comme commis épicier. S'ad. 1167 rue Chambord. 262-2

JEUNE HOMME demandé pour ouvrage général dans manufacture de cigares. S'ad. L. O. Grothé, Ltée, 556 Blvd. St-Laurent. 262-2

JEUNE homme demandé 16 à 18 ans pour ouvrage général dans une épicerie. J. A. Marcotte, 114 de Courcelles. Tél. West 3289. 260-2

Jeune homme demandé sachant parler les deux langues pour solliciter les annonces pour un journal quotidien. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, Montréal. 261-3

JEUNE HOMME — Pour apprendre la conduite et le réparage de l'auto, dns son mécanisme ou dans son électricité. Adressez-vous à 632 Parc Lafontaine. St-Ls 5797. 114-1an

OCCASION EXCEPTIONNELLE DE SE FAIRE UNE BELLE POSITION. Nous allons monter quelques personnes dans un commerce lucratif, ni capital, ni expérience nécessaires. Nous vous garantissons $75 par semaine, certains font bien davantage. S'ad. à Chapelain et Robertson, 3337 Natches Ave, Chicago, Ill. (3288) 219-24

ON DEMANDE des empaqueteurs de bonbons. S'ad. 203 rue Clarke. 261-2

ON DEMANDE un apprenti pressier d'expérience au No 249 Lagauchetière Est. 262-2

ON DEMANDE des cordonniers, monteurs de McKay à la main. S'adresser 382a rue Chambord. 262-2

ON DEMANDE un jeune homme pour livraison avec références. S'ad. Carrière, 622 St-Antoine. 260-2

ON DEMANDE un jeune homme pouvant se rendre utile dans une épicerie. S'ad. 373 Wellington. 262-2

ON DEMANDE à Lachine 3 latteurs, plus haut salaire payé. S'ad. M. Thomas Marquis ou à la banque de Montréal, 137 rue Notre-Dame. 259-2

ON DEMANDE un garçon pour apprendre le métier de cordonnier. S'ad. New-York Modern Shoe Repairing, 315 Bleury. 261-2

ON DEMANDE un très bon assistant presseur d'habits d'hommes. S'ad. vendredi, 3 janvier, chez E. A. Small Co., Ltd., 11 Latour. 259-2

OPERATEUR de vues animées demandé immédiatement. S'ad. S. Dubeau, Joliette, Qué. Tél. Bell 261. 262-2

OPERATEUR de première classe pour clavier seulement. S'adresser immédiatement à Cie Imprimerie Moderne, 39 Dowd. 258-2

OPERATEURS demandés, femmes et hommes. Ayant de l'expérience dans les manteaux. Bons gages. S'adresser immédiatement à Solin Bros., 516, boulevard Saint-Laurent. 260-3

OUVRIER en balances demandé. Doit être bon ajusteur. Pour atelier de réparations. Mentionnez particularités, salaires, etc. The Pritchard-Andrews Co., Limited, Ottawa, Ont. (3363) 252-8

PATISSIER — Assistant-pâtissier ayant un peu d'expérience demandé au No 663 Mont-Royal Est. 262-2

PATISSIER demandé, un connaissant bien la pâtisserie. S'ad. à McKeown Ltd, 368 St-Antoine. 258-2

PATISSIER sachant aussi faire les biscuits demandé au No 440 Marie-Anne. J. E. Lalonde et Cie. 262-2

PEINTRE de voitures et lettreur demandés. S'ad. 396 St-Jacques. 259-2

PEINTRE de voiture demandé. Place permanente et bon salaire. S'ad. Jos. Bonhomme, Limitée, 200 rue Guy. 261-1

PLOMBIERS de premier ordre, aussi un poseur d'appareil de chauffage à la vapeur. Emploi continu pour de bons hommes, 65 rue St-Georges. 259-2

POLISSEURS et frotteurs demandés. Devront être habitués à travailler l'argent et le nickel. S'ad. Gillette Safety Razor Co., Ltd., 73 St-Alexandre. 261-2

POSEURS d'empeignes sur moulin à 2 aiguilles, avec expérience dans les chaussures; aussi fille de table demandée chez Dupont et Frères, 301 avenue Aird, Maisonneuve. 258-2

ROULEUSES et buncheuses demandées. Plus hauts prix payés. S'ad. La Champagne Cigar, 199 Notre-Dame Est. 261-2

SERREFREINS — CHAUFFEURS

Expérience non nécessaire, $150 à $200 par mois. Envoyez timbre pour informations. "RAILWAY", Boîte 3372, "La Patrie", Montréal. (3372). 4,7,11,13,18,20,25,27

TAILLEURS de fournitures avec expérience dans les chaussures demandés chez Dupont et Frère, 301 Ave Aird, Maisonneuve. 261-1

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

SOLLICITEUR — Homme demandé parlant les deux langues comme solliciteur d'annonce pour un journal de Montréal. S'adresser immédiatement au bureau de Placement de la PATRIE. 261-3

TYPOGRAPHE de 1ère classe pour travaux de ville en général. S'adresser à Cie Imprimerie Moderne, 39 Dowd. 258-2

UN APPRENTI typographe de deux ans d'expérience trouvera position en s'adressant au No 478 avenue Lasalle, Imprimerie Maisonneuve. 262-2

UN COUPEUR demandé ayant de l'expérience pour robes de maison. Un habitué à la machine Eastman et à long couteau. S'ad. D. Imperial Shirt Co., 1488c St-Laurent. 262-2

VENDEUR d'expérience demandé, à commission et salaire. S'ad. 2447 St-Hubert, le soir 2445. 262-2

VENDEUR demandé. Ecrire, mentionnant expérience, salaire désiré et inclure une copie des références, à The Hub, Cowansville. 258-2

VENDEURS— Ligne exclusive pour ville ou campagne. Gros revenus assurés. Ouvrage à l'année. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez Luke Brothers, Limited, Montréal. 255-6

VOITURIER sachant travailler la peinture et le bois demandé. S'ad. Nap. Desforges, 199 Chemin Côte St-Luc. 261-2

VOITURIER — Homme à bois d'expérience demandé pour ouvrage neuf seulement. Bon salaire, place permanente. S'ad. Jos. Bonhomme, Limitée, 200 Guy. 261-1

VOYAGEUR demandé, bonne ligne pour voir épiciers et pharmaciens. S'adresser 264 Visitation, près rue Ste-Catherine. 258-3

SERVANTES DEMANDEES

BONNE SERVANTE générale demandée, 2395 Hutchison. Rock. 1343. 259-2

CUISINIERE possédant de bonnes références demandée pour petite famille. Bons gages. S'ad. 303 rue Peel. 260-2

CUISINIERE générale demandée, pour famille de trois; devra parler l'anglais. S'adresser à 83 Appartements Maxwelton, 386 rue Sherbrooke ouest. 262-3

FEMME demandée pour aider aux soins du ménage, bon chez-soi pour la personne choisie. S'ad. à 135 Ste-Elisabeth. 258-2

FILLE d'expérience demandée pour café. 299 Ste-Catherine Ouest. 258-2

FILLES de table demandées immédiatement au White Star Café, 350 rue St-Laurent. 258-2

FILLES DE TABLE parlant anglais demandées. S'ad. Britannia Restaurant, 271 Craig Ouest. 262-2

FILLE de table d'expérience demandée immédiatement au No 279 rue St-Paul Est. 261-2

FILLE de salle demandée parlant l'anglais, expérience requise. S'ad. de suite 309 Bleury. White City Café. 260-2

FILLE de chambre demandée bien recommandée. S'adresser immédiatement à 501 avenue Roslyn, Westmount. 261-3

FILLES de table demandées, doivent parler anglais. S'adresser Grand Union Hôtel, 348 Notre-Dame Ouest. 260-2

FILLES de table expérimentées et parlant l'anglais demandées immédiatement. S'ad. au Grand Union Hôtel, 348 rue Notre-Dame Ouest. 258-2

FILLE ou femme demandée pour prendre soin d'une maison privée, pas de cuisine à faire. S'ad. 71 ou 69 Notre-Dame, Maisonneuve, coin 3ème avenue. 258-2

JEUNE FILLE demandée pour aider aux petits travaux du ménage et sortir un bébé. S'ad. 371 Ave Esplanade, appartement 3. 258-2

MENAGERE—La personne ayant demandé la place de ménagère chez M. Gabriel Durmois, est priée d'écrire son adresse plus visible, ne pas oublier la province dont elle habite. Espère recevoir sous peu une réponse. (3337). 262-6

ON DEMANDE une servante au No 138 rue St-Hubert, appt 7. Devra coucher chez elle. 258-2

ON DEMANDE une servante générale. Petite famille. Pas nécessaire de parler anglais. Les plus hauts gages. S'adresser 343, ave. Roslyn, Westmount. 262-2

ON DEMANDE une cuisinière générale; petite famille, Les plus hauts gages payés mais références satisfaisantes exigées. Légère connaissance de l'anglais. S'adresser, le soir, 130, ave Arlington, Rosemont. 262-6

SERVANTE demandée, famille privée, bons gages, 1679 Cadieux. 258-2

SERVANTE générale demandée, famille sans enfant, bonne place, bon salaire. S'ad. 1331 Wellington, Verdun. 259-2

SERVANTE demandée, famille privée. S'ad. J. Deslauriers, 23 du Couvent, St-Henri. 258-2

SERVANTE demandée dans petite famille, bon chez-soi. 337A Christophe-Colomb. St-Ls 420. 258-2

SERVANTE demandée. S'adresser 269 Demontigny ou 1554 rue Bordeaux. Tél. St-Louis 9283. 258-2

SERVANTE générale et bonne d'enfant, bons gages, 639 Shuter, Uptown 1102. 258-2

SERVANTE générale demandée: références exigées. S'ad. 52 Ave Christophe-Colomb. 258-2

SERVANTE générale pour petite famille. Bons gages. S'ad. 313 Boulevard St-Joseph Ouest. 258-2

SERVANTE demandée dans famille de 3 personnes. S'ad. immédiatement, 159 de Normandville. 258-2

SERVANTE — Jeune fille demandée pour ouvrage général dans maison privée. S'ad. 1305 rue Parthenais. — (3371). 259-1

SERVANTE générale demandée sachant faire la cuisine. On garde une fille de chambre. S'ad. au No 394 rue Sherbrooke Est. 262-1

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée pour famille de deux personnes et un bébé. S'ad. 1255 St-Hubert. 262-1

SERVANTE générale demandée pour petite famille, bon salaire et bon chez-soi. S'ad. 4258 Dorchester Ouest, West. 6520. 259-2

SERVANTE générale demandée, pas de lavages ni repassage, salaire $8.00 par semaine à personne compétente, 423 Mt-Royal Est. 258-2

SERVANTE—Jeune fille demandée pour aider au soin du ménage, bon salaire, bon chez soi, 2824 St-Hubert. 260-2

SERVANTE générale demandée, pour famille privée demeurant à Ottawa. S'adresser à 706 rue St-Valier, Tél. St-Louis 7759. (3373). 261-3

SERVANTE générale sachant faire la cuisine demandée. Deux personnes. Pas de lavage. S'ad. 1737 rue Hutchison, apt. 4. (3374) 261-3

SERVANTE demandée pour aider au ménage dans famille de trois personnes. S'ad. 462 rue Berri. — (3369). 258-1

UNE FILLE de table trouvera bonne position en s'adressant au Capitol Lunch, 234 St-Laurent. 261-3

PHOTOGRAVURE

Photographe

COMPETENT pour TRAVAIL de

VIGNETTES

En lignes et demi-tons.

S'adresser au gérant,

"LA CIE DE PUBLICATION LA PATRIE"

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée pour famille de 3, ouvrage léger, gages $15.00 à $20.00 par mois, pas lavage. S'ad. 39a Labelle. Est 7734. 259-2

SERVANTE demandée pour petite famille, ouvrage léger, gages $15.00 par mois. S'ad. 2212 St-Laurent. Téléphone St-Louis 3528. 258-2

SERVANTE demandée, petite famille 3 personnes, bon chez-soi, préféré couchant chez elle, 462 Berri. Est 6485. 258-2

SERVANTE générale demandée immédiatement, petite famille, pas de lavages ni repassage, bon salaire, références. S'ad. 21 Ave Woodstock, près St-Antoine et Atwater. Upt. 4387. 259-2

SERVANTE — fille ou femme demandée pour travaux légers dans petite famille, bon chez-soi, place à l'année. Ecrire mentionnant références et salaire désiré. Boîte postale 1, 496 Ste-Catherine, Maisonneuve. 258-2

A LOUER

A LOUER — Epicerie avec comptoir, tablettes, tiroir et logement à louer, coin Emery et Sanguinet, possession immédiate. Conditions faciles. S'ad. 431 St-Hubert. Tél. 960. 262-12

CHAMBRES A LOUER

BERRI, 154, grande chambre devant électricité, téléphone, pension de table, maison respectable. Est 7197. 259-4

ST-HUBERT 1066, grande chambre double à louer, électricité, étage du bain, à proximité des tramways, seul locataire, famille privée, pas de jeunes enfants, références exigées pour un ou deux messieurs. 259-4

487 MONT-ROYAL EST, chambre et pension, confort de chez-soi, étage du bain, eau chaude, prix modéré. 262-2

MAGASINS A LOUER

BEAU magasin à louer, cave sèche, 4 portes de l'ave. du Parc, fleuriste ou gent's furnishing préféré. S'ad. 2498 avenue du Parc. 259-1

MAISONS A LOUER

MAGNIFIQUE logement 4 appartements, situé à Villeray, 2264 Boyer avec améliorations modernes, $8.00, aussi logement de 4 appartements, 205 Baldwin, Tétraultville. S'ad. 1445 Papineau. St-Louis 4108. 259-4

VISITATION 561, près Ontario, Nos 9 et 11, quatre belles pièces éclairées, imitées, électricité, gaz, ménage fait, logement très chaud, on demande du bon monde. 259-4

A VENDRE

A VENDRE — Magasin de bonbons, cigares, cigarettes, beurre, etc. S'adresser 911 Ste-Catherine Est. 256-6

A VENDRE cause de départ boutique de barbier de première classe. S'adresser dimanche toute la journée, 2030 Chateaubriand. 261-1

A VENDRE—La plus vieille et plus belle chop de barbier de l'est, grosse clientèle, cause de maladie. S'adresser 786 Ste-Catherine Est. 262-4

A VENDRE, poêles neufs ou d'occasion, échange et réparations. R. Leblanc, 2605a St-Hubert. Tél. St-Louis 2528. 226-26

A VENDRE, scie à ruban sur pied, une scie ronde, 1 planeur d'épaisseur une sableuse, lot de poulies en bois. Major, 808 Hôtel de Ville. 241-1an

A VENDRE, un restaurant à St-Henri, vendra pour $400 comptant. Pour renseignements voyez O. Jutras 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 259-6

A VENDRE, bon restaurant faisant de bonnes affaires, vendra à bon marché, pour plus renseignements voyez O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Montréal. 259-6

A VENDRE, barres de fer neuves, bon marché, grandeur ⅜, ¾ et ⅞ de pouces, aussi grand assortiment shaft seconde-main. Tarshis and Son, 92 Wellington. 250-1an

A VENDRE, deux bonnes boulangeries de campagne, dans bons villages, faisant de bonnes affaires. Pour plus renseignements voyez O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 259-6

A VENDRE — Manufacture d'eaux gazeuses, dans la cité de St-Hyacinthe, avec tous les accessoires, machines et bouteilles Achalandage très étendu. Pour toutes conditions s'adresser à Mme Vve H. N. Bernier, cité de St-Hyacinthe. 198-mar-s-jno

BALANCES calculatrices Brantford Machines à trancher. Voyez aussi notre rayon de seconde main 16 rue Notre Dame Est. Tel Main 2465. 224-26

CALENDRIERS à vendre d'ici au 10 janvier, nous sacrifions de beaux lots de calendriers à moitié du prix coûtant. International Post Card Co., 242 St-Jacques, Montréal. 258-6

GRAMOPHONE

A vendre, moins que la moitié du prix, gramophone avec tous les records, vendra à sacrifice, cause besoin d'argent immédiatement; aussi une veste de laine, grandeur 38, valeur de $12 pour $6, étant trop petite. Adressez-vous rue Garnier, 401 et faites une offre. 261-8

IMPORTANA — Pompe à air pour automobiles à vendre et réparée, rendue meilleure que neuf. Jos. Lafrance, 10 St-Jérôme. St-Louis 5597. 242-26

J. GARMAISE

Vêtements à crédit de haute qualité pour Dames et Messieurs. Conditions $1 à $2 par semaine. J. Garmaise, 831 Ste-Catherine Est. Ouvert le soir. 2-1an

MACHINES de vues animées Pathé Frère, avec résistance et tableaux de distribution et 20 rouleaux de films. S'ad. 60 Notre-Dame Est, chambre No 1. 261-6

RECORDS à vendre, échanges vos vieux records pour des neufs, le plus gros échange de Montréal, 743 Mont-Royal Est. St-Louis 8189. 180-1an

170 BLOUSES pour dames, en linon blanc, de la plus belle qualité; richement brodées. Prises pour dette, 85c chacune, vente rapide. J. W. Sowerby, Boîte postale 55, St-Roch, Québec. 260-11

PETITES ANNONCES

CHEVAUX, VOITURES, ETC.

Carriole pour charretier, voiture pour mariage, sleighs de toute sortes, 455 Labrecque, entre St-Timothée et St-André près Ontario. Tel Est 1893. 80-1an

BEAU SLEIGH Windsor tout neuf, coûtant $110, ne refusera pas offre raisonnable. Visible chez U. Ethier, 41 marché Bonsecours. Main 6736. 261-6

LORIES à un cheval, plusieurs grandeurs, $40 à $50, 2 doubles, 2 express couvertes, berlot et sleighs de livraison, carrioles, harnais en grande quantité. 445 rue St-Jacques. 258-6

PACIFIQUE VANDELAC, ENCANTEUR, toujours en main assortiment de chevaux. Encan tous les lundis et jeudis. Consignation sollicitée. 33 Place Jacques-Cartier. Main 6359. 245-1an

WINDSOR McLAUGHLIN et sleighs speeders, plus bas prix que jamais, vente d'écoulement, votre chance, le premier arrivé aura le meilleur choix. Voyez Latimer, 445 rue St-Jacques. 258-6

FERMES A VENDRE

FERME A VENDRE—Occasion extraordinaire, magnifique ferme de 92 arpents, donc 12 en bois. Maison et bâtisses des plus modernes. Situés à 2 milles du village de Beauharnois et 1 heure de Montréal, près du lac St-Louis. La récolte et jardinage vendu à la maison. Très belle place d'été. Vendu avec ou sans roulant à de bonnes et faciles conditions et bon marché à un prompt acheteur. Pour information s'adresser à G. Thibert, Beauharnois. 259-5

FOURRURES A VENDRE

FOURRURES

Pour être vendue à plus bas prix qu'aucun magasin de gros. Manteau chat australien, garni castor, $75.00; near seal, garni opossum, $65.00; Hudson seal, garni Alaska, $175.00 et plus, rat musqué naturel, $135.00; mouton garni Alaska, $275.00 et plus; sets renard, couleurs taupe, noir, brun, $45.; spécial pour jeune fille, set lynx naturel, $25.00. J. E. Bourcier, 219 rue Amherst. 259-6

MEUBLES A VENDRE

MEUBLES de salle à dîner, chambre de famille et chambre à coucher, Chesterfield et divanettes, tables et chaises, 637 Ste-Catherine Est. 249-jno.

MEUBLES à vendre—Ameublements de salle à manger, chambre à coucher et salon; tableaux à l'huile et peinture à l'eau; argenterie, tabliers, paniers, vêtements, chaussures, bureaux, outils à jardinage, etc., le tout à bon marché, immédiatement. Après 7 hrs le soir; 1 hr. le samedi; le dimanche, toute la journée. 156A Champigny, Côte St-Paul. 260-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

SI VOUS VOULEZ vendre votre commerce, ville ou campagne, consultez la Cie "Dorion Parw", 92 rue Notre-Dame Est. Phone Main 8741. — 243-26

TERRES A VENDRE

" SASKATCHEWAN "

Le gouvernement canadien a établi le prix de la récolte de blé de 1919 au même niveau que le prix de 1918, soit $2.24 par minot. Les opportunités pour le fermier en SASKATCHEWAN sont de premier ordre. Les terres sont encore relativement bon marché. Demandez nos listes françaises de terres dans les centres français. Flood-Hughey Land Co, Ltd, 1749 Scarth, Regina, Sask. 246-jno

ANIMAUX DOMESTIQUES

LE CHENIL POMEXA offre en vente 2 superbes pomeraniens chocolat, mâles, 3 mois, raisonnables, provenant de chiens importés. 157 King Edward Ave, Notre-Dame de Grâces. 259-6

AUTOMOBILES

RADIATEURS PROMPTEMENT REPARES, SOUDURE AUTOGENE, toutes pièces d'autos et machineries, travail soigné. Dominion Welding Manuf., 584a St-Timothée. Est 4450. 231-1an

DEMENAGEMENTS

LA SHINNICK Ice & Cartage Coy Ltd, 2668 St-Laurent fait les déménagements, transport de pianos, coffres-forts, etc. Tel Rockland 3773. (3167) 13-1an

HOPITAL DE GRAMOPHONES

HOPITAL de gramophones — Nous vendons et réparons toutes sortes de gramophones, satisfaction garantie. S'ad. 794 Boulevard St-Laurent. 42-1an

LAVAGES DEMANDES

ON DEMANDE lavage de famille. Retourné humide 90c la boite ; séché $1.15. Linge uni repassé $1.55. Dominion Laundry. 298 Carrières. Tel St-Louis 6302. 43-1an

MACHINERIES

MACHINERIES — Chaudières, moteurs, courroies, poulies, arbres de couche, toutes sortes de machineries, bas prix. Dominion Machinery Coy, (Mullins), déménagé au square Papineau, dans plus grand magasin. 223 Wellington. 95-1an

MALADIES CHRONIQUES

Belge rénommé garantit guérir immédiatement maladies vénériennes : syphilitiques, nerveuses, rhumatisme, palpitations cardiaques, eczéma, paralysie, épilepsie, étourdissements, pieds, jambes, dyspepsie, bronchite, catarrhe, vessie, reins, hémorroïdes; toutes maladies contagieuses, prescriptions, médecines. Docteurs Belges. Consultations gratuites. Institut Belge St-Joseph, 1343 St-Denis. 11-1an

MODES

A L'APPROCHE du nouvel an, n'oubliez pas que le Palais des Modes, 190 Ste-Catherine Est, est le rendez-vous de toutes celles qui cherchent l'économie, et surtout le chic et dernier modèle de chapeaux garnis, formes, etc. Spécialité: chapeaux de fourrures. 259-6

REBUTS

Nous payons les plus hauts prix pour rebuts de toutes sortes, fonte de machinerie $1.35 le cent. Demandez notre liste de prix. Tarshis & Son, 92 Wellington. 250-1an

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou échanger, bon marché, propriété 2 logis, située à Montréal-Est, vendra avec $300 comptant. Pour informations, voyez O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 259-6

PROPRIETES A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS

COURTIER EN IMMEUBLES et agent financier établi en 1897. Sollicite l'administration de propriétés. Service expérimenté et économique. Pour ventes, échanges, achats, prêts, venez consulter gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig. 55-1an

A VENDRE bon marché, bonne propriété, située rue Mont-Royal, près de la rue St-Laurent, pour renseignements voyez O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 259-6

BARGAIN : à vendre, trois beaux plain-pieds rue Papineau, près de la rue Laurier, vendra à sacrifice. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 259-6

BARGAIN : A vendre à bon marché 8 logis et 1 magasin rue Dufresne, Nos 220 à 224, coin Robert, loué $1,020 par année, prix $9,000, $1,000 comptant, balance facile. Pour faire un bargain, voyez O. Jutras, 1421 rue Papineau, près Mont-Royal. 259-6

MAISON en brique, lumière électrique, canaux, grange, écurie pour 25 vaches, pâturage gratis, prête pour laitier. Prix $6,000.00, située No 3851 Ste-Adèle, Youville. Pour conditions, s'adresser J. M. Laurence, 199a Amherst. Tél. E. 1239. 258-6

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN à vendre, beau coin central situé coin Demontigny et St-André, aucune offre raisonnable refusé. H. Larivé, 629 Desormeaux. Lasalle 1504. r 3 260-3

REPARATIONS

Réparations, meubles tous genres rembourrés avec soin, matelas faits, remis à neuf, plumes désinfectées. Charles Turcot, 707 Lafontaine. Est 5895. 256-26

GRAMOPHONE — Nous réparons toutes sortes de gramophones, satisfaction garantie. C. Lamoureux Eng, 661 Mt Royal E. St-Louis 3177. 243-26

RADIATEURS, carosseries, gardes-boue, lampes faits ou promptement réparés par experts prix modéré, ouvrage garantie. J. A. Houle, 765 Laurier est. St-Louis 9661. 260-6

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1885) experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 St-Jacques Prêts sur 1re et 2e hypothèques. Collections, achats de créances. 250-1an

NEGOCIATIONS de prêts sur billets, hypothèques, etc., aussi achats de créances. R. Bédard, comptabl et liquidateur, 137 rue McGill. 92-jno

TOUTES DETTES immédiatement réglées marchands ou particuliers, ville ou campagne; paiements faciles sans intérêts, informations gratuites. Lemieux, 43 Côte Place d'Armes, coin Craig, bureau 501-502, soir, 68a Laurier Ouest. 21-1an

DIVERS

A PARTIR de cette date je ne serai responsable d'aucune dette faite par qui que ce soit sans une autorisation signée par moi. N. Arcand, 285 rue Garnier. 261-2

CONSERVEZ vos vieux pardessus, nous pouvons les revirer et rajuster de nouveau, prix modéré, ainsi que vieux habits. Nous les retaillons pour habits garçons 5 à 12 ans, style et confection garantis, $3.50. S'ad. 1734 Chateaubriand, près Beaubien, blvd. St-Denis. St-Louis 1956. 261-2

ON OFFRE à reprendre un nom bien connu dans le commerce avec licences de tout premier ordre et clientèle à sacrifice, cause de santé. Doit changer de climat. S'adresser à M. Lafrenière, 652 St-Denis Montréal. 261-2

PERDU

PERDU—Bague en diamant lundi soir, récompense généreuse si rapporté 840 St-Hubert. Est 1882. 262-2

PERDU—Epinglette Camée entouré de perles de satin, dans le centre de la ville, récompense si retrouvée. 120 Lagauchetière Est. 262-1

PERDU—En face du bureau de poste, opposé à la gare Bonaventure un portefeuille en alligator, monté en or avec initiales, contenant plusieurs billets de banque. Le propriétaire l'identifiera et donnera une récompense libérale à celui qui l'aura trouvé et communiquera avec. Casier 132 "La Patrie". 262-3

ON DEMANDE A ACHETER

ALEXANDRE DUPUIS, courtier immeubles, finances, (établi 1897). Propriétés administrées économiquement. Pour ventes, échanges, achats, consultez gratuitement l' "information immobilière", 43 Place d'Armes. 259-6

AVIS aux trappeurs—On demande à acheter 3 ou 4 couples de lièvres sauvages vivants. Adressez 607 rue Aylwin, Hochelaga. 261-2

J'ACHETE les bons de la victoire entièrement acquittés ou non. E. Doyon, 138 St-Ferdinand, près de Notre-Dame. 261-6

ON DEMANDE à acheter cent bonnes fermes avec stock préféré, demandées sans option dans bonne localité qui paraîtra dans notre prospectus de 1919. Petit, vendeur de terres, 421 Mont-Royal Est. Montréal. 254-22

Canadian Reduction Company

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec une demande sera faite pour la passation d'un acte incorporant la "Canadian Reduction Company" pour autoriser cette Compagnie à transiger des affaires comme une compagnie d'équarrissage et dans ce but d'opérer des maisons d'équarrissage, des établissements pour la fabrication du suif, de la colle et autres produits ; d'acquérir, de faire le commerce, et de manufacturer les sous-produits et rébuts des abattoirs, des étaux de bouchers, et autres matériaux, le produit des animaux, et dans ce but de conclure des contrats avec la Ville de Montréal et autres municipalités dans la Province de Québec pour le recueil et la destruction des animaux morts, le rebut des animaux, le rebut des abattoirs, des étaux de bouchers et de toutes viandes, gibier, végétaux et autres produits alimentaires qui ont été condamnés comme étant impropres à la consommation; de manufacturer et de vendre tous les produits de tels rébuts, et de faire commerce ou tout autre commerce attaché aux principaux objets de la Compagnie, de conclure des contrats avec la ville de Montréal ou toute autre municipalité dans la province de Québec, et dans le but des dits contrats autoriser la dite cité de Montréal et les dites municipalités d'accorder à la dite compagnie des droits exclusifs pour le recueil et la réduction des dits matériaux dans les limites de la dite Cité et les municipalités respectivement. Le capital de la dite compagnie à être de un million de dollars divisé en dix mille actions de cent dollars chacune, avec le pouvoir de la dite compagnie d'émettre des bons, et d'émettre des parts toutes payées en paiement pour contrats, services et autres considérations autres que du comptant.

Montréal, 30 décembre 1918.

WHITE & BUCHANAN,
Avocats des Requérants.

Déc. 31. Jan. 7-14-21-28

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE."

CARTES DE PROFESSION

ACHATS, CREANCES ET COLLECTION

COLLECTION nouveau mode, succès assuré — remises mensuellement. Achat de compte pour argent comptant. Demers, 43 Côte Place d'Armes, coin Craig. 252-1an

AVOCATS

BAKER, W.-A., C. R., avocat, 58 St-Jacques. Tél. Main 1762. Résidence 40, 1ère Ave. Maisonneuve. Tél. Lasalle 690. 61-1an

BEAULIEU, J.-A., avocat, 180 rue St-Jacques, chambre 303. Tel Main 4563. Résidence 27 Carré St-Louis. Tel Est 7136. 60-1an

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, édifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. 299-1an

MIGNERON, J. HOMER, avocat pratiquant, Canada et Etats-Unis, spécialité : causes criminelles, dommages, séparation, règlements, successions, 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2860, soir 779 Mont-Royal Est, St-Louis 5968. 239-26

PAGNUELO, TANCREDE, avocat, C.R. Loi criminelle, successions, etc. 20 St-Jacques. Tel Main 3888. Résidence 71 St-Denis. Tel Est 2141. 159-1an

RHEAUME, THEODULE, C. R., de Bérard, Rhéaume et Lavery, avocats, 43 St-Gabriel. Tel Main 8760-8761. Résidence. Tel Westmount 1850. 55-1an

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr ARTHUR BEAUCHAMP, chirurgien-dentiste, 165 St-Denis. Consultation par engagements de 1½ à 5½ et 7 à 8 p.m. Tel Est 3549. 59-1an

Dr NAP. DESJARDINS, chirurgien-dentiste, est maintenant installé à 1708 Notre-Dame Ouest. Tel Westmount 1952. 163-1an

MEDECINS

Dr A. D. TESSIER, maladie de la peau, maladies vénériennes, eczéma, traitement par 606-914 ; 1894a Papineau, St-Louis 4536. 131-1an

Docteur JOS. N. CHAUSSE, spécialité: Maladies de la peau. Département d'électricité médicale, 708 Parc Lafontaine. Tel St-Louis 3275. De 12 à 2 et 6 à 8 hrs p.m. 30-1an

NOTAIRES

CREPEAU, ODILON, notaire, 31 St-Jacques. Tel Main 3938. Résidence 520 Centre. Tel Victoria 966. Argent à prêter sur hypothèque. 211-1an

PROFESSEUR DE VIOLON

PROFESSEUR J. J. GOULET, 236 ave. Union, près Dorchester. Tél. Uptown 3633. 251-26

La Cie Céramo-Vitrail Incorporée

Vitriers et Miroitiers
1410 BOULEVARD ST-LAURENT. Gros et Détail, Glaces Epaisses, Vitres Bombées, Coloriées, Verrières, Opalines, Ornementations, Biseautage, Dessus de meuble, Tablettes, Miroirs, Réargentage, Coupe-Vent pour automobiles, Dômes et Verres dans le plomb réparés. Prospectus et cotations sur demande. Téléphone Saint-Louis 6401 161-1an

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 3903. O. Vanier, demandeur, vs. W. S. Bean, défendeur.

Le 16ième jour de janvier 1919, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit demandeur, No 2049 Boulevard Gouin, ville de Montréal Nord, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
ALC. DESROCHES, H.C.S.
Montréal, 7 janvier 1919.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 21213. Dame E. Claude, demanderesse, vs. A. Pelletier, défendeur.

Le 16ième jour de janvier 1919, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 332 rue Cadieux, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: Argent comptant.
CHS. RACINE, H.C.S.
Montréal, 7 janvier 1919.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 16564. St-Denis Coal Co., demanderesse, vs. G. Quesnot-Day, défendeur.

Le 16ième jour de janvier 1919, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 202 rue Cherrier, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, un piano, etc.

J. B. TRUDEAU, H.C.S.
Montréal, 7 janvier 1919.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 4785. N. Collin et Cie, demandeurs, vs. Mlle Maria Bourassa, défenderesse.

Le 16ième jour de janvier 1919, à onze heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 30 rue Visitation, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, un piano, etc.

Conditions: Argent comptant.
J. B. TRUDEAU, H.C.S.
Montréal, 7 janvier 1919.

Dominion Steel Corporation Limited.

AVIS AUX ACTIONNAIRES PRIVILEGIES.
DIVIDENDE No. 28.

Un dividende trimestriel de Un et demi pour cent, sur les actions privilégiées de la Dominion Steel Corporation, Limited, a été déclaré, payable le 1er février, aux actionnaires enregistrés le 15 janvier, 1919.

Les livres de transfert seront clos du 16 janvier au 1er février, 1919, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
C. S. CAMERON,
Secrétaire.

Montréal, le 3 janvier, 1919.

LA LAINE

CETTE INDUSTRIE VA PRENDRE UN ESSOR NOUVEAU AU CANADA.

Les moulins qui travaillent sur les produits de la laine se préparent pour établir de nouveaux records. Depuis quatre ans les manufactures canadiennes ont été occupées à remplir des contrats de guerre et le commerce pour les habits civils a été quelque retardé. Maintenant on s'attend à ce qu'il reprenne son essor et qu'il égale, s'il ne surpasse pas, l'activité des jours de l'avant-guerre. Telle est du moins l'opinion de M. E. S. Bates, de la maison Bates & Bates.

Les manufactures de marchandises de laine ont actuellement des représentants en Angleterre, en France et en Belgique, attentifs aux besoins du marché. Ils sont en relations avec la commission canadienne du commerce à Londres et l'on s'attend à de bons résultats.

FINANCE ET COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Le marché local n'a eu aucune activité particulière à l'ouverture des cours et les seules transactions qui se soient effectuées dans les dix premières minutes sont les suivantes:

Power, 50 à 87 1-2; Laurentide, 30 à 197; Bank Ottawa, 10 à 203; Victoire 1922, $250 à 98; Victoire 1937, $6000 à 102 1-4.

Dans la 2e demi-heure, Ames privilégiée était en hausse à 71, un nouveau record dans le mouvement. Textile était un peu en bas du récent niveau.

Steamship priv. était à 78¾; Wayagamack, à 53 et 52 1-2; Cement, à 65; Iron, à 62; Laurentide Power, à 60¾; Laurentide, à 196 1-2; Car ord., à 30 1-2; Ames priv., à 71; Cement priv., à 95; Iron priv., à 93 1-2; Textile, à 103; Flour, à 95; Spanish priv., à 65.

BOURSE DE MONTREAL

Liste des ventes de la matinée communiquée par L. G. Beaubien et Cie., Edifice Duluth, 50 rue Notre-Dame Ouest.

Iron — 200 à 62.
Power — 50 à 87 1-2, 50 à 87¾.
Cement — 6 à 65.
Spanish — 40 à 65.
Laur. Pw. — 50 à 60¾, 5 à 61.
Steel — 15 à 64.
Wayagam. — 50 à 53, 25 à 52¾, 10 à 52; 50 à 52 1-2, 70 à 51.
Riordon — 10 à 117 1-4.
Flour — 5 à 95.
Brazil — 25 à 52¾.
Car — 45 à 30 1-2.
Ames Pr. — 30 à 71.
Laur. — 30 à 197, 65 à 196 1-2, 3 à 197 1-2.
Cement Pr. — 1 à 95.
Maple — 100 à 133 1-2.
Steam. Pr. — 30 à 78¾.
Textile — 60 à 103.
Iron Pr. — 298 à 93 1-2.
Dom. Cot. B.—1000 à 98.
Can. Cot. — 4000 à 81.
Ottawa Bk — 10 à 203.
Royal — 4 à 214.
Union — 5 à 170.
Wayag. — 1000 à 81.

VENTE DE L'APRES-MIDI

Textile—25 à 104, 50 à 104, 5 à 104, 25 à 102 1-2, 75 à 103 1-2.
Steel of Canada—25 à 64 1-4.
Lake of the Woods—2 à 164.
Asbestos—10 à 46 1-2.
Dom. Steel—5 à 62.
Mont. Power—10 à 87 3-4, 10 à 97 1-2, 10 à 87 1-2.
Shawinigan—5 à 115 1-4.
Steamships—10 à 45 1-4, 10 à 45 1-4.
Laurentide—5 à 197.
Canada Loco—15 à 63.
B. C. Fishing—5 à 49.
Dom. Iron pref.—20 à 93 1-2.
Car pfd.—1 à 86, 5 à 85 1-2, 25 à 85 3-4, 20 à 86.
Steel pfd.—10 à 95.
Ames pfd.—10 à 70, 25 à 69 7-8, 25 à 70, 50 à 70, 70 à 70, 25 à 70.
Spanish pfd.—25 à 65.
Union Bank—1 à 168.
Molsons Bank—4 à 179 7-8.
Cement pfd.—1 à 95 1-2, 15 à 95 1-2.
Steamships pfd.—1 à 78 1-2, 5 à 78 3-4, 2 à 79.
Royal Bank—25 à 214.
Victoire, 1937—$3000 à 102 1-4, $50 à 102, $1000 à 102 1-4, $100 à 102, $100 à 102.
Victoire, 1922—$200 à 98 1-4, $2100 à 98 1-4, $300 à 98 1-4, $50 à 98 1-2, $800 à 98 1-8, $150 à 98 1-8, $100 à 98, $800 à 98, $300 à 98, $50 à 98, $100 à 98, $250 à 98, $100 à 98, $50 à 98.
2ème Emprunt de guerre, 1931—$500 à 96.
2ème Emprunt de guerre, 1937—$200 à 96 3-4.

LE BOIS DE CHARPENTE

TOUS LES PRODUCTEURS CANADIENS ONT L'OPPORTUNITE D'OBTENIR DES CONTRATS IMPORTANTS. DE L'ANGLETERRE. — $40,000,000.

LONDRES, 7 — Comme résultat des négociations conclues par la Commission Canadienne du Commerce, le contrôleur du bois de construction en Angleterre achètera au Canada un billion de pieds carrés de bois de charpente. Ce bois, de toutes les qualités, s'achètera sous la direction du contrôleur par l'entremise des maisons de courtage anglaises et des agents de bois de construction canadiens à Londres qui négocieront directement avec les producteurs canadiens.

Il est entendu que tous les producteurs canadiens qui sont inscrits sur la liste du bureau du commerce à Ottawa auront des chances égales pour la vente. Il y aura aussi une allocation d'achats sur une base territoriale ce qui assurera une belle proportion aux provinces de l'ouest.

Ce bois s'achètera au cours des douze prochains mois. La transaction totale sera de $40,000,000.

MORT DE M. TOOKE

M. Benjamin Tooke, président de la Tooke Bros. Limited, est mort hier à sa résidence "Braewell", 5 Braeside Place, Westmount. Il était malade depuis six mois. Les funérailles ont lieu aujourd'hui à trois heures à la Christ Church Cathedral.

Dans la personne du défunt disparait l'un de nos hommes d'affaires les plus avantageusement connus. Il était né à Montréal il y a 72 ans. De bonne heure, il se rendit expert dans l'industrie des chemises et des cols et plus tard il fonda en compagnie de son frère M. R. J. Tooke, la maison Tooke Bros. Il était directeur de plusieurs compagnies, notamment de la Spanish River Pulp & Paper. Il est le fondateur et le premier président du Beaconsfield Golf Club auquel il s'intéressa très activement.

M. Tooke laisse pour pleurer sa perte, Mme Tooke; deux fils, le docteur Fred T. Tooke et W. A. Tooke, vice-président de Tooke Bros.; trois filles, Mme Smith, de New-York, et Miles Tooke, de Montréal.

M. BENJAMIN TOOKE, président de la Tooke Bros. Limited, qui vient de mourir à l'âge de 72 ans.

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 7. — Wall Street. —Les huiles, les moteurs étaient en vedette à l'ouverture qui fut irrégulière. American Linseed, ordinaire et privilégiée, Mexican Petroleum, Beet Sugar et General Motors étaient les leaders parmi ces valeurs en avance. U.S. Steel a touché 92 5.8.

Plus tard les huiles se maintinrent dans leurs gains et les portèrent de 2 à 4 points pour Texas, California Petroleum et Mexican Petroleum, Marine et les autres transports se raffermirent, ainsi que Great Northern Ore., Industrial Alcohol, Pittsburg Coal et Hide & Leathers priv.

A midi il y avait un beau mouvement de hausse pour les utilités locales; Interborough Cons., priv., et Consolidater Gas s'élevant de 3 1-2 points.

BOURSE DE NEW-YORK

	Ouverture	Fermeture
Allis Chalmers	32 1-4	......
Am. Beet Sugar	71 7-8	71 3-8
Am. Can	48	48 1-8
Am. Car Foundry	92 5-8	92
Am. Loco	61 1-2	......
Am. Smelters	76 1-4	76
Am. Sumatra	96 7-8	96 3-4
Am. Wool	51 1-2	......
Anaconda	6:	60 1-8
Anaconda	60	60 1-8
Atchison	93	......
Baldwin Loco	75	75 1-4
Bethleem Steel B	61 1-8	61 1-4
Cal. Pete	21 1-2	......
Cen. Leather	68	60 1-2
Ches. & Ohio	56 1-2	......
Col. Fuel	37	......
Crucible	57 1-4	......
Distillers	55 1-4	55 1-8
Erie	16 7-8	......
General Motors	133 3-4	133
G. Nor. Ore	32	33
Goodrich	57	56 3-4
Insp. Copper	46 3-4	46 3-4
Int. Mer. Marine priv.	139 3-4	113 1-8
Int. Mer. Marine ord.	25 7-8	26
Kenn Copper	32 5-8	32 1-2
Lehigh Valley	55	......
Mex Pete	188 1-2	193 1-2
New Haven	31 1-8	......
New York Cen	74 1-2	74 1-4
Northern Pac	93	......
Pennsylvania	46	......
Reading	81 3-4	82
Rep. Iron & Steel	74	......
Rock Island	25 1-2	......
Sou. Pac	130 3-4	131 3-8
Studebaker	51 1-2	51 3-8
Texas Oil	186	188
U. S. Ind. Alcohol	135	......
U. S. Rubber	76	76 3-4
U. S. Steel	92 7-8	93 3-8
Utah Copper	72 1-8	72
Willys Overland	25 1-2	25 3-4
Westinghouse	41 3-4	......

DIVIDENDES

Le "Financial Post" estime que $16,990,510 seront payés en dividendes dans le mois de janvier.

Suite à la Page 12.

L'omelette.

Un petit garçon avait laissé tomber des oeufs que sa mère l'avait envoyé chercher.

—En avez-vous cassé ? lui demanda sa maman, lorsque l'enfant lui eut raconté l'aventure.

—Non, répondit-il, mais ils sont sortis de leurs coquilles !

MUNICIPALITE SCOLAIRE DE LA CITE DE WESTMOUNT

NOMINATION et ELECTION des COMMISSAIRES D'ECOLES

Je donne avis aux électeurs de la municipalité scolaire de la cité de Westmount que la nomination des candidats pour la charge de Commissaires d'écoles pour la dite municipalité scolaire de la cité de Westmount aura lieu au bureau du trésorier des Commissaires d'Ecoles, No. 1, rue Stanton, Westmount, lundi, le treizième jour de janvier de l'année 1919, de midi à deux heures de l'après-midi et qu'au cas où il y aurait élection, suivant les prescriptions de la loi, la dite élection aura lieu à l'endroit ci-dessus nommé, lundi, le vingtième jour de janvier, de l'année 1919, de huit heures du matin à six heures du soir le même jour.

Et j'ai nommé M. William Coupland, greffier de cette élection.

DONNE sous ma signature en la Cité de Westmount, ce 31e jour du mois de décembre de l'année 1918.

E. W. TRADDON,
Officier-Rapporteur.

260-7

WM. J. FINN
COURTIER
BOURSE DE NEW YORK
Nous Achetons et Vendons les
BONS DE LA VICTOIRE
EDIFICE "TRANSPORTATION"
CHAMBRE 103.
Tél. Main : 2743. 256-jno

DOMINION COAL COMPANY Limited
"DOMINION" of "SPRINGHILL"
CHARBONS BITUMINEUX pour VAPEUR et GAZ
BUREAU GENERAL DE VENTES
112, rue St-Jacques, Montréal.

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
364 rue Université. Montréal.

Pour Spéculer
Il est utile de suivre la marche des valeurs, d'étudier le mécanisme de la hausse et de la baisse. Pour cela il suffit de lire
La Note Américaine
Pour la recevoir gratis, il suffit de s'adresser à
M. J. A. SAUVE
au Bureau de Montréal de la Maison
BRYANT, DUNN & CO.,
rue St-François-Xavier, Nos. 84-88.
Téléphone Main 4960. 7-10

ETABLIE EN 1872
BANQUE DE HAMILTON
LES prix sont élevés; les salaires aussi. Les prix baisseront. Les salaires resteront-ils élevés ? Il ne fut jamais une époque au Canada où il est aussi important de faire des épargnes. De l'économie maintenant signifie sécurité pour l'avenir. Ouvrez un compte d'épargnes à la Banque de Hamilton.
SUCCURSALE DE MONTREAL,
227, rue McGill.
(63) R. L. ELLIS, gérant.

Argent à Prêter
La Sauvegarde, Assurance-Vie
Prête sur 1ère Hypothèque et sur assurance-Vie
S'adresser aux Bureau de la Sauvegarde
92, RUE NOTRE-DAME EST Chambre 71, MONTREAL.

THE ROYAL TRUST COMPANY
EXECUTRICE FIDUCIAIRE
Capital Entièrement Payé, $1,000,000. Fonds de Réserve, $1,000,000
BUREAU DES DIRECTEURS
Sir Vincent Meredith, Bart. Président.
Huntly R. Drummond, Vice-Président.
Lt.-Col. Sir H. Montagu Allan, C.V.O., R. B. Angus, Lt.-Col. Hon. Ballantyne, M.P., E. W. Beatty, C.R., C. W. Dean, Sir Charles Gordon, G.B.E., Hon. Sir Lomer Gouin, K.C.M.G., C. R. Hosmer, William McMaster, Lt-Col. Herbert Molson, M.C., Lord Shaughnessy, K.C.V.O., Sir Frederick Williams-Taylor
A. E. Holt, Gérant.
Bureau et voûtes de sûreté, pour dépôts, 105 ST-JACQUES, Montréal.
Succursales: Calgary, Edmonton, Halifax, Ottawa, Québec, Régina, St-Jean, N.-B., St-Jean, T.-N., Toronto, Vancouver, Victoria, Winnipeg.
262—7-14-21-28

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE
SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président.
Sir JOHN AIRD, Gérant Général
H.V.F. JONES, Ass. Gér. Général
CAPITAL PAYE .... $15,000,000 FONDS DE RESERVE..... $15,000,000
Sûreté des Epargnes
Peu de gens sont suffisamment attentifs au besoin de choisir avec soin un endroit pour déposer leurs épargnes. Cette Banque vous fournit un endroit sûr.
W. E. MOREHOUSE,
Gérant de la succursale de l'Est.
120, Rue Ste-Catherine Est.
390

FAITES UN PLACEMENT
rénumérateur, garanti par une double sûreté.
Aux personnes prudentes qui veulent faire un placement sûr, qui leur permettra de doubler leur capital en trois ans, sans possibilités de perte, nous leur conseillons de venir prendre des détails sur notre proposition. Ce n'est pas une affaire de bourse ni de mines, c'est un important contrat que nous avons avec une puissante compagnie, c'est une question d'affaire sérieuse et payante.
Nous acceptons toute somme de $50.00 ou plus, soit en argent, Bons de la Victoire, Débentures, Municipales ou Scolaires, et nous donnons comme sûreté, en plus de notre contrat et nos scieries qui seront construites, des garanties immobilières.
DOUBLEZ VOTRE ARGENT EN TROIS ANS.
The Canadian Export and Transportation Co.
129, rue des Commissaires Ouest.
Montréal, Bureau ouvert de 9 hrs. a.m. à 5 hrs. p.m., tous les jours y compris le samedi. 258-j.n.o

PLACEMENTS DE JANVIER
Nous offrons, sujet à vente préalable, les débentures suivantes:

ENDROIT	ECHEANCE	PRIX	RAPPORTANT
Puissance du Canada	Nov. 1923	Prix du	marché
Puissance du Canada	Nov. 1933	Prix du	marché
Province de Québec	Mai 1936	100	5 %
Province de Québec	Mai 1938	100	5 %
Ville de Joliette	Mai 1944	93	5 ½%
Cité de Québec	Mai 1923	101.97	5 ½%
Cité de Verdun	Mai 1927	100	5 ½%
Ville de Magog	Mai 1934	100	5 ½%
Village Montmorency	Nov. 1934	100	5 ½%
Fabrique St-Arsène de Montréal	Mars 1956	100	5 ½%
Cité de Montréal	Mai 1922	101.97	5 ½%
Ville St-Laurent	Mai 1927	101.73	5 ¼%
Commission scolaire du Village St-Laurent	Sept. 1927	101.73	5 ¾%
Ville de Hampstead	Mai 1959	100	6 %
Village Port Alfred	Nov. 1923	100	6 %
Ville St-Michel	Mai 1922	100	6 %
Cité de Hull	Mai 1928	100	6 %

BONS DE LA VICTOIRE 5 ½% — Nous achetons et nous vendons ces obligations au prix du marché.

La Corporation des Obligations Municipales
LIMITEE
J. W. SIMARD, Correspondant, Edifice Banque Provinciale, 7 Place d'Armes. Tél. Main 1824. - - Montréal.
RENE DUPONT, Gérant. Bâtisse Banque d'Hochelaga, 132 rue St-Pierre. Tél. 6932. - - - Québec.
260—jno.

Consultez-nous
Avant de Placer votre Argent
Nous offrons un montant limité d'Obligations rapportant
7% à 7½%
Garanties par l'Hypothèque sur la Propriété.
COUPURES : $100. $500. $1,000.
L'intérêt semi-annuel est payable en or à Montréal, et le capital est remboursable dans deux (2) ans ou à une date plus éloignée si on le désire.
Sur votre demande nous vous ferons parvenir notre circulaire gratuitement, donnant description complète.
ROYAL SECURITIES CORPORATION, LIMITED
164, rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 7160.
241 mar. j. j.n.o.

OBLIGATIONS MUNICIPALES
VILLE de MONTRÉAL-EST
$125,000.00
En coupures de $100.00 et $500.00
Echéance: 1er novembre 1923.
INTERET: 6 % par coupons semestriels.
Opinion légale: MM. Perron, Taschereau, Rinfret, Vallée et Genest.
Téléphonez ou télégraphiez vos ordres à nos frais.
CRÉDIT CANADIEN INCORPORÉ
99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
Casier postal: 1180. Tél.: Main 2926 et 2927.
CHS.-ED. ARPIN, Directeur-Gérant.
249 l.j. j.n.o.

Demandez la circulaire de la
Canada Steamships et de ses Actions Privilégiées à 7%
montrant
Un dividende gagné trois fois sur l'actif présent par action de $146.
(Achalandage à part)
Les prix actuels rapportent environ 9%
McCuaig Bros. & Company
Membres de la Bourse de Montréal
17, RUE ST-SACREMENT
MONTREAL.
3-7

INCENDIE A HALIFAX

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 7 — Un feu qui s'est déclaré à midi, aujourd'hui, dans le soubassement du magasin de Winter's Brothers, menace de détruire toute la bâtisse Roy et même de s'attaquer aux édifices voisins. Toute la brigade de la ville est à l'oeuvre et très peu de progrès est fait dans la lutte contre les flammes. Tout le trafic du quartier a été suspendu.

L'INFLUENZA EST ENCORE UNE MENACE SERIEUSE

L'épidémie s'en revient et les victimes se chiffrent par milliers

Vous ne pouvez prendre trop de précaution si vous avez un rhume---Traitez-le promptement avec la Father John's Medicine.

Le public devrait réaliser la vérité en ce qui concerne l'épidémie de grippe. Elle fait rage encore avec violence et le nombre de cas rapportés établissent que ses victimes se comptent par milliers. Nous avons perdu plus de monde par cette maladie que durant notre guerre avec l'Allemagne.

Nous l'avons repoussée pour un temps, elle est revenue avec une vigueur nouvelle et en quelques endroits plus terrible que durant l'automne.

Si vous devenez faible ou surmené, vous êtes en danger par le microbe qui est présent partout. Si vous prenez le rhume votre danger est même plus grand parce que les rhumes se développent rapidement en grippe ou pneumonie.

Dans ce temps de danger la Father John's Medicine devrait se trouver dans chaque demeure. Les purs ingrédients nutritifs de ce vieux remède créent une nouvelle force pour résister à la maladie.. C'est le remède logique et sûr pour les rhumes, ses éléments calmants guérissent la paroi irritée des voies respiratoires; son doux effet laxatif chasse les impuretés; ses éléments reconstituants refont les tissus usés.

Par le fait qu'elle est absolument exempte d'alcool ou de toute drogue dangereuse, ou de narcotiques, sous quelque forme que ce soit, la Father John's Medicine peut être prise avec sécurité par tout membre de la famille. Les mères spécialement devraient surveiller la santé de leurs enfants durant ce temps-ci parce qu'il est reconnu que la présente épidémie de grippe se répand avec plus de violence parmi les enfants que la première épidémie.

Les autorités sanitaires conseillent d'éviter les foules, de prendre l'air, une nourriture saine et du repos, lesquels réunis avec un bon tonique pour garder sa force de résistance, sont les moyens de bons sens de combattre l'épidémie.

Ce danger est celui qu'on ne doit pas négliger. Pour s'en prémunir de la meilleure manière possible c'est un devoir dans lequel chacun doit aider. Achetez une bouteille de la Father John's Medicine aujourd'hui et gardez-là à la maison tout le temps. 1670

L'AMELIORATION DE NOTRE AQUEDUC

La situation actuelle est très grave. — Les commissaires demanderont au conseil de voter

Un crédit de $25,000

Si l'on en croit un rapport que la commission administrative soumettra au Conseil cet après-midi, relativement à un crédit de $25,000 qui doit être voté pour permettre à la ville de faire faire certaines études sur l'aqueduc et sur notre système d'approvisionnement et de distribution d'eau, il appert que la situation actuelle est grave. "La conduite circulaire, dit le rapport, a été mise à contribution jusqu'à sa pleine capacité l'été dernier; elle ne pourra suffire aux besoins de la population l'été prochain et comme le canal de l'aqueduc ne sera pas encore achevé à cette époque-là, l'on ne pourra s'en servir pour suppléer à l'insuffisance de la conduite."

LES ECHEVINS VOTERONT.

Les échevins réunis en séance spéciale au cours de l'avant-midi, après avoir entendu les explications de la Commission administrative, ont consenti de voter ce crédit de $25,000, à cause de l'urgence de ces travaux.

MM. R. D. Lea & Cie seront chargés d'examiner cette question et de rapporter à ce sujet.

TEXTE COMPLET DU MEMOIRE DE LA COMMISSION.

"La Commission administrative "a l'honneur de faire rapport qu'il "est absolument nécessaire qu'un "crédit de $25,000 soit voté pour "faire certaines études relative- "ment à l'aqueduc et à notre sys- "tème d'approvisionnement et de "distribution d'eau en général, "avant de dépenser d'autres som- "mes pour le parachèvement du ca- "nal de l'aqueduc. Que ce mon- "tant de $25,000 est destiné à cou- "vrir des dépenses sur le compte "du capital et doit par conséquent "être pris à même le crédit géné- "ral voté pour faire des améliora- "tions à l'aqueduc et appliqué aux "fins spécifiques ci-dessous men- "tionnées.

"La situation actuelle est grave. "La conduite circulaire a été mise "à contribution jusqu'à sa pleine "capacité l'été dernier: elle ne "pourra suffire aux besoins de la "population l'été prochain, et, com- "me le canal de l'aqueduc ne sera "pas encore achevé à cette époque- "là, l'on ne pourra s'en srvir pour "suppléer à l'insuffisance de la "conduite.

"Il est donc nécessaire d'étudier "immédiatement plusieurs ques- "tions, savoir:

"1.—Moyens à prendre pour que "la conduite actuelle puisse four- "nir à la cité suffisamment d'eau "pendant deux ans encore, en at- "tendant que le canal de l'aqueduc "soit parachevé;

"2.—Meilleure méthode d'utili- "ser le canal déjà partiellement "construit en vue d'augmenter l'ap- "provisionnement d'eau pour les "usages domestiques, tout en con- "servant en autant qu'il sera éco- "nomique de le faire, le volume "d'eau nécessaire pour la produc- "tion de force hydraulique.

"3.—Etude d'un projet général "de distribution d'eau dans toute la "cité avec réservoir d'une capacité "suffisante, ce que la cité n'a pas "dans le moment.

"Ces études sont tellement liées "ensemble qu'elles ne peuvent être "séparées et doivent être faites con- "curremment afin que l'on puisse "adopter un plan définitif qui soit "logique et qui assure à la cité pour "plusieurs années à venir, un ample "approvisionnement d'eau. Nous "croyons devoir faire les remarques "suivantes à l'appui de cette deman- "de d'un crédit pour les fins susdi- "tes:

"1.—Aucune étude approfondie "de la situation telle qu'elle existe "aujourd'hui n'a été faite jusqu'ici "par aucun corps d'ingénieurs;

"2.—Les ingénieurs de la cité "sont actuellement occupés à faire "du travail de routine, qui absorbe "tout leur temps;

"3.—La situation menace de de- "venir très sérieuse, et les moyens "d'y faire face doivent être étudiés "par des ingénieurs dont l'esprit ne "doit pas être distrait par un autre "travail.

"4.—Comme la question de l'a- "mélioration de l'aqueduc a donné "lieu déjà à une vive controverse et "qu'un grand nombre d'ingénieurs "se sont déjà prononcés dans un sens "ou dans l'autre, il est à désirer que "des rapports désintéressés nous "soient faits par des experts tout à "fait étrangers à la chose.

"L'intention de la commission "administrative est de retenir les "services de MM. R.-S. Lea et Cie., "et de les charger d'étudier ces "questions et de soumettre un rap- "port complet et élaboré en recou- "rant au personnel de l'hôtel de "ville pour les données et les ren- "seignements dont ils auront besoin, "de manière que, une fois les études "terminées, la commission soit en "mesure de recommander l'adop- "tion d'un plan qui répondra à tous "les besoins de la cité pour plusieurs "années à venir.

"La commission administrative "recommande donc qu'un crédit de "$25,000 soit voté pour les fins sus- "mentionnées et imputé sur l'em- "prunt pour l'amélioration de l'a- "queduc."

COURRIER DE ROXTON FALLS

(Spécial à la PATRIE)

La célébration de la messe de Minuit a été très impressionnante. L'église était richement décorée et un grand nombre de fidèles assistaient à l'office divin. M. le curé A. St-Amour, officiait. La chorale sous la maîtrise de J. Mainville a rendu le messe du Second Ton harmonisée. Mlle Pauline Lévesque accompagnait à l'orgue. M. J. Mainville chanta "Minuit Chrétiens" d'Adam

A la messe de l'aurore les solistes des vieux cantiques de Noël furent: Ça Berger, J. Raiche, N.-P.; Dans cette Etable, F. Arcouette; les Anges dans nos Campagnes, N. Dufresne.

Le jour de Noël, le choeur de chant a rendu la mesose Royale. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Corbeau, notre vicaire.

—En visite ici le jour de Noël, M. Julien Lavallée, de la Banque du Commerce de Drummondville; chez M. N. Weir et Dunkin Wood; C. Lévesque, de Montréal, dans sa famille; M. Louis Raiche et sa dame, d'Acton Vale, chez le notaire J. Raiche; M. Charles Massé, de Chambly, chez son frère, M. John Massé; M. J. A. Beaudry, chez M. Turgeon.

—Il y eut grand banquet dimanche soir à l'hôtel L. Lacroix à l'occasion de retour de Willie Brais, fils de Cyrille Brais, fils de Cyrille Brais, revenant du front. Le jeune Brais est blessé ayant pris part avec son régiment, le 24e, aux grandes batailles de la dernière offensive.

M. F. X. Racine présidait. Des discours ont été prononcés par les Rvds A. St-Amour et J. Cordeau, vicaire, MM. Cyrille Brais, père du héros, L. Tranchemontagne, N. P., J. M. René de Cottret, J. Raiche, N. P., T. E. Authier, R. Tétreault, J. Arcouette, J. A. Nadeau, soldat, représentant de l'armée américaine, a répondu à la santé du président Wilson. Enfin la santé des dames, proposée par J. Raiche, N. P., réponse par P. D. McGrail. Ensuite le chant "O Canada!"

La salle du banquet était magnifiquement bien décorée, les mets exquis et les convives servis par de gentilles dames et demoiselles.

Rendez-vous compte de l'efficacité des Petites Annonces de la PATRIE.

INSTANT POSTUM

Il reconstitue la santé et plait au goût difficile.

M. FISHER RESTE MAIRE D'OTTAWA

Le maire sortant de charge est réélu par une majorité de près de 3,000 voix.

LE FEMINISME BATTU

OTTAWA, 7.—M. Harold Fisher a été réélu maire de la ville d'Ottawa, par une majorité de 2,983 voix sur son adversaire le Dr Rufus H. Parent. Ce sera le troisième terme de M. Fisher. Le vote a été le suivant:

Fisher, 7,624; Parent, 4,641.

Il y avait sept candidats au bureau de contrôle. Les quatre contrôleurs élus sont: Frank Plant, Jos. Kent, W. P. Champagne et J. W. Nelson.

Le nouveau conseil sera composé comme suit: E. Laroche, D. Rise, J. P. Baltharrie, J. A. Forward, J. D. Denny, C. R. Stephen, le capitaine John McKinley, C. G. Pepper, Arthur Ford, W. J. Denison, W. J. Grace, Walter Cunningham, A. W. Desjardins, W. E. Gaulin, J. A. Pinard, W. L. Slinn et D. H. McDonald.

Les femmes qui pour la première fois sont entrées dans la lutte de la commission scolaire ont bien mal figuré. Sur quatre candidates, une seule a été élue. C'est Madame veuve J. Lorne McDougall, l'épouse de feu l'auditeur fédéral. Elle représentera le quartier Dalhousie.

Le Conseil municipal de 1919 ne comptera que quatre nouvelles figures. Des trois plébisites soumis à l'électorat hier deux furent remportés l'un par une mince majorité et l'autre par une majorité décisive. Le plébiscite en faveur de l'établissement d'une cour de charbon municipale a été défait. Les électeurs se sont prononcés d'une façon décisive en faveur de la municipalisation de la compagnie des tramways d'Ottawa et de son administration par une commission. Le plébiscité pour la construction d'un pont sur le canal Rideau à le rue Somerset a été adopté par une majorité de neuf votes.

Les élections à la commission des écoles protestantes ont été marquées par l'élection d'une seule femme. Madame J. Lorne McDougall qui la emporté par une majorité de 115 contre J. E. McClenaghan dans le quartier Dalhousie. Madame McDougall est la veuve de feu J. L. McDougall, ancien auditeur général du Canada, et la mère du brigadier général Alex McDougall, du corps des forestiers canadiens qui serait promu prochainement au rang du Major Général. Le triomphe de M. Sam Genest, président de la commission des écoles séparées dans le quartier St-Georges contre Madame E. Lorans a été concluant. Le vote a été de 294 pour M. Genst et de 74 pour Madame Lorans. Il y a 1200 électeurs dans le quartier St-Georges. La ré-élection de M. Genest n'a fait de doute pour personne. Madame Lorans attribue sa défaite à de fausse représentations et aux objections du clergé catholique contre la participation des femmes aux charges publiques.

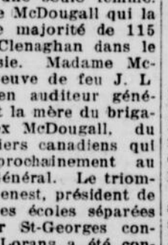
LE FAMEUX CARBONNEAU

On lit dans le "Temps" de Paris: "Le silence du Palais de Justice faillit hier être troublé... Dans les couloirs déserts la nouvelle se répandit tout à coup que Rochette comparaissait devant la 15e chambre.

"A l'appel des causes, on put en effet le voir parmi les détenus, légèrement vieilli, dans un uniforme bleu-horizon. A côté de lui se trouvait son complice Carbonneau, récemment arrêté. Tous deux avaient à répondre d'infraction à la loi sur les sociétés, postérieure à celle qui valut, jadis trois ans de prison à Rochette.

"Carbonneau n'ayant pu encore conférer avec le bâtonnier Henri-Robert, qu'il a choisi comme avocat, l'affaire a été remise à vendredi."

DECES DE M. TROUILLARD



Feu M. ARMAND TROUILLARD.

Hier est décédé, à sa résidence à Montréal, M. Armand Trouillard, un des plus anciens membres de la colonie française de cette ville et l'un des fondateurs de l'Union Nationale Française.

Le défunt qui était très avantageusement connu était né à Tours, France, il y a 65 ans. Il laisse pour le pleurer sa veuve, née Marie Robert et deux fils, Adolphe et Ernest, ce dernier est parti dès le début de la guerre pour accomplir son devoir de français; il est encore actuellement sous les drapeaux. Les obsèques auront lieu jeudi.

BLASPHEMATEUR CONDAMNE

Adélard Pelletier a une manière à lui de demander la charité. Hier il entrait dans un magasin israélite pour mendier. Comme on lui refusait l'obole, il entra dans une grande colère, blasphéma de la pire manière à tel point même qu'on fit venir la police qui opéra son arrestation. Rendu au poste, il donna quelques nouveaux échantillons de son répertoire de jurons et ce matin même, en cour du recorder, il continua de blasphémer comme un possédé.

Le recorder Geoffrion lui intima l'ordre de tenir un langage plus respectueux et lui demanda s'il avait quelque chose à dire avant d'être condamné.

"Et vous?" demanda Pelletier.

$20, et les frais ou deux mois de prison.

Pelletier a aussitôt pris le chemin de la geôle.

Le Meilleur Cadeau pour votre Ami Malade

VOUS serez vraiement le bon Samaritain si vous envoyez à votre ami malade ou blessé une provision de Vin de Hall.

Le Vin de Hall est non seulement agréable à boire, mais son action bienfaisante se ressent dès le premier verre et une douce sensation de vigueur et force nouvelles est bientôt éprouvée.

Hall's Wine

(Le Vin de Hall)

Le restaurateur suprême

Garantie—Achetez une bouteille de Vin de Hall aujourd'hui, si, après en avoir pris la moitié, vous ne ressentez aucun soulagement réel, retournez-nous la moitié de la bouteille et nous vous remettrons tout votre argent.

Le Vin de Hall a été prescrit par les médecins en Angleterre pendant au-delà d'un quart de siècle".

Votre pharmacien le vend

Très grande bouteille $1.65.

Petite Bouteille $1.00.

Seuls Propriétaires

Stephen Smith & Co. Limited, Bow, Londres, Angleterre.

Stephen Smith & Co. of Canada, Limited.

Agents

Frank L. Benedict & Co., 45, rue St-Alexandre, Montréal. C-115

CAMPAGNE DE - CAOUTCHOUC

Tous les automobilistes sont priés, par le comité de direction du "Children's Memorial Hospital" de leur adresser tous les vieux pneumatiques d'automobiles et tout le caoutchouc dont ils pourront disposer en leur faveur.

Les articles peuvent être laissés aux stations indiquées plus bas, ou si on veut téléphoner à M. T. C. Kirby, Uptown 7175 ou St-Louis 5631, quelqu'un ira les chercher.

Le profit de cette campagne sera entièrement utilisée pour l'hôpital et toutes les dépenses, y compris la papeterie et imprimerie ont été gracieusement données.

Les Chauffeurs sont priés ènstamment de bien vouloir venir en aide au comité qui se compose de vos obligées, Lady Shaughnessy, Lady Bury, Mme E. W. Wilson, Mme Aimé Geoffrion, Mme William C. Hodgson, Lady Atholstan, Lady Davis, Mme A. A. Thibaudeau, Mme L .H. Hébert, Lady Williams-Taylor, Mme D. C. Macarow, Mme F. L. Béique, Mme Henry Joseph, Mme W. B. Mathews.

Voici les différentes stations où les pneus seront reçus:

Renaud Motor Supply Co, 326 Ste-Catherine Est.

Tuckwell Bros, 730 Dorchester Ouest.

M. Arnold, Dominion Auto School Forum Building.

Ginsberg Motor Co, 288 Ste-Catherine Ouest.

Montreal Motor Sales, 120 Sherbrooke Ouest.

Cliffside Garage, 27 Hillside Ave, Westmount.

W. Jennings, 19 Wellington.

J. Meunier, 147 Blvd Gouin, Cartierville.

W. E. Ranger, 368 St-Joseph, Lachine.

Longueuil Garage, 15 St-Charles, Longueuil.

S. Portelance, 42 Ave Ste-Anne, Pointe Claire.

P. Rousseau, Clarendon Hotel, Ste-Anne de Bellevue.

Hardware Co, 196 Ave Victoria, St-Lambert.

Ford Motor Co, 125 Ave Laurier, Est.

East End Garage, 789 Berri.

Fortier Garage, 26 Adam, Maisonneuve.

Outremont Garage, 215 Durocher, Outremont.

Finlayson Garage, 364 Ave Victoria, Westmount.

SON COEUR AVAIT DES PALPITATIONS

ELLE POUVAIT COMPTER CHAQUE BATTEMENT

Quand le coeur commence à palpiter, il bat rapidement pendant plusieurs secondes il arrête, et recommence à battre, et une sensation de complet affaissement parcourt tout votre système, accompagnée de faiblesse, de défaillance et d'étourdissement.

Quand le coeur est dans cet état, vous devenez faible, fatigué et misérable, et vous êtes incapable de vaquer à vos devoirs sociaux, d'affaires ou de maison.

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs donneront un soulagement rapide et permanent à tous ceux qui souffrent de n'importe quelle faiblesse cardiaque ou de dérangements nerveux.

Mme Walter Grieves, Aspley, Ont. écrit: "J'étais épuisée et les médecins me dirent que j'étais anémique, mais ne me firent pas grand bien avec leurs remèdes. Je ne pouvais dormir la nuit, j'avais des palpitations de coeur, et je pouvais les compter.

"J'avais coutume d'avoir des attaques d'étourdissements tels que je devais me mettre au lit. Je fus incapable de faire tout ouvrage pendant huit mois. Une de mes cousines avait pris les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs et m'avait dit ce qu'elles avaient fait pour elle. J'en ai pris huit boîtes, et je suis maintenant capable de faire mon travail de chaque jour. J'en suis si reconnaissante que je raconte aux autres ce qu'elles ont fait pour moi, afin qu'ils puissent essayer ce grand et merveilleux remède. J'espère que cela prouvera quelque chose de bon pour celui qui souffre comme j'ai souffert".

Les Pilules de Milburn pour le Coeur et les Nerfs se vendent à 50c la boîte, chez tous les marchands, ou envoyées directement, par la poste sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (4)

La Semaine Théatrale de La Patrie

28 REPRESENTATIONS GRATUITES OFFERTES A NOS LECTEURS ET A NOS LECTRICES PENDANT LA SEMAINE DU

13 au 19 JANVIER

Dans le vaste et populaire

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

complètement restauré et remis à neuf.

4 Représentations par jour : 1 heure 30. 3 heures 30 — 7 heures 9 heures

3 programmes entièrement différents seront présentés au cours de la semaine, et nous les publierons davance dans la PATRIE. Ces programmes comporteront:

MUSIQUE, par un excellent orchestre. VUES CINEMATOGRAPHIQUES, drames et comédies de tout premier ordre. VAUDEVILLE.

L'admission sera Absolument Gratuite

sauf que nos invités devront payer la taxe du gouvernement, qui est de 2 sous.

COMME BILLETS D'ADMISSION nos lecteurs et lectrices n'auront qu'à présenter le COUPON qui sera publié à cette fin chaque jour dans la PATRIE.

Le PREMIER COUPON paraîtra dans la PATRIE samedi prochain, le 11 janvier, et ce coupon vaudra une admission à l'une quelconque des quatre représentations du LUNDI, 13 JANVIER, SEULEMENT, à la convenance de nos invités.

A compter du lundi, 13 janvier, le coupon publié chaque jour vaudra à l'une des représentations DU LENDEMAIN SEULEMENT.

C'est la saison des fêtes. Chacun est avide de distractions honnêtes et de délassement. Suspendez vos travaux ou ajournez toute autre affaire afin de prendre part, sans qu'il vous en coûte, à la

Semaine Théatrale de la PATRIE

Mille sept cents personnes peuvent trouver place à chaque représentation soit six mille huit cents par jour, soit près de cinquante mille pendant les sept jours de la semaine théâtrale.

FAITES SALLE COMBLE TOUTE LA SEMAINE.

Premier Coupon Samedi 11 Janvier. Première Représentation Lundi 13 Janvier.

La Patrie — Le Seul Journal Français à Un Sou

FINANCE ET COMMERCE

Suite de la Page 11.

WALL STREET

NEW YORK, 7 — Le marché a été hier indubitablement sous le contrôle des "pools" et le support de la part du public a été presque nul. Les valeurs les plus représentatives ont accusé de la lourdeur et les valeurs spéculatves, bien qu'elles n'aient pas été complètement négligées, n'ont donné lieu qu'à un chiffre modéré de transactions.

L'une des preuves les plus évidentes du caractères superficiel des transactiaons effectuées hier, c'est le fait que les huiles, les distilleries, les tabacs, les valeurs de produits alimentaires et les engrais chimiques ont représenté le gros du volume des affaires, tandis que les rails, les transports maritimes, les industriels et les équipements les plus populaires ont enregistré des pertes de 1 à 3 points.

En général, les valeurs qui furent le plus en faveur comprenaient celles que la transition de la période de guerre à la période de paix a le moins affectées. Cependant la plupart des gains réalisés furent perdus au cours de la liquidation de la dernière heure.

Mexican Petroleum, par exemple, n'a retenu qu'une fraction des six points qu'il avait gagnés durant la journée.

United States Steel a été sous une pression constante et a perdu 2 points, tandis que les valeurs apparentées ont reculé de 1 à 2 points. Laliquidation a aussi affecté les cuivres et les transports maritimes.

Marine de priorité a accusé de la lourdeur et la réduction des prix a fait baisser les valeurs des métaux.

TORONTO

TORONTO, 7. — La demande excellente pour les bons de guerre, spécialement pour ceux de la Victoire remboursables en 1922 et en 1937, et la hausse des actions de la Banque du Commerce et de celles de la Banque Union, par suite de la rareté des parts disponibles, tels sont les deux incidents qui ont rendu intéressantes hier les opérations qui ont eu lieu à la Bourse de Toronto.

Le ton général du marché a été soutenu et les variations des cours très limitées. Ceux de Smelters et de Canada Steamships, les deux valeurs qui furent les plus actives, n'ont évolué que dans d'étroites limites: Smelters, en fermant à 19 7-8, était légèrement en baisse depuis samedi. Steamships a ferme comme samedi à 45 3-4 après avoir monté de 1-4 de point, tandis que Canada Cement était légèrement plus ferme à 65 3-8.

Dans le groupe des utilités publiques, Twin City a gagné 7-8 de point à 41, tandis que Barcelona se négociait sans changement à 12 3-4 et que Brazilian perdait 1-8 de point à 53. Winnipeg Railway était offert en baisse d'un point à 44, mais ne trouvait acquéreur qu'à 37.

Les actions de la Banque du Commerce étaient en baisse de trois points à 208 et celles de la Banque Union montaient de 165 à 170.

Les bons de guerre remboursables en 1922 et en 1937 étaient fermes, respectivement à 99 et à 102.

NOS CHEMINS DE FER

Les recettes brutes pour 1918 totalisent $272,-044,032.

COMPARAISONS

Les recettes brutes des trois principaux chemins de fer canadiens pour l'année 1918 totalisent $272,044,032, soit une augmentation de $23,580,125, ou 9.5 pour cent comparativement à 1917.

Voici les comparaisons des recettes réunies des trois chemins de fer pour huit années:

1918	*$272,044,032
1917	*248,463,907
1916	234,287,470
1915	184,222,742
1914	179,753,773
1913	218,723,579
1912	205,921,897
1911	174,579,714

*Les recettes du Grand Tronc provenant des lignes américaines exclues du 1er août à la fin de l'année.

Voici les recettes brutes pour chaque mois de 1918 et les comparaisons avec 1917:

1918.	Recettes brutes.	Aug.	P.C.
Jan.	$17,368,662	*$82,326	.5
Fév.	15,551,381	507,775	3.3
Mars	20,960,579	993,142	5.0
Avril	23,084,035	2,847,924	15.1
Mai	23,342,318	*366,385	1.5
Juin	23,017,449	*264,279	1.1
Juil.	22,752,872	*18,898	.1
Août	22,748,338	2,741,314	13.7
Sept.	23,689,425	3,933,104	19.9
Oct.	27,037,087	4,118,260	18.0
Nov.	25,716,772	2,693,189	11.8
Déc.	26,775,114	6,477,415	31.9
Totaux	$27,044,032	$23,580,125	9.5

LE BETAIL

Bouvillons de 1er choix	$13.00 à	$13.50
De bon choix	12.50 à	12.75
De choix	12.00 à	12.25
Bons	11.50 à	11.75
Légers	10.50 à	10.75
Communs	8.00 à	9.50

MARCHE ALIMENTAIRE

BEURRE—Les prix du gros cotent: beurre de beurrerie pasteurisé, 52 1-2c à 53 1-2c; beurre de beurrerie de bon choix 51 1-2 c à 52 1-2; beurre de laiterie de 1er choix, 44 à 55 sous; beurre de laiterie de bon choix 40 à 42c

FROMAGE—La Commission Impériale d'achats paye les prix suivants fromage No 1, 25 sous; fromage No 2, 24½ sous; fromage, No 3, 24 sous.

OEUFS—Les prix du gros chez les marchands à commission cotent: oeufs récemment pondus de tout premier choix 73 à 75 sous; oeufs frais de 1er choix, 69 à 70 sous; de 1er choix en entrepôt, 52 à 54 sous; oeufs No 1 en entrepôt, 49 à 50 sous.

VOLAILLES—Dindes, la livre, de premier choix 40 à 41 sous; autres qualités 32 à 33 sous; poulets engraissés au lait 32 à 33 sous; poulets 24 à 29 sous; canards 32 à 34c; oies, 25 à 26 sous, volailles, 24 à 28 sous.

PATATES—Québec blanches $1.70 à $1.75; variétés de Québec chez l'acheteur $1 le sac de 90 lbs; lots enwagonnés de Québec blanches sur rail, $1.50 le sac de 90 lbs; Montagnes Vertes chez l'acheteur, $1.90 le sac de 90 lbs; en lots en wagonnés, sur rail $1.75 à $1.80 le sac de 90 lbs.

FEVES — Par lots enwagonnés, triées à la main $6.50 le minot; No 1, $6.40; No 2, $6.30; No 3, $6.30.

PORCS—Vivants lots de 1er choix, $19 à $19.25 les 100 lbs à la sortie deswagons; $25.50 à $26 abattus à la sortie des abattoirs; stock de campagne $23 à $24.

JAMBONS — De 8 à 10 lbs. 37 la lb; de 12 à 15 lbs 35 à 36; plus pesants, 34c.

BACON — A déjeuner 42 à 43c; Windsor de 1er choix, 45 à 46c Windsor désosse 48 à 50c

LARD—Américain, $50.50 le baril, droits de douane payés; le short clear à $55 et le "clear cut fat back", $61.

SAINDOUX—Pur canadien 31 à 31 1-2c la lb en seaux de 20 lbs et 32 1-2 à 32 1-2c blocs d'ue lb.

FARINE — Franco à bord, Montréal $11.25, livrable au moulin $11.35; en lots fractionnés aux épiciers $11.45; farine de seigne en lots fractionnés $11 à $11.50; farine d'avoine $11.20; farine Graham 11.30 à 11.50; farine de mais blanche, $9.60 à $9.80; farine de mais mêlée, $8 le sac; farine d'orge $9.20.

Vaches		
De premier choix	10.00 à	10.50
Bonnes	9.50 à	9.75
Médium	7.75 à	9.75
Moutons et agneaux		
Agneaux d'Ontario	13.00 à	13.50
Agneaux de Québec	12.00 à	12.50
Moutons d'Ontario	7.50 à	8.00
Moutons de Québec	6.00 à	7.00

LE CALENDRIER COMIQUE

C'est de la discussion que jaillit..... La lumière

LE PRESIDENT WILSON EST REVENU A PARIS

Après la chaleureuse réception que lui ont faite les Nations, M. Wilson se remet au programme de la Conférence.

La Ligue d'abord

TURIN, 7.—Le président a terminé sa visite en Italie en faisant le tour de Turin, qui l'a acclamé aussi chaleureusement que Gènes et Milan. Après plusieurs réceptions qui comprenaient la présentation des clefs de la ville, un lunch auquel le Cardinal assistait et où le Président prononça un discours, puis une visite à l'Université où il fut créé membre honoraire, le président Wilson et sa suite sont partis pour Paris, où ils arriveront demain matin à huit heures.

Le fait le plus remarquable de la visite du président Wilson à Turin, a été l'assemblée de plus de mille maires des villes et des villages de Piemont, qui s'étaient réunis pour l'acclamer. Chacun des maires portait une ceinture aux couleurs nationales. Ils représentaient tous les rangs de la société. Les maires sont passés devant le président Wilson, et chacun reçut un gracieux sourire ainsi qu'une poignée de main.

Evidemment le président était de bonne humeur, malgré qu'il fut fatigué par ses voyages ainsi que ses discours. Malgré tout, il a paru bien apprécier les réceptions, et à certains moments dirigeait les fanfares par des gestes, tandis que la foule l'acclamait. A un certain moment il a envoyé des baisers avec ses deux mains.

Tandis que la manifestation en faveur du président Wilson se déroulait en face du Palais, plusieurs hommes circulaient parmi la foule et distribuant des pamphlets en italien contenant les commentaires de l'ex-président Roosevelt, sur les quatorze points émis par M. Wilson. A un certain moment de la procession à travers la ville, l'air s'est rempli de petits papiers et on a réalisé qu'ils contenaient des arguments adressés au président Wilson, lui faisant remarquer pourquoi il devait supporter les réclamations de l'Italie en Dalmatie ainsi que sur d'autres territoires.

RETOUR A PARIS.

PARIS, 7. — Le président Wilson est arrivé à Paris ce matin. Il n'y a eu aucune cérémonie. Il se rendit tout droit à l'hôtel Murat.

Lord Robert Cecil, l'autorité britannique, sur la ligue des nations, sera l'un des premiers à arriver à Paris après le président Wilson. Le premier ministre Lloyd George, si la situation du cabinet britannique le permet, sera ici vers la fin de la semaine, et le secrétaire des Affaires étrangères M. Balfour, est prêt à revenir de Cannes, aussitôt que sa présence sera nécessaire à Paris.

On dit que Lord Robert Cecil est prêt à présenter un projet défini sur les vues de la Grande-Bretagne au sujet de la création d'une ligue des nations. Léon Bourgeois, est aussi préparé à expliquer le projet de la France, tandis que les délégués américains de leur côté ont été beaucoup occupés à préparer celui des Etats-Unis. Il est probable que le Président apportera beaucoup d'attention à ce sujet.

Les autres personnes qui verront le président Wilson sont le sénateur Owen d'Oklahoma, le premier ministre Vénizélos de la Grèce et une délégation sioniste qui discutera les questions qui concernent la Palestine, la Syrie et l'Arménie. Des membres des délégations polonaises, tcheco-slovaques et serbes sont arrivés et ils ont demandé des entrevues avec le président Wilson, qui sans doute les recevra. Tout semble indiquer que cette semaine sera occupée à préparer le programme de la conférence interalliée qui aura lieu la semaine prochaine.

WASHINGTON, 7. — Le département d'Etat a annoncé aujourd'hui qu'il croit que les restrictions économiques contre l'Allemagne doivent être rescindées si la nation est appelée à payer des indemnités. En même temps, on a déclaré que le blocus devra être enlevé avant que le traité de paix soit signé.

GUERI DE LA DYSPEPSIE

EN EMPLOYANT

Les BURDOCK BLOOD BITTERS

Les symptômes de la dyspepsie sont si nombreux et si divers dans les différents individus qu'on n'en pourrait probablement donner une description exacte dans chaque cas donné; mais quelques-uns des principaux sont l'acidité et l'aigreur de la nourriture, la douleur, la flatuosité et la distention de l'abdomen, une sensation de malaise après chaque repas, suivie quelquefois par la maladie et des vomissements.

Pour se débarrasser de la dyspepsie, une diète bien réglée est nécessaire, et le temps requis doit être donné à la digestion des repas.

Vous trouverez que les Burdock Blood Bitters vous aideront à digérer; car ils tonifient votre estomac d'une manière telle que la dyspepsie bientôt disparaîtra.

M. Robt. Baldwin, Winnifred, Alta., écrit: "Je ne puis trop louanger les Burdock Blood Bitters pour la cure de la dyspepsie dont j'ai souffert pendant des années. Je me fis soigner par beaucoup de médecins et de fabricants de remèdes; mais un jour, je pensai que je devais essayer d'autre chose. J'achetai, à notre magasin local, une bouteille de B.B.B. l'unique remède où à peu près tenu par cette maison, et je puis dire sans me tromper, que je fus plus que satisfait des résultats, presqu'aussitôt je me sentais mieux. Je le recommanderai toujours aux autres malades".

Fabriqués seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 1

LA VICTOIRE DU MARECHAL FOCH

Le capitaine Duthoit parle du généralissime des armées alliées hier au Ritz.

" Il a pensé la guerre "

Un public choisi et très enthousiaste assistait hier soir au Ritz-Carlton à la conférence donnée par le capitaine Duthoit sur "Le maréchal Foch" au profit de l'Union Nationale Française. M. le consul général de France assistait à cette conférence. M. le Dr Brisset des Nos, président de l'U. N. F. dans une allocution très appropriée et toute patriotique a présenté le conférencier.

LE CAPITAINE DUTHOIT

Le capitaine Duthoit suivit la montée de Foch, depuis son enfance, alors qu'un hochet dans sa main devait sans doute ressembler déjà à un bâton de maréchal.

Il le voit naître de parents pyrénéens. Il le suit jusqu'à l'école supérieure de guerre où il est d'abord professeur, puis dont il devient le directeur suivi et écouté de toute une pléiade de brillants officiers qui le prennent comme maître. Et c'est d'alors que datent ces livres de pensée où Foch expose déjà la tactique qui lui fera remporter la plus grande victoire de l'histoire du monde.

Plus tard il commanda le 20e corps.

En 1895, il devient professeur de tactique et d'histoire militaire à l'Ecole supérieure de guerre: c'est un des tournants de sa vie. Pendant quinze ans presque toute sa carrière va se confondre avec celle de l'Ecole supérieure de guerre elle-même; il groupe autour de lui de jeunes officiers enthousiastes, avides de l'entendre, de le comprendre, d'appliquer ses méthodes. Les leçons du professeur deviennent ces livres de haute science militaire qui ont rendu célèbre le nom du colonel Foch dans tous les milieux où l'on passe. Et en 1906, quand Foch est appelé par Clemenceau à prendre la direction de l'Ecole de guerre cette désignation répond aux voeux unanimes de l'armée.

Foch ne quitte l'Ecole de guerre en 1911 que pour prendre le commandement d'une division, puis d'un corps d'armée et, en 1913, il est appelé à diriger l'un des corps d'armée de la frontière, le 20e corps de Nancy.

1913, c'est la veillée des armes car l'Allemagne se prépare à outrance et tout annonce aux esprits clairvoyants que l'heure décisive est proche.

Pourtant la France veut s'abstenir de tout semblant de provocation jusque dans les mesures de préparation les plus légitimes; en juillet 1914, c'est suivant un programme normal du temps de paix que Foch dirige des manoeuvres divisionnaires, et, ces opérations terminées, le 18 juillet, il obtient une permission de 15 jours, à passer en Bretagne. C'est dans le calme de la vie familiale que, le 26, un télégramme le rappelle à Nancy, les jours sont proches.

A la tête du 20e corps, qui relève de la 2e armée, alors commandée par Castelnau, Foch contribue efficacement pendant le premier mois de la guerre à défendre Nancy, qui reste inviolé, et à interdire à l'ennemi l'accès de la "trouée de Charmes."

FOCH SUR LA MARNE

Ces opérations rendent possible la bataille de la Marne, où Foch commande au centre la 9e armée. Les divisions s'immortalisent aux marais de Saint-Gond, au château de Mondemont, et, enfin, les 9 et 10 septembre, par une manoeuvre d'une audace inouïe, Foch réussit à renforcer sa droite qui faiblissait et à entrer dans Fère-Champenoise.

De la Marne, Foch passe au quartier-général de Cassel, en Flandre, comme adjoint du général en chef, chargé d'assurer la liaison des forces du Nord britanniques, belges et françaises. Mission délicate, presque autant diplomatique que militaire, où excellent l'esprit souple et le robuste optimisme de Foch. Il parvient, en collaboration constante avec le maréchal French et le roi des Belges, à défendre la position d'Ypres, et les ports français de la Manche, que convoitaient les ennemis, en marche "vers Calais".

En 1916, c'est en Picardie que Foch a la direction des grandes opérations qui doivent avoir un contrecoup décisif sur le front de Verdun et, plus tard, au printemps de 1917, déterminer le premier repli "stratégique" des Allemands.

Foch devient le grand conseiller technique des gouvernements alliés. En octobre 1917, il participe par ses avis et les déterminations qu'il provoque au redressement du front italien.

LE COMMANDEMENT SUPREME

Enfin, le 26 mars 1918, à la conférence de Doullens, il est investi du commandement suprême des armées alliées. Son premier soin est d'empêcher la rupture entre les armées anglaises et françaises. Ordre est donné à la 1ère armée française (Armée Debeney) de s'intercaler entre la 3e armée (Armée Humbert) et nos alliés. Cette manoeuvre sauve Amiens. Les offensives ennemies se succèdent; elles menacent à nouveau nos ports de la mer du Nord; elles nous enlèvent par surprise le Chemin des Dames et menacent Paris; elles menacent Reims. Mais chacune de ces offensives s'arrête après quelques jours, comme à bout de souffle—et, enfin, le 18 juillet, Foch, qui avait dit: "Nous tâcherons de faire mieux", tient parole: par une série d'offensives qui, elles, ne s'arrêtent pas, il fait fléchir un à un chacun des piliers de la ligne Hindenburg, il délivre notre territoire, jusqu'au jour où l'ennemi, démoralisé demande grâce, et, en fait de liberté d'action, n'a plus, suivant l'énergique expression de Foch dans l'un de ses livres, que celle d'accepter les conditions qu'on lui impose.

Victoire d'un homme? Non, victoire de toutes les forces qu'il a su grouper, en les animant d'une même pensée.

Victoire d'une philosophie, que Foch avait enseignée dans le long temps de préparations studieuses.

Victoire de l'esprit sur la matière.

Foch a pensé la guerre, avant de la vivre et de la conduire, et c'est ce qui fait sa grandeur.

Après la conférence les auditeurs ont assisté à une gentille piécette, gracieusement montée par Madame Damien Masson, et rendue par Mademoiselle Odette Masson et quelques amateurs: "Le Luthier de Crémone" de François Coppée.

Mademoiselle Masson a été délicieuse dans son rôle et son costume d'antan. Les autres rôles ont aussi été gentiment tenus.

UN ATTENTAT MYSTERIEUX

UN CITOYEN BLESSE PAR UNE BALLE DE REVOLVER SANS QUE L'ON PUISSE CONNAITRE LE TIREUR.

Un nommé James Kontz a été hier soir la victime d'un attentat bien bizarre.

Il parlait avec un ami devant sa résidence, 34 rue Bagg, quand tout à coup un coup de feu retentit et Kontz poussa un cri de douleur. Il venait d'être atteint par une balle dans le bas-ventre. Son ami le transporta dans sa résidence, tandis que l'agresseur qui est une personne inconnue des deux hommes s'enfuyait en toute rapidité.

La blessure causée par la balle n'est heureusement pas grave.

Le détective Daoust a été chargé de tirer cette affaire au clair.

LES OBSEQUES DE FEU M. H. GALARNEAU

Samedi matin a été célébré à 9 heures en l'église St-Georges, le service funèbre de M. Henri Galarneau ancien marchand de merceries.

Le Rév. Père Lockwell présida à l'absoute et au service, assisté des RR. PP. Fortin et Tremblay.

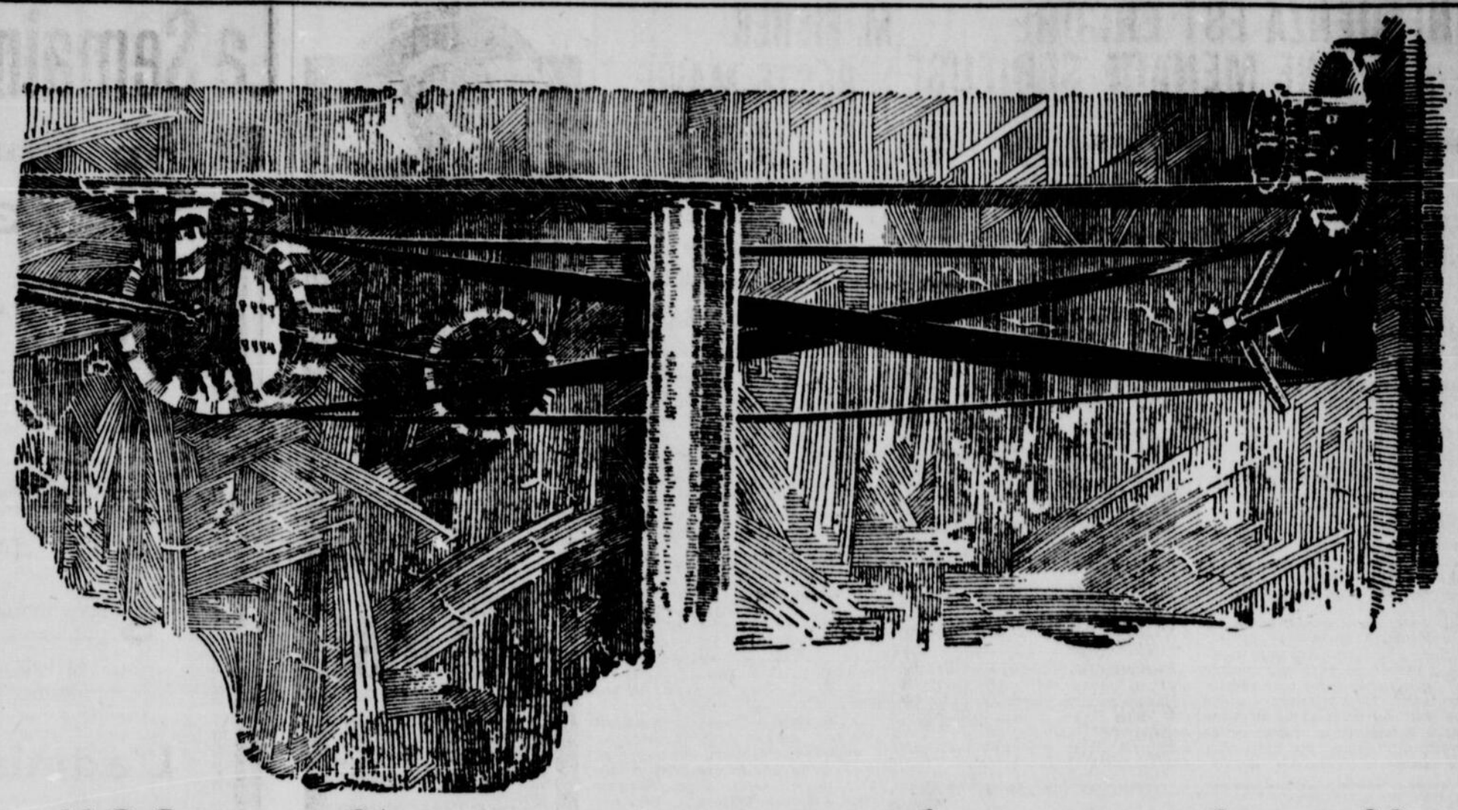
Conduisaient le deuil: Henri, Camille et Eugène, ses petits-fils; Henri, Camille et Eugène, ses fils; Camille Marchand, James Skelly, Arthur Cholette, Alexandre Perrault, Victor Geoffrion, Arthur Yon, Jules Marchand, Fred Galarneau, Frank Inskip, Fred Ferguson, Patrick Brunet, Henri Hedge.

On remarquait dans le cortège: l'abbé Léon Verschelden, Dr Louis Verschelden, Dr J.-B. Prince, Dr A. E. Vadeboncoeur, notaire A. Valiquette, Arthur Beauchamp, Félix Geoffrion, Arthur Primeau, Benj. Decoin, Alex. Prud'homme, P. Mathieu, Alex. Langlois, Arthur Perreault, Ludger Jacotel, Aimé Geoffrion, J. Dansereau, Z. Caouette, J. Doré, D. Moineau, A. Lefebvre, Ernest Fréchette, Geo. Ferguson, A. Gareau, Hector Brodeur, Dr Horace Jasmin, Oscar Jasmin, Réel Boivin, P. P. Boileau, J. A. Primeau, Aimé Jubin, Hector Jubin, Ladislas Hébert, Conrad Hébert, Hector Major, Cyrille Jubin, M. Cousineau, J. O. Beaulieu, Oscar Rousseau, Georges Blondin, Placide Decoin, M. Dubois, A. Cousineau, S. Malo, Georges Demers, J. F. Lemieux, J. L. A. Lemieux, F. X. Brodeur, E. C. Locas, M. Aubé et beaucoup d'autres.

Pour se Tenir en Condition

Le meilleur travail est requis de tous dans cette crise de l'histoire du monde. Nous ne pouvons faire de notre mieux quand l'organisme est rempli de poisons. Le foie et les reins doivent être tenus en bon fonctionnement afin que le sang soit parfaitement filtré. Les Pilules pour le Foie et les Reins, du Dr Chase, sont les régulateurs les plus efficaces de ces importants organes.

Ils aideront à maintenir votre bonne santé et à être actifs et à faire le meilleur travail. 17



"Nous fûmes surpris des résultats"

JAMES PENDER & CO., Limited, de St-Jean, N.-B., étaient pessimistes sur la question des courroies pour l'opération de leur élévateur à fret.

Ils avaient toujours eu de la difficulté avec ces commandes. Tous les types de courroies furent essayés, y compris les plus dispendieux que l'on put trouver. Le meilleur service donné fut de quatre mois.

Cet élévateur à fret fut en service pendant treize ans. Il ne fonctionne pas aussi aisément qu'il le pourrait. La commande droite et la commande tournée, à une vitesse de 800 à 900 pieds à la minute, tombaient en moyenne dix fois par heure. Les courroies devenaient hors d'usage à cet ouvrage ardu. L'élévateur coûtait trop cher à opérer.

Après une étude attentive des besoins, nous recommandâmes la Courroie de 3½ pouces à 5 plis Goodyear à pouvoir supérieur. Récemment, M. Knoll, le surintendant, nous écrivait comme suit :—

"Nous avions peu confiance dans l'assertion que la courroie à "pouvoir supérieur" donnerait satisfaction sur ces commandes, mais nous fûmes persuadés d'en faire l'essai. Nous fûmes surpris des résultats. Après dix mois de travail, ces courroies paraissent aussi bonnes que le jour qu'elles furent installée."

Dix mois de service! Plus du double que le record antécédant. Encore bonne pour un autre usage encore plus long. Et tout cela à un prix initial plus bas que quelques-unes des autres courroies.

Si vous avez une commande qui coûte trop cher—si vous avez une commande qui manque au moment critique—télégraphiez, téléphonez ou écrivez pour un représentant des courroies Goodyear. Pas d'obligation—mais vous trouverez son conseil de grande valeur.

The Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada, Limited

Succursales—Halifax, St-Jean, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, Régina, Calgary, Edmonton, Vancouver. Assortiments de services dans les villes plus petites.

GOODYEAR FAIT AU CANADA

COURROIE à POUVOIR SUPERIEUR

COUP D'ETAT MANQUE CONTRE PILSANDSKI

Les conservateurs polonais sous la direction du prince Sapieha voulaient imposer un changement de cabinet.

Arrestations

VARSOVIE, 7. — Les membres des partis conservateurs et libéral de Pologne, sous la conduite du prince Eustache Sapieha, ont tenté, hier, d'obtenir le contrôle du gouvernement parce que le général Pilsondski, le dictateur actuel, avait refusé de réorganiser le ministère en admettant d'autres partis que les Socialistes. Cette tentative paraît avoir échoué.

La journée s'est passée sans violences excepté la mort accidentelle d'un soldat qui avait essayé d'empêcher l'arrestation de M. Thugut, ministre de l'Intérieur.

Une des mesures du prince Sapieha, qui était aidé par 300 civils, était d'arrêter le premier ministre Andeas Moraszewski, le ministre de l'Intérieur Thugut, le ministre des Affaires étrangères Yasilewski, et le chef de police de Varsovie.

On dit que six membres du cabinet sont encore prisonniers et seront peut-être retenus comme ôtages, malgré que l'on démentisse cette rumeur aux quartiers-généraux du général Pilsudski, dans le palais Belvidère. La tentative a commencé par l'occupation de tous les bureaux d'Etat et des quartiers-généraux de la garnison de Varsovie sur la Saxe. Les quartiers étaient occupés par le prince Sapieha et par ses assistants. Son principal aide militaire était le colonel Janzagtis, qui avait demandé que plusieurs régiments soient mis à la disposition du prince Sapieha. Les troupes n'ont pu cependant, prendre les armes. Le bureau central du téléphone a aussi été saisi.

Le plan des conservateurs et des libéraux semble n'avoir pas réussi parce qu'ils furent incapables de garder le général Pilsudski, comme prisonnier, mais surtout parce que Sheptitzki, le chef d'état-major du général, a refusé la permission de se servir de l'armée pour des fins politiques.

Après l'arrestation des ministres, les officiers habillés en civils se rendirent à l'hôtel Bristol, à 3 heures cematin, et se saisirent du colonel Sheptitzki et lui ordonnèrent de se rendre à la place de Saxe. Lorsqu'il fut arrivé aux quartiers généraux, il donna ordre aux gardes d'arrêter ceux qui l'avaient arrêté. Ce qui fut fait. Sheptitzki dit aussi au prince Sapieha qu'il ne permettait pas à l'armée de se mêler aux luttes politiques. Un groupe de membres d el'opposition allèrent au palais Belvidère où ils furent arrêtés lorsqu'ils dirent qu'ils étaient venus pour conférer avec le nouveau gouvernement temporaire.

Le général Pilsudski, à cinq heures, ce soir, alla au palais de Saxe, où il eut une conversation brève et animée avec le prince Sapieha. Le résultat de cet entretien fut que le prince accepta d'abandonner sa tentative, pourvu que sse officiers et ses autres aides ne soient pas arrêtés.

Le prince Eustache Sapieha-Rozanski est âgé de 37 ans et descend d'une vieille famille lithuanienne et polonaise. Il est le chef de sa branche, dans sa famille et est marié à la princesse Thérèsa Lubomerska.

LUTTE ARMEE.

BERLIN, 7. — Les troupes polonaises ont occupé la gare de chemin de fer de Chroschnik, située à quatre mille de Brentschen, et ils ont envoyé un ultimatum au commandant allemand de cette ville, lui demandant de se rendre. D'après le "Tageblatt", cette demande a été refusée et les Allemands défendront Bentschen à tout prix. (Bentschen est une ville située près de la frontière entre les provinces de Posen et Brandenbourg, à environ 43 milles au sud-ouest de la ville de Posen.)

Le cabinet a hier considéré la situation polonaise et a avisé le ministère de la guerre de prendre les mesures nécessaires pour renforcer les frontières.

Quand les préparations seront terminées, ce qui sera la semaine prochaine, le Cabinet fera probablement appel au peuple pour former une armée volontaire afin de protéger les frontières allemandes.

LES HOSTILITES VONT CESSER.

ROTTERDAM, 6. — Le "Berliner Zeitung Mittag" annonce qu'à la suite d'une conférence qui a eu lieu à Hohensalaza, les Polonais et les Allemands ont accepté de cesser leurs hostilités. Le journal dit que cette assemblée a eu lieu jeudi dernier entre des représentants Polonais t des délégués de Hohensalza, Posen, Stromberg et Gnesen

AUTOMOBILES

Assurance couvrant contre l'Incendie, l'Explosion, le Vol, le Transport, la Responsabilité Publique, la Collision et les Dommages Matériels à autrui, VIE, BRIS DE GLACES, Accidents, Maladies, Attelages, Vol, Responsabilité de Patrons et Publique, Garantie de Contrats, Cautionnements Judiciaires, FIDELITE DES EMPLOYES.

LA PREVOYANCE

189, rue Saint-Jacques, Montréal, Tél. Main 1626

J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.

146 l. jno

UN MOYEN

De braver le froid, l'humidité, les microbes,
De cuirasser votre gorge, d'assouplir vos cordes vocales,
De préserver vos bronches, de guérir vos poumons,
De prévenir la Grippe Espagnole,
De n'être jamais enrhumé, grippé, enroué, oppressé,

PRENEZ LES

CRESOBENE

(Capsules)

Ce merveilleux remède, composé de produits balsamiques, antiseptiques, volatiles, imprègne de ses bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérit infailliblement les MAUX de GORGE, LARYNGITES, RHUMES de CERVEAU, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Antisepsie complète des voies respiratoires où pénètrent les germes de la Grippe Espagnole.

Vendu chez tous les marchands de remèdes ou envoyé par la poste sur réception du prix, 50 sous, ou 6 boîtes pour $2.50. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal. 281—

LA MORT DE L'EX-PRESIDENT ROOSEVELT A TOUCHE LE COEUR DE TOUS LES PEUPLES

Rien ne pouvait faire supposer que l'ex-président fut si près de sa fin.—Les témoignages de respect arrivent de tous les pays en honneur de ce grand ami de la liberté.

Deuil pour l'Amérique

NEW-YORK, 7. — Le colonel Roosevelt est mort hier matin entre 4 et 4.15 heures, à sa résidence de Sagamore Hill, Oyster Bay, L. I., à la suite d'un imbolisme pulmonaire.

Les funérailles auront lieu mercredi à l'église Episcopale d'Oyster Bay. Le Révérend Dr. George Talmadge officiera, et l'enterrement aura lieu au cimetière "Young Memorial" d'Oyster Bay.

La mort de Roosevelt a pris tout le monde, même les médecins, par surprise Une des principales causes de sa mort est attribué à la fièvre qu'il contracta, durant son voyage au Brésil, lorsqu'il découvrit la rivière "Doubt", au commencement de 1914. Cette fièvre avait laissé dans le sang un poison qui a causé partiellement plusieurs attaques de maladie dont il a souffert depuis.

Le colonel Roosevelt a travaillé jusqu'à une heure avancée, samedi soir, à dicter des articles, des éditoriaux et des lettres. Il a passé le dimanche en bonne santé, jusque vers onze heures, lorsqu'il sentit sa respiration difficile. Après avoir pris quelque chose, il se sentit mieux et retourna au lit. A deux heures du matin, madame Roosevelt alla le voir et trouva son état normal. Deux heures plus tard, James Amos, un vieux serviteur de la famille, crut s'apercevoir que sa respiration n'était pas régulière. Il s'empressa d'avertir l'infirmière et lorsque celle-ci arriva la respiration avait complètement cessé. Le Dr George W. Faller, d'Oyster Bay, médecin de la famille, fut averti et constata que M. Roosevelt était mort quelques minutes avant son arrivée.

IL AVAIT REPRIS SON TRAVAIL.

Le colonel Roosevelt n'avait pas pris le lit depuis sa sortie de l'hôpital. Il avait fait des promenades en automobile et à pied. Il se sentait relativement bien, mais son rhumatisme, dans la main droite le faisait souffrir considérablement. A son retour à la maison, le colonel prit d'abord beaucoup de soin de lui-même, mais il revint bientôt à ses habitudes de travail. D'après son médecin, il dictait des lettres quelques heures encore avant sa mort

Son dernier travail a été un éditorial pour le "Kansas City Star" et un article pour le "Metropolitan Magazine".

La dernière chose qu'il a faite a été une longue lettre à son fils Théodore. Ses derniers mots ont été pour son vieux serviteur de couleur Amos, lorsqu'il lui a demandé de fermer la lumière.

OYSTER BAY STUPEFAIT.

Le village d'Oyster Bay a été stupéfait par la nouvelle de la mort de Roosevelt. On le considérait comme une des personalités de la place. Les drapeaux ont été immédiatement mis à mi-mâts, pendant que chacun sortait avec un air de profond regret.

Le bureau du télégraphe était à peine ouvert que les télégrammes de condoléances commencèrent à arriver en telle quantité qu'on dût s'assurer les services de deux opérateurs additionnels, et il fut même bientôt impossible pour eux de répondre à tous les télégammes.

LA NOUVELLE A LONDRES.

LONDRES, 7. — Les journaux du soir ont publié de nombreux articles au sujet de la mort de Roosevelt, et beaucoup d'entr'eux contenaient, en première page, des portraits du colonel. Le "Pall Mall Gazette" publie une longue biographie de l'ancien président, et termine par ces mots:

"Par sa mort, l'Amérique perd un grand citoyen, les alliés un ami dévoué, et le monde une personalité remarquable, intéressante viride qui pourra difficilemert être remplacée."

Le colonel Roosevelt, qui a toujours joui d'une grande popularité en Angleterre, s'était rendu encore plus populaire, au cours de la guerre par l'appui constant qu'il a accordé à la politique des alliés et ses idées d'une politique pro-anglaise pour les tEats-Unis.

WASHINGTON EXPRIME LE CHAGRIN DU PEUPLE.

WASHINGTON, 7. — La ville de Washington représentant tout le peuple Américain, a rendu une solennelle expression du chagrin du peuple américain à la suite de la mort du colonel Roosevelt, et de son admiration pour son caractère et ses oeuvres.

Les drapeaux ont été hissés à mi-mât sur tous les édifices du gouvernement, dans tout le pays, sur chaque station militaire et sur tous les navires. Le sénat et la chambre ont ajourné après des éloges de l'ex-président, par les républicains et les démocrates, et des comités ont été formés pour le soin de ses funérailles, et, pour la première fois, la cour Suprême se'st ajournée sans avoir rien considéré. Des tributs ont été payés au colonel Roosevelt par les employés du gouvernement, les membres du congrès et les officiers du cabinet. La nouvelle a été cablée au président Wilson par les officiers de l'exécutif de la Maison Blanche. De touchantes expressions de regret ont été rendues par des personnes qui avaient été en relations suivies avec l'ancien président durant son séjour à Washington, et particulièrement pendant ses sept années de résidence à la Maison Blanche, et les membres du corps diplomatique ont exprimé l'admiration que les nations étrangères avaient pour lui.

En soumettant les résolutions officielles au Sénat, le chef démocratique Martin a représenté M. Roosevelt comme "un grand Américain."

AUTRES TEMOIGNAGES.

Le Sénateur Lodge, du Massachusetts, en apprenant la nouvelle a dit: "M. Roosevelt a servi son pays dans la guerre, comme président et comme vice-président. Il était un grand pariote, un grand homme. Il a dévoué toute sa vie à son pays, il a toujours fait de son mieux pour le servir.

Le comte de Chambrun, chargé d'affaires de la République Française en l'absence de l'ambassadeur Jusserand, a dit: "La France partage le deuil des Etats-Unis dans la perte de ce grand citoyen dont la vie toute entière a été consacrée à son pays. Il est une des plus belles illustrations du caractère américain. Peu d'hommes ont écrit, parlé, agi avec plus de force; peu d'hommes ont été aussi brillamment les représentants de leur temps et de leur pays; peu d'hommes ont joui d'une pareille popularité, non-seulement dans son pays mais dans le monde entier. La France n'oubliera jamais l'ardeur avec laquelle il avait épousé sa cause à l'heure de son grand péril. Elle n'oubliera pas non plus que sa famille toute entière s'était enrôlée pour sa défense ni ce jeune fils, tué en plein ciel, lorsqu'il combattait pour la défense de son sol, dans lequel il repose.

UNE BELLE FETE D'ART

De gauche à droite, l'échevin Eudore Dubeau, président du comité de réception de l'hôtel de ville, M. André Messager, directeur de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris, M. Louis Bourdon, impresario montréalais qui a dirigé avec le succès que l'on sait l'organisation des deux concerts. (Cliche de la PATRIE.) Voir aussi les pages 8 et 9.

SOUS LES COUPS DE MALANDRINS

Les apaches continuent à semer la terreur et à s'attaquer aux paisibles citoyens.

La garcette

Voici que les voleurs de grand chemin recommencent leurs terribles exploits.

Dimanche matin de bonne heure, un étranger du nom de Mike Fortischuck, âgé de 22 ans, domicilié à Salesbury Ont., a été assailli brutalement par cinq bandits sur le pont de la rue Notre-Dame qui traverse la voie du C.P.R., en arrière de la gare Viger.

CINQ BANDITS ARMES DE GARCETTES

Fortischuck retournait paisiblement chez lui lorsque cinq bandits surgirent de l'ombre et l'assaillirent cruellement à coups de garcettes. Un des apaches qui était armé d'un poignard, déchira les poches de ses habits et lui enleva plusieurs centaines de dollars. Le malheureux étranger jetait des cris déchirants. A un moment donné, il réussit à se dégager de ses agresseurs et s'enfuit dans la direction de l'hôpital Notre-Dame pour chercher du secours.

QUATORZE BLESSURES

Deux ingénieurs de l'hôpital Notre-Dame entendirent les cris de désespoirs de la victime et se précipitèrent en toute hâte sur la rue pour voir ce qui se passait. Ils aperçurent un homme dont la figure et les mains étaient couverts de sang.

L'agent Noël du poste central entendit aussi les cris de la malheureuse victime, mais à son arrivée les bandits avaient pris le large.

Fortischuck fut aussitôt transporté à l'hôpital Notre-Dame où les médecins durent lui faire 38 points de suture. Son état est grave.

Ce fut quelques heures plus tard que la victime raconta les circonstances qui ont entouré cette agression odieuse.

Il importe que les citoyens, particulièrement les braves ouvriers qui travaillent la nuit, soient en garde contre ces dangereux maraudeurs. Presque tous les jours, des citoyens sont attaqués, assassinés et dévalisés en pleine rue.

UN INCENDIE CONSIDERABLE A OUTREMONT

TROIS FAMILLES ONT ETE CHASSEES DE LEURS LOGEMENTS.

Un incendie assez considérable qui a éclaté samedi matin à Outremont, a chassé trois familles de leurs foyers, aux Nos 2218, 2220 et 2222 rue Hutchison. Le feu a été allumé par une fournaise surchauffée.

Les pompiers, sout la direction du chef Baker et du capitaine Willis, ont fait un excellent travail et ont réussi à éteindre les flammes après quelques heures, mais les trois logis habités par les familles de MM. Andrew Morisson, E. H. Picard et Mme E. Sunplis, sont inhabitables et ces dernières ont dû chercher refuge ailleurs.

AVIS IMPORTANTS

A nos Lecteurs

A lire en 12ème page, l'annonce de la Semaine Théâtrale de la PATRIE. Vingt-huit représentations gratuites au Théâtre National Français. Retenez, chez votre marchand de journaux, la PATRIE de samedi prochain, dans laquelle paraîtra le billet gratuit d'admission aux quatre premières représentations.

—:o:—

Voir en 2ème page l'annonce du nouveau et sensationnel feuilleton de la PATRIE, "Aigle et Colombe," de René d'Anjou, dont nous commencerons la publication dans la PATRIE de samedi, 18 janvier.

—:o:—

La PATRIE distribue, chaque jour, plusieurs prix de $5.00 en argent, parmi les personnes qui ont en leur possession une des médailles de Jeanne d'Arc que la PATRIE a distribuées dans le public.

—:o:—

Pour profiter de sa chance de gagner $5.00 en pur don, il suffit à chaque porteur de médaille de suivre chaque jour les NUMEROS GAGNANTS proclamés en tête de la première page de la PATRIE, en regard du titre du journal.

La PATRIE, le seul journal français à un sou.

NOMINATIONS DE MARGUILLIERS

LACHENAIE, 7. — M. Aristide Laurier a été élu marguillier de cette paroisse, à la place de Monsieur Zénophile Tisdale, sortant de charge.

—:o:—

EST ANGUS.

Dimanche le 29, à une assemblée des paroissiens de St-Louis de Westbury, M. Hilaire Grondin, maire, marguillier sortant de charge, a été réélu.

—:o:—

SOREL, 7. — M. Honorius Laprade a été, à Saint-Joseph de Sorel, élu marguillier en remplacement de M. Emmanuel Lemoine, sortant de charge.

—:o:—

ST-OCTAVE DE METIS, 4.—M. Ludger Fortin a été élu marguillier en remplacement de M. Nap. L'Abbé, sortant de charge.

ST-MAXIME. — M. Louis Larochel a été nommé marguillier en remplacement de M. Léon Carrier sortant de charge.

STE-SOPHIE DE LEVRARD. — A une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux et franc-tenanciers de la paroisse, M. Jérémie Mayrand, riche cultivateur, a été élu marguillier pour remplacer M. Clovis Vermette, sortant de charge.

HOTES DU CLUB KHAKI DEPUIS HIER

Plusieurs vétérans ont passé ces deux jours de fête au chalet de la rue Dorchester.

LE SOLDAT BRUNET

Environ une soixantaine de militaires qui viennent d'arriver d'Europe par le "Tunisian" sont actuellement les hôtes du club Khaki.

Plusieurs femmes et enfants de ces soldats sont allés passer la journée du dimanche avec eux au chalet du club, rue Dorchester, et sont repartis le même soir pour l'Ouest.

Près de deux cents vétérans ont pris leur repas principal au club, hier. Ensuite plusieurs ont fait de la musique pendant que d'autres occupaient leurs loisirs à jouer aux cartes, au billard, etc. Il y avait un grand nombre d'Américains parmi eux.

Au nombre de ceux qui sont arrivés dimanche, il y avait le soldat G. Arbuthnot, du 14ème bataillon qui fut fait prisonnier devant Cambrai après avoir été blessé deux fois précédemment. Vingt-cinq de ses compagnons furent capturés en même temps que lui. La retraite était commencée à ce moment là pour les armées allemandes et les prisonniers durent les suivre. Les soldats teutons ne semblaient pas s'occuper d'être battus, mais les officiers enrageaient. Aussi les prisonniers de guerre étaient très mal traités et ne mangeaient pas toujours à leur faim. Quand l'armistice fut signé ils étaient près de Liège et les Allemands les laissèrent à eux mêmes; il leur fallut pourvoir à leur propre subsatance. Cependant les Belges se montrèrent très charitables et ils purent se rendre aux tranchées anglaises sans avoir trop de misère.

Le soldat Dominique Brunet nous est revenu. Il faisait partie du 41ème bataillon et plus tard il fut transféré au 22ème. Durant la bataille de Vimy, en avril 1917, Brunet, qui est un Français et qui a jadis été dans les Chasseurs d'Afrique, recut une blessure à l'oeil droit et au pied Dès la déclaration des hostilités, il se rendit à Valcartier où il travailla à réparer les automobiles militaires. Plus tard il fut accepté dans le 41ème et il alla bouter le Boche hors de France.

POUR RECEVOIR DIGNEMENT NOS SOLDATS

Un comité est formé qui a pour président M. E. Décary, de la commission administrative.

UN MONUMENT

A la demande de M. Décary, président de la commission administrative, quelques-uns des citoyens les plus éminents de notre ville se sont rendus, samedi midi, à l'hôtel de ville, pour préparer une grande réception aux soldats de retour du front. On a formé un comité à cette fin, et on a discuté le projet d'un monument en l'honneur de ceux qui sont tombés au front, il a aussi été suggéré que, pour la circonstance, les principales bâtisses de la ville soient décorées.

Le comité formé se compose des membres suivants: MM. W. A. Black, président du Board of Trade, Howard Kelley, président du Grand-Tronc, A. D. MacTier, vice-président du C. P. R, J. E. C. Daoust, président de la Chambre de Commerce, J. T. Foster, prés. du Conseil des Métiers et du Travail, le lieutenant-colonel Clarence F. Smith, président de la succursale du fonds patriotique pour Montréal, le lieutenant-colonel A. Mackenzie Forbes, Geo. F. Benson, président de la ligue Khaki, le maire Beaubien, d'Outremont, le maire Versaille de Montréal-Est, le maire Leclair de Verdun, le maire McKergow, de Westmount, le major-général Wilson, Rodolphe Bédard, le lieutenant-colonel Laflèche, Huntley Drummond, le lieutenant-colonel Creelman et John W. Ross.

Sur la proposition de Sir Vincent Meredith, président de la Banque de Montréal, M. Décary a été nommé président du comité.

Etaient aussi présents à l'assemblée: le sénateur Béïque, le brigadier-général Labelle, le lieutenant-colonel Creelman, l'échevin O'Connell, MM. A. E. Holt, F. W. Stewart et Harry Charlton

DIMINUTION SUR LES TARIFS DU FRET

WASHINGTON, 7 — On annonce officiellement une réduction du prix du fret des ports de l'Atlantique sud et du golfe pour l'Europe. Le taux de l'Atlantique sud pour Liverpool sera de $4.50; pour les ports français de l'Atlantique, ainsi que pour Rotterdam et Anvers, $4.75; pour les ports français de la méditerranée $5.25; pour les ports italiens $5.50. Des ports américains du golfe le taux sera de 25 cents au-dessus de ceux ci-dessus.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Ventes Annuelles de Janvier

50 Douzaines de Blouses Lingerie

Valeurs régulière de $3.00

En Vente à $1.50

Elégantes blouses en voile—en plusieurs styles charmants—avec collet matelot, encolure carrée ou ronde.

Beau devant brodé et jolies garnitures de dentelle.

Toutes les grandeurs 34 à 46 dans cette collection.

—Au deuxième

Complets en Tweed et Worsted,

Pour Hommes

Valeurs régulières de $28.00 à $30.00

Spécial $23.50

Modèles semi-ajustés et réguliers—à parements simple ou double—à ceinture—avec poches militaires et rapportées. Pantalons de largeur moyenne et étroite—finis avec bas relevés ou unis.

En worsted gris, brun et vert "Pick-a-Pick." Tweeds à petits carreaux, rayures et mélanges—dans une grande variété de tailles, 31 à 44.

Valeurs de $28.00 à $30.00. Choisissez maintenant à seulement $23.50.

Rez-de-chaussée—Annexe

Vente de Blanc

Lignes de haute qualité à

Rabais Inusités

Chemises Enveloppes

Régulièrement $2.50

A $1.95

Faites en Nansouk léger—dans une splendide variété de modèles—avec encolures rondes, carrées ou en V. Elles sont de marques américaines, et élégamment garnies de dentelles et de broderies.

Robes de Nuit

Valant jusqu'à $2.50

A $1.85

En vingt modèles genre enveloppes, encolures rondes ou carrées. Elégamment garnies de broderie unie et de dentelles Valenciennes.

Cache-corsets

Faits en belle batiste

A .65

Régulier $1.00

Garnis de belle dentelle et de broderie.

30 doz. Paires de Calecons

En nansouk et batiste

La paire $1.00

Rég. $1.25 et $1.35. De coupe parfaite—dans les deux modèles. De bonne durée, garnis de broderie.

—Deuxième étage

VALISES

Pleine grandeur, fortes, bien faites, solides, avec deux compartiments de dessus. Prix régulier $11.00 et $11.50.

En vente à $8.65

Valises en cuir pour habits. Prix régulier $12.50 à $14.00. Une valeur extra forte.

A $8.65

Lignes désassorties de valeurs de haute qualité Moins 33 ⅓ %.

—Au Quatrième

Dupuis Frères

Au "Magasin du Peuple"

Vente de Blouses

JOLIES BLOUSES en crêpe de Chine ou soie japonaise, grande variété de styles, brodées, nouveaux styles de collet, couleurs : blanc, maïs, chair, corail, rose et noir, toutes les grandeurs. Val. de 4.00 et 4.50. Mercredi **2.98**

—Au premier.

Economisez le Charbon

CHAUFFERETTES ELECTRIQUES, notre meilleur modèle. Prix..... **8.75** ET **12.00**

—Au deuxième.

Quatre Valeurs Spéciales pour Mercredi au Rayon des

Chaussures

SPECIAL No. 1.

PANTOUFLES de feutre, comprenant styles "Comfort, Kosy, etc. Val. jusqu'à 2.50 la paire. Votre choix, pour écouler mercredi. **1.29**

SPECIAL No. 2.

BOTTINES pour dames, couleurs tan ou acajou, lacées, quelques-unes avec doublure laineuse, semelle et talon en caoutchouc, un lot d'échantillon; pointures 3½, 4 et 4½. Pas une paire valant moins que 9.00. Votre choix..... **5.45**

SPECIAL No. 3.

PARDESSUS POUR DAMES, style boutonné, talon bas, garantis à l'épreuve de l'eau. Pointures 2½ à 7. Régulier 4.50. Mercredi **3.45**

SPECIAL No. 4.

BOTTINES DE FEUTRE pour dames, style lacé, semelle de cuir ou de feutre; pointures 3 à 7. Régulier 3.00. Mercredi..... **3.19**

—Au premier.

Sous-Vetements

POUR DAMES

CALEÇONS pour dames, faits de nansouk et garnis de groupes de remplis, volant de broderie. Régulier 1.25, pour..... **.98**

CALEÇONS pour dames, faits de batiste de très bonne qualité, garnis avec volant plissé et dentelle. Régulier .59, pour **.49**

JUPONS POUR DAMES, faits de batiste de très bonne qualité, garnis avec volant de broderie. Régulier 2.25, pour **1.98**

ROBES DE NUIT pour dames, faites de batiste, genre fermé, empiècement garni de dentelle et broderie avec ruban passé. Régulier 1.75, pour.. **1.59**

ROBES DE NUIT pour dames faites de nansouk de première qualité, encolure haute, empiècement garni de remplis, boutonnées en avant, garnies de dentelle, manches longues. Rég. 2.25, pour..... **1.98**

JUPONS POUR DAMES, batiste de très bonne qualité, garnis avec volant. Rég. 1.39 p. **.98**

CHEMISES-ENVELOPPES pour dames, faites de batiste de très bonne qualité, garnies de broderie. Régulier 1.49 pour..... **1.25**

CHEMISES-ENVELOPPES pour dames, batiste de très bonne qualité, garnies de dentelle. Régulier 1.75 pour..... **1.59**

—Au premier.

Chapeaux

CHAPEAUX de velours noir, non garnis, pour dames, jolis styles en vogue. Rég. 1.98, pour..... **.49**

CHAPEAUX de velours de soie, noir et couleurs, non garnis, pour dames. Rég. 2.98, pour **1.49**

CHAPEAUX POUR DAMES, genre tailleur, bonne qualité de velours de soie, noir et couleurs en vogue. Rég. 3.98 et 4.98, pour..... **2.49**

CHAPEAUX de satin pour dames, très jolis styles, garnis de fourrure, en noir et couleurs. Régulier 5.98, pour.... **4.98**

BONNETS de BOUDOIR pour dames, mousseline de fantaisie, garnis de dentelle. Prix.. **.10**

—Au premier.

Dupuis Frères

447-449 rue Ste. Catherine Est